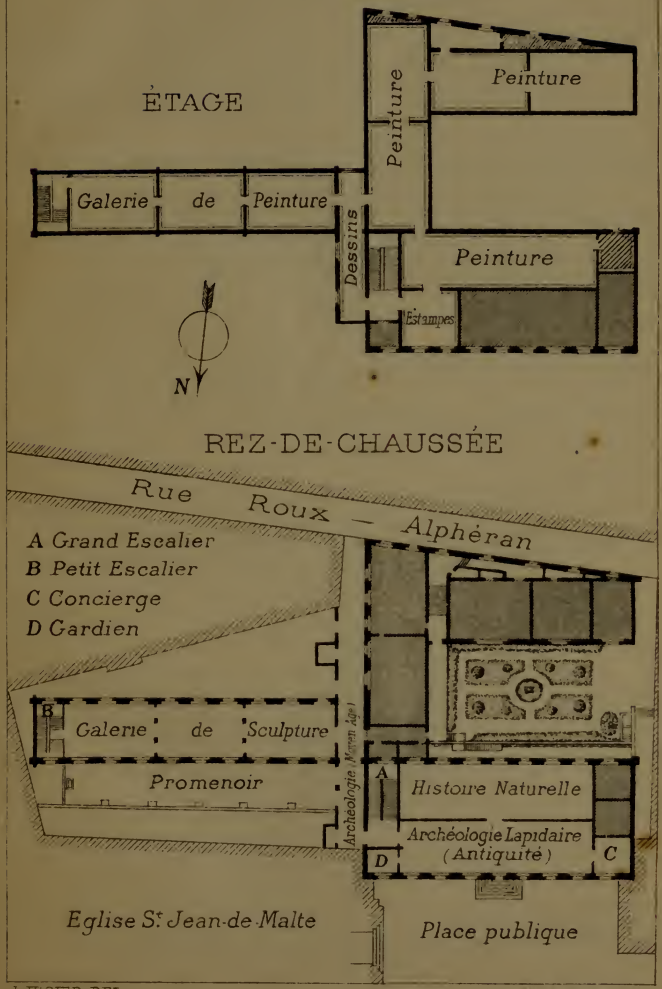
E. K. WATERHOUSE.

MUSÉE D'AIX

DEUXIÈME PARTIE

MUSÉE D'AIX



L. VICIER DEL. IMP LITH J. MARTIN AIX

Mètres

10 5 0 10 20 30 40 50

MUSÉE D'AIX

BOUCHES-DU-RHONE

DEUXIÈME PARTIE

COMPRENANT

Les Peintures, les Dessins, les Pastels, les Miniatures, les Estampes, les Sculptures modernes

LE MUSÉE GRANET

SUIVI

D'une notice sur les principales Œuvres d'Art existant dans cette ville, en dehors des galeries du Musée

PAR

M. HENRI PONTIER

Conservateur du Musée, Directeur de l'Ecole spéciale de Dessin
Officier de l'Instruction Publique

AIX

IMPRIMERIE MAKAIRE, B. PHILIP, GÉRANT
2, Rue Thiers, 2

1900

MUSÉE D'AIX

HISTOIRE. — En 1790, époque de la dispersion des objets d'art que contenaient les églises et les monastères supprimés, un grand nombre de toiles avaient été déposées dans les anciens couvents contigus des Andrettes et des Bénédictines, où avait été établie l'Ecole Centrale, créée à Aix, par une loi de la Convention nationale du 18 germinal an III. La Ville eut à la pourvoir d'une bibliothèque publique, de diverses collections scientifiques et d'un *Cabinet de tableaux*.

Le préfet Thibaudeau, le quatrième jour complémentaire an II (année 1795), chargea le maire de lever les scellés apposés aux portes de l'école centrale où 200 toiles provenant soit des couvents supprimés, soit des paroisses, avaient été déposées. L'arrêté préfectoral mettait à la disposition de l'Archevêque les tableaux qui y étaient enfermés, lesquels seraient distribués à diverses églises de la ville. Un inventaire sommaire, accusant 80 toiles, accompagne l'expédition de cette décision préfectorale, qui se trouve aux archives de la Mairie.

Les tableaux qui avaient été reconnus nécessaires pour

l'usage de l'Ecole Centrale et qui, vu leurs dimensions restreintes et la nature des sujets qu'ils représentaient, ne provenaient certainement pas tous des établissements religieux supprimés, furent, dans la suite, transportés à Marseille pour concourir à la formation du Musée départemental. Qu'est devenue cette ancienne collection provençale ?

La ville d'Aix ne fut pas comprise par le gouvernement consulaire dans la liste des villes qu'un arrêté du 14 fructidor an VIII (1er septembre 1800) désigna pour recevoir un certain nombre de tableaux, qui provenaient soit des anciennes collections de l'Etat, soit des dépouilles des églises de Paris, soit des conquêtes sur l'étranger.

Cependant, sous la Restauration, le comte de Forbin ayant remplacé Denon, comme directeur des Musées royaux, et ayant été nommé, en 1821, inspecteur général des beaux arts et des monuments des départements, obtint du Roi six tableaux tirés de sa collection, qui furent distribués aux églises de la ville. Cet envoi comprenait : 2 Crayer, 1 Jouvenet, 1 Marot, 1 de La Fosse, et 1 Guerchin.

Le 30 septembre 1821, le maire d'Estienne du Bourguet adressait au directeur général des Musées royaux, un reçu dans lequel il reconnaissait : « que la remise desdits tableaux n'était faite que comme simple concession de jouissance ». Il s'engageait en outre « à veiller à leur conservation, à les représenter, à les restituer même sur la demande qui pourrait lui en être faite par ordre du ministre de la maison du Roi, et à ne point changer leur des-

tination sans une autorisation spéciale du directeur des Musées royaux.

Le tableau du Guerchin qui se trouvait dans la chapelle des Pères Oblats de Marie, a été déposé, il y a quelques années, au Musée de la ville. (Arrêté préfectoral du 19 novembre 1892).

Enfin, en 1823, le gouvernement accorda un tableau de Gassies, qui fut placé dans l'église de Saint-Sauveur, où il se trouve encore.

A cette époque, il n'y avait à Aix qu'un seul établissement artistique, l'*Ecole publique et gratuite de dessin*, que dirigeait, depuis 1803, Clérian. L'Académie de peinture fondée en 1771 par le duc de Villars, gouverneur de Provence, l'Ecole Centrale créée l'an III, avaient été supprimées; l'une en 1789, l'autre en 1802. Cependant l'ancienne capitale de la Provence, qui avait été pendant les siècles précédents le centre d'un mouvement artistique important, avait conservé le goût et le culte des beaux arts à travers les révolutions de toutes sortes et possédait encore de riches cabinets dont les propriétaires étaient les Saint-Vincens, les d'Albertas, les Boyer de Fonscolombe, les Bourguignon de Fabregoules, les Magnan de la Roquette, les Sallier.

Le Conseil municipal, le 22 avril 1820, délibéra d'acquérir de MM. de Perier frères, héritiers du dernier des Saint-Vincens, les antiquités et les inscriptions comprises dans le cabinet que Jules-François-Paul de Fauris Saint-Vincens, président au Parlement de Provence, avait formé à

Aix dans le courant du siècle dernier, que son fils, doué des mêmes goûts, avait augmenté et conservé religieusement.

Cette intéressante collection, installée dans une salle située au premier étage de la mairie, fut le premier fonds du Musée futur. Un catalogue dressé le 1er novembre 1828, à la demande du Ministre de l'Intérieur, comprenait 126 numéros. Les estampes encadrées, les dessins et les tableaux comptaient dans ce nombre pour soixante-une pièces.

Ce Musée provisoire se composait en outre de quelques sculptures et d'environ quarante toiles provenant : 1° d'envois du gouvernement dus au comte de Forbin, que sa naissance et ses liens nombreux attachaient à la ville d'Aix ; 2° de dons accomplis par des particuliers, et 3° de sources diverses.

Le Musée d'Aix était, en quelque sorte, fondé, il ne restait qu'à trouver un lieu propre à son installation définitive et à son développement.

Le prieuré de l'ordre de Malte, bâti par le prieur Viany en 1671, par acte du 29 janvier 1825, fut acquis par la Ville et transformé en établissement artistique. Dès l'année 1828, sur l'initiative de M. d'Estienne du Bourguet, maire, l'école spéciale de dessin fut transférée au rez-de-chaussée de ce corps de logis et une longue galerie, largement éclairée par des dômes, fut appropriée, au premier étage, pour recevoir les œuvres d'art qui étaient déposées à l'Hôtel-de-Ville.

L'inauguration du Musée naissant eut lieu sous la présidence de M. Aude, maire d'Aix, le 1er décembre 1838.

En 1832 et en 1840, la Ville avait acquis environ soixante morceaux d'antiquités de différents genres, provenant du cabinet de feu M. Sallier.

Par son testament du 16 novembre 1849, le peintre Granet laissait à sa ville natale « la propriété de tous ses tableaux, dessins, esquisses, objets d'art, croquis, lavis et autres, et assignait, pour l'appropriation du local destiné à recevoir ses tableaux, dessins et autres objets, la somme de trente mille francs ». En exécution des dernières volontés exprimées par Granet, le Conseil municipal délibéra, le 19 mars 1856, d'augmenter d'une aile l'ancien prieuré de Malte. Le Musée Granet, disposé au premier étage de la nouvelle construction, fut solennellement inauguré le 18 décembre 1861, par M. Rigaud, maire d'Aix, député au Corps législatif.

Le 11 décembre de l'année 1856, la Municipalité avait voté l'acquisition, moyennant 6,000 fr., de plus de mille dessins, formant une portion notable de l'œuvre laissée par l'habile paysagiste Constantin.

L'exemple de Granet ne fut pas perdu pour ses compatriotes, M. Armand-Honoré Frégier, ancien employé supérieur de la préfecture de la Seine, par son testament du 14 janvier 1858, faisait don au Musée d'une certaine quantité de tableaux et d'une collection de belles estampes. La somme de 6,000 fr. provenant de la liquidation de son héritage, d'après sa volonté, fut affectée à l'achat d'estampes, dont les sujets avaient été, en partie, désignés par le testateur.

Le Musée d'Aix ne fut toutefois régulièrement constitué qu'en 1860, à la suite de la donation de la précieuse collection artistique que M. Jean-Baptiste-Marie de Bourguignon de Fabregoules, conseiller honoraire à la Cour d'Aix, chevalier de la Légion d'honneur, tenait de son père.

Ce généreux citoyen, dans l'acte authentique du 2 octobre 1860, déclarait que « désireux d'honorer dignement la mémoire de son père, et en même temps de donner un gage public de patriotisme et d'affection pour la ville d'Aix, où il était né, et où il vécut heureux et considéré, il la dotait d'un cabinet qui jusqu'ici avait fait l'ornement de sa propre maison ».

A sa mort (20 janvier 1863), le Musée s'accrut d'un seul coup de 600 tableaux et de 269 morceaux de sculptures ou autres. Cette collection, riche surtout en tableaux de l'école Hollandaise et Flamande, fut installée provisoirement dans l'ancienne chapelle d'une confrérie religieuse, et le public fut admis à la visiter le 16 décembre 1866.

L'idée, qui depuis plusieurs années préoccupait les amis des arts, de réunir dans le même local ces richesses artistiques, reçut son exécution en 1876. En effet, l'édilité aixoise, qui mûrissait des projets d'agrandissement, grâce aux efforts persévérants de M. B. Bédarride, maire, décida, le 28 mars 1875, la création d'une aile nouvelle, à l'est du prieuré de Malte. Cette annexe, de trente mètres de longueur, subdivisée en trois salles largement éclairées par des jours pratiqués dans la toiture, permit l'aménagement défi-

nitif de la collection Bourguignon. Au rez-de-chaussée fut installée la sculpture.

A cette donation fondamentale vint se joindre, quelques années après, le legs de Mme de Richemont marquise de Gueidan, qui par son testament olographe du 10 mai 1880, léguait « *à la ville d'Aix, pour être placés au Musée, les tableaux et portraits qui étaient dans son hôtel d'Aix* ».

Ce legs, d'une importance réelle, se composait presque exclusivement d'ouvrages de l'Ecole Française (6 Rigaud, 4 Largillière, un buste de Houdon, etc.).

A ces fonds, dus aux générosités particulières, il faut ajouter les œuvres d'art envoyées par le gouvernement, Le décret du 11 juillet 1862 attribuait au Musée 5 tableaux, 3 marbres et 79 poteries antiques, provenant de la collection Campana ; celui de 1872, 10 tableaux provenant du Louvre. Depuis cette époque l'Etat comprend régulièrement cet établissement artistique dans ses distributions d'œuvres de peintres et de sculpteurs modernes.

L'ensemble des galeries mesurait 211 mètres courant lorsque le Conseil municipal adopta, le 10 décembre 1891, un projet d'agrandissement de l'Ecole de Dessin. Dans cette dernière annexe de 25 mètres de longueur, deux salles nouvelles ont été réservées, au premier étage, pour les œuvres des artistes contemporains.

La ville d'Aix est justement fière de son Musée, qui, tant au point de vue de la quantité que de la qualité des ouvra-

ges qu'on y voit exposés, peut être classé dans la catégorie des musées les plus intéressants de la province. Ses richesses artistiques sont dignes de l'ancienne capitale de la Provence : l'*Athènes du Midi*.

Depuis l'époque de sa première formation jusqu'à ce jour, les conservateurs ont été :

MM. **Clérian** (Louis-Mathurin), 1833-1844.
Gibert (Joseph-Marc), 1844-1870.
Gibert (Louis-Marius-Honoré), 1870-1891.
Pontier (Auguste-Henri), 1892,

Voici les titres des divers catalogues qui ont été publiés :

1° *Catalogue du Musée d'Aix*, dressé sous la direction du Conservateur, par H. Gibert. Aix, Makaire, imprimeur-éditeur, 1862.

2° *Catalogue du Musée d'Aix*, deuxième partie. — Notice de la galerie de tableaux, dessins, morceaux de sculptures et objets divers donnés à la ville d'Aix par feu de Bourguignon de Fabregoules, par H. Gibert, conservateur adjoint. Aix, Makaire, imprimeur-éditeur, 1867.

Les deux brochures ci-dessus, à peu près épuisées aujourd'hui, ont été remplacées par les suivantes :

A. — *Le Musée d'Aix*, première partie, contenant les monuments archéologiques, les sculptures et les objets de curiosité, par H. Gibert, conservateur. Aix, A. Makaire, imprimeur-éditeur, 1882.

B. — Le présent Catalogue formant la deuxième partie du Musée d'Aix et dont l'impression a été décidée par délibération du Conseil municipal en date du 4 mai 1899, sur la proposition de M. le Dr Bertrand, maire, et de M. Daigre, 1er adjoint délégué aux Beaux-Arts et à l'Instruction publique.

Explication des abréviations

H. — Hauteur.
L. — Largeur.
T. — Toile.
B. — Bois.
C. — Cuivre.
D. — Diamètre.
Fig. — Figure.
Gr. nat. — Grandeur naturelle.
Pet. nat. — Petite nature.

OBSERVATIONS

1° Les Tableaux et Dessins dont la provenance n'est pas indiquée font partie de la donation de **Bourguignon de Fabregoules.**

2° Le **Musée Granet** a reçu un numérotage spécial.

PEINTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

ADVINENT (Etienne-Louis), *peintre graveur, né à Lyon le 11 juillet 1767, mort à Marseille le 28 décembre 1831.*

1. — Baudet en liberté.

B. — H. 0,31. — L. 0,25.

ALLÈGRE (Raymond), *né à Marseille; élève de Vollon et de J.-P. Laurens.*

2. — Les Martigues (Provence).

T. — H. 1,70. — L. 2,00.

Envoi de l'Etat, 1885.

ARNULPHY (Claude), *né à Aix en 1697, mort dans la même ville le 22 juin 1786 ; élève du chevalier Benedetto Luti.* (École provençale).

3. — Portrait de Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues, né à Aix en 1715, mort à Paris en 1747.

T. — H. 0,98. — L. 0,79. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Don de M. le marquis de Gallifet, 1838.

Il est debout, de trois quarts tourné vers la gauche. Il porte, sur un habit bleu, une cuirasse et une écharpe blanche. Sa main gauche est appuyée sur son casque, qui est posé sur une table.

4. — Portrait du Président au Parlement A.-M. d'Albert Saint-Hippolyte.

T. cintrée. — H. 2,20. — L. 0,96. — Fig. en pied, gr. nat.
Don de Mme Ducros, née Agard, 1872.

Il est représenté debout, de trois quarts tourné à droite, en robe rouge. Il tient ses gants de la main gauche, et le mortier de la droite.

5. — Portrait de Claude de Simiane, enfant, reçu chevalier de Malte, à deux ans, grand prieur de Toulouse en 1722.

T. — 1,80. — L. 1,38. — Fig. en pied, gr. nat.
Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

Il est debout, de face, en robe rose, armé d'une cuirasse ; tenant de la main gauche un casque, de la droite une épée. La croix de chevalier de Malte est suspendue à son cou. On voit à gauche, dans l'éloignement, le même enfant, portant le même costume, chargeant à la tête d'un groupe de cavaliers. Dans le fond la ville de Damiette assiégée et livrée aux flammes. A droite, sur un mamelon, au second plan, deux pièces d'artillerie faisant feu.

AUGUIN (Louis-Augustin), *né à Rochefort (Charente-Inférieure) le 29 mai 1824 ; élève de son père, de Jules Cogniet et de Corot.*

6. — Soir dans le vallon. (Saintonge).

Salon 1872. T. — H. 1,06. — L. 2,00.
Envoi de l'Etat, 1875.

A gauche, un arbre, une masse de rochers ; à droite, trois vaches sur le bord d'un ruisseau qui serpente dans un vallon. — Signé, en bas à droite : AUGUIN.

Ce tableau a figuré en 1873 à l'Exposition universelle de Vienne (Autriche) et obtint la médaille pour l'art.

BARILLOT (Léon), *né à Montigny-les-Metz (Lorraine) le 11 octobre 1844 ; élève de Cathelinaux et de Bonnat.*

7. — Marais d'Hautebut (Somme).

Salon de 1879. T. — H. 0,88. — L. 1,29.
Envoi de l'Etat, 1880.

Au premier plan, à droite, dans un pâturage, deux vaches près d'une mare ; à gauche, au second plan, une bergère et deux autres vaches. — Signé en bas à droite : L. BARILLOT.

BAUDIN (Jean-Baptiste), *né à Marseille le 19 août 1851.*

8. — Victimes de la Noël.

T. — H. 1,27. — L. 0,95.

Don de l'auteur, 1899.

Dans l'intérieur d'un marchand de volailles on voit sur un étal un grèbe, à terre une dinde, une corbeille contenant des œufs. — Signé à droite en bas : BAUDIN.

BAUGIN (Lubin), *né à Pithiviers (Loiret), paroisse Saint-Salomon, vers 1610, mort à Paris le 11 juillet 1663; admis en 1645 dans la corporation des maîtres peintres et nommé ancien le 24 août 1651, lors de la fusion avec l'Académie royale de peinture.*

9. — La naissance de la Vierge.

T. — H. 1,48. — L. 1,94. — Fig. pet. nat.

A gauche, deux anges assistent six femmes dont l'une donne des soins à Marie enfant. A droite, le berceau, le lit où repose sainte Anne.

10. — La Présentation.

T. — H. 1,47. — L. 1,88.

Pendant du précédent.

A droite, sainte Anne et la Vierge. A gauche, le grand prêtre, au haut des degrés du temple. Parmi les nombreux assistants on remarque une femme assise à terre, au premier plan, tenant une colombe.

BEAULIEU (Gustave de), *né à Aix en 1801, mort dans la même ville en 1860; élève de Constantin.*

11. — Paysage.

T. — H. 0,89. — L. 1,15.

Don de l'auteur, 1858.

Au premier plan, vers la gauche, un paysan conduisant une vache, traverse une mare, bordée de grands arbres dans laquelle ils se reflètent. Dans le fond, une bergère et plu-

sieurs vaches. — Site pris à Beaulieu, environs d'Aix. — Signé à gauche en bas : G. DE BEAULIEU.

BEC (Augustin-Marius-Paul, dit Polydore de), *né Aix le 9 octobre 1797, mort à la Montauronne, près Saint-Cannat (arrondissement d'Aix), le 1er septembre 1874 ; élève de Révoil et de Granet.*

12. — Moustiers Sainte-Marie (Basses-Alpes).

T. — H. 1,38. — L. 1,80.

Legs de l'auteur, 1873.

Au milieu, un torrent bordé de grands arbres, des vaches, plusieurs personnages. Au second plan, la ville de Moustiers dominée par des montagnes rocheuses, entre lesquelles un torrent écumeux descendant de cascades en cascades, passe sous trois ponts superposés qui réunissent les deux parties de la ville. Un sentier pratiqué dans les rochers conduit à la chapelle de Beauvezer. Les pointes aiguës des deux montagnes supérieures ont été réunies par une chaîne de fer de 250 mètres de longueur, à la suite d'un vœu fait à la Vierge par un chevalier prisonnier en Palestine, s'il recouvrait la liberté. — Signé sur un rocher à droite : 1837. P. DE BEC.

BIARD (François-Auguste), *né à Lyon le 8 octobre 1798, mort à Fontainebleau le 20 juin 1882 ; élève de Révoil, chevalier de la Légion d'Honneur, 1838.*

13. — Capture d'un vaisseau anglais dans le port de Malamocco, près Venise, par le chevalier de Forbin.

Salon de 1870. T. — H. 1,60. — L. 2,40.

Envoi de l'Etat, 1871.

Le chevalier de Forbin, debout, de profil tourné à droite, au milieu du vaisseau anglais, tient de la main gauche un fusil; de la droite il retient un matelot qui s'élance, armé de la hache d'abordage. A droite, le capitaine du vaisseau capturé remet son épée au chevalier de Forbin. De nombreux combattants anglais et français dans diverses attitudes, entourent les deux principaux personnages. — Signé sur un affût de canon, à droite : BIARD.

BIGAND (Auguste), *né à Champlan (Seine-et-Oise), le 3 juin 1803, mort à Versailles en 1875.*

14. — Bélisaire et son guide.

Salon de 1866. T —. H. 1,92. — L. 1,30. — Fig. gr. nat.
Don de l'auteur. 1866.

Au pied d'un mur en ruine, Bélisaire est assis presque de face, tête nue, moustaches et barbe grises. Ses deux bras reposent sur son genou droit. Un jeune homme vu de dos, debout à sa gauche, écrit sur le mur : *Date obolum Belisa....* A terre un casque renversé. — Signé à gauche, en bas : BIGAND.

BLANCHARD (Laurent), *né à Valence (Drôme), décédé à Paris en 1819.*

15. — Portrait du baron F. Baffier, né à Aix le 7 décembre 1743, mort le 4 octobre 1820, Premier Président de la Cour royale d'Aix.

T. — H. 0,77. — L. 0,63. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est de trois quarts tourné à droite; coiffure à boudins

poudrés, vêtu d'un habit noir, rabat blanc et mantelet bleu. Dans la main droite il tient un dossier sur lequel on lit : *Jugement du Tribunal* séant à Aix, 29 thermidor an X. — Signé à droite : Blanchard L. A Aix an 10.

BONNEGRACE (Charles-Adolphe), *né à Toulon le 17 avril 1803, mort à Montmirail, près de Paris, le 17 octobre 1882 ; élève de Gros, chevalier de la Légion d'Honneur.*

16. — La femme d'un pêcheur implorant Notre-Dame de la Garde, pour son mari surpris par la tempête.

Salon de 1837. T. — H. 2,42. — L. 1,78.

Envoi de l'Etat, 1838.

Une jeune femme, vêtue d'une simple chemise, laissant les bras nus, et d'un jupon rayé de rouge, est agenouillée, de trois quarts tournée vers la gauche, au bord de la mer en courroux, les bras levés au ciel, la tête rejetée en arrière. — Signé à droite en bas : 1836. Bonnegrace.

BOUCHET (Louis-André-Gabriel), *né à Paris le 25 février 1759, décédé à Paris le 7 juillet 1842. Prix de Rome en 1797 ; élève de David.*

17. — Portrait de Louis XVIII.

T. — H. 2,43. — L. 1,61. — Fig. en pied, gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1816.

Il est représenté debout, devant son trône, en costume royal, dans l'intérieur d'un palais pourvu de colonnes. Sa

main droite s'appuie sur la main de justice, qui porte sur un tabouret où se trouvent la couronne et le sceptre. — Signé à gauche en bas : Bouchet F. 1816.

BOURDON (Sébastien), *peintre graveur, né à Montpellier le 2 février 1616, mort à Paris le 8 mai 1671; élève de Barthélemy, l'un des fondateurs de l'Académie royale de peinture en 1648. Recteur le 6 juillet 1655.*

18. — Halte de troupes.

T. — H. 0,57. — L. 0,81.

Vers la droite, au premier plan, près d'un aqueduc en ruine, un groupe de soldats qui cherchent un délassement dans le jeu et la boisson. Au centre une vivandière, debout auprès de deux chevaux chargés d'effets; à gauche, à terre, des armes, un tambour, un étendard, une malle ouverte que recouvre en partie un manteau rouge. Au second plan, à droite, des chariots que l'on décharge auprès de deux tentes; à gauche un peloton de cavaliers dont le chef adresse la parole à un groupe de soldats en repos.

19. — Saint Sébastien.

T.— H. 1,19. — L. 1,87. — Fig. gr. nat.

Don de M. le docteur Arnaud, 1846.

Le saint est assis contre un arbre, auquel son bras droit est encore attaché, de trois quarts tourné à droite; à gauche, un ange retire une flèche de sa poitrine.

BOZE (Honoré), *né à l'Ile Maurice de parents français le 19 avril 1830 ; élève de Loubon.*

20. — Portrait de E. Loubon.

T. — H. 0,37. — L. 0.26. — Fig en pied, 0,29

Legs de Mme Loubon, 1893.

Il est debout en costume oriental. Il tient de la main gauche une pique, la main droite est appuyée sur sa hanche. — Signé à droite en bas : H. B.

BRASCASSAT (Jacques-Raymond), *né à Bordeaux le 30 août 1804, mort à Paris le 28 février 1867 ; élève de Richard et de Hersent, chevalier de la Légion d'Honneur.*

21. — Argus gardant la vache Io.

Salon de 1827. T.— H. 1,28. — L. 1,93.

Envoi de l'Etat, 1828.

Vers le milieu, Argus, assis sur un rocher, au pied d'un arbre, dort, la tête appuyée sur sa main gauche. Son chien est couché à ses pieds. A droite, Io transformée en génisse s'éloigne, la tête tournée vers son gardien. Fond de paysage montagneux. — Signé à gauche en bas : R. Brascassat. Rome, 1827.

BRUNE (Christian), *né à Paris en 1793, mort dans la même ville en avril 1849 ; élève de J.-V. Bertin.*

22. — Vue de Piémont.

Salon de 1822. T. — H. 1,29. — L. 1,83.

Envoi de l'Etat, 1833.

Dans un paysage montagneux, une rivière torrentielle fait cascade au premier plan. Sur la rive droite et sur la gauche deux bâtiments industriels. Sur le devant plusieurs personnages. — Signé sur un rocher à droite : BRUNE, 1832.

BRUNE (Mme Aimée, née Pagès, épouse de Brune Christian), *née à Paris en 1803, morte dans la même ville au mois d'août 1866 ; élève de Charles Meynier.*

23. — Il far niente.

T. — H. 1,93. — L. 1,44. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1852.

Une jeune femme, ayant à son côté un jeune enfant, rêve assise sur un tertre, tandis que sa compagne est nonchalemment couchée à ses pieds. — Signé à gauche en bas : BRUNE, née PAGÈS, 1850.

CASILE (Alfred), *né à Marseille en 1847.*

24. — Ruines de Fos (Provence).

T. — H. 0,42. — L. 0,61.

Tableau ayant figuré à l'exposition des Amis des Arts, 1898. Acheté par l'Etat.

CELLONY (Joseph-André), *né à Aix en 1696, mort dans la même ville le 7 février 1746 ; élève de son père et de H. Rigaud. (Ecole Provençale).*

25. — Portrait de M. de Panisson.

T. — H. 0,76. — L. 0,64. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Don de M. Volney-Boze, 1870.

Il est représenté de trois quarts tourné vers la gauche, en habit, couleur feuille morte, que recouvre en partie une draperie rouge.

26. — Portrait du même personnage.

T. ovale. — H. 0,42. — L. 0.35. — Fig. demi nat. à mi-corps.
Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Il est de trois quarts tourné à gauche et porte une cuirasse.

27. — Portrait de Mme de Cabanes.

T. — H. 0,81. — L. 0,65. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

Elle est représentée de trois quarts tournée vers la droite, en corsage de satin blanc ; une draperie rouge recouvre les épaules.

28. — Portrait de dame inconnue.

T. ovale. — H. 0,69. — L. 0,57. — Fig. à mi-corps gr. nat.
Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

Elle est vue de trois quarts tournée à droite, vêtue d'un corsage en satin blanc, brodé d'or.

CHAVET (Victor-Joseph), *né à Pourcieux (Bouches-du-Rhône), le 21 juillet 1822; élève de Révoil, Loubon et Roqueplan, chevalier de la Légion d'Honneur.*

29. — La Religieuse.

T. H. 0,31. — L. 0,25. — Fig. 0,20.

Don de l'auteur, 1869.

Elle est agenouillée sur un prie-dieu recouvert d'un tapis vert, les mains jointes, en robe noire. Elle est en extase devant un crucifix suspendu à la muraille de la cellule, un livre est posé sur un tabouret à gauche. — Signé à droite en bas : V. CHAVET, 1869.

30. — Portrait de Mme E. Loubon.

T. H. 0,31. — L. 0,24. — Fig. 0,22.

Legs de Mme Loubon 1893.

Elle est vue assise dans un fauteuil Louis XV, de trois quarts tournée à droite, en corsage noir et jupe de couleur crème. Le visage est encadré par une coiffure à bandeaux, les pieds reposent sur un tabouret. A droite une cheminée, au fond, un carton contenant des dessins. — Signé à gauche : V. CHAVET.

CLÉRIAN (Noël-Thomas-Joseph), *né à Aix le 21 septembre 1796, mort à Avignon le 16 septembre 1842; élève de son père et de Granet.*

31. — Galilée devant le tribunal de l'inquisition.

T. H. 1,74. — L. 1,31.

Acquis par la Ville en 1853.

L'auteur a transporté cette scène dans l'ancienne chapelle des Grands-Carmes, à Aix.

CLÉRIAN (Louis-Mathurin), *né à Pont-Audemer (Eure), le 8 novembre 1763, mort à Aix le 14 décembre 1851 ; élève de Constantin. Ancien directeur de l'Ecole de Dessin et conservateur du Musée fondé en 1833.*

32. — Portrait de l'auteur. (1802).

T. H. 0,42. — L. 0,34. — Fig. en buste gr. nat.

Don de la famille de M. Clérian, 1853.

Il s'est représenté de trois quarts tourné à droite, souriant, tête nue, les yeux regardant le spectateur, vêtement foncé, col blanc rabattu. — Signé à gauche : C. p. 1832.

CLOUET (École des), *XVI^e siècle.*

33. — Portrait de Henri III, roi de France.

B. H. 0,52. — L. 0,40. — Fig. gr. nat.

Don de M. le marquis d'Arbaud de Jouques.

Il est vu en buste tourné de trois quarts vers la droite, coiffé d'une toque noire ornée d'un bijoux en or avec pierreries, fines moustaches et mouche noires. Il porte un costume noir, col rabattu blanc, et le ruban du Saint-Esprit autour du cou.

34. — Portrait de Denis du Val, seigneur du Stors.

B. H. 0,30. — L. 0,23. — Fig. demi nat.

Il est représenté en buste, de trois quarts tourné à gauche. Il a les cheveux courts, une petite barbe blonde ; il porte une toque noire, un pourpoint tailladé de même couleur, un col droit plissé et une chaîne d'or. Dans la partie inférieure du tableau, deux blasons.

CONSTANS (Jean-Paul), *né à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), le 25 octobre 1777, mort dans la même localité le 13 août 1833.*

35. — Entrée du vieux port de Marseille.

T. H. 0.35. — L. 0,46.

Don de l'auteur, 1831.

Ce tableau est signé en bas à droite : CONSTANS.

CONSTANTIN (Jean-Antoine), *peintre, dessinateur et graveur, né à Bonneveine, près Marseille, le 21 janvier 1756. mort à Aix le 9 janvier 1844 ; élève de Kapeler père et de David, de Marseille, chevalier de la Légion d'Honneur.*

36. — Paysage. Halte de gens de guerre.

T. H. 0,78. — L. 0,63.

Un ruisseau coule au fond d'un ravin. A droite cinq personnages, dont trois assis auprès d'un quartier de rocher.

37. — Arbres et rochers au bord de la mer.

T. forme ronde. Diam. 0,51.

Don de M. le docteur Arnaud, 1816.

38. — Site agreste.

Acquis par la Ville.

T. H. 1,24. — L. 0,91.

39. — Gorges de rochers.

T. H. 1,16. — L. 0.87.

Acquis par la Ville.

40. — Portrait d'homme.

B. ovale. H. 0,24. — L. 0,18.

41. — Tête de vieillard coiffé d'un turban.

B. ovale, pendant du précédent.

Dons de MM^mes^ Ginesy et Ametller, nées Constantin.

CONSTANTIN (Joseph-Sébastien), *né à Aix le 20 janvier 1793, mort aveugle à l'hospice de Bicêtre en mars 1864 ; élève de son père et de Granet.*

42. — Mansarde au Louvre.

Salon de 1841. T. H. 0,97. — L. 1,17. — Fig. 0,15.

Don de l'auteur, 1846.

Au milieu, une femme assise devant un chevalet, esquisse sur une toile le portrait d'une autre femme également assise à droite, près d'une table sur laquelle on remarque entre autres objets, un shako. Au fond, un grand portrait du roi Louis-Philippe suspendu au mur, un homme (Constantin lui-même) descendant un escalier, à droite. — Signé en bas, vers la gauche : CONSTANTIN.

COSTE (Victor), *né à Marseille le 20 décembre 1844 ; élève de l'École des beaux-arts, de Marseille.*

43. — Le port s'éveille.

Salon de 1894. T. H. 0,78. — L. 1,15.

Tableau ayant figuré à l'exposition de la Société des Amis des Arts, en 1895, et acheté par l'Etat pour le Musée.

Au premier plan, à droite, un navire accosté par un bateau. Dans le fond, des vaisseaux, des barques, une tour carrée et le disque du soleil levant très près de l'horizon, voilé par les brumes du matin, éclairant le sommet des vagues. — Signé à gauche : V. Coste.

COURTOIS (Jacques, dit le Bourguignon), *né à Saint-Hippolyte, en Franche-Comté, en 1621, mort à Rome le 14 novembre 1676 ; élève de Jérôme, peintre lorrain.*

44. — Combat de cavalerie.

T. H. 0,21. — L. 0,44.

Legs Frégier, 1858.

Au milieu, un groupe de cavaliers ; l'un d'eux est renversé avec son cheval. Un cuirassier se retourne et tire un coup de pistolet sur un cavalier qui le poursuit. Dans le lointain une mêlée de cavalerie.

COUTEL (Antoine-Marius), *né à Aix le 14 novembre 1814, mort à Paris ; élève d'Ingres.*

45. — Tête d'étude.

T. H. 0,53.— L. 0,46.— Buste gr. nat.

Don de l'auteur, 1835.

CUNDIER (**Jean-Claude**), *peintre graveur, né à Aix au XVII^e^ siècle; élève de Laurent Fauchier. (Ecole provençale).*

46. — Portrait de femme inconnue.

T. ovale. H. 0,70. — L. 0,57. — Buste gr. nat.

Legs de M^me^ la marquise de Gueidan. 1880.

Elle est de trois quarts tournée vers la droite ; ses cheveux bruns tombent en boucles sur les épaules; son corsage en brocart, décolleté, est orné d'une bordure de dentelle et son cou d'un collier de perles.

DANDRÉ-BARDON (**Michel-François**), *né à Aix le 22 mai 1700, mort à Paris le 13 avril 1783, membre de l'Académie de peinture le 30 avril 1735, recteur le 4 juillet 1778. (Ecole provençale).*

47. — L'empereur Auguste punissant les concussionnaires.

T. H. 0,36. — L. 0.96.

Don de M. l'abbé Pouillard, 1823.

Esquisse d'un grand tableau du même auteur qui ornait autrefois une des salles de réunion du Parlement de Provence. Ce tableau, qui est en très mauvais état, est placé actuellement dans l'escalier de la Mairie.

48. — L'union de la procuration de Provence au Consulat d'Aix.

T. H. 0,66. — L. 0,43.

Don de M. Pellegrin, 1839.

49. — Les habitants d'Aix secourant Marseille contre les Aragonais.

Don de M. Pellegrin, 1839.

Esquisses de deux tableaux qui faisaient partie d'une suite de neuf sujets peints en 1731 par Dandré-Bardon pour la grande salle de l'Hôtel de Ville d'Aix.

DARET (Jean), *né à Bruxelles en 1613, mort à Aix le 2 septembre 1668* (1).

La famille de Jean Daret était originaire de Tournai (Belgique). Il étudia à Bologne, s'inspira du Guerchin et de Guido Reni. Lorsqu'il arriva à Aix, en 1638, il était âgé de 25 ans. Il a gravé neuf planches à l'eau forte.

50. — Un Guitariste.

T. H. 1,32. – L. 0,97. — Fig. gr. nat.

Don du docteur Arnaud, 1846.

Un jeune homme, assis de trois quarts, tourné vers la droite, joue de la guitare. Devant lui une table recouverte d'un tapis rouge, à dessins noirs, sur laquelle un papier et un instrument de musique sont posés.

RA. 1958 (76)

(1) Voir recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux, par Ph. de Pointel (page 43).

DAUBIGNY (**Charles-Pierre**, dit **Karl**), *né à Paris le 9 juin 1846, décédé le 24 mai 1886 en sa propriété d'Anvers-sur-Oise ; élève de son père.*

51. — Le retour de la pêche.

T. — H. 2,28. — L. 1,61.

Envoi de l'Etat, 1874.

Au premier plan, au milieu, sur le sol, des poissons amassés, une femme tenant un enfant au bras droit, et un homme portent des corbeilles remplies de poissons. Vers la gauche, une autre femme à genoux vient de déposer à terre un panier de poissons. Au second plan et au troisième plan, des pêcheurs et des femmes aident au débarquement de plusieurs bateaux. Fond de ciel gris. — Signé à gauche en bas : KARL-DAUBIGNY, 1872.

DAUPHIN (**Jean**), *né à Marseille en 1821, mort dans la même ville en 1849 ; élève d'Augustin Aubert.*

52. — Souvenir de Nice.

B.— H. 0,23. — L. 0,17.

Don de M. L. Dauphin, 1866.

DAVID (**Jacques-Louis**), *né à Paris le 30 août 1748, mort à Bruxelles le 29 décembre 1825 ; élève de Vien. Commandeur de la Légion d'Honneur.*

53. — Portrait d'un jeune garçon.

T.— H. 0,41. — L. 0,32. — Buste gr. nat.

Don de M. Auguste Pécoul, 1866.

Il est presque de face, tête nue, cheveux blonds, vêtement marron clair, col blanc Rabattu. — Signé à gauche, au-dessus de l'épaule : L. David, 1786.

DROLLING (**Martin**), *né à Ober-Hergheim (Haut-Rhin), en 1752, mort à Paris le 16 avril 1817 ; élève d'un peintre de Schlestadt.*

54. — Jeune paysanne à une fenêtre.

B. — 0,36. — L. 0,24.

Elle est debout, le corps de face, la tête de trois quarts tournée à gauche. Ses bras nus reposent sur l'appui de la fenêtre. Elle est coiffée d'un bonnet blanc garni d'un ruban bleu ; vêtue d'une chemise et d'un fichu de couleur jaune. Devant la fenêtre, sur un étal, ont voit une botte d'oignons, un pot de fleurs, une petite cruche de terre, un panier d'œufs et un vase de cuivre.— Signé à gauche : Drolling, f.

55. — Enfant jouant du flageolet.

B. — H. 0,17. — L. 0,15.

Il est accoudé sur l'appui d'une fenêtre, où est jetée une étoffe rouge. Son vêtement est de couleur sombre.

Signé : Drolling, f.

DROUAIS (**Jean-Germain**), *né à Paris le 25 novembre 1763, mort à Rome le 16 février 1788.; élève de son père.*

56. — La résurrection du fils de la veuve.

T. — H. 1,08. — L. 1,15, — Fig. 0,70.

Sur le devant, un brancard posé à terre sur lequel le jeune homme se lève sur son séant en écartant son linceul, sa mère se jette aux pieds du Christ entouré d'une nombreuse assistance. Au fond la ville de Naïm. — Signé à gauche en bas : DROUAIS, p^it^ in Romæ, 1788.

Ce tableau, dernier ouvrage de l'auteur, avait été rapporté de Rome par M. Remont, de Saint-Paul-Trois-Châteaux, et fut vendu par sa veuve en 1823, à M. de Bourguignon père.

DUBOIS (**Ambroise**), *né à Anvers en 1543, mort à Fontainebleau le 29 janvier 1614, ou le 27 décembre 1615 ; et* **FREMINET** (**Martin**), *né à Paris le 24 septembre 1567, mort dans la même ville le 18 juin 1619.*

57. — Lutte d'Eros et d'Antéros (?)

T. — H. 0,59. — L. 0,80. — Fig. dem. nat.

Eros, dont l'arc et le carquois sont consumés par les flammes, est lié à un chêne par son compagnon.

DUBUFE (**Louis-Edouard**), *né à Paris le 30 mars 1820, mort à Versailles le 10 août 1883 ; élève de son père et de Paul Delaroche, officier de la Légion d'Honneur.*

58. — Le prisonnier de Chillon.

Salon de 1846. T. — H. 1,35. — L. 1,78. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1851.

Le peintre a traduit dans cette composition un des épisodes les plus émouvants du poëme de lord Byron, où l'aîné des prisonniers de Chillon

(François de Bonnivard) vient de briser sa chaîne pour voler au secours de son jeune frère qu'il trouve mort.

Le jeune prisonnier est étendu sur les dalles d'un sombre cachot, de profil tourné à gauche ; son frère aîné, à genoux, à côté de lui, les yeux pleins de larmes, serre sa main déjà glacée. — Signé à gauche en bas : EDOUARD DUBUFE.

DUCIS (Louis), *né à Paris le 1er novembre 1773, mort dans la même ville le 2 mars 1847 ; élève de David, chevalier de la Légion d'Honneur.*

59. — Portrait du docteur J.-A. Henri Arnaud.

T. — H. 0,74. — L. 0,61. — Buste gr. nat.

Don de Mme Reybaud, 1847.

Il est assis presque de face, tête nue, regardant le spectateur, en robe de chambre marron foncé. Il s'appuye sur un pupitre sur lequel on voit une feuille de papier, deux livres, une lettre. Il tient à la main une plume.

EMERIC-DAVID (Sextius), *né à Aix en 1793, mort à Paris en 1858.*

60. — Vue des environs du château d'Eu (Normandie.

T. — H. 0,33. — L, 0,45.

Don de l'auteur, 1842.

FAUCHIER (école de **Laurent**). *né à Aix, le 11 mars 1643, mort dans la même ville en 1672 ; élève de Finsonius.*

61. — Portrait d'homme inconnu.

T. ovale. — H. 0,44. — L. 0,35. Buste gr. nat.

Il est vu de trois quarts tourné à gauche ; ses cheveux châtains bouclés tombent sur les épaules qui sont recouvertes par une draperie verte ; rabat blanc.

62. — Portrait d'homme inconnu.

T. ovale. — H. 0,45. — L. 0,37. — Buste gr. nat.

Ces deux portraits proviennent du legs de la marquise de Gueidan.

Il est tourné de trois quarts à droite ; son visage est encadré par des cheveux blancs, tombant sur les épaules ; vêtement foncé, rabat blanc.

FEYEN-PERRIN (**François - Nicolas - Augustin**), *né à Bey-sur-Seille (Meurthe). le 12 avril 1826, mort à Paris le 14 octobre 1888 ; élève de Léon Cogniet et d'Yvon.*

63. — La Parisienne à Cancale.

Salon de 1877. T.— H. 1,93. — L. 1,26.

Don de l'auteur, 1879,

Le bruit des flots a-t-il chassé de ton oreille
Les grands bruits de la ville à l'Océan pareille.
O fille de Paris, debout près de la mer?
Toi qui n'as pas d'absents à demander aux vagues,
Ta rêverie est douce et vers tes beaux yeux vagues
Jamais du gouffre bleu ne monte un pleur amer.

(Armand Silvestre. *Livret du Salon.*)

Sur le bord de l'Océan, une jeune femme debout, de profil, vêtue de noir, s'appuye contre une balustrade en bois, et regarde au loin les vaisseaux qui apparaissent à l'horizon. Des femmes, des enfants sont assis sur la terre devant elle. — Signé à gauche en bas : A. FEYEN-PERRIN.

FINSONIUS ou **FYNSON** (Attribué à **Louis**), *né à Bruges, vers 1580, mort à Arles en 1632.*[1]

Son père, Jacques Fynson, peintre décorateur, fut reçu franc maître en la corporation de Bruges le 6 avril 1560. Son fils Louis travailla à Naples sous la direction de Michel-Ange de Caravage. Il s'établit à Aix, retenu par Peiresc qui devait l'employer à la collection des portraits des hommes illustres de tous les temps. Le tableau qui se trouve dans l'église de Saint-Jean (la Résurrection), de 1610, est le plus ancien connu. En 1613, il fait à Aix le tableau de saint Thomas, de saint Sauveur; en 1616, les portraits des membres du Parlement d'Aix. En 1632, il se noya dans le Rhône, à Arles, âgé de 52 ans. Il eut pour élèves : F. Mimault, Bigot et Fauchier.

64. — Portrait de Raymond d'Espagnet, conseiller au Parlement d'Aix.

T. — H. 1,16. — L. 0,81. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Don de M. d'Espagnet de Calissanne, 1846.

Il est représenté debout, de trois quarts tourné vers la droite, tête nue, cheveux, moustaches et mouche de couleur brune, vêtu de la robe rouge de conseiller. La main gauche tient des gants.

Dans le bas du tableau, on lit cette inscription :

« Le Parlement de Provence, usant du droit qu'il avait de gouverner la Provence, en absence du gouverneur,

(1) Voir le marquis de Chennevières, *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques artistes provinciaux de l'ancienne France*, et Alfred Michiels, *l'Art flamand dans l'Est et le Midi de la France*.

nomma le conseiller d'Espagnet pour s'emparer de plusieurs places fortes de cette province, occupées par les huguenots. Il s'acquitta honorablement de sa mission. »

FORBIN (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste comte de), *peintre, écrivain, né à La Roque-d'Antheron (Bouches-du-Rhône), le 19 août 1777, mort à Paris le 23 février 1841 ; élève de Boissieu et de David.*

Le comte de Forbin resta jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de la conscription dans l'atelier de David. Il passa une grande partie de sa jeunesse dans les camps et parvint jusqu'au grade de lieutenant-colonel. A la paix de Schœnbrunn, il donna sa démission. En 1816, après un séjour à Rome, il fut nommé membre de l'Institut et directeur général des Musées royaux le 1er juin de la même année. Le Musée du Louvre dut beaucoup à l'administration éclairée de M. de Forbin, qui obtint l'établissement du Musée du Luxembourg. Il était commandeur de la Légion d'Honneur et chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

65 — Gonzalve de Cordoue s'empare de l'Alhambra de Grenade, 2 janvier 1492.

Salon de 1822. T —. H. 2,58. — L. 2,05. — Fig. 0,40.

Don de l'auteur.

Sous un portique, Gonzalve de Cordoue fait abaisser l'étendard de Mahomet devant le crucifix tenu, à gauche, par un moine couvert de l'armure. Le sultan, debout, à côté de Gonsalve, suivi de deux personnages, s'incline lui-même devant le Christ. A droite, au premier plan, une femme étendue par terre et deux autres figures. Dans le fond, une fontaine éclairée par la lune, un palmier, le palais de Grenade dévoré par les flammes.— Signé à gauche : A. Forbin.

FORTY (Jean-Jacques), *peintre, dessinateur, né à Marseille en 1744, mort à Aix le 24 décembre 1800 ; élève de Vien, professeur à l'Ecole Centrale d'Aix.*

66. — Peinture décorative.

T. H. 0,94. — L. 1.18.

Fonds de la Ville.

FOSSE (Charles de La), *né à Paris le 15 juin 1640 (ou 1636), mort dans la même ville le 13 décembre 1716 ; élève de Chauveau et Ch. Lebrun.*

67. — Bacchus et Ariane.

C. — H. 0,19. — L. 0,21.

Dans un paysage Ariane et Bacchus, assis l'un à côté de l'autre, sont servis par deux amours qui leur apportent des fleurs et des fruits.

FOURNIER (Paul-Louis-Edouard),, *né à Paris le 17 décembre 1857 ; élève de M. Cabanel, grand prix de Rome en 1881.*

68. — Oreste se réfugiant à l'autel d'Apollon.

Salon de 1886. T. — H. 2,34. — L. 2,80.

Envoi de l'Etat, 1886.

Il est à genoux, de face sur la dernière marche de l'autel surmonté de la statue du Dieu qu'il implore. A gauche, au premier plan, des vases, un trépied. Dans le fond une ville dans une plaine bornée par des montagnes. — Signé à droite : Louis-Edouard Fournier. Rome 1883.

FRAGONARD (Jean-Honoré), *né à Grasse en 1732,*

mort à Paris le 22 août 1806 ; élève de Chardin et de Boucher. (Ecole provençale).

69. — Tête de vieillard.

B. — H. 0,26. — L. 0,22. — Buste quart de nat.

Nu tête, de trois quarts tourné à gauche, longs cheveux et barbe blanche, vêtement foncé.

FRILLIÉ (Félix-Nicolas), *né à Dijon le 26 janvier 1821, mort à Is-sur-Tille le 6 septembre 1863 ; élève de L. Cogniet.*

70. — Le baiser de la Muse.

Salon de 1857. T. H. 0,82. — L. 0,59. — Fig. 0,55.

Envoi de l'Etat, 1857.

Un jeune poëte, assis de profil tourné à gauche, est endormi, accoudé sur une table, sur laquelle on voit une lampe allumée, des livres, une feuille de papier. La Muse debout derrière lui, dépose un baiser sur son front. — Signé à droite, en bas : F. Frillie, 1857.

GARIBALDI (Joseph), *né à Marseille le 12 mai 1863 ; élève de A. Vollon.*

71. — Porte d'Aude. Cité de Carcassonne.

Salon 1897. T. — H. 2m. — L. 1,r0.

Envoi de l'Etat, 1899.

Signé à droite, vers le bas : J. Garibaldi, 1897.

GAUTIER (**François-Léon-Louis**), *né à Aix le 10 octobre 1855; élève de Cabanel:*

72. — Paysage. Bords de l'Arc.

Salon de 1889 T. H. 1,30. — L. 2,23.

Don de l'auteur, 1887.

A gauche, une masse de grands arbres sur un terrain s'abaissant au bord de la rivière; vers la droite, par une échappée, la vue s'étend sur la campagne jusqu'à l'horizon. De ce côté du cours d'eau, des ronces, et dans l'angle des chardons. Au milieu, sur la berge opposée, deux hommes viennent de se baigner. — Signé à gauche en bas: Louis-Gautier, 1887.

73. — Portrait d'Ingres.

T. H. 0,77. — L. 0,63. — Buste gr. nat.

GÉRARD (**Mlle Marguerite**), *née à Grasse en 1761, morte à Paris en 1837; élève de Fragonard. (Ecole provençale).*

74. — La Mère nourrice.

Esquisse.

Salon de 1804. B. — H. 0,41. — L. 0,37, — Fig. 0,28.

Don de M. le docteur Arnaud, 1846.

Deux petits enfants, à gauche, tendent les bras vers leur mère qui, assise à droite sur un tabouret, leur montre le sein. Une jeune fille mène à la lisière le plus jeune de ces enfants. Dans le fond un lit garni de rideaux.

GIBERT (Louis-Marius-Honoré), *né à Aix le 20 août 1832, mort à Menton le 29 novembre 1891; élève de son père, de L. Cogniet et de P. Delaroche.*

75. — Siège d'Aix par le duc d'Epernon, en 1593.

Salon de 1870. *T.* H. 1,16. — L. 2,32.

Envoi de l'Etat, 1875.

Sur le coteau de Saint-Eutrope, le duc d'Epernon à cheval, de profil tourné à gauche, donne des ordres à un officier qui est vu de dos, en manteau rouge. Un trompette monté sur un cheval qui se cabre le précède et se retourne vers le duc, le chapeau à la main. En arrière plusieurs soldats portent de grands drapeaux blancs, rayés de bleu. A droite, au premier plan, un jeune homme à genoux à côté d'une malle ouverte, panse les plaies d'un blessé. Un moine lui présente un crucifix, un médecin, vêtu d'une robe noire, verse dans un verre un médicament. A gauche, un mortier et deux servants. Au fond, la ville d'Aix et la chaîne de l'Etoile. — Signé à droite, à terre : HONORÉ GIBERT.

GIBERT (Joseph-Marc), *né à Aix le 23 avril 1808, mort dans la même ville le 31 décembre 1884 ; élève de Revoil, ancien conservateur du Musée et directeur de l'Ecole de dessin.*

76. — Portrait de M. de Bourguignon de Fabregoules, conseiller à la Cour à Aix.

T. — H. 1,41. — L. 1,11. — Fig. à mi-jambe, gr. nat.

Commandé par la Ville, 1866.

Il est représenté debout devant un fauteuil. Il porte la robe rouge de conseiller, la croix de la Légion d'Honneur. De la main gauche il tient sa toque et de la droite une lettre, appuyée sur une table recouverte d'un tapis vert.

GRÉSY (Prosper-Joseph), *né à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), le 15 juin 1804, mort à Nice le 24 mai 1874.*

77. — Paysage. Site aux environs d'Aix.

T.— H. 0,18.— L. 0,81.

Sur les bords d'un ravin, un berger assis à l'ombre de deux grands pins gardant un troupeau.

78. — Vue d'une fontaine à Apt (Vaucluse).

T. — H. 0,75. — L. 0,58.

Dons de l'auteur, 1846.

GREUZE (Jean-Baptiste), *né à Tournus (Saône-et-Loire), le 21 août 1725, mort à Paris, au Louvre, le 21 mars 1805.*

79. — Le triomphe de Galatée.

T. — H. 0,63. — L. 0,80.

La fille de Nérée est couchée sur les flots, le bras gauche appuyé sur la tête d'un dauphin. De la main droite elle tient l'extrémité d'une écharpe violette qui flotte au-dessus

d'elle, soutenue par trois amours. A droite, deux tritons et deux néréïdes. A gauche, un troisième triton soufflant dans une coquille, deux nymphes de la mer, au milieu, deux autres amours. — Signé en bas à droite : GREUZE.

80. — Tête de petit enfant.

T. H. 0,39.— L. 0,31.— Buste gr. nat.

Il est de trois quarts tourné à droite. Sa chevelure est rousse et son teint coloré. Il porte une veste brune sur laquelle déborde autour du cou et à la hauteur des coudes un linge de couleur blanche.

GUAY (Julien-Gabriel), *né à Paris en 1848 ; élève de Gérome et de Lequien, chevalier de la Légion d'Honneur.*

81. — Latone et les paysans.

Salon de 1877. T. — H. 2,92.— L. 3.82. — Fig. plus gr. que nat.

Envoi de l'Etat, 1878.

A gauche Latone descend un terrain en pente au bord d'un étang. Elle tient au bras gauche Diane qui est endormie sur son sein et soutient le petit Apollon de la main droite. Dans l'eau, trois paysans. L'un d'eux, vu de dos, tient sous le bras gauche une gerbe de roseaux, tandis que de la main droite il jette de l'eau sur la pauvre mère ; un autre coupe avec une faucille des roseaux pour battre l'eau à son tour afin d'empêcher Latone de se désaltérer. Au fond, des rochers, une touffe d'arbres. — Signé à gauche : G. GUAY, 1877.

GUILLEMOT (Alexandre-Charles), *né à Paris en 1786, mort dans la même ville en novembre 1831 ; élève de Allais et de Davia, 1er grand prix de Rome en 1808.*

82. — Le roi René signant une lettre de grâce.

Salon de 1824. T.— H. 2,94. – L. 3,27. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1826.

« Quand ce prince partait pour la guerre ou revenait de combattre, il signait souvent des lettres de grâce le gantelet à la main. » — Livret du Salon.

Le roi est représenté monté sur un cheval blanc, de profil, tourné à droite, couvert de son armure, du manteau royal et portant la couronne. Il tient de la main droite une plume qu'il trempe dans un encrier que lui présente un jeune page, et de la gauche une lettre. Un condamné, à droite, est agenouillé devant lui, les mains liées derrière le dos, le torse nu, accompagné de sa femme, de sa fillette et de son père. Une jeune fille, à gauche, implore le bon roi René. Dans le fond une escorte de cavaliers. — Signé à gauche : GUILLEMOT.

83. — Le Christ apparaissant aux trois Maries.

Salon de 1831. T. H. 2,14. — L. 1,87. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1832.

Le Christ, au milieu, soutenu en l'air, les bras étendus, apparaît aux trois Maries groupées au premier plan; à terre le vase à parfums. — Signé à gauche en bas : GUILLEMOT.

HÉDOUIN (Édouard), *peintre, graveur, né à Boulo-*

gne-sur-Mer le 16 juillet 1820, mort à Paris le 13 janvier 1889 ; élève de P. de Laroche et de Célestin Nanteuil.

84. — Les Moissonneurs.

T. H. 1,12. — L. 1,90. — Fig. 0,25.

Envoi de l'Etat, 1869.

Des moissonneurs, au premier plan, battent et amoncellent les blés coupés ; deux femmes, au second plan, portent dans une trousse des gerbes de blé. A terre, vers la gauche, des sacs, un râteau, des vans. Fond de paysage. — Signé à droite vers le bas : EDMOND HÉDOUIN ; CHAMBAUDOIN, 1852.

HENRY (Jean), *né à Arles-sur-Rhône, le 14 septembre 1734, mort à Marseille le 14 septembre 1784 ; élève de Joseph Vernet.*

85. — Tempête.

T. — H. 1,13. — L. 1,52.

Le ciel est orageux, trois navires sont ballotés par les flots ; deux d'entre eux viennent de toucher aux rochers de la côte. Les naufragés se sont réfugiés dans une barque. Des sauveteurs, au premier plan, retirent de la mer une femme et des épaves. — Signé deux fois : sur le fond d'un tonneau : J. H. et sur un rocher : J. HENRY, Arelatensis f. 1778.

HIRE (Attribué à **Laurent de La**), *né à Paris le 27 février 1606, mort le 28 décembre 1656 ; élève de son père et de Lallemand.*

86. — Le Christ mort.

C. — H. 0,27. — L. 0,38.

Un ange agenouillé, à droite, en tunique rouge, les mains jointes, adore le Christ, souillé de sang, étendu par terre sur un linceul, à gauche au pied de la croix.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique), *né à Montauban le 29 août 1780, mort à Paris le 14 janvier 1867; élève de David, membre de l'Institut, grand officier de la Légion d'Honneur.*

87. — Jupiter et Thétis.

Salon de 1812. T.— H. 3,21. — L. 2,57. — Fig. plus gr. que nat.

Envoi de l'Etat, 1835.

Le maître du ciel, assis de face sur un trône d'or, le bras gauche appuyé sur un nuage, tient de la main droite le bâton d'un sceptre. Un manteau de pourpre tombant de l'épaule gauche, s'étend sur les jambes et laisse à nu le torse, dont l'ampleur surnaturelle égale la mâle beauté. A gauche, Thétis suppliante, un genoux par terre, de profil, la tête rejetée en arrière, touche de la main gauche le menton du dieu dont les traits sont empreints d'une impassibilité solennelle. Son bras droit repose sur les genoux de Jupiter, une draperie d'une nuance verdâtre recouvre la partie inférieure du corps. A côté du trône, à droite, l'aigle, roi des espaces célestes, se tient debout la tête tournée vers le dieu. Le socle du trône est orné d'un bas-relief représentant Jupiter sur un quadrige foudroyant les Titans. Dans le fond, le ciel où l'on aperçoit, tout à fait à gauche, Junon qui observe la fille du vieux Nérée. — Signé sur le socle : Ingres. Rome, 1811.

JEANRON (Philippe-Auguste), *peintre, écrivain, né à Boulogne-sur-Mer le 10 mai 1810, mort à Paris en 1877 ; élève de Souchon et de Sigalon, chevalier de la Légion d'Honneur.*

88. — Le cap Gris-Nez (Pas-de-Calais), au camp d'Ambleteuze. Août 1854.

Salon de 1855. T. H. ,119. — L. 1,61. — Fig. 0,23.

Envoi de l'Etat, 1855.

Au premier plan, à droite, un pêcheur tenant de la main droite une petite fille et portant sur son dos une autre fillette, s'éloigne de la mer. Au second plan, deux hommes et une femme dans une barque. A gauche, un berger et plusieurs vaches. Dans le fond l'Océan. Ciel nuageux. — Signé à gauche sur une barrière : JEANRON, Ambleteuse, 1854.

JOURDAN (Théodore), *né à Salon (Bouches-du-Rhône), le 29 juillet 1833 ; élève de E. Loubon.*

89. — Un troupeau en Provence.

Salon de 1880. T. — H. 2,57. — L 3,85.

Envoi de l'Etat, 1880.

Au milieu d'un site agreste et débouchant d'un étroit passage, arrive, se présentant de front, un troupeau de moutons conduit par un pâtre avec l'aide de deux chiens. Quatre boucs porteurs de bourdons marchent en tête. — Signé à droite, vers le bas : T. JOURDAN, 1880.

JULIEN (Jean-Antoine, dit de Parme), *né le 23 avril 1736 à Cavigliano, près Locarno, sur les*

bords du lac Majeur, mort à Paris le 28 juillet 1799 ; élève de Carle Vanloo et de Slodz.

90. — L'empereur Caracalla assassine son frère Géta entre les bras de Julia Domna, leur mère.

T. — 2,14. — L. 2,75. — Fig. gr. nat.

Le meurtrier, armé d'un poignard, fond sur son frère qui, saisi de terreur, se précipite vers sa mère, assise à droite, qui cherche à le défendre. — Signé à gauche : JULIEN DE PARME.

LA FOSSE. — *Voir* **FOSSE.**

LA HIRE. — *Voir* **HIRE.**

LALLEMAND (Attribué à **Philippe**), *né à Reims en 1629, mort le 22 mars 1716.*

91. — Réunion de vagabonds.

T. — H. 0,39. — L. 0,50.

A gauche, auprès d'un édifice en ruines, des hommes sont occupés à réparer des ferrailles qui sont éparses sur le sol. Au second plan, à droite, d'autres personnages qui se battent. Fond de paysage à droite.

LAPITO (**Louis-Auguste**), *né à Joinville-le-Pont, (Seine), le 18 août 1803, mort en 1874 ; élève de Heim et de Watelet, chevalier de la Légion d'Honneur.*

92. — Vue de Menton.

Salon de 1859. T. — H. 0,61. — L. 0,90.

Envoi de l'Etat, 1859.

LARGILLIÈRE (Nicolas de), *né à Paris le 20 octobre 1656, mort le 20 mars 1746 dans la même ville; élève d'Antoine Goubau, peintre flamand.*

93. — Portrait de Mme de Gueidan, née Simiane, en Flore.

T. H. 1,43. — L. 1,10. — Fig. gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

Elle est vue de face, en robe de satin rouge feu ne montant pas au-delà des aisselles, corsage de toile d'or, taillé en cœur enrichi de perles; chemisette blanche plissée couvrant la gorge et le haut des bras. La main levée à la hauteur du visage, tient une couronne de jasmin. Des fleurs variées ornent sa chevelure poudrée et son corsage. Une guirlande de fleurs suspendue au bras gauche entoure sa taille par derrière. Un amour, entièrement nu, à gauche, ayant dans la main droite la pomme de Pâris, soulève de la gauche un ruban bleu à gland d'or attaché à l'extrémité de la guirlande. Fond de paysage, ciel nuageux.

Au revers de la toile : peint par N. DE LARGILLIÈRE, 1730.

94. — Portrait en pied d'Adélaïde de Gueidan et de sa sœur.

T. — H. 1,61. — L. 1,27. — Fig. en pied gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Tournée à droite et assise de profil sur un tabouret, la tête de trois quarts regardant le spectateur, elle a les doigts posés sur les touches d'un clavecin. Elle porte une robe de satin, couleur céladon, parsemée de fleurs. Sa sœur, moins avancée en âge, se tient debout derrière elle, de face, en robe de taffetas rose, rayée de larges bandes verdâtres ornées de fleurs. Au dessus du clavecin, deux petits amours voltigent, l'un tenant un bouquet dans chaque main, l'autre s'appuyant sur le pupitre où l'on voit un cahier de musique. A droite, debout auprès d'une viole, un troisième amour, dont les ailes sont bleues, désignant de la main gauche la jeune musicienne, tandis qu'il porte à ses lèvres l'index de la main droite.

95. — Portrait de Mme de Gueidan, née Simiane, en naïade.

T. — H. 1,46. — L. 1,23. — Fig. gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

Elle est vue à mi-corps, de face, vêtue d'une double tunique en taffetas blanc, maintenue sous les seins par une ceinture ornée d'un rubis et laissant à découvert les bras et les épaules. Le bras droit s'appuie sur une urne penchée, de la main gauche elle cueille la fleur d'une touffe d'iris. A droite, une levrette, les oreilles coupées. Sur le devant un rocher. Au fond, des touffes d'arbres, ciel nuageux.

96. — Portrait de Gaspard de Gueidan.

T. — H. 1,46. — L. 1.23. — Fig. gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Il est représenté assis sur un fauteuil doré recouvert de damas rouge, de trois quarts à mi-jambes, tourné vers la

droite, devant une table richement décorée. La tête, de face, encadrée par une vaste perruque poudrée, se détache en partie sur un rideau vert. Le vêtement est fait de velours marron, à l'exception de la veste qui est de brocart mêlé de soie multicolore. La main droite, munie d'une plume, retombe sur le bras droit du fauteuil. La main gauche appuyée sur la table tient une lettre fermée portant l'adresse : A Monsieur, Monsieur Palim.... Paris. Sur la table, on voit des livres, une écritoire de bronze, une pendule en marqueterie, une lettre ouverte, un baton de cire rouge.

LATIL (Eugénie Henry), *née à Moscou en 1808, de parents français, morte à Saint-Girons (Arriège), en octobre 1879.*

97. — Jeune paysanne endormie.

B. — H. 0,20. — L. 0,16.

Don de l'auteur, 1869.

Elle est allongée par terre, dans une grotte, vue de l'intérieur, son bras droit repose sur un panier ; à sa gauche, un bouquet de fleurs. Dans le fond une rivière bornée par des montagnes. — Signé à droite Mme Eugénie Latil.

LATIL (François-Vincent-Mathieu), *né à Aix le 2 janvier 1797, mort à Saint-Girons (Arriège), le 4 mars 1890 ; élève du baron Gros.*

98. — Olympe abandonnée.

Salon de 1824. T. — H. 2,45. — L. 1,74. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat. 1873.

Au bord de la mer, Olympe est debout, de profil, tournée à gauche. Elle appuye le bras gauche sur un rocher, et sa main droite, qui est levée au-dessus de sa tête, tient un léger voile blanc. Une draperie violette qui tombe de l'épaule droite, vient recouvrir le bas de la figure. Dans l'éloignement, à gauche, on aperçoit un vaisseau. — Signé dans le bas, vers le milieu : LATIL, 1824.

99. — Prédication de saint Jean-Baptiste.

Salon de 1844. B. — H. 0,20. — L. 0,41.

Au milieu, au second plan, saint Jean, debout sur un tertre ombragé par de grands cèdres, vêtu d'une peau d'agneau, le bras droit levé vers le ciel, harangue les nombreux personnages qui l'entourent.— Signé à gauche: LATIL.

Dans le même cadre les deux compositions suivantes.

100. — La guérison du possédé.

B. — H. 0,21. — L. 0,16.

Jésus, debout sur un tertre au pied d'un arbre, étend la main vers le possédé qui est renversé par terre, complètement nu. A gauche, un vieillard à genoux. A droite, une femme agenouillée et plusieurs personnages. Fond de montagnes. — Signé à gauche : LATIL.

101. — Saint Paul baptisant Lydie.

B. — H. 0,21. — L. 0,16.

Don de l'auteur, 1869.

Au bord de la mer, au milieu du tableau, saint Paul debout, en tunique rouge, manteau blanc, tient de la main

droite une coquille, tandis que la gauche est levée vers le ciel. Lydie est agenouillée à ses pieds, les bras croisés sur la poitrine. Nombreux assistants. Fond de montagnes. — Signé à droite : LATIL.

102. — Scène de naufrage.

T. — H. 0,59. — L. 0,48.

Don de l'auteur.

Au milieu de la mer, un naufragé est assis sur des rochers dans l'attitude du désespoir. Une femme morte est étendue à ses pieds. Peint en grisaille. — Signé à gauche sur le rocher : LATIL.

LAURENT (Jean-Antoine), *né à Baccarat (Meurthe), en 1763, mort en février 1832 ; élève de Durand de Nancy.*

103. — L'Aumône.

T. — H. 0,23. — L. 0,31.

Une dame, en costume du XVI^e^ siècle, accompagne deux jennes filles qui font l'aumône à un mendiant assis à la porte d'une église. A gauche une terrasse. Fond de paysage.

LAURET (Joseph-Emmanuel), *né à Pignans (Var), le 31 mai 1809, mort à Toulouse le 17 novembre 1868 ; élève de l'école de dessin d'Aix et de Belloc.*

104. — Portrait du capitaine de vaisseau Richier.

T.— H. 0,90. — L. 0,72. — Fig. gr. nat.

Legs de M. Richier, 1866.

Il est vu à mi-corps, debout de trois quarts, la tête nue. Il porte la grande tenue de capitaine de vaisseau, toutes ses décorations, des gants blancs. Le pouce de la main droite est passé dans l'habit, sa main gauche tient une lunette d'approche. — Signé à gauche : LAURET, 1837.

LENAIN (voyez **NAIN**).

LESTANG-PARADE (**Joseph-Léon Rolland, marquis de**), *né à Paris le 5 avril 1810, mort dans la même ville le 18 janvier 1887 ; élève de P. Delaroche et de Granet.*

105. — Le Camoëns meurt à l'hôpital de Lisbonne.

Salon de 1835. T. — H. 1,93. — L. 2,25. — Fig. gr. nat.

Don de l'auteur.

A droite, une jeune négresse est assise de profil, à côté du lit sur lequel le Camoëns est étendu. Vers la gauche un nègre est agenouillé tenant la main du mourant, qu'il couvre de baisers. A terre, un plat, un livre recouvert en parchemin avec l'inscription : *Luisiades.* — Signé à gauche : L. LESTANG, 1835.

LION (**Noël de**), *XVII^e^ siècle. Biographie inconnue.*

106. — Fête populaire.

B. — H. 0,31. — L. 0,46.

Le premier plan est occupé en entier par les danses des paysans. Au fond de la chambre, une rosière ou une fian-

cée, assise à une table, reçoit les offrandes que lui apportent les mégères du lieu. — Signé à droite : Noel de Lion.

LOUBON (Charles-Joseph-Émile), *peintre – graveur, né à Aix le 12 janvier 1809, mort à Marseille le 1er mai 1863 ; élève de Constantin et de Granet.*

En 1829, Granet l'emmena à Rome, où il fit de nombreuses études dans la campagne romaine. Après deux ans de séjour en Italie, il alla s'établir à Paris, où les conseils de Decamps et de Roqueplan modifièrent profondément sa manière. Il devint paysagiste et peintre d'animaux. Il fut nommé directeur de l'Ecole des Beaux Arts de Marseille, en 1845, et forma de nombreux élèves. Après l'Exposition universelle de 1855, il reçut la décoration de la Légion d'Honneur,

107. — Le Camp du Midi.

Exposition universelle de 1855.

T. — H. 1,35. — L. 2,40. — Fig. 0,22.

Envoi de l'Etat, 1856.

Lors de l'expédition d'Orient, la création d'un camp, connu sous le nom de *Camp du Midi*, dont l'établissement eut lieu sur les coteaux qui s'étendent à l'horizon sud-ouest de la ville d'Aix, fut ordonnée par décision impériale du mois de juillet 1854. L'ouverture en fut faite le 6 août suivant par le 57e de ligne, commandé par le brave colonel Dupuy, d'héroïque mémoire. Il atteignit l'effectif de 10,537 hommes de toutes armes, et fut clôturé le 29 novembre de la même année.

Au premier plan, des cavaliers chargent sur un fourgon du matériel de campement. Vers le milieu, l'un d'eux porte une botte de paille et un sac. A gauche, un groupe d'officiers de divers corps, des chevaux chargés de caissons, des fourgons. Sur divers points éloigné, des détachements d'infanterie de ligne en marche, se dirigeant dans la plaine, où l'on voit des rangées de tentes. Dans le fond, le mont Sainte-Victoire, la chaîne de l'Etoile. — Signé à droite : Loubon.

108. — Les Menons en tête d'un troupeau de la Camargue.

Salon de 1853. T. — H. 1,05. — L. 2,13.

Acquis par la Ville. 1864.

Au premier plan dix boucs noirs porteurs de bourdons marchent de front, en tête d'un troupeau de moutons, qui soulève des nuages de poussière. Au second plan, vers la gauche, un pâtre monté sur un âne. Dans l'éloignement un chien, un âne chargé et un second berger. — Signé à droite : Loubon.

109. — Le col de la Gineste (entre Marseille et Cassis).

T. — H. 1,55. — L. 2,67.

Don de Mme veuve Loubon, 1871.

De nombreuses chèvres paissent sur la pente d'une colline, gardées par un berger que l'on aperçoit au sommet de la colline. A droite, au premier plan, une bergerie, un chien couché. — Signé vers le milieu : Loubon.

110. — L'abreuvoir.

T.— H. 0,32. — L. 0,50.

Legs de Mme Loubon 1893.

A gauche, sur un terrain en pente, un pâtre, monté sur un cheval, conduisant deux bœufs et une chèvre se dirige vers un étang.

111. — Le Bac.

T.— H. 0,32. — L. 0,50.

Legs de Mme Loubon, 1893..

On voit sur un bateau une charrette, des bœufs, des chevaux et plusieurs hommes.

112. — Troupeau en marche. Le départ.

T. — H. 0,28. — L. 0,62.

Legs de Mme Loubon, 1893.

113. — Razzia.

Esquisse. T.— H. 0'22. — L. 0.36.

Legs de Mme Loubon, 1893.

114. — Paysage.

T.— H. 0,17. — L. 0,25.

Legs de Mme Loubon, 1893.

Au premier plan, à gauche, un berger couché. Au second plan, deux bœufs. A droite un chien. Dans le fond, la mer.

115. — Souvenir de la Camargue.

Étude. T. — H. 0,28. — L. 0,40.

Legs de Mme Loubon, 1893.

Un berger, assis de face, ayant à sa droite et à sa gauche deux bœufs, se détache en vigueur sur un ciel éclairé par le soleil couchant.

116. — Taureaux conduits à la ferrade, en Camargue.

Esquisse. T. — H. 0,15. — L. 0,27.

Legs de Mme Loubon, 1881.

117. — Etude de chiens.

T. — H. 0,31. — L. 0,40.

Legs de Mme Loubon. 1881.

118. — Projet de plafond. Amours.

T. ovale. H. 0,36. — L. 0,23.

Legs de Mme Loubon. 1881.

LUMINAIS (Evariste-Vital), *né à Nantes le 18 octobre 1821, mort à Paris le 15 mai 1896 ; élève de L. Cogniet et de Troyon, chevalier de la Légion d'Honneur.*

119 — Tendresse.

Salon de 1863. T. H. 0,80. — L. 0,65. — Fig. 0,50.

Envoi de l'Etat, 1863.

Adossée à un mur, une jeune mère assise sur un banc de pierre, au coin d'une rue, embrasse son enfant qu'elle serre dans ses bras. — Signé à gauche : Ev. Luminais.

MAGUET (Joseph), *né à Aix le 20 février 1799, mort à Paris ; élève de Granet.*

120. — Portrait du Pape Pie VII.

D'après Louis David. T. H. 0,30. — L. 0,23. — Buste gr. nat.

Don de l'auteur, 1836.

MAISTRE (Louis), *né à Marseille le 1er mai 1862 ; élève de Magaud et de Cabanel.*

121. — Bohémienne.

T. H. 0,45. — L. 0,36. — Buste gr. nat.

Signé en haut à droite : L. MAISTRE.

Tableau ayant figuré à l'exposition artistique de la Société des Amis des Arts en 1895, et acheté par la Ville.

MARTEL (Pierre-Louis), *né à Arles-sur-Rhône le 13 mars 1833 ; élève de Flandrin et de S. Cornu.*

122. — La mort de Narcisse.

T. — H. 0,75. — L. 1,10. — Fig. dem. nat.

Don de l'auteur, 1887.

Narcisse, tenant encore son arc, vient d'expirer au bord de la fontaine où il admirait son image. — Signé à droite : MARTEL (P. L. MARTEAU d'Arles.

MARTIN (Jean-Baptiste), *dit l'aîné, surnommé Martin des batailles, né à Paris en 1659, mort le 8 octobre 1735 ; élève de la Hire et de Van der Meulen.*

123. — Paysage avec figures.

T.— H. 1,20.— L. 1,65.

A gauche, au premier et au second plan, des maisons, une rivière. Au fond, l'hôtel des Invalides. Sur le devant, au milieu, un groupe de personnages sur un chemin frayé à travers un escarpement. A droite, des arbres. Fond de paysage montagneux. Ciel nuageux.

MONCERET (Jean-Pierre), *né à Luc-sur-Orbien, près Narbonne, le 10 mai 1813, mort à Montpellier le 13 décembre 1888.*

124. — Le général de Rostolan recevant le titre de Citoyen Romain.

T. — H. 1,42. — L. 1,08. — Fig. 0,75.

Legs du général de Rostolan, 1862.

Sur la terrasse d'un palais, à droite, le général est représenté en pied, debout devant un fauteuil, de trois quarts, tourné à gauche, tête nue, en grand costume de général de division, paré de toutes ses décorations. Sa main droite est appuyée sur une table ronde recouverte d'un tapis vert. Son chapeau à plumes blanches est soutenu par le bras gauche légèrement replié ; sa main tient un gant. Au second plan, un officier d'ordonnance, debout à sa droite. A gauche, un délégué du Sénat, en habit noir et culotte courte, vu de profil tourné à droite, le bras droit tendu, la main ouverte, lit le décret qui confère au général français le titre de Citoyen Romain. Tout à fait à gauche, au second plan, un groupe de personnages, parmi lesquels on remarque le prince d'Isoard de Vauvenargues. Dans le fond, au centre du tableau, le fort Saint-Ange. — Signé à droite en bas : MONCERET, 1852.

MORTEMART-BOISSE (Enguerrand, baron de), *né à Paris en 1817 ; élève de Alfred et de Tony Johannot.*

125. — Poste d'affût aux bartavelles. (Provence).

Salon de 1868. T. — H. 0,31. — L. 0,51.

Envoi de l'Etat, 1868.

Signé en bas à droite : E. DE M. 1868.

MOUTTE (Jean-Joseph-Alphonse), *né à Marseille le 4 mars 1840 ; élève de Meissonnier ; chevalier de la Légion d'Honneur.*

126. — Entrée du port de Marseille par une belle matinée de décembre.

Salon de 1891. T —. H. 0,74. — L. 1,24 — Fig. 0,15.

Tableau ayant figuré à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1895, acheté par la ville.

Cette vue est prise du jardin du Pharo qui domine la mer. Au premier plan, au milieu, un jardinier, vu de dos, est occupé à ramasser des pierres ; vers la droite, trois matelots en marche de droite à gauche ; plus loin, deux femmes qui s'éloignent. Au second plan, à gauche, le fort Saint-Jean ; à droite une partie de la citadelle Saint-Nicolas ; au centre le vieux port avec ses bateaux, ses navires ; au dessus, dans les brumes matinales, la ville se déroule à l'infini, avec ses clochers, ses monuments. — Signé à droite : ALPHONSE MOUTTE.

NAIN (Les frères Le), *travaillaient vers le milieu du XVII^me^ siècle.*

127. — Soldats jouant aux cartes.

T. — 0,62. — L. 0,76. — Fig. quart de nat.

Legs de M. le marquis de Périer, 1855.

RA 1958 (106)

Plusieurs soudards, vus à mi-jambes, diversement vêtus et armés, assis autour d'une table, jouent aux cartes.

OLIVE (Jean-Baptiste-Joseph), *né à Marseille le 31 juillet 1848 ; élève de Vollon.*

128. — Venise. La piazzetta.

T. — H. 0,32. — L, 0,40.

Signé à droite : B. Olive, Venise, 1897.

Tableau acheté par l'Etat à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1897.

B. OLIVE (Léon), *né à Narbonne le 5 octobre 1832 ; élève de L. Cogniet et de Cœdès.*

129. — La Question.

Salon de 1876. T. H. 1,21. — L.. 1,62 — Fig. 0,55.

Envoi de l'Etat, 1878.

Au milieu de la composition on voit un homme nu, couché sur un instrument de torture, dans un cachot souterrain. Des cordes tendues au moyen de tours lui serrent les poignets et les chevilles. A gauche, un groupe de bourreaux ; l'un d'eux, incliné, la main droite à l'oreille pour mieux entendre l'aveu du torturé. A droite, deux personna-

ges portant une robe noire, et sur la tête une toque de même couleur. L'un d'eux, tenant un crayon, est prêt à transcrire l'aveu de l'accusé. A droite, à terre, des instruments de torture, un marteau, des chaînes. Au fond du cachot, un escalier. — Signé à gauche : Léon Olivié.

PALME (**François**) *travaillait à Aix au XVII^me^ siècle ; élève de Laurent Fauchier. (Ecole provençale.)*

130. — Portrait d'homme inconnu.

T. ovale. — H. 0,46. — L. 0,35. — Buste gr. nat.

Il est de trois quarts, tourné à droite. Ses cheveux bruns tombent en boucles sur les épaules. Vêtement de couleur foncée.

131. — Portrait d'homme inconnu.

Mêmes mesures.

Ces deux portraits proviennent du legs de Gueidan.

Il est représenté en buste de trois quarts tourné à gauche, tête nue, longs cheveux tombant sur les épaules. Il porte un vêtement marron foncé, une cravate bleue.

PARROCEL (**Joseph**), *peintre-graveur, né à Brignolles (Var), en 1648, mort à Paris le 1^er^ mars 1704 ; élève de Jacques Courtois, dit le Bourguignon. (Ecole provençale.)*

132. — Combat sur un pont levis.

T. — H. 0,83. — L. 1,13.

Un corps de cavaliers, sorti d'une enceinte fortifiée, lutte avec acharnement sur un pont qui se brise. Les chevaux et les hommes précipités dans un fossé plein d'eau, y forment une mêlée tumultueuse.

133. — Chasse au sanglier.

Pendant du précédent.

A gauche, dans un ravin, un sanglier fuit poursuivi par deux cavaliers, un piqueur l'épieu en main et des chiens. A droite, un troisième cavalier sonnant du cor, un groupe de piqueurs, l'un d'eux retenant un chien.

PATEL (Pierre) *le père né en 1620, mort le 5 août 1676 à Paris, ou* **PATEL (Bernard)** *le fils.*

134. — Paysage. Moïse sauvé des eaux.

T. H. 0,36. — L. 0.46. — Fig. 0,03.

A droite, au premier plan, les ruines d'un palais d'ordre corinthien, un pont jeté sur un fleuve. Au second plan, un édifice. Sur la rive, vers la gauche, la princesse égyptienne et ses compagnes viennent de déposer à terre le berceau où repose l'enfant. Effet de soleil couchant. — Signé à droite sur une pierre : AT. PATEL.

135. — Paysage.

T. — H. 0,55. — L. 0,40. — Fig. 0,03.

Au premier plan, à droite, les ruines d'un édifice, deux arbres. A gauche, un étang. Au second plan, un temple d'ordre corinthien. Dans le fond des montagnes. Ciel nuagenx. Plusieurs figures.

PICOU (Henri-Pierre), *né à Nantes le 29 février 1824, mort dans la même ville le 16 juillet 1895 ; 2e grand prix de Rome en 1853 ; élève de Paul Delaroche et de Gleyre.*

136. — Cléopâtre et Antoine sur le *Cydnus*.

Salon de 1848. T. — H. 2,98. — L. 5,28. — Fig. 0,61.

Envoi de l'Etat, 1849.

Une galère toute brillante d'or, aux voiles de soie et de pourpre, s'avance vers la droite, mise en mouvement par quatre vigoureux nègres, qui manœuvrent les rames d'argent. A gauche, sous une tente de drap d'or, Cléopâtre, entièrement nue, est étendue sur un lit de repos, drapé d'étoffes précieuses. Elle porte un riche diadème, un collier de perles et tient dans sa main droite un éventail. Antoine, dans une toge rose, est assis à ses côtés ; son bras droit est appuyé sur un coussin, sa tête est ceinte d'une couronne de lauriers. A côté du lit, un esclave, debout, le torse nu, le teint bronzé, tient la barre du gouvernail. En avant, un amour ailé endormi, deux enfants assis couronnés de fleurs jouant avec des colombes, un autre entourant de ses bras une gazelle. A l'arrière, plusieurs personnages, une femme jetant des fleurs aux jeunes filles qui, montées dans une barque, accompagnent la galère. Au milieu de la composition, parmi de nombreux personnages, on remarque deux esclaves de couleur, l'un tenant une cuiller à parfums, l'autre attisant le feu sur un trépied ; une jeune fille, une jeune femme portant des fleurs, des fruits ; un troisième esclave, portant la coiffure *claft* et la *schenti* plissée autour des reins et tenant de la main gauche une enseigne à tête de femme décorée des attributs d'Isis et ornée de rubans. Vers la droite, un groupe de musiciennes ; un nègre derrière un meuble élevé, sur lequel de nombreux vases sont posés ; assise sur le bord, une femme drapée dans

une étoffe bleue, laissant les seins et les épaules découverts, tenant une tige terminée par une fleur de lotus. Derrière le grand mât, des musiciens sonnant de la trompette et jouant de la harpe. Un homme de l'équipage, tenant une rame, assis sur le mât de misaine. Au fond une chaîne de montagnes. — Signé sur le bord : Henri Picou.

Photographié par Ch. Heirieis.

PIERRE (Jean-Baptiste-Marie), *né à Paris en 1713, mort le 15 mai 1879 dans la même ville : élève de Natoire, membre de l'Académie royale de Peinture.*

137. — L'enlèvement d'Hélène.

T. — H. 2,32. — L. 1,77. — Fig. gr. nat.

Legs de M. Magnan de la Roquette.

PONSON (Luc-Raphaël), *né à Solliès-Pont (Var), le 12 mai 1835 ; élève de Loubon, chevalier de la Légion-d'Honneur*

138. — Golfe de Bandol.

T. — H 1,07. — L. 2,00.

A gauche, anfractuosité de rochers, trois pêcheurs à la ligne. Au premier plan, la mer agitée déferle sur les rochers sombres. Vers le milieu, une barque à voile latine montée par deux hommes. Effet de soleil.

Ce tableau qui a figuré à l'exposition des Beaux Arts en 1887, fut acheté par l'Etat.

PONSON (Etienne-Aimé), *né à Marseille le 22 mai 1850 ; élève de son frère Raphaël Ponson.*

139. — Pauvre cuisine.

Nature morte. T. H. 0,27. — L. 0,63.

Un livre ouvert, des aulx, une casserole.

Tableau ayant figuré à l'exposition des Amis des Arts en 1898, acheté par la Ville.

POUSSIN *(École de* **Nicolas***), né aux Andelys en 1594, mort à Rome en 1665 ; élève de Quantin Varin.*

140. — Paysage.

T. — H. 0,71. — L. 0,97. — Fig. 0,09

A droite, un torrent coule au pied d'un rocher à pic. A gauche, un bouquet d'arbres, un chemin où se voient deux figures : un homme assis, une femme portant un paquet sur la tête. Vers le centre, à un plan éloigné, un berger gardant des moutons. Fond de montagnes. Ciel nuageux.

141. — Le Samaritain

T. H. 0,38. — L. 0,53. — Fig. 0,24.

Le Samaritain, agenouillé et vu de profil, se penche vers le blessé qui est renversé la face contre terre. A gauche, au second plan, un jeune garçon tient par la bride un cheval.

PUGET (Pierre), *peintre-sculpteur, architecte, baptisé à Marseille le 16 octobre 1620, (paroisse de la Major), mort dans la même ville le 2 décembre 1694.*

Il partit, à l'âge de 17 ans, pour l'Italie, où il travailla à Rome chez Pierre de Cortone, revint à Marseille en 1743, retourna en Italie une seconde fois et une troisième fois à Gênes où il s'établit en 1650 ; rentré en France, à Toulon, en 1669 et enfin à Marseille où il se fixa définitivement. Il a exécuté un grand nombre de peintures pour sa ville natale, pour Aix, Toulon, Cuers, la Ciotat. En 1655, il abandonna la peinture.

142. — Portrait de Pierre Puget.

T. — H. 0,46. — L. 0,37. — Fig. en Buste gr. nat.

Il est représenté dans un âge avancé. La tête est nue, presque de face, il porte une robe de chambre de couleur noire, col de chemise rabattu.

RF 1958 (170)

Legs de Mlle Emeric David. 1860

143. — La Visitation.

T. — H. 2,53. — L. 1,73.— Fig. gr. nat.

Sainte Elisabeth est debout sur le pas de la porte de sa demeure, de profil tournée à droite ; la Vierge, en robe rouge et manteau bleu, gravit les degrés qui précèdent la maison de sa cousine. Deux autres personnages. A droite, à terre, des fragments d'architecture, un chapiteau corinthien.

Ce tableau, qui provient de la chapelle de l'Hôpital Saint-Jacques (1892), se trouvait avant la Révolution dans la chapelle de la congrégation des Messieurs, avec un autre tableau *(l'Annonciation)*, qui est actuellement dans la chapelle du Grand Séminaire. Ces deux tableaux avaient été commandés à Puget. en 1658 (1). RF 1958 (155)

(1) Voir *Réunion des Sociétés des Beaux Arts des départements*, 1898. P. Puget, par Numa Coste, page 767 et suivantes.

QUAY ou **QUAI** (Attribué à **Maurice**), *né vers 1779, mort en 1804 ; élève de David.*

144. — Jeune homme.

B. — H. 0,48. — L. 0,36. — Buste gr. nat.

Il est de profil tourné à gauche, tête nue, couvert d'un manteau brun.

RAOUX (**Jean**), *né à Montpellier le 12 juin 1677. mort à Paris le 10 février 1734 : élève de Ranc, à Montpellier, et de Bon Boullongne, à Paris.*

145. — Jeune fille qui se mire.

B. — H. 0,20. — L. 0,18, — Fig. en Buste demi nat.

Elle est de trois quarts tournée à droite, en corsage jaune décolleté, à manches bleues, collier de perles, tenant un miroir des deux mains

RASPAL (**Antoine**), *né à Arles-sur-Rhône en 1738, mort dans la même ville le 30 juillet 1811 ; élève de Le Barbier aîné. (École provençale).*

146. — Jeune Arlésienne portant l'ancien costume.

T. — H. 1,61. — L. 0,50. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Don de M. le docteur Arnaud. 1846.

Elle est représentée de trois quarts, tournée à droite. Une dentelle maintenue par un ruban derrière la tête, en-

toure son visage. Son vêtement se compose d'un corset en piquet blanc, d'un fichu en couleur croisé sur la poitrine, d'un spencer noir, semé de fleurs en couleur, à manches courtes, laissant les bras nus. Elle tient de la main droite, appuyée sur la hanche, un grand chapeau en feutre noir. Elle porte au cou une croix de chevalier de Malte, suspendue à un ruban en velours noir, et au poignet un bracelet avec pendeloque.

RÉGNIER (Antony), *né à Marseille le 19 novembre 1835 ; élève de Gleyre.*

147. — La bénédiction des semailles.

Salon de 1865. T. — H. 1,47. — L. 2,63.— Fig. 0,50.

Envoi de l'Etat, 1865.

A gauche, sur une terrasse, un vieillard est assis de profil tourné à droite, les bras tendus, les mains ouvertes, sur un sac de blé qu'un jeune homme à genoux devant lui vient de délier. Trois jeunes femmes et un jeune homme tenant une pelle sont debout à ses côtés. A un plan éloigné, au milieu, dans la plaine, un laboureur, et à droite trois autres figures. — Signé à droite : A. Regnier, 1865.

RICHAUD (Joseph), *né à Aix vers 1812, mort en décembre 1879 ; élève de P. Delaroche.*

148. — Intérieur de la chapelle de la Communion à Saint-Méry. Paris

Salon de 1855. T.— H. 2,08. — L. 2,95.— Fig. 0,20

Don de l'auteur, 1862.

Une balustrade en bois sépare la chapelle de l'église. Un prêtre, en surplis, au milieu, assis devant un autel adossé contre le mur du fond, fait une prédication à de nombreux assistants, qui sont massés dans la chapelle à droite et à gauche. Parmi les personnages que l'on voit, en avant de la balustrade, on remarque un homme debout près de la porte ouverte, entre deux puissants piliers ; deux femmes assises à droite. — Signé à gauche vers le bas : RICHAUD.

149. — Saint Sébastien.

Salon de 1846. T.— H. 1,19. — L. 1,37. — Fig. gr. nat.

Don de l'auteur, 1876.

Il est représenté debout, lié à un arbre, le corps percé de flèches, les yeux levés au ciel, de trois quarts tourné à droite. Une masse de rochers à droite, fond de paysages à gauche. A terre un casque, une lance et un manteau rouge. — Signé à droite sur un rocher : RICHAUD.

150. — Chien endormi.

T. — H. 0,77. — L. 0,95.

Don de l'auteur.

Un chien, couché à terre, dort près d'un carnier dans lequel on voit un morceau de pain, une bouteille; en avant une faucille, une pipe. Fond de paysage.

151. — Portrait de Lucie Michel, femme de J. A. Constantin.

T. — H. 0,32. — L. 0,23. — Fig. en buste demi nat.

Don de Mesdames Ginésy et Ametler, nées Constantin.

Elle est assise de face, coiffe blanche, fichu de couleur brune croisé sur la poitrine ; la main gauche est appuyée sur la droite.

RIGAUD (Hyacinthe), *baptisé le 20 juillet 1659 dans l'église cathédrale de Saint-Jean de Perpignan, mort à Paris le 29 décembre 1743 ; élève de Ranc le père, membre de l'Académie royale de peinture.*

152. — Portrait de Gaspard de Gueidan, avocat général au Parlement d'Aix.

T. — H. 1,39. — L. 1,04. — Fig. à mi-jambes gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Il est représenté debout, revêtu de la robe rouge fourrée de vair, le corps légèrement tourné vers la gauche, la tête à droite. La main droite est tendue, la gauche tient le mortier, qui repose sur une table dorée, à droite. Dans le fond, à droite, un rideau grenat. Derrière la toile, l'inscription : peint par Hyacinthe Rigaud, 1719.

153. — Portrait de Gaspard de Gueidan.

T. H. 0,80. — L. 0,64. — Fig. en Buste gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gusidan. 1880.

Il est tourné de trois quarts à gauche, la tête nue, les cheveux poudrés. Un manteau de velours noir doublé de brocart jeté sur l'épaule gauche, laisse voir la manche d'un habit de velours de couleur brune.

L'inscription : Fait par Hyacinthe Rigaud, 1719, qui se lit au dos de la toile, précise l'année où la tête fut peinte d'après nature, à Paris.

154. — Gaspard de Gueidan en joueur de cornemuse.

T. — H. 1,45.— L. 1.14. — Fig. à mi-jambes gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Le corps est vu de face, la tête encadrée par une perruque qui retombe sur l'épaule droite, est tournée à gauche. La musette, recouverte par un velours azur avec passementeries en argent, est maintenue par le bras gauche, les mains sont appuyées sur le chalumeau. Il est vêtu d'un justaucorps en brocart, les crevés des manches sont de nuance feuille morte, la cravate abricot, le mantelet est de faille mauve et la culotte de velours amadou. Le personnage se détache sur le ciel d'un paysage qui remplit le fond. A droite, une levrette avec un collier de velours cerise. — Signé à gauche en bas : fait par Hyacinthe Rigaud, 1735.

Photographié par Ch. Heiricis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

155. — Portrait d'homme

T. — H. 0,80. — L. 0,64. — Fig. en Buste gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1 80.

Le corps est tourné de trois quarts à droite, la tête est de face. Il porte une cravate de dentelle, une armure d'acier bruni, avec garnitures de velours jaune, un manteau de velours grenat doublé de brocart sur l'épaule gauche. Sa main droite est appuyée sur la pomme d'une canne avec chaînette d'or. Sur le revers de la toile : fait par Hyacinthe Rigaud, 1713.

156. — Portrait d'un militaire.

T. — H. 0,80.— L. 0,63.— Fig. en Buste gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Le corps est tourné de trois quarts à gauche, la tête à droite. Il porte une cuirasse, la croix de chevalier de Saint-Louis suspendue à un ruban rouge, une écharpe en soie blanche autour des reins. La main gauche couverte d'un gant de daim s'appuye en avant sur le pommeau d'une canne. Derrière la toile: fait par HYACINTHE RIGAUD, 1715.

157. — Jeune femme.

T. — H. 0,65. — L. 0,55. — Fig. en Buste gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Elle est vue de profil tournée à gauche, la main droite relevée près du visage fait un signe de l'index. Sa chevelure est poudrée et ramenée sur le haut de la tête, qui est coiffée d'un béret en velours violet, avec plume orange. Une écharpe de taffetas violet est jetée sur l'épaule droite, la gauche est nue.

Sur le revers de la toile: fait par HYACINTHE RIGAUD, 1708.

ROSLIN (*D'après* **Alexandre**), *né à Malmoë (Suède), en 1718, mort à Paris le 5 juillet 1793, membre de l'Académie de Peinture. (Copie par* **Mlle Emeric David**).

158. — Portrait de Dandré-Bardon (Michel-Fran-

çois), membre de l'Académie de Peinture, né à Aix en 1700, mort à Paris en 1783.

T. H. 0,80.— L. 0,63.— Fig. en Buste gr. nat.

Don de M. Emeric David, 1832.

L'original, gravé par Moitte, se trouve à l'Ecole des Beaux Arts.

ROSSET-Granger (Paul-Edouard), *né à Vincennes (Seine) en 1853 ; élève de Cabanel, Dubufe et Mazerolle.*

159. — La cueillette des figues. (Souvenir de Capri.)

Salon de 1887. T. H. 1,66. — L. 1,75. — Fig. 0,20.

Envoi de l'Etat, 1889.

Au premier plan, à gauche, une jeune fille à genoux place dans un cabas des figues. Au second plan, sous un figuier, deux autres jeunes filles ramassent de ces fruits. A droite, une femme s'éloigne portant une corbeille sur la tête. Fond de montagnes. — Signé à droite : E. Rosset-Granger, 1887.

ROUILLARD (Jean-Sébastien), *né à Paris en 1789, mort dans la même ville en 1852 ; élève de David, chevalier de la Légion-d'Honneur.*

160. — Portrait de Charles X roi de France.

T. — H. 2,55. — L. 1,78. — Fig. en pied gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1825.

Il est représenté debout dans l'intérieur d'un palais soutenu par des colonnes, devant un trône, en grand costume du sacre. Il tient de la main gauche un chapeau à plumes blanches ; de la droite le sceptre qui appuye sur un tabouret, où se trouvent posés la couronne et la main de justice.

ROZIER (**Jules-Charles**), *né à Paris le 14 novembre 1821, mort à Versailles en octobre 1882 ; élève de Berlin et P. Delaroche.*

161. — Berge de la Seine à Vainville (Seine-Inférieure).

Salon de 1878. T. H. 0,72. — L. 1,29.

Envoi de l'Etat. 1896.

A droite, la Seine, plusieurs bateaux ; à gauche, sur la berge, un bouquet d'arbres, une troupe de canards, six vaches s'abreuvant, les pieds dans l'eau. Ciel nuageux. — Signé à droite : Jules Rozier, 1878.

SIEURAC (**Henry**), *né à Paris le 15 août 1823, mort dans la même ville en décembre 1863 ; élève de son père et de P. Delaroche.*

162. — Le triomphe de Fabius.

Salon de 1861. T. — H. 1,78. — L. 2,93. — Fig. 0,30.

Fabius est debout de profil tourné à droite, sur un char circulaire enrichi d'or et d'ivoire. Il est revêtu de la robe triomphale (*trabea*), le front ceint d'une couronne de lauriers, le corps peint de cinabre. Il tient d'une main un sceptre, un esclave derrière lui tient une couronne d'or au

dessus de sa tête. Son fils, encore enfant, le futur adversaire d'Annibal, est à ses côtés. Derrière le char les principaux chefs de son armée, à cheval, et un corps de légionnaires fermant le cortège. Fabius Maximus, monté sur un cheval blanc, marche à côté du char, qui est précédé par des licteurs. A droite, Pontius Herennius, chargé de fers, porté sur un brancard ; le trophée composé des armes du général vaincu. Dans l'éloignement on remarque, au milieu du cortège qui monte la voie sacrée, un taureau blanc destiné au sacrifice. Derrière la victime un corps de prêtres et leurs aides. Au fond, des édifices et sur le mont Tarpéien la citadelle et le temple dédié à Jupiter Capitolin. — Signé à droite : Henry Sieurac, 1861.

SIGNOL (Émile), *né à Paris le 8 mai 1804, mort à Montmorency le 4 octobre 1892 ; élève de Gros, membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'Honneur.*

163. — Noë maudissant son fils.

Salon de 1831. T. — H. 3,40. — L. 1,60. — Fig. pl. gr. que nat.

Envoi de l'Etat, 1835.

Le patriarche est représenté debout, de trois quarts tourné à droite, les bras levés, maudissant son second fils Cham, qui est prosterné à ses pieds. Ses deux autres fils, Sem et Japhet, dans l'attitude de la crainte. Un personnage debout, à gauche, complète la composition. Dans le fond, une vaste plaine bornée à l'horizon par des collines.

SUEUR (*D'après* **Eustache Le**), *baptisé à l'église Saint-Eustache, à Paris, le 19 novembre 1617, mort le 3 avril 1655 ; élève de S. Vouet.*

164. — Jésus chez Marthe et Marie.

T. forme ovale. H. 0,75. — L. 0,56. — Fig. 0,27

Le copiste a supprimé deux figures à gauche.

165. — La mort de Saint Bruno.

T. — H. 1,84. — L. 1,22. — Fig. 0,35.

Legs de l'abbé Pouillard, 1823.

Saint Bruno, fondateur des Chartreux, sentant venir ses derniers moments, assembla ses religieux dans sa cellule, fit devant eux une confession de sa vie et mourut en joignant les mains le 6 octobre 1101.

TAHON (Isidore), *vivait au XVII^e^ siècle. Biographie inconnue.*

166. — Victoire d'Alexandre sur les Perses.

B. — H. 0,41. — L. 0,51. — Fig. 0,10.

Signé à droite : I. Tahon fecit.

167. — Sujet analogue.

Pendant du précédent

TAUNAY (Nicolas-Antoine), *né à Paris le 11 février 1755, mort dans la même ville le 20 mars 1830 ; élève de Casanova et Lépicié. Il fut nommé académicien à la formation de l'Institut. C'est à Granet qu'échut le fauteuil laissé vacant par sa mort.*

168. — Paysage.

B. — H. 0,18. — L. 0,22.

Au milieu, un bouquet d'arbres qui couronne un monticule. Sur un chemin, vers la droite, trois personnages. Au fond, une ville, un château-fort et quelques habitations. — Signé à gauche : TAUNAY.

THÉOLON (*Attribué à* **Etienne**), *né à Aiguesmortes le 28 juillet 1739, mort à Paris le 10 mai 1780 ; élève de Vien.*

169. = Un oriental.

B. — H. 0,12. — L, 0,09.— Fig. en buste.

De trois quarts tourné à gauche, barbe grise, vêtement foncé, au cou une chaîne d'or à laquelle est suspendu un croissant. Dans l'angle supérieur, à gauche, le monogramme : A. V.

TOURNIÈRES (**Robert-Levrac**), *né à Ifs (Calvados) en 1668, mort à Caen le 18 mai 1752 ; élève de Bon Boullongne, reçu de l'Académie de peinture en 1702.*

170. — Joueuse de mandoline.

T. — H. 0,73. — L. 0,60. — Fig. en Buste gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, le visage souriant tourné vers la gauche. Au second plan, un jeune homme, la main sur la hanche, semble exécuter une danse au son de l'instrument.

Photographié par Ch. Heirleis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France,* par Louis Gonse.

TRUPHÈME (**Auguste**), *né à Aix le 23 janvier 1836, mort à Paris le 11 juin 1898; élève de H. Flandrin, Cornu et Henner, chevalier de la Légion d'Honneur.*

171. — La dictée.

Salon de 1887. T. H. 210. — L 3,60. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1890.

Dans l'intérieur d'une salle d'école, de nombreuses jeunes filles sont assises sur les bancs et écrivent sous la dictée d'une maîtresse adjointe, qui est debout à droite, tenant des deux mains une feuille de papier où elle lit le sujet de la dictée. Derrière elle, la maîtresse de l'école assise et accoudée sur son pupitre, regarde à gauche une fillette assise aussi, près d'elle, sur un banc séparé. — Signé à droite : Aug. Truphème

172. — Moissonneuse endormie.

T. — H. 0,83. — L. 1.60. — Fig. gr. nat.

Don de l'auteur, 1868.

TUAIRE (**Jean-François**), *né à Aix le 29 juillet 1794, mort à Paris le 28 janvier 1823; élève de Prudhon.*

173. — Portrait de Louis XVIII, roi de France.

T. — H. 0,72. — L. 0,58. — Fig. en Buste gr. nat

Don de Mlle Tuaire.

VALENTIN *(École de* **Moïse**), *né à Coulommiers (Seine-et-Oise) en 1600, mort à Rome le 7 août 1634.*

174. — Concert.

T. — H. 0,93. — L. 1,13. — Fig. demi nat.

Six hommes assis à une table chantent et jouent de divers instruments.

175. — Joueurs.

T. — H. 0,94. — L. 1,16. — Fig. dem. nat.

Ils se débattent, les cartes en main, autour d'une table, au nombre de six. Deux d'entre eux portent un costume militaire.

VAN LOO (Jean-Baptiste), *né à Aix le 11 janvier 1684, mort dans la même ville le 19 septembre 1745; élève de son père Louis Van Loo et de Benedetto Luti.*

Louis Van Loo, né à Amsterdam vers 1641, mourut en 1713. Ayant fait un voyage à Aix en 1683, il s'y maria avec Marie Fossé, fille de Jacques Fossé, sculpteur de cette ville. Il eut deux fils, Jean-Baptiste et Charles-André, dit Carle Van Loo. Un troisième fils, Joseph, moins connu que ses frères, était graveur à Aix. En 1708, Jean-Baptiste épousa à Toulon M^lle^ Lebrun qui devint, sous sa direction, une miniaturiste habile. En 1714, le prince de Carignan l'envoya à Rome, où il se mit sous la direction de Benedetto Luti. En 1719 il vint à Paris, où il fut reçu à l'Académie en 1731 sur le tableau de Diane et Endymion. En 1735, il retourna en Provence et mourut à Aix en 1745. Il eut trois fils : Louis-Michel, François et Amédée Philippe.

176. — Portrait de Joseph Perriny, avocat au Parlement, assesseur d'Aix en 1710.

T. — H. 1,20. — L. 0,95. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Don de M. M. Magnan. 1846.

Il est représenté assis, presque de face, devant une table en bois sculpté et doré, regardant le spectateur. Il porte la perruque, une robe noire, un rabat blanc, sa main droite repose dans un livre ouvert que soutient la main gauche sur la table. Dans le fond, une draperie.

177. — Portrait de Mme d'Albert en jardinière.

T. H. 1,00. — L. 1,75. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

Elle est vue presque de face, assise sur un banc de pierre, coiffée d'un chapeau de paille doublé d'une étoffe verte. Elle porte un corsage en brocart, laissant voir une chemisette garnie de dentelles, orné de nœuds de rubans rouges. Sa main droite repose sur l'anse d'un panier rempli de raisins, la gauche tient une tige de vigne, à son bras gauche un médaillon retenu par un ruban de velours noir. — Signé à gauche : J.-B. Van Loo, 1736.

VAN LOO *(Attribué à* **Charles-André**, *dit* **CARLE**), *né à Nice le 15 février 1705, mort à Paris le 15 juillet 1765 ; élève de Benedetto Lutti, membre de l'Académie de peinture.*

178. — L'éducation de l'Amour.

T. — H. 0,77. — L. 1,05. — Fig. quart de nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Mercure, coiffé de son pétase, chaussé de ses talonnières ailées, est assis à terre sur une draperie jaune, de trois quarts tourné à gauche. Il montre du doigt à Cupidon,

assis à côté de lui, les lettres tracées sur un livre qu'il tient sur les genoux. Vénus, étendue à gauche, de trois quarts tournée à droite, en robe légère de linon, regarde son fils. Deux colombes se becquettent près d'un carquois. Au fond, un mur circulaire orné de pilastres.

VERNET (**Claude-Joseph**), *né à Avignon le 14 août 1714, mort à Paris le 3 décembre 1789 (aux galeries du Louvre)* ; *élève de son père Antoine Vernet et de Bernardino Fergioni, peintre de marine, membre de l'Académie de peinture en 1853. (Ecole provençale).*

179. — Paysage. Effet de clair de lune.

B.— H. 0,42.— L. 0,58. — Fig. 0.10.

Legs Frégier. 1858.

Entre deux masses de rochers coule une rivière, traversée par une chute d'eau. A droite, au premier plan, un pêcheur assis tient une ligne, un autre pêcheur debout cause avec une femme qui porte un panier au bras.

180. — Bord de mer.

T. — H. 0,39. — L. 0.45. — Fig. 0,07.

A gauche, des rochers surmontés d'une citadelle. Sur le devant, un chantier de radoub, un navire échoué. Au premier plan, une côte déserte, un grand arbre, sept personnages. Au fond, une fortification avancée dans la mer. — Signé vers le centre sur un rocher: J. VERNET, 1740

VEYRIER (**Marie-Nicolas-Honoré du**), *né à Aix le 9 décembre 1813, mort dans la même ville le 4 septembre 1879 ; élève de M. Clérian et de J. Gibert.*

181. — Intérieur d'une cour.

T. — H. 0,59. — L. 0,48.

Don de M. M. du Veyrier, 1879.

Au fond d'une cour, sous un hangar, on voit une fontaine et un lavoir, où plusieurs femmes lavent du linge. Dans le fond, au-dessus, des maisons éclairées par le soleil.

VIALY (Louis-René), *peintre du roi, né à Aix au XVII^e siècle, mort à Paris le 17 février 1770 ; élève de H. Rigaud.*

Jacques Vialy, son père, né à Trapano, en Sicile, en 1650, était venu se fixer à Paris où il obtint des lettres de naturalisation qui furent, en 1720, enregistrées à la Cour des Comptes. Il mourut en 1745 et fut inhumé dans l'église de la Madeleine à côté de Jean-Baptiste Vanloo, avec qui il avait été lié d'une étroite amitié. Son fils, Louis-René, membre de l'Académie de Saint-Luc, prit une part très active aux expositions de cette compagnie comme portraitiste et peintre de marine. Sur les livrets de 1752 à 1754, le nom de Vialy est suivi de la mention : peintre du Roi et de l'Académie. Il fut le premier maître de Joseph Vernet qu'on avait envoyé d'Avignon à Aix à peine adolescent. Il mourut à Paris en 1770 dans un petit appartement au 1^er étage d'une maison de la rue des Aveugles de la paroisse Saint-Sulpice.

Jacques Vialy avait été chargé, conjointement avec les Cellony, de peindre, en 1716, les portraits des anciens comtes de Provence et des rois de France, leurs seccesseurs, dans la grande salle des conseils de l'Hôtel de Ville.

182. — Portrait de Louis XV.

T. cintrée. — H. 2,50. — L. 1,09. — Fig. en pied gr. nat.

Il est debout, de trois quarts tourné à gauche, vêtu du manteau royal fleurdelisé, doublé d'hermine, l'ordre du Saint-Esprit autour du cou. Sa main droite tient le sceptre appuyé sur un tabouret, où la couronne royale est posée. Sa main gauche est repliée sur la hanche, au-dessus de son épée. Dans le fond, une draperie rouge relevée, une colonne.

183. — Portrait d'homme inconnu.

T.— H. 0,80. — L. 0,63. — Buste gr. nat.

Il est de trois quarts tourné à droite, le visage encadré par une perruque brune, vêtu d'un habit jaune ; une draperie violette jetée sur l'épaule gauche vient se rejoindre sur le bras droit.

VIEN (Joseph-Marie), *né à Montpellier le 18 juin 1716, mort à Paris le 27 mars 1809 ; élève de Giral et de Natoire, membre de l'Académie de peinture, commandeur de la Légion d'Honneur.*

184. — La continence de Scipion.

T. H. 3,75. — L. 3.10. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1873.

A droite Scipion, vêtu d'un riche costume, occupe un siège disposé sur des degrés, en plein air, au milieu de ses officiers revêtus de leurs costumes de guerre. Il tend la main droite vers la fiancée d'Allacius, qui est agenouillée devant lui, les bras tendus vers le général romain. Plusieurs personnages de la famille de la captive se tiennent derrière elle. A sa gauche, une femme est à genoux les mains jointes. Au second plan, un groupe de soldats portant des lances et les enseignes romaines. Dans le fond, les remparts de la ville de Carthagène. A terre, des vases, un bouclier.

WATELET (Louis-Etienne), *né à Paris le 25 août 1780, mort dans la même ville le 21 juin 1866 ;*

élève de Malbeste ; chevalier de la Légion d'Honneur.

185. — Vue d'une partie de la ville de Lyon et de l'ancien pont de pierre sur la Saône, remplacé en 1843 par le pont de Nemours.

Salon de 1836. T. — H. 3,24. — L. 2,58.

Envoi de l'Etat, 1842.

INCONNUS

XIV^e^ SIÈCLE

186. — Portrait de saint Louis, évêque de Toulouse, fils de Charles-le-Boîteux, comte de Provence.

B. — H. 0,59. — L. 0,35. — Fig. 0,53.

Fonds Saint-Vincens.

Il porte sous la chape l'habit de franciscain ; deux anges lui posent la mitre sur la tête. Sont agenouillés à ses pieds, le comte Robert, son frère, et la reine Sanche, épouse de ce dernier.

Ce tableau était conservé autrefois à Aix dans la chapelle des religieuses de Sainte-claire, qui le tenaient depuis 1340 de la reine Sanche même. A la suppression de leur monastère qui eut lieu en 1787, elles en firent don à M. de Saint-Vincens.

XV^e^ SIÈCLE

187. — Salomé présentant à Hérode la tête de saint Jean-Baptiste.

B. — H. 0,36. — L. 0,26. — Fig. 0,27.

Fonds Saint-Vincens.

A gauche, Salomé vient de déposer la tête de saint Jean-Baptiste sur une table recouverte d'un drap blanc, qui est au centre. Hérode à droite, et quatre personnages entourent la table.

XVI^e^ SIÈCLE

188. — La Paix. (École de Fontainebleau).

B. — H. 0,99. — L. 0,75. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Elle est représentée assise de face, nue. Elle porte des joyaux dans les cheveux, au cou et aux bras. Elle tient de la main gauche un rameau d'olivier, une colombe est posée sur sa main droite relevée à la hauteur de la poitrine. A ses côtés, on voit une bourguignote, un bouclier, un carquois, un sabre et d'autres armes. Au fond, un paysage, un édifice en ruine à droite. En haut, à droite, l'inscription suivante sur le ciel en caractères dorés : *Beati pacifici quoniam filii Dei vocabuntur.* Cadre de l'époque.

Photographié par Ch. Heirieis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

189. — Repas galant. (École de Fontainebleau).

B. — H. 0,98. — L. 1,35. — Fig. petite nat.

Don du marquis d'Arbaud Jouques, 1858.

Trois gentilshommes en compagnie de leurs dames font de la musique, assis autour d'une table servie. Au second plan, derrière eux, un fou tient un roquet, un nègre remplit une coupe, une servante apporte des fruits sur une assiette.

190. — Salomon adorant les idoles.

T. — H. 1,22. — L. 1,76. — Fig. 0,60.

Legs de M. Magnan de la Roquette.

A gauche, sous un portique, le Roi est agenouillé au pied de la statue d'Astarté, de trois quarts tourné à gauche, les bras tendus, les yeux levés vers la déesse des Sidoniens. Les courtisanes qui l'entourent portent des brûle-parfums ; l'une d'elles, au premier plan, est agenouillée, les mains jointes.

191. — Portrait de femme.

B. — H. 0,50. — L. 0,42. — Buste gr. nat.

192. — Vue cavalière de la ville d'Aix assiégée par le duc d'Epernon, dans les années 1593 et 1595.

La ville d'Aix, acquise depuis de nombreuses années au parti de la Ligue, frappée d'un édit de Henri III qui la déclarait coupable du crime de lèse-majesté en même temps que les villes de Paris, Amiens, Orléans et Abbeville, siège enfin d'un Parlement composé en partie de ligueurs et qui avait compliqué l'état des choses en appelant le duc de Savoie pour le nommer comte et seigneur du pays, vit, le 25 juin de l'année 1593, Jean-Louis de Nogaret duc d'Epernon, récemment nommé gouverneur de Provence par Henri IV, venir, à la tête de quinze mille hommes, asseoir son camp devant ses murs, après avoir, pendant le mois de mai précédent, exercé dans le territoire des ravages dont le souvenir s'est conservé dans ce dicton provençal : « *a fach tan de. maou que Parnoun* » employé longtemps par les gens de la campagne à la suite de quelque fléau.

Le duc choisit pour l'établissement de son quartier-général les hauteurs voisines de la chapelle de Saint-Eutrope, qui dominent la ville au Nord et sur lesquelles il fit élever un fort garni d'artillerie, pendant que le comte de Carcès, grand sénéchal de Provence, qui commandait dans Aix au nom du duc de Mayenne, son beau-père, préparait la ville à soutenir le siège qui ne devait être levé qu'au bout d'une année environ, à la nouvelle de l'abjuration du roi de France.

Ce tableau, peint par un artiste contemporain du siège, était possédé au XVIII^e^ siècle par M. Ph. Brochier, qui le céda à Saint-Vincens. Voir dans Roux-Alphéran (*les Rues d'Aix*), la nomenclature des rues et autres lieux qui y sont figurés.

193. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,24. — L. 0,20. — Buste quart de nat.

Il est représenté de face, nu-tête, portant un vêtement de couleur brune orné de broderies, par-dessus un costume blanc.

194. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,32. — L. 0,26. — Buste demi nat.

Il est de trois quarts tourné à droite. Il a les moustaches retroussées et la mouche. Collerette raide. Pourpoint de satin blanc à crevés bordés d'or. Cordon bleu du Saint-Esprit.

195. — Portrait de la reine Jeanne.

T. — H. 0,84. — L. 0,61. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Fonds Saint-Vincens.

Elle est debout, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe rouge, à manches bouffantes, ouverte en carré sur la poitrine, laissant voir une chemisette blanche brodée. Ses cheveux roux sont divisés en bandeaux plats. Elle porte sur le haut de la tête un turban orné de pierreries ; un voile transparent descend sur les épaules. Collier autour du cou.

XVII[e] SIÈCLE

196. — Allégorie chrétienne.

T. — H. 0,96. — L. 1,30. — Fig. quart de nat.

A gauche, auprès des ruines d'un grand édifice, une femme assise se retourne vers un jeune garçon assis à sa droite. Sa main gauche est levée vers deux angelets qui lui présentent les instruments de la passion. Au ciel, à droite, un groupe d'anges soutenant une croix. Au fond, un lac.

197. — Jésus descendu de la croix.

T. — H. 0,59. — L. 0,50. — Fig. 0,35.

Il est étendu par terre sur un linceul, ayant à ses pieds la Vierge agenouillée, soutenue par un ange. Trois autres envoyés célestes couvrent de baisers le corps du Christ. A terre, divers instruments de la passion. A gauche, gravé sur un cartel ovale, un fragment du texte sacré.

198. — La Nativité de Jésus-Christ.

T. — H 0,64. — L. 0,53. — Fig. 0,25

Au milieu, le Messie couché sur la paille, est adoré par saint Joseph et la Vierge. Dans le ciel, des anges. Fond de paysage.

199. — Le Samaritain.

T. H. 0,46. — L. 0,63. — Fig. 0,45.

Il est agenouillé de profil, appliquant un linge sur une des plaies du blessé qui est étendu par terre, sur une draperie blanche. A droite la tête du cheval du charitable voyageur. Au fond, des rochers.

200. — Repos de la Sainte Famille.

T. — H. 0,60. — L 0,72. — Fig. 0,20

Jésus est couché sur un quartier de rocher. Vers la droite, saint Joseph lit, assis à côté de lui. La Vierge, à

gauche, lave du linge à un ruisseau. L'âne, au second plan, s'abreuve sous la garde d'un ange. Fond de montagnes.

201. — Projet de plafond.

Esquisse. T. — H. 0,49. — L. 0,39.— Fig. 0,3?.

Une femme est enlevée au ciel sur des nuages, accompagnée de deux génies. Sa tête est couronnée de lauriers. Une draperie verte l'enveloppe. Elle tient de la main droite une couronne de lauriers, de la gauche une palme.

202. — Scène de martyre.

C. — H. 0,43. — L. 0,58. — Fig. 0,18.

Dans un paysage, au pied d'un temple, deux hommes s'apprêtent à soulever une jeune femme, étendue morte, le sein percé de flèches. Sur le même plan, à droite, trois femmes assises, les mains jointes, et deux enfants debout regardent la suppliciée. A un plan éloigné, un groupe de personnages. Au fond, les murs d'une ville.

203. — Hersé et Mercure.

T. — H. 2,00. — L. 1,70.— Fig. 0,40.

Legs de M^me^ la marquise de Gueidan. 1880.

Des jeunes filles athéniennes se préparent à faire une offrande à *Minerve.* Vers le milieu, *Hersé,* debout, en tunique bleue, est entourée de ses compagnes. L'une d'elles, vue de dos, le buste nu, en jupe rose, lui présente une corbeille de fleurs ; une autre, agenouillée, lie les cordons de ses sandales ; une troisième, à sa gauche, porte sur la tête

une corbeille de fleurs. Vers la droite deux autres jeunes filles, dont l'une assise sur un rocher, arrange sa chevelure et l'autre dispose des fleurs dans une corbeille. Au fond, un temple, les remparts de la ville d'Athènes. Dans les nues *Mercure* planant, ébloui par la beauté de la charmante Hersé.

204. — Portrait de F. Adhémar de Monteil comte de Grignan, lieutenant du roi en Provence en 1660.

T. — H. 1,04.— L. 0.76. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Legs de M. le marquis de Périer, 1855.

Il est représenté debout de trois quarts tourné à gauche, coiffé d'une perruque, couvert d'une armure, le ruban du Saint-Esprit en écharpe. Une draperie rouge retombe sur la poigée de son épée. Sa main gauche est appuyée sur une canne. Son casque est posé sur une table à gauche.

205. — Portrait d'homme inconnu.

T. — H. 0,73. — L. 0,60. — Fig. en Buste gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Il est tourné de trois quarts à droite, la tête nue, les cheveux tombant sur les épaules, moustaches et barbiche noires, couvert de l'armure, le cordon bleu du Saint-Esprit en écharpe. On lit sur une plate-bande, en bas à droite, Aº 1651.

206. — Portrait de jeune homme inconnu.

T. — H. 0,72. — L. 0,58. — Fig. en Buste gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Il est nu-tête, ses cheveux sont noirs et bouclés, il porte l'armure, avec col blanc rabattu, le cordon du Saint-Esprit en écharpe. Sa main droite tient un bâton de commandement.

XVIII[e] SIÈCLE

207. — Le Parnasse français.

T. — H. 1,36. — L. 1,03.

Sur un fond de ciel se détache le groupe de bronze qui est supporté par un soubassement de marbre de forme quadrangulaire ; on lit sur une de ses faces :

A LA GLOIRE DE LA FRANCE ET DE LOUIS LE GRAND.

Et sur l'autre :

A LA MÉMOIRE IMMORTELLE DES ILLUSTRES POETES ET MUSICIENS FRANÇAIS. TITON DU TILLET A INVENTÉ ET FAIT ÉLEVER CE PARNASSE FRANÇAIS DÈDIÉ AU ROY, 1718.

Cet Evrard Titon du Tillet, dont il est ici question, né à Paris en 1677, était un ancien capitaine de dragons qui a dû sa célébrité à son zèle pour la gloire des lettres. Il avait rêvé, afin de populariser le souvenir des poètes et des compositeurs qui ont illustré le règne de Louis XIV, d'élever dans un jardin public ou sur une place, le monument que représente notre tableau. Mais ayant vu échouer diverses combinaisons financières qui devaient lui procurer la somme de deux millions, laquelle lui était nécessaire pour réaliser son projet, force lui fut de se contenter d'un petit modèle de son *Parnasse* qu'un élève de Girardon, nommé Louis Garnier, ne mit pas moins de dix années à exécuter.

Titon du Tillet légua au roi ce morceau de sculpture

fondu en bronze, qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. Il en avait publié en 1726 une description et avait été admis, en 1723, à présenter à Sa Majesté, la veille de sa fête, une gravure et une *reproduction en peinture* de ce monument.

Au sommet du groupe, qui fut gravé en 1720 par N. Tardieu, on voit : un génie qui cherche à mettre un frein à Pégase. Au-dessous : Apollon, sous les traits de Louis XIV ; la nymphe de la Seine. Au milieu : les trois Grâces du Parnasse (M^me^ Deshoulières, M^lle^ de Scudéry, M^me^ de la Suze). En bas, à droite : Corneille; Molière, au premier plan ; au second plan : Segrais, La Fontaine, Despréaux et Chapelle. A gauche : Racine, Lully, Racan. Des génies soutiennent les médaillons de Malherbe, de Voiture, de Quinault, ou des attributs.

208. — L'adoration des Mages.

T. — H. 1,50. — L. 1,07.— Fig. demi nat.

La Vierge, à droite, suivie de saint Joseph, s'avance vers les rois Mages en leur présentant l'Enfant-Jésus.

209. — Sainte Madeleine.

T. — H. 0,60. — L. 0,50. — Fig. demi nat.

Elle est vue de profil tournée à gauche, à mi-corps, à genoux, méditant sur le crucifix qu'elle tient dans ses mains.

810. — Bords d'un lac.

B. — H. 0,14. — L, 0,25.

Sur le bord de l'eau, à droite, une vieille tour entourée d'arbres ; dans une barque qui cotoie la rive, des pêcheurs.

211. — Portrait de Louis XVI.

T. H. 0,97.— L. 0,73.— Fig. à mi-corps gr. nat.

Provient d'un édifice public d'Aix.

MINIATURES

MARMION (Simon), *peintre surtout de miniatures, né probablement à Valenciennes, travaillait vers 1450-1480. Il a vécu à Valenciennes, Amiens et à Tournay, où il fut maître en 1468.*

212. — Jésus méditant sur sa passion.

B. cintrée dans le haut. — H. 0,15. — L. 0,09.

Il est assis à terre, dépouillé de ses vêtements, couronné d'épines, accoudé sur sa croix, sur laquelle un crâne est déposé. Fond de paysage.

---

213. — Marine.

B. — H. 0,11. — L. 0,12.

A gauche dans une barque, plusieurs personnages. Au milieu, sur des rochers, des pêcheurs. Au fond, la tour d'un port, une citadelle.

214. — Portrait d'homme.

C. forme ovale. — H. 0,07. — L. 0,05. — Buste

215. — Portrait d'homme.

C. forme ronde de 0,07.

Fonds Saint-Vincens.

216. — Portrait de jeune homme.

C. ovale. — H. 0,07. — L. 0,06.

Fonds Saint-Vincens.

217. — Portrait de femme.

C. ovale.— H. 0,07. — L. 0.06.

218. — Portrait de femme.

C. ovale. — H. 0,05. — L. 0,04.

219. — Portrait d'homme en saint Jean-Baptiste.

C. ovale. — H. 0,08. — L. 0,07.

220. — Combat de cavalerie.

Agathe. — H. 0,04. — L. 0,09.

221. — Sainte Madeleine implorant le ciel.

C. forme ovale . — H. 0,07. — L. 0,06.

222. — Paysage. Clair de lune.

C. — H. 0,09. — L. 0,12.

A droite, une masse de rochers, deux personnages auprès d'un feu. A gauche la mer, une barque.

ÉCOLES

ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE

ARTHOIS (Jacques d'), *né à Bruxelles en 1613, mort dans la même ville en 1665 ; probablement élève de Wildens ou de L. de Wader. (Ecole flamande).*

223. — Paysage.

B. — H. 0,26. — L. 0,40, — Fig. 0,03.

Au premier plan, vers la droite, sur le bord d'un étang, des pêcheurs, une barque. A gauche, sur une route, un chariot attelé de deux chevaux, divers personnages. Au fond, la lisière d'un bois.

ASCH (Pieter Jansz Van), *né à Delft en 1603, où il fut enterré le 6 juin 1678. L'influence de Ruysdaël se fait sentir dans ses petits paysages boisés. (Ecole hollandaise).*

224. — Paysage. Entrée d'un bois.

B. — H. 0,43. — L. 0,54.

Vers le milieu deux bûcherons ; à gauche, deux cavaliers arrêtés, un mendiant. Du même côté, sur le bord du chemin les lettres : P. W.

BALEN (Hendrick Van) le vieux, *né à Anvers en 1575. mort dans la même ville le 17 juillet 1632 ; élève de Adam Van Noort. (Ecole flamande).*

225. — Festin des Dieux.

T. — H. 1,11. — L. 1,79. — Fig. 0,45.

Sous une grotte les dieux de l'Olympe sont rassemblés autour d'une table chargée de mets. Au fond, Neptune, la tête couronnée de plantes marines. A droite, Hercule, puis un dieu se tournant vers Ganymède qui lui verse à boire. A gauche, Mars, dont les armes sont déposées à terre. Au premier plan, à gauche, une naïade et un dieu sortant des flots, apportant du poisson ; puis une déesse, toute nue, et une nymphe debout, tenant une corne d'abondance remplie de fruits. A droite, sur le sol, des vases de métal, des poissons, des fruits ; plus loin, une table couverte de vaisselle en or ciselé. Dans le fond, l'entrée de la grotte. En haut, deux perroquets perchés.

Le cadre de ce tableau, dont les principaux motifs de la décoration sont empruntés au sujet même du tableau, mérite d'être remarqué.

BACKER (Jacob Adriaensz), *né à Harlingen en 1608, mort à Amsterdam le 27 août 1651 ; élève de Lambert Jacobsz et de Rembrandt vers 1632. (Ecole hollandaise).*

226. — Portrait d'homme âgé.

T. — H. 1,14. — L. 0,93. — Fig. jusqu'aux genoux gr. na

Il est assis de trois quarts, tourné à droite, moustache et barbe blanches, vêtement et calotte noirs, fraise blanche tuyautée. Le bras gauche est appuyé sur une table recouverte d'un tapis rouge, sur laquelle on voit un livre ouvert et un sablier. De la main gauche il tient ses bésicles.

BÉGA (Cornélis Pietersz), *peintre-graveur, baptisé le 15 novembre 1620 à Harlem, mort de la peste dans la même ville le 27 août 1664 ; élève d'Adriaen Van Ostade. (École hollandaise).*

227. — Intérieur de paysans.

B. — H. 0,18. — L. 0,14. — Fig. 0,11.

Dans une chambre, un homme et une femme se querellent ; l'homme est assis sur une chaise, à droite, de profil, contre un tonneau, levant de la main gauche une cruche de terre. La femme, d'un âge avancé, est également assise à gauche derrière le tonneau, la main gauche appuyée sur un bâton. Sur le plancher, une autre cruche ; au fond, accrochée au mur, une pancarte avec une inscription illisible. — Signé à droite sur une chaufferette : C. B. f.

BEHAM (Bartholomeus), *peintre-graveur, né à Nuremberg en 1502, mort en Italie vers 1540 (?) ; élève d'Albert Dürer (?). (École allemande).*

228. — Portrait de femme.

B. — H. 0,47. — L. 0,40. — Fig. en Buste gr. nat.

De trois quarts tournée vers la gauche, un voile rattaché à sa chevelure se déroule derrière elle, sa main droite ramène un linge sur sa poitrine. — Signé en haut : B. B. f.

BERGEN (Dirck Van den), *peignait entre 1661 et 1690, probablement élève d'Adriaen Van de Velde. (École hollandaise).*

229. — Vaches aux champs.

B. — H. 0,30. — L. 0,36. — Fig. 0,12.

Vers la gauche, une femme agenouillée, en corsage rouge, trait une vache pie; à droite deux autres vaches couchées près d'un arbre, une brebis, un agneau; un cheval à un plan plus reculé. Au fond, une maison. Ciel nuageux.

BLOEMEN ou BLOOM (Johan Franz Van), *dit* **Orizonte**, *né à Anvers en 1656, mort à Rome en 1748 ou 1749. On ignore le nom de son maître. (École flamande).*

230. — Vue d'Italie.

T. — H. 1,21. — L. 1,70. — Fig. 0,20.

Don de M. Rémi Gérard, 1837,

Un site accidenté qu'animent plusieurs figures, est traversé par un chemin. A gauche, sur un monticule, un hameau.

BLOOT (Pieter de), *né vers 1600, enterré à Rotterdam le 23 novembre 1652. Peignait sous l'influence d'Adriaen Brouwer. (Ecole hollandaise).*

231. — Enfants assemblés devant une chaumière.

B. — H. 0,30. — L. 0,22. — Fig. 0,12.

Trois hommes les regardent de l'intérieur d'une maison. L'un d'eux est coiffé d'un entonnoir, un autre joue de l'instrument appelé : Rommelpot.

BOTH (*attribué à* **Johannes**, *dit* **BOTH d'Italie**). *peintre-graveur, né à Utrecht vers 1610, où il mourut le 9 août 1652 ; élève d'Abraham Bloemaert ; il subit l'influence de Claude Lorrain. (Ecole hollandaise).*

232. — Paysage.

B. forme ovale. — H. 0,15. — L. 0,21.— Fig. 0,04.

Sur les bords d'un cours d'eau encaissé par les accidents du terrain, une lavandière se baisse pour ramasser un paquet de linge. Deux autres figures au second plan.

BOUTS *(attribué à* **Dierick** *ou* **Dirck**), *né à Haarlem entre 1410 et 1420, mort à Louvain le 6 mai 1475. (Ecole hollandaise).*

233. — Charles-Quint enfant

B. — H. 0,19. — L. 0,15. — Fig. en Buste quart de nat.

Il est tourné de trois quarts à droite et coiffé d'une toque noire, ornée d'une médaille et de cordons d'or. Il a sur les épaules un manteau d'écarlate à large collet. Sur son pourpoint bleu à crevés, se détache le collier de la toison d'or.

BREDA (**Johan VAN**), *né à Anvers le 19 mars 1683, mort dans la même ville le 19 février 1750 ; élève de son père Alexandre Van Breda. (Ecole flamande).*

234. — Combat de Leuze. (20 septembre 1691).

T. — H. 2.01. — L. 2,92. — Fig. 0,19.

Legs du duc de Villars. 1787.

A gauche, au premier plan, on remarque au milieu d'un groupe de cavaliers, le maréchal de Luxembourg donnant des ordres à deux officiers. Au second plan, un combat de cavalerie est engagé entre la cavalerie hollandaise et la première ligne de cavalerie française, composée de la maison du Roi et des dragons. On voit au milieu des combattants le marquis de Villars. A droite, une seconde ligne de cavalerie arrive en colonne pour se mettre en bataille. Dans la plaine, le camp de l'armée hollandaise, près de la ville de Ath ; Leuze, le grand Melz ; la chapelle Vatine ; et en avant de la rivière Dender, l'infanterie ennemie qui se dispose pour soutenir la retraite de la cavalerie. A gauche, en bas, le blason de la maison de Villars et une légende.

BRIL (Paulus), *peintre-graveur, né à Anvers en 1554, mort à Rome le 7 octobre 1626 ; élève de Damiaen Ortelmans et de son frère aîné Mathéus. (Ecole flamande).*

235. — Paysage. Site montagneux.

T. — H. 0,84. — L. 1.15. — Fig. 0.15.

Envoi de l'Etat, 1873.

Saint Jérôme, en manteau rouge, est agenouillé à gauche auprès d'une chapelle rustique. A droite, deux bergers gardant des chèvres. Sur une route, au second plan, un homme monté sur un âne et un piéton.

BROUVVER (Adriaen),, *peintre-graveur, né à Oudenarde en 1605 ou 1606, enterré à Anvers le 1er février 1638 ; élève de Frans Hals. (Ecole flamande).*

236. — Paysans écoutant un violoniste.

B. — H. 0,26. — L. 0,34. — Fig. 0,14.

Dans une cuisine, vers la gauche, un homme coiffé d'un béret rouge, chante en jouant du violon. Un autre homme, assis à gauche, l'écoute attentivement. Au second plan, une femme debout fait la nique. Un quatrième personnage, à gauche, regarde par une fenêtre ouverte. Au fond, un enfant debout et un homme assis devant l'âtre.

BRUEGHEL (Pieter) le Vieux, *né à Brueghel vers 1524, mort à Bruxelles en 1569 ; élève de Pieter Koeck d'Alost et de Hieronymus Kock. (Ecole Flamande).*

237. — Foire dans une ville.

B. — H. 0,17. — L. 0,34. — Fig. 0,03.

Sur une longue avenue bordée de maisons, qui conduit à une église, des marchands, des bateleurs, des mendiants, des acheteurs, sont réunis en grand nombre. On remarque dans la foule, un chariot qui se brise et dont les chevaux emportent l'avant-train.

CARRÉ (Michel), *peintre-graveur, né à Amsterdam en 1666, mort à Alkmaer en 1728 ; élève de son frère, Henry Carré, dit le Vieux, et de Nicolaes Berchem. (Ecole hollandaise).*

238. — Idylle.

T. — H. 0,37. — L. 0,45. — Fig. 0,13.

Au milieu d'un paysage orné de ruines, un jeune berger, en habit rouge, offre ses hommages à une bergère, en robe bleue, qui est debout, à gauche, entre une vache et un mulet richement caparaçonné. D'autres animaux complètent la composition. Fond de paysage. — Signé à droite : M. Carré, A. 1663.

CHAMPAIGNE (Philippe de), *né à Bruxelles le 26 mai 1602, mort à Paris le 12 août 1674 ; élève de Bouillon, Michel Bourdeaux et Jacques Fourquières, membre de l'Académie de Paris à sa fondation. (Ecole flamande).*

239. — Portrait de Pompone de Bellièvre, premier président du Parlement de Paris.

T. — H. 1,05. — L. 0,82. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

RA 1958 (132)

Il est représenté assis de face, en robe rouge. Sa main gauche repose sur son genoux et la droite tient une lettre scellée au moyen d'un ruban. On voit une partie du mortier qui est déposé à son côté gauche.

Gravé, en buste seulement, par Robert Nanteuil, en 1633.

Photographié par Ch. Heirieis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

240. — Portrait de l'abbé Henri Arnauld, évêque de Toul.(1637).

T. — H. 0,80. — L. 0,60. — Fig. en Buste gr. nat.

Il est vu de trois quarts tourné à gauche. Il porte une robe noire, manche droite rouge, col blanc rabattu. On lit au bas du portrait, sur une plate-bande : A. 1648.

RA 1958 (101) à Art échange Paris

CHAMPAIGNE *(Ecole de* **Philippe de**).

241. — Portrait d'homme inconnu.

B. — H. 0,24. — L. 0,19. — Fig. en buste demi nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite. Il porte une robe noire, sur laquelle un large col blanc est rabattu ; la manche droite de la robe est rouge, la gauche de couleur jaunâtre.

242. — Le Christ mort.

T. forme ovale. — H. 0,67. — L. 0,57. — Fig. en buste gr. nat.

Le corps de face est enveloppé dans un suaire rouge qui laisse voir la poitrine et les mains croisées dessus. La tête est tournée à droite.

CHAMPAIGNE (*Attribué à* **Jean-Baptiste de**), *né à Bruxelles en 1631, mort à Paris le 21 septembre 1681, neveu de Philippe de Champaigne, membre de l'Académie royale de Paris, 1663 ; élève de Philippe. (Ecole flamande).*

243. — Le Christ apparaissant à sainte Thérèse.

T. — H. 0,89. — L. 1.02. — Fig. 0,60.

Envoi de l'Etat, 1893.

Le Christ est assis, de trois quarts tourné à droite. Il montre ses plaies à sainte Thérèse qui est agenouillée à gauche devant lui, les mains croisées sur la poitrine.

COLONIA (Adam), *né à Rotterdam en 1634, mort à Londres en 1685 : ou* A. Henri COLONIA, *né en 1668, mort en 1701. (Ecole hollandaise).*

244. — Un enfant conduit un taureau, en soufflant dans une trompe.

B.— H. 0,26.— L. 0,20. — Fig. 0.09.

Ce tableau est signé : A. Colonia.

COXCIE ou VAN COXYEN *(Attribué à* Michel Van), *né à Malines en 1499, mort dans la même ville le 5 mars 1592 ; élève de Bernard Van Orley. (Ecole flamande.*

245. — La toilette de Vénus.

B. — H. 1,29. — L. 0,99. — Fig. demi nat.

Vénus occupe le centre du tableau, entre deux de ses compagnes, assises comme elle. La troisième des Grâces est debout derrière, au second plan. Chacune de celles-ci tient une partie d'un voile de gaze destiné à envelopper le corps de la déesse. Au fond, une draperie verte.

Ce tableau fut acquis en 1777 par le roi à la vente de la galerie du prince de Conty, au prix de dix-sept cent soixante livres. Au catalogue de cette galerie célèbre, il est désigné au n° 223, sous le titre : *Vénus sortant du bain, accompagnée des trois Grâces*

La bordure qui sert d'encadrement à ce tableau est un spécimen somptueux de l'art décoratif français du dix-huitième siècle. On remarque des attributs de chasse, de guerre, de galanterie, etc.

CRANACH (**Lucas Sunder**, *dit* **le Vieux**), *peintre-graveur, né à Cranach, dans le diocèse de Bamberg, en Franconie, en 1472, mort à Weimar le 16 octobre 1553 ; élève de son père. (Ecole allemande).*

246. — Portrait d'une jeune fille.

B. forme ronde. — D. 0,19. — Fig. jusqu'aux genoux.

Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts tournée à gauche. Ses cheveux, ramenés en arrière, sont enfermés dans un réseau orné de perles ; elle porte sur le côté droit de la tête une coiffure rouge à larges bords. La robe, décolletée, est de la même couleur ; le corsage est ouvert et garni de brocart. Ses mains, croisées devant elle, sont protégées par des gants blancs taillades et son cou est orné d'un collier et d'une chaîne.

247. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,20. — L. 0,14. — Fig. en Buste.

Il est tourné de trois quarts vers la droite, tête nue. Costume noir garni de fourrures et de liserés blancs. On remarque des broderies de perles formant des S, initiales sans doute de son nom. Sur la poitrine, une couronne de feuillage en or et un médaillon suspendu à une chaîne.

CUYP (**Jacob-Gerritsz**), *né à Dordrecht en décembre 1594, mort en 1651 ou 1652 ; élève d'Abraham Bloemaert, père d'Albert Cuyp. (Ecole hollandaise).*

248. — Portrait de femme.

B. — H. 0,65. — L. 0,56. — Fig. en buste gr. nat.

Tête de face, corps de trois quarts. Coiffure et robe noires, fraise gaudronnée.— Signé à gauche vers le bas: Ætatis 65 J.-G. Cuyp, fecit 1649.

CUYP (*Attribué à* **Aelbert**), *peintre-graveur, né à Dordrecht en octobre 1620, mort dans la même ville le 7 novembre 1691; élève de son père J.-G. Cuyp. (Ecole hollandaise).*

249. — Pêches sur un plat.

B. — H. 0,37. — L, 0,43.

Don du docteur Arnaud, 1846.

DECKER *(Attribué à* **Cornélis** (?). *Biographie inconnue. (Ecole hollandaise).*

250. — Paysage.

T. — H. 0,64. — L. 0,95.

Sur un cours d'eau, à droite, un pont à trois arches; sur un chemin, un chariot, une femme conduisant un enfant. Ciel nuageux.

DOES (Jacob Van der) le Vieux, *peintre-graveur, né à Amsterdam en 1623, mort à la Haye le 17 novembre 1673; élève de Nicolas Moeyaert. (Ecole hollandaise).*

251. — Troupeau de moutons arrêté devant une grange.

T. — H. 0,59. — L. 0,73. — Fig. 0,20

Au premier plan, à droite, un pâtre recevant les ordres que lui donne un seigneur ; un chien. A gauche, un autre berger tondant une brebis. Fond de paysage.

DOU (Gérard), *peintre-graveur, né à Leyde le 7 avril 1613, enterré dans la même ville le 9 février 1675; élève de son père Douwe Jansz et de Rembrandt. (Ecole hollandaise).*

252. — Portrait de la mère de l'auteur.

T. — H. 0,55. — L. 0,44. — Fig. en buste gr. nat.

Tête nue, presque de face, robe noire.

253. — Moine en prières.

B. — H. 0,25. — L. 0,19. — Fig. à mi-corps.

De trois quarts tourné vers la droite, les mains jointes, tenant un chapelet. Au fond, à droite, des emblèmes de pénitence. — Signé du même côté : G. Dow.

DÜRER *(d'après* **Albrecht**), *peintre-graveur, né à Nuremberg le 21 mai 1471, mort dans la même ville le 6 avril 1528 ; élève de son père et de Michel Wolgemuth. (Ecole allemande).*

254. — Portrait d'Albert Dürer.

B. — H. 0,20. — L. 0,19. — Fig. en buste demi nat.

Copie du portrait qui fait partie de la galerie de Florence. — Signé du monogramme : A. D.

255. — La fuite en Egypte.

B. — H. 0,35. — L. 0,28. — Fig. 0,14.

L'original est une gravure sur bois.

DYCK (Antonius VAN), *peintre-graveur, né à Anvers le 22 mars 1599, mort à Londres le 9 décembre 1641 ; élève de Henrich Van Balen et de Rubens. (Ecole flamande).*

256. — Portraits de Van Diepenbeeck et de Rickaert, peintres flamands.

B.— H. 0,13. — L. 0,20. — Fig en Buste.

Ces deux portraits, peints en grisaille pour la gravure, sont réunis dans le même cadre et proviennent du cabinet de M. de Calvière, n° 23 du catalogue de cette collection.

DYCK *(d'après* **Anton VAN)**.

257. — Portrait d'Henri Liberti, organiste de l'église cathédrale d'Anvers.

T. H. 1,02. — L. 0.78. — Fig. gr. nat.

Le tableau original, qui se trouve au Musée de Munich, a été gravé par Pierre de Jodé le jeune.

258. — Madeleine pénitente.

T. — H. 1,25. — L. 0,93. — Fig. gr. nat.

Elle est assise, de trois quarts tournée à gauche, à micorps, dépouillée de ses vêtements jusqu'à la ceinture, dans l'attitude d'une profonde douleur. Fond de paysage.

259. — Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, infante d'Espagne, souveraine des Pays-Bas.

B. — H. 0,22.— L. 0.16. — Fig. jusqu'aux genoux.

Elle porte l'habit de l'ordre de Sainte-Claire, dans lequel elle entra après la mort de son mari Albert III, archiduc d'Autriche. Le tableau original qui fait partie du Musée du Louvre, a été gravé par Vosterman pour le *Cabinet des plus beaux portraits de Van Dyck*. — Signé à droite en bas : ÆTAT. LXII, et au-dessous la lettre N.

DYCK *(Ecole d'*Anton Van).

260. — Portrait d'homme.

T.— H. 1,17. — L. 0,82.— Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est debout, de trois quarts tourné à droite. Il porte un vêtement noir, une large collerette rabattue, et tient des gants dans sa main gauche.

ELIAS (Nicolaes Claes), *proprement dit* **Nicolaes Eliasz Pichenoy**, *né à Amsterdam en 1590 ou 91, mort dans la même ville (?), entre 1650 et 1654.*

261. — Portrait de jeune homme.

B. — H. 1,10. — L. 0,80. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

Il est représenté debout près d'une table, nu-tête, cheveux, moustaches et barbiche châtains, de trois quarts

tourné à droite. Il porte un pourpoint noir, une fraise blanche tuyautée et des manchettes de guipures. Le bras droit tombe le long du corps, la main tient des gants ; la gauche, repliée, est appuyée sur la hanche. — Signé en haut à droite : ÆTATIS SUÆ 29 anº 1625, et vers le bas, à gauche, les initiales : N. E. P.

FRANCK ou FRACKEN (Ambros) le Vieux, *né à Hérenthals en 1545, mort à Anvers en 1618 ; élève de Frans Floris ou de Martin de Vos. (Ecole flamande).*

262. — Paysage. Enlèvement de Déjanire.

C. — H. 0,12. — L. 0,16. — Fig. 0,02.

Le centaure Nessus, lancé au galop, traverse l'Evène, portant Déjanire sur sa croupe ; Hercule, sur la rive opposée du fleuve, lui décoche ses flèches. Fond de paysage. — Signé à gauche : 1596 A. FRANCK.

FRANCK (Hieronymus) *né à Hérenthals ou à Anvers vers 1554, mort vers 1620 ; élève de Frans Floris. (Ecole flamande).*

263. — Portrait de Hieronymus Franck.

T. forme ovale. — H. 0,40. — L. 0,32. — Fig. en buste gr. nat.

Gravé par Jean Morin.

FRANCK (Frans) le Jeune, *né à Anvers le 2 mai 1561, où il mourut le 6 mai 1642 ; élève de son père Frans Francken le Vieux. (Ecole flamande).*

264. — Arrivée des Hébreux dans la terre promise.

B. — H. 0,57. — L. 0,75. — Fig. 0,18.

Les Israélites ont traversé la Mer Rouge. Sur le premier plan, un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants. Le groupe principal est composé de personnages qui entourent un cercueil ouvert renfermant les restes de Joseph. Plus loin, un homme sortant d'un coffre des vases d'or ; et tout à fait à droite, un paon perché sur une brouette. Au second plan, les flots soulevés engloutissent Pharaon et son armée. Au ciel, la colonne de nuée.

FRANCK (Les).

265. — Achille à la cour de Lycomède.

T. H. 0,50. — L. 0,71. — Fig. 0,26.

Thétis, voulant soustraire son fils Achille à la mort qui l'attendait devant Troie, l'envoya déguisé en femme, sous le nom de Pyrrha, à la cour de Lycomède. Ulysse, déguisé en marchand, se rendit à Scyros, étala devant toute la cour des ornements et des richesses, parmi lesquelles se trouvaient des armes. Achille ayant saisi avec empressement une épée, fut reconnu par Ulysse, qu'il suivit aussitôt au siège de Troie.

Sous un portique, s'ouvrant au fond par deux arcades, Lycomède est assis, à gauche, entouré de ses filles et des princesses de la cour. Une femme lui présente un vase qu'une servante vient de sortir d'un coffre qui se trouve au milieu du tableau. Vers la droite, Achille, vu de face, lève au ciel une épée qu'il vient de choisir parmi les nombreux objets dont le parquet est jonché. Ulysse, accompagné de deux guerriers, engage le héros à le suivre pour aller combattre sous les murs de Troie.

266. — Andromède.

C. — H. 0,33. — L. 0,24. — Fig. 0,19.

Elle est enchaînée à un rocher, à gauche. A droite, un monstre marin s'avance pour la dévorer. A un plan éloigné, en haut, Persée, monté sur Pégase, vole à son secours.

267. — Le Jugement dernier.

B. — H. 0,61. — L. 0,50.— Fig. 0,18.

En haut, le Christ dans sa gloire, entouré de la Vierge, de saint Jean-Baptiste et d'un cercle de bienheureux. En bas, les morts ressuscités, dont plusieurs, à gauche, s'élèvent vers le ciel, tandis que d'autres, à droite, deviennent la proie des démons.

268. — Jésus adoré.

C. — H. 0,35. — L. 0,27. — Fig. 0,20

La Vierge est assise sur la lisière d'un bois, enveloppée d'un riche manteau de pourpre, tenant l'enfant divin. Un ange joue de la mandoline, l'autre présente à Jésus un plateau chargé de fruits, et le troisième cueille un raisin d'une vigne sauvage.

269. — L'Archange Michel vainqueur de Lucifer.

C. — H. 0,22. — L. 0,17.— Fig. 0,18.

Saint Michel, revêtu d'une cuirasse de couleur bleue, où sont figurés les constellations, l'astre du jour et celui de la

nuit, foule aux pieds le corps monstrueusement transformé de son infidèle compagnon. De la main droite il indique le ciel et tient une palme dans sa main gauche. Autour de la main droite, dans une sorte de nimbe, on lit les mots : *Quis ut Deus.* — Peinture rehaussée d'or.

270. — Susanne et les Vieillards.

C. — H. 0,18. — L. 0,23. — Fig. 0,11

Au milieu, Suzanne entourée par les vieillards. A gauche, une fontaine de bronze. Au fond, une habitation de plaisance.

271. — Prédication de saint Jean-Baptiste.

C. H. 0,14. — L. 0,35. — Fig. 0,10.

Des hommes, des femmes et des enfants sont assemblés autour du précurseur, qui est debout, au centre, à un plan éloigné.

272. — Paysage boisé.

C. — H. 0,13. — L. 0,18.

De grands arbres bordent un ruisseau, à droite, parmi lesquels on remarque des chasseurs.

273. — Paysage.

C. — H. 0,16. — L. 0,22.

Au milieu, au premier plan, de grands arbres, une dame et son cavalier.

274. — Paysage. — Pyrame et Thisbé.

C. — H. 0,41. — L. 0,60. — Fig. 0,20.

Vers la droite, sous un mûrier, Thisbé, debout, dans l'attitude du désespoir, tenant le voile déchiré et ensanglanté ; Pyrame, étendu à terre, rendant les derniers soupirs ; la lionne, au loin, fuyant vers un bois.

GLAUBER (Jean Gottlieb, *dit* Mirtils), *peintre-graveur, né à Utrecht en 1635, mort à Breslau en 1703 ; élève de son frère et de Jacques Knyf. (Ecole hollandaise).*

275. — Vue du cours d'un fleuve.

B. — H. 0,15. — L. 0,13.

Au premier plan, de nombreuses embarcations, un château.

GOYEN (Jan Josephsz Van), *peintre-graveur, né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656 ; élève de Coenraet Van Schilperoot et d'Isaack Van Swanenburgh, de Willem Gerritz. (Ecole hollandaise).*

276. — Eau calme avec navires.

B. forme ovale. — H. 0,45. — L. 0,66.

Dans les eaux calmes d'un grand fleuve, au premier plan, un canot avec deux pêcheurs ; au milieu, au second plan, un vaisseau de guerre avec ses voiles déployées, portant sur

la poupe les armes de Hollande ; un autre canot monté s'éloigne du vaisseau de guerre. A l'horizon des vaisseaux sans voiles. A gauche, les remparts d'une ville, le clocher d'une cathédrale. Ciel chargé de nuages.

HACKAERT (Jan), *peintre-graveur, né à Amsterdam en 1629, où il est mort en 1699 (?). — (Ecole hollandaise).*

277. — Paysage. — Bords d'un torrent.

T. — H. 0,82. — L. 1,07.— Fig. 0,14.

A gauche, un homme, une femme montée sur un cheval traversent un gué entourés d'animaux. Vers le milieu, un bûcheron portant un fagot, suivi de son chien. Fond de paysage.

Les figures sont attribuées à Jan Lingelbach.

HAEFTEN (NICOLAS Walraven Van),, *peintre-graveur, né à Gorcum en (?), travaillait à la fin du XVII^e^ siècle. (Ecole hollandaise).*

278. — Le Benedicite.

T.— H. 0,32. — L. 0,23. — Fig. 0,23.

Dans une chambre, deux femmes assises à une table servie, récitent le *Benedicite.* L'une d'elles, à droite, en jupe et corsage jaunâtres, à manches bleues, est assise presque de face, les yeux baissés, les mains croisées sur ses genoux, dans l'attitude du recueillement. L'autre, à gauche, en corsage marron, les yeux levés au ciel, les mains jointes, est accoudée sur la table. Au fond, une armoire. — Signé à droite sur une porte : N. V. Haften. f. 1740.

Les tableaux de ce maître sont très rares.

Photographié par Ch. Heirieis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

HAENSBERGEN (Johannes Van), *peintre-graveur, né à Utrecht le 2 janvier 1542, mort à la Haye le 10 janvier 1705 ; élève de Cornélis Poelenburg. — (Ecole hollandaise).*

279. — L'adoration des bergers.

C. — H. 0,46. — L. 0,36. — Fig. 0,15.

A droite, la Vierge, agenouillée, soulève les langes qui recouvrent l'Enfant Jésus. L'assemblée est nombreuse autour de la couche de l'enfant divin. En haut, des groupes d'anges.

HEEMSKERCK (Maerten Jacobsz Van), *peintre-graveur, né à Heemskerck en 1498, mort à Haarlem le 1er octobre 1574 ; élève de Cornelis Willemsz, de Jan Lucasz, et de Jan Van Scorel. (Ecole hollandaise).*

280. — Bacchus, Vénus et Cérès.

Illustration du proverbe : *Sine Cerere et Baccho friget Venus.*

Sans pain et sans vin, l'amour souffre du froid.

C. — H. 0,45. — L. 0,31. — Fig. 0,26.

Ces trois figures, toutes nues, sont assises sur le bord d'un lit à baldaquin, garni de courtines rouges. Au milieu, de face, Vénus, les cheveux blonds, riche ceinture sous les

seins, collier de perles, tourne la tête vers Bacchus qui, couronné de pampres, à gauche, tient de la main droite une coupe remplie d'une liqueur rouge, et de son bras gauche enlace la déesse. Cérès, à droite, une couronne d'épis de blé sur sa chevelure blonde, est vue de dos, la tête de profil tournée à gauche, tenant une corne d'abondance remplie de fruits. Cupidon est assis par terre aux pieds de Vénus, tenant une grappe de raisin. Sur une table basse, recouverte d'une nappe blanche, des fruits et un flacon sont posés, à gauche. En haut, deux amours soulèvent les rideaux du lit; à droite, dans un nuage, deux autres amours portent une corbeille de fleurs. Fond de paysage.

HELLEMONT (Matheus Van), *né à Bruxelles en 1650, mort à Anvers en 1719 ; élève de David Teniers le Jeune. (Ecole flamande).*

281. — Concert en famille.

T. — H. 0,42. — L. 0,57. — Fig. 0,20.

Dans une salle, six personnes assises autour d'une table servie, dont le milieu est occupé par un homard. On remarque un jeune homme, vu de dos, le bras droit levé ; un vieillard, vu de face, chantant en suivant un papier de musique qu'il tient dans ses mains ; une jeune femme, vue de face, le visage tourné vers son nourrisson couché sur ses genoux ; à droite, une vieille dame assise, entourée de trois enfants, lisant dans un cahier de musique ; à gauche, un jeune garçon assis près d'une table jouant de la flûte. Sur la table, une bouilloire, un plateau ; à terre, un bassin de cuivre contenant des flacons. Au fond, à droite, une servante apportant un rôt ; à gauche, sur une terrasse, un cavalier jouant du luth. — Signé à droite, en bas : M. V. HELLEMONT, f.

Photographié par Ch. Heirieis.

HEUSCH Willem (Guilliam de), *peintre-graveur, né vers 1625 à Utrecht, où il fut enterré le 9 mars 1692; élève de Jan Both. Adriaen Van de Velde, Nic. Berchem et Corn. Poelenburg, ont peint des figures dans quelques-uns de ses tableaux. (Ecole hollandaise).*

282. — Paysage. — Émigration de Jacob.

T. — H. 0,90. — L. 1,12. — Fig. 0,08.

Sur un chemin creux, au milieu, s'avancent les nombreux troupeaux et les serviteurs du patriarche. Au premier plan, au milieu, un grand arbre ; à droite, une masse de rochers ; au fond, des montagnes. — Signé vers le centre : G. D. Heusch, f.

HOLBEIN (*Ecole de* **Hans**) **le Jeune**, *peintre-graveur, né à Augsbourg en 1497, mort de la peste à Londres entre le 7 octobre et le 29 novembre 1543 ; élève de son père, Hans Holbein le Vieux.*

283. — Portrait de Thomas Morus.

B. — H. 0,40.— L. 0,28. — Fig. en Buste gr. nat.

Il est de face, vêtu de noir, coiffé d'un bonnet de même couleur et porte des bésicles. Il lit dans un livre d'heures relié en rouge, avec fermail d'or et tranches dorées, qu'il tient des deux mains. Celles-ci sont recouvertes de gants gris tailladés, laissant apercevoir sur plusieurs doigts des châtons de bagues. Une chaîne d'or est suspendue à son cou. Fond vert, avec l'inscription en haut à gauche en caractères romains : T M. A. C.

Une ancienne note inscrite au revers du panneau est ainsi conçue: Portrait de T. More, Achi Clier, par J. Holbein, 1539.

T. Morus fut décapité en 1535.

Photographié par Ch. Heirieis.

M. de Bourguignon avait acheté ce tableau à la vente du mobilier d'Entrecastaux, à Aix.

HOREMANS (Jan), *né à Anvers en 1675, mort en 1759. (Ecole flamande).*

284. — Les joueurs de cartes.

B. — H. 0,30. — L. 0,25. — Fig. 0,14.

Dans une salle, trois hommes assis à une table jouent aux cartes. Un quatrième personnage debout derrière la table, spectateur. Au second plan, quatre autres figures auprès d'une fenêtre. — Signé à gauche : J. Horemans.

IMMENRAEDT (Philips-Augustyn), *né à Anvers le 21 février 1627, enterré dans la même ville le 25 septembre 1679 ; élève de Lucas Van Uden. Maître de la gilde de St Luc, à Anvers en 1655. Trois de ses fils furent peintres. (Ecole flamande).*

285. — Paysage italien avec cascade.

T. H. 0,45. — L. 0,57. — Fig. 0,03.

A droite, un torrent tombe en cascade. Au milieu, sur un monticule, un homme, une femme, des vaches et des chèvres. Sur le bord, à droite, trois personnages dont deux dessinent. Au fond, un hameau dominé par un campanile. — Signé en bas, à gauche : Immenraedt, 1676.

JARDIN (Karel du), *peintre-graveur, né à Amsterdam en 1622, mort à Venise le 20 novembre 1678 ; élève de Nicolaes Berchem, membre de la confrérie des peintres de la Haye, en 1658. (Ecole hollandaise).*

286. — Danse de paysans.

T. — H. 0,29 — L. 0,40. — Fig. 0,14.

Un homme et une femme portant le costume italien, exécutent une danse devant quatre personnages arrêtés devant une chaumière. L'un d'eux les accompagne au son de la guitare, un autre, monté sur un âne, boit un verre de vin. A gauche, la campagne

287. — Fabriques et figures.

B. — H. 0,46 — L. 0,62. — Fig. 0,11.

Des habitants de la campagne romaine sont arrêtés sous les murs d'un édifice. Ils sont au nombre de quatre et accompagnés de divers animaux, parmi lesquels on remarque un mulet et un cheval blanc. — Signé à droite en bas : K. DUJARDIN f.

Photographié par Ch. Heirieis.

288. — Jésus insulté.

T. — H 0,51. — L. 0,62. — Fig. 0,40.

Il est assis derrière une barrière ouverte, au milieu, le corps nu, de trois quarts tourné vers la droite, les mains liées, un bandeau sur les yeux. A gauche, un soldat casqué,

enveloppé dans un manteau, lui prend le bras. Au second plan, un autre soldat, coiffé d'un turban blanc, vu de face, lève la robe blanche dont il va être revêtu. Au fond, Hérode s'éloignant, suivi de son escorte.

JORDAENS (Jacob), *peintre-graveur, né à Anvers le 19 mai 1593, mort dons la même ville le 19 octobre 1678; élève d'Adam Van Noort, sectateur de Rubens. (Ecole flamande).*

289. — Tête d'homme.

T. — H. 0,44. — L. 0,36. — Fig. en buste gr. nat.

De trois quarts tourné vers la droite, moustaches et barbiche grise, la main gauche soutenant le bas du visage.

JORDAENS (*Ecole de*).

290. — Portrait d'un jeune enfant

T. — H. 0,81. — L. 0,67. — Fig. gr. nat.

Il est assis de face sur un coussin de velours rouge ; robe blanche brochée d'or et garnie de dentelles, dans la main droite un hochet.

891. — Tête d'un jeune garçon.

T. — H. 0,48. — L. 0,39. — Fig. en buste gr. nat.

Il est de face, coiffé d'une toque sur laquelle est fixé par une épingle, un billet dont l'inscription a été maladroitement effacée. Vêtement de couleur verdâtre, col blanc.

JUNCKER (**Justus**), *peintre de portraits et ensuite de tableaux d'intérieurs, né à Mayence en 1703, mort à Francfort sur le Mein en 1767: élève de Schlegel aîné. (Ecole allemande.)*

292. — Chimiste dans son laboratoire.

B. — H. 0,39.— L. 0,47. — Fig. 0.18.

Il est assis, de trois quarts tourné à gauche, devant une cheminée, où l'on voit un alambic. Il coule dans un moule du métal en fusion contenu dans un creuset. Au second plan, un aide tient un soufflet. Au fond, à droite, un troisième personnage pénètre par une porte dans la pièce. Sur divers points du tableau, des ustensiles de chimie. Au premier plan, à droite, un meuble, des livres, des pots et un coffre recouvert de cuir portant sa signature : JUNCKER.

KABEL (**Adriaen VAN DER**), *né à Ryswick en 1631, mort à Lyon en 1705 ; élève de Van Goyen ; (Ecole hollandaise).*

293. — Scène du déluge.

T. — H. 0,31. — L. 0,28.

Au premier plan, à droite, des cavaliers luttent contre les flots ; à gauche, un homme qui s'est réfugié sur un arbre, tend la main à son épouse, qui a les mains levées. Au milieu et au second plan, des nageurs sur le point d'être engloutis, cherchent à se hisser dans une barque occupée par de nombreux personnages. Au fond, l'arche de Noé ; un éclair déchire les nuages.

KESSEL (**Jan VAN**), *né à Anvers le 5 avril 1626,*

mort dans la même ville au mois d'avril 1679 ; élève de Simon de Vos et de Jan Brueghel. (Ecole Flamande).

294. — Volatilles.

C. — H. 0,20. — L. 0,27.

Un coq, des poules et des poussins s'apprêtent à repousser les attaques de trois oiseaux de proie qui fondent sur eux. — Signé à gauche : J. V. KESSEL, fecit.

KEYSER (Thomas de), *né à Amsterdam en 1593 (?) où il fut enterré le 7 juin 1667 ; élève de Cornélis Van der Voort ; il eut une grande influence sur Rembrandt lorsqu'il se fixa à Amsterdam en 1631. (Ecole hollandaise).*

295. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,38. — L. 0,26. — Fig. jusqu'aux genoux.

Il est debout, de face, chevelure, moustaches et mouches blondes, pourpoint de satin noir à fleurs, fraise tuyautée De la main gauche il tient un chapeau noir à larges bords ; de la droite, qui pend le long du corps, des gants. Au fond, une arcade dont la clef porte un écusson, où se voit un oiseau sur champ d'azur. — Signé et daté sur l'arcade : T.D.K. (entrelacés) f. ann° 1626. novem. ÆTATIS SUÆ, 33.

Photographié par Ch. Heirieis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

296. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,52. — L. 0,41. — Fig. en pied quart de nat.

Assis, de trois quarts tourné vers la droite, regardant le spectateur, tête nue, chevelure et moustaches châtains, pourpoint violet, manteau noir, haut de chausses et bas noirs. Fraise et manchettes blanches. La main droite repliée et appuyée sur la cuisse ; la gauche, tenant une lettre, repose sur une table recouverte d'un tapis vert, sur laquelle on voit son chapeau noir, un encrier et un chandelier allumé sur un pupitre.

Photographié par Ch. Heirieis.

Photogravure dans *les chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

KOBELL (Johannes), *né à Delfshaven en 1779, mort à Amsterdam le 23 septembre 1814 : élève de Willem Rutgaart Van der Wall. (Ecole hollandaise).*

297. — Deux vaches dans la prairie.

B. — H. 0,22. — L, 0,26.

L'une pie, est debout ; l'autre, de couleur noire, est couchée. A droite, une clôture, des arbres.

LAIRESSE *(Ecole de* **Gérard**), *peintre-graveur, né à Liège en 1641, mort à Amsterdam le 21 juillet 1711 ; élève de son père Régnier et de Bertholet Flémal. (Ecole hollandaise).*

298. — Le triomphe de la beauté.

B. — H. 0,58. — L. 0,77. — Fig. 0,17.

La divinité, assise sur un char attelé de deux cygnes, s'avance vers la gauche. Elle est accompagnée de Cupidon qui décoche ses traits sur un groupe de jeunes gens et de jeunes filles. Le cortège se dirige vers un temple qui se trouve à un plan éloigné sur un monticule. Derrière le char, des captifs de tous les âges, parmi lesquels on remarque le Temps, qui coupe avec sa faux les liens qui retiennent un vieillard. Groupes d'amours.

299. — Cadmus vainqueur du dragon.

T. — H. 0,66. — L. 1.48. — Fig. 0,30.

A gauche, accroupi sur le Dragon qu'il vient de tuer, l'infortuné roi de Béotie, tenant dans la main droite une pierre, regarde Minerve qui, debout de profil, à droite, lui ordonne de briser les dents du monstre et de les semer, afin qu'elles donnent naissance à d'autres guerriers. Fond de rochers.

LE MAITRE DE FLEMALLE. — Ce maître remarquable, qui travaillait dans le sud des Pays-Bas entre 1430 et 1460, est ainsi nommé d'après un retable qui provient de l'abbaye de Flémalle. Ce chef-d'œuvre, désigné sous le nom d'autel de *Mérode,* est aujourd'hui conservé à l'institut *Staëdel,* à Francfort sur le Mein. Jan Van Eyck et Rogier Van der Weyden avaient exercé une grande influence sur ce maître important, dont les travaux ne sont étudiés que depuis quelques années.

300. — La Vierge au donateur.

B. — H. 0,47. — L. 0,31. — Fig. 0,18.

Partie supérieure. — Au milieu des nuages, la Vierge, la tête auréolée, un diadème de perles sur sa chevelure blonde dénouée, est assise de face sur un banc gothique artistement ouvragé, dont les montants du siège sont ornés des figures symboliques de la synagogue et de l'église. Elle est vêtue d'une robe bleue ; son manteau rouge jeté sur le dossier du banc le recouvre en partie. De la main droite elle tient un œillet rouge, et de la gauche soutient l'Enfant Jésus, tout nu, assis sur ses genoux. Ses pieds reposent sur un croissant.

Partie inférieure. — A droite, saint Augustin assis sur un soubassement de briques, de trois quarts tourné vers la gauche, coiffé d'une mitre ornée de perles, en riche dalmatique violette, retenue par une agraphe. Ses mains sont gantées ; la gauche tient un livre ouvert sur ses genoux, la droite un cœur. Au milieu, un donateur, en costume religieux de l'ordre de saint Dominique, est agenouillé de profil tourné à gauche, les bras ouverts, aux pieds de saint Pierre. Devant lui, à terre, une mitre blanche. Saint Pierre est assis, à gauche, de trois quarts tourné vers la droite, sur un fauteuil pliant, coiffé d'une tiare à trois rangées de perles, à brides tombantes enrichies de pierres précieuses et vêtu d'une dalmatique rouge bordée d'un large orfroi, avec un fermail également orné de pierreries. Il tient dans sa main gauche gantée deux clefs. La droite, qui est également couverte d'un gant, est repliée sur la poitrine. Au fond, une vallée d'un vert tendre avec une ville fortifiée.

Ce tableau porte une bordure fixe sur la partie inférieure de laquelle est peint un écu d'azur à bande d'or.

Sur le revers de cette bordure, en haut, on lit cette inscription :

« Tableau du R. P. Pierre Amelius (de Bronacco), confesseur et sacris-« tain des papes Urbain (V), Grégoire (XI), Boniface. 1er évêque de Seno-« gallimus (Sinigalia), après archevêque de Tarente, patriarche d'Alexan-« drie, et administrateur de la ville d'Aix (Dax) en Gascogne (1366) et « mourut (à Rome) en (1368).

Photographié par Ch. Heirieis.

Héliogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France,* par Louis Gonse.

LEYDE (*D'après* **Lucas-Jacobsz de**), *peintre-graveur, né à Leyde en 1494, mort en 1533. (École hollandaise).*

301. — Le Chirurgien.

B. — H. 0,15. — L. 0,09. — Fig. 0,08.

Tableau exécuté par un inconnu, d'après une gravure de Lucas de Leyde. — « Un paysan exprime par le geste et la « physionomie, la douleur causée par l'opération que lui « fait derrière l'oreille un homme placé sur un siège à large « dossier, entre les jambes duquel il est assis à terre. »

Description d'Adam Bartsch, t. VII, du peintre-graveur.

METZU (**Gabriel**), *né à Leyde en 1630, enterré à Amsterdam le 24 octobre 1667; élève de Gérard Dou; il subit l'influence de Rembrandt.*

302. — Le déjeuner.

B. — H. 0,73. — L. 0,59. — Fig. 0,38.

Deux convives sont assis à une table servie, à gauche. Un homme, au premier plan, en costume brun, coiffé d'un turban, barbe grise, tient de la main droite une coupe en verre de Venise, et caresse de la gauche le visage d'une jeune femme assise derrière la table qui le regarde en souriant. De la main gauche elle tient un verre à champagne. A droite, une servante, debout, en jupe jaune, corsage bleu clair, porte sur un plat d'étain un paon qu'elle va déposer sur la table. Au fond, à gauche, une masse de rochers, une draperie jaune sombre jetée à travers les rameaux des arbres. A droite, la campagne.

Photographié par Ch. Heirieis.

303. — La leçon de musique.

B. — H. 0.31. — L. 0,25. — Fig. 0,19.

Une femme en robe de satin blanc, corsage rouge, fichu blanc, est assise de profil, tournée à gauche ; sa main droite est posée sur le clavier d'un clavecin. Un jeune homme, debout derrière elle, au second plan, tenant son chapeau à plumes de la main gauche, montre de la droite un papier de musique placé sur le pupitre du clavecin. A gauche, une fenêtre, un rideau rouge soulevé. Au fond, une cheminée à colonnes. — Signé sur le papier de musique : G. METZU.

Réplique du tableau du Musée du Louvre.

Sur le dos du panneau, un papier collé portant un blason : De gueule à un chevron d'or et trois besants d'argent, en chef d'azur trois étoiles aussi d'argent surmonté d'une couronne de comte et supporté par deux aigles.

304. — Vieille femme lisant.

B. — H. 0,26. — L. 0,22. — Fig. 0,19.

Elle est assise, de trois quarts tournée à gauche, en robe et capeline noires, serre-tête et foulard blancs. Elle tient de la main gauche un livre ouvert sur ses genoux, de la droite ses bésicles et paraît livrée à la méditation.

Portrait présumé de la mère de Metzu.

Réplique ou copie de *la Liseuse* du Musée d'Amsterdam. Sur le revers du panneau, un cachet de cire rouge avec les armes de Guillaume V.

Photographié par Ch. Heirieis.

MIERIS *(D'après* **Frans Van) le Vieux**, *né à Leyde le 16 avril 1635, où il mourut le 12 mars 1681 ; élève de Abraham Torenvliet, de Gérard Dou et d'A. V. den Tempel. (École hollandaise).*

305. — Une femme endormie.

B. — H. 0,33. — L. 0,25, — Fig. 0,17.

Elle est assise, de trois quarts tournée vers la gauche, devant une table, et dort profondément, la tête appuyée sur son bras droit. Derrière elle, un homme, debout dans l'embrasure d'une porte, sourit malicieusement et se dispose à la coiffer d'un pot de terre qu'il tient des deux mains. Sur la table, un chandelier allumé. Au fond, un hibou perché sur le battant de la porte.

L'original a été gravé par Hendrick Bary.

MIERIS *(Attribué à* **Willem Van**), *peintre-graveur, né à Leyde le 3 juin 1662, mort dans la même ville le 26 janvier 1747 ; élève de son père Frans Mieris le Vieux. (Ecole hollandaise).*

306. — Nature morte.

T. — H. 0,45. — L. 0,37.

Au premier plan, une souris rongeant une noix ouverte. Au second plan, des fruits, des fleurs, des insectes. Fond de paysage.

MIGNON (Abraham), *baptisé le 21 juin 1640 à Francfort sur le Mein, mort à Wetzlar en 1679 ; élève de Jacob Marrel et de Jan Davidsz de Heem. (École allemande ?).*

307. — Nature morte.

T. — H. 0,87. — L. 0,70.

On voit, groupés sur une table, un lièvre, un dindon, divers oiseaux, un geai et un pigeon dans un panier, deux perdrix suspendues par les pattes, et au-dessus un perroquet sur son perchoir. Au fond, un cor de chasse, des chaperons d'éperviers.— Signé à gauche en bas : A. MIGNON, f.

MILLET (**Frans**), *né à Anvers le 27 avril 1644, mort à Paris le 3 juin 1680 ; élève de Laurent Francken. (Ecole flamande).*

308. — Paysage.

T. — H. 0,45. — L. 0,54.— Fig. 0,09.

A gauche, un massif de grands arbres, un berger gardant un troupeau. Vers la droite, trois figures assises sur le bord d'une rivière, s'entretiennent avec une femme qui s'avance vers la gauche. Au fond, une vallée bornée par une chaîne de coteaux ; une construction rurale.

MOLÉNAER (**Jan Miense**), *peintre-graveur, né à Haarlem vers 1610, où il fut enterré le 19 septembre 1668 ; élève de Frans Hals (?). Sa femme Judith Leyster fut peintre de mérite. (Ecole hollandaise).*

309. — Querelle de ménage.

B. — H. 0,32. — L. 0,22. — Fig. 0,12.

Au milieu, une femme assise près d'une table servie ; derrière elle, un homme également assis, et une autre femme debout qui le tient d'une main par les cheveux, tandis qu'elle le frappe vigoureusement sur la tête avec une savate. Au fond, auprès d'une cheminée, deux spectateurs de la scène.

310. — Femme jouant du flageolet.

B. — H. 0,24. — L. 0,19. — Fig. 0,13.

Elle est assise à droite, tournée à gauche. Au second plan, derrière une table, à gauche, un homme également assis de face, baille en s'étirant.

MOLYN (Pieter de), *peintre-graveur, né à Londres, inscrit en 1616 sur les registres de la gilde de Saint Luc de Harlem, enterré dans la même ville le 23 mars 1661. (École hollandaise).*

311. — Paysage. Effet du soir.

B. — H. 0,37. — L. 0.51. — Fig. 0.04.

A gauche, des rochers et des arbres. Au milieu, une route que suivent deux chasseurs. Ciel nuageux.

MOOR (Carel de), *peintre-graveur, né à Leyde le 22 février 1656, mort à la Haye le 16 février 1738: élève de Gérard Dou, d'Abraham Van der Tempel, de Frans Mieris. (Ecole hollandaise).*

312. — Jeune femme courtisée.

T. — H. 0,39. — L. 0,33. — Fig. 0,30.

Elle est assise de face, en robe de soie blanche, décolletée, manteau bleu, coiffée d'un large chapeau de paille. A droite, un homme, de profil, lui offre un bijou. A gauche, un vase où pousse une tige de pavot.

MOUCHERON (**Frederick de**), *peintre-graveur, né à Emden en 1633, enterré à Amsterdam le 5 janvier 1686 ; élève de Jan Asselyn. (Ecole hollandaise).*

313. — Paysage.

T. — H. 0,42. — L. 0,46. — Fig. 0,05.

Au milieu, sur le bord d'un cours d'eau torrentueux, un cavalier s'avance suivi d'un piéton et d'un chien. A droite, une femme assise à terre, à l'ombre de grands arbres, file en gardant ses moutons. Au second plan, deux pêcheurs. Au fond, un village sur un coteau, une montagne ; effet de soleil couchant. — Signé à droite : MOUCHERON.

NEEFFS (**Pieter**) **le Vieux**, *né à Anvers vers 1577, mort dans la même ville entre 1657 et 1661 ; élève de Steenwyck. (Ecole flamande).*

314. — Intérieur d'église.

B. — H. 0,48. — L. 0,73.— Fig. 0,07.

La nef centrale et deux nefs latérales sont vues de face. Au premier plan, des dames et des cavaliers, l'un d'eux fait l'aumône à un mendiant accroupi au pied d'un pilier, un autre s'entretient avec un ecclésiastique. A droite, dans une chapelle, un prêtre célèbre la messe, nombreux fidèles. Au fond, un jubé. — Signé à droite, au bas d'un pilier : NEFS.

315. — Intérieur d'église. Effet de nuit.

B.— H. 0,42. — L. 0,63. — Fig. 0,03.

Deux chapelles latérales sont seules éclairées. Dans l'une, un prêtre, à droite, baptise un enfant sur les fonts ; dans l'autre, à gauche, de nombreux fidèles reçoivent la bénédiction. — Signé à droite sur l'épaisseur d'une marche : P. Nefs. — Les figures sont de F. Franck.

316. — Intérieur d'église.

C. forme ovale. — H. 0,10. — L. 0,14.

317. — Intérieur d'église.

B. — H. 0,13. — L. 0,18.

318. — Intérieur d'église.

B. pendant du précédent.

NEER (Aert Aernout Van der), *né à Amsterdam en 1603, mort dans la même ville le 9 novembre 1677. (Ecole hollandaise).*

319. — Paysage. Clair de lune.

B. — H. 0,41. — L. 0,53. — Fig. 0,0[illegible].

Au milieu, une rivière ; à droite, une chaumière, un fanal suspendu au sommet d'une perche ; à gauche, d'autres chaumières, un moulin à vent. Au premier plan, deux chaloupes montées par plusieurs hommes. A l'horizon une ville. Ciel nuageux.

Au revers du panneau un cachet en cire rouge aux armes de Hollande.

NEER (Eglon Hendrick Van der), *né à Amster-*

dam en 1643; mort à Dusseldorf le 3 mai 1703 ; élève de son père Aert Van der Neer et de Jacob Van Loo. (Ecole hollandaise).

320. — Jeune femme déjeunant.

B. — H. 0,26. — L. 0,22 — Fig. 0,21.

Elle est assise de profil, tournée à gauche, en robe rouge, corsage de satin blanc, et tient un verre à la main. Sur une table, devant elle, une cruche de grès, et un restant d'aliment sur un plateau. Au-dessus de la table, un perroquet rouge sur son perchoir.

NETSCHER *(Attribué à* **Constantin**), *baptisé à La Haye le 16 décembre 1668, mort dans la même ville en 1722 ; élève de son père Caspar Netscher (Ecole hollandaise).*

321. — Portrait de Madame de Spieringen, femme d'un ambassadeur de Suède. (?)

B. forme cintrée. — H. 0,33. — L 0,25.

Elle est assise de face dans l'embrasure d'une fenêtre, en jupe jaune, corsage violet, manteau bleu, coiffe brodée d'or. Une perruche est posée sur sa main gauche. Au second plan, une négresse tient un parasol au-dessus de sa tête. Autour de la fenêtre grimpent un myrte fleuri et des liserons; on y voit deux singes, un perroquet, un écureuil. Sur l'appui de la fenêtre, un vase d'iris, un roquet.

NYPOORT (Justus Van den) , *peintre - graveur , travaillait dans la deuxième moitié du XVII^e^ siècle. (Ecole hollandaise).*

322. — Le Pédicure.

B. — H. 0,23. — L. 0,18. — Fig. 0.12.

Un homme, assis de profil, à gauche, livre son pied à l'opérateur qui est agenouillé devant lui. Au second plan, au milieu, une femme debout.

OLIS (Jan), *né à Gorinchem vers 1610, mort probablement à Dordrecht après 1655. Un tableau du Musée de Gotha est daté de 1655. (Ecole hollandaise).*

323. — Militaire fumant la pipe.

B. — H. 0,21. — L. 0,20. — Fig. en pied 0,21.

Il est représenté assis auprès d'une table, de profil tourné à droite. Il est coiffé d'un large feutre à plumes, vêtu d'un buffletin de cuir et chaussé de houseaux éperonnés. Les ustensiles de fumeur sont déposés sur le table. — Signé sur la bordure d'un tableau accroché au mur à droite : J. Olis, fecit.

OMMEGANCK (Balthazar-Paul), *né à Anvers le 26 décembre 1755, mort dans la même ville le 18 janvier 1826 ; élève de Joséphus Anthonissen. (École flamande).*

324. — Chèvre et mouton.

T.— H. 0,23. — L. 0.21.

Legs Frégier. 1858.

Au pied d'un arbre dépouillé de ses feuilles, une chèvre et un mouton couchés. Fond de paysage.

OSTADE (Adriaen Van), *baptisé le 10 décembre 1610 à Haarlem, mort dans la même ville le 2 mai 1685 ; élève de Frans Hals. (Ecole hollandaise).*

325. — Intérieur d'une grange.

T. — H. 0,40. — L. 0.49. — Fig. 0,13.

A gauche, un joueur de cornemuse debout, un autre musicien assis jouant d'un autre instrument, un homme tenant un pot, deux enfants. Au milieu, deux couples dansent en se tenant par la main. Vers la gauche, au fond de la salle, deux femmes et deux hommes assis à une table ; l'un d'eux embrasse sa voisine. — Signé à droite sur un escabeau : A. V. Ostade.

OSTADE (Isack Van), *baptisé le 2 juin 1621 à Harlem, où il fut enterré le 16 octobre 1649 ; élève de son frère Adriaen. (Ecole hollandaise).*

326. — Auberge rustique.

B. — H. 0,59. — L. 0,81. — Fig. 0,15.

A droite, au premier plan, une femme portant un seau, divers ustensiles de ménage. Au second plan, devant une auberge, trois personnages assis dans un charriot attelé de deux chevaux, l'un blanc et l'autre noir; un palefrenier leur donne à manger dans une crèche. Sur la route, vers la gauche, deux voyageurs arrêtés. — Signé au milieu sur une auge : Isaac Ostade.

327. — Intérieur hollandais.

B. — H. 0,15. — L. 0,21. — Fig. 0,07.

Un homme assis, de profil, tourné vers la gauche, tient entre ses jambes un pot contenant un aliment qu'il distribue avec une cuillère à trois enfants debout devant lui. Au fond, deux femmes vues de dos.

POEL (Egbert Van der), *baptisé le 9 mars 1621 à Delft, enterré à Rotterdam le 19 juillet 1664. (Ecole hollandaise).*

328. — Incendie nocturne d'une ville.

T. — H. 0,36. — L. 0,51. — Fig. 0,04.

Au premier plan, des hommes de guerre montés sur une barque, occupant le devant du tableau; deux autres, montés sur un cheval, fuient l'incendie. Au milieu, un fleuve, un pont. Au fond, des édifices en ruine dévorés par les flammes.

329. — Portrait d'homme.

C. — H. 0,33. — L. 0,21. — Fig. en buste.

Il est presque de face, visage rasé, cheveux châtains tombant sur les épaules, large col blanc rabattu sur son vêtement noir. — Signé en haut: E. Van der Poel. Ætatis suæ 38 anº 1660.

POELENBURG (Cornélis Van), *né en 1586 à*

Utrecht, où il mourut le 12 août 1667. ; élève d'Abraham Bloemaert. (Ecole hollandaise).

330. — L'adoration des bergers.

B. — H. 0,31. — L. 0,26. —Fig. 0,14.

Au milieu d'une grotte et au premier plan, l'Enfant Jésus couché sur sa crèche, la Vierge agenouillée, les mains croisées sur la poitrine, saint Joseph. Au second plan, des bergers, des femmes. A gauche, l'ouverture de la grotte, trois personnages à un plan éloigné. Au fond une maison. En haut, un groupe d'anges. — Signé en bas vers le centre : C. P.

331. — Le Christ sur la croix.

B. — H. 0,1[illegible]. — L. 0,37. — Fig. 0,14.

A droite, le Christ en croix ; à gauche la sainte Vierge, saint Jean, les saintes femmes. Au fond, des cavaliers se dirigeant vers la ville. Au ciel deux anges.

332 — Sainte famille.

B. — H. 0,14. — L, 0,11.

La Vierge, de face, à mi-corps, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus. Saint Joseph, à gauche, lui présente un brin de cerises.

POTTER *(Attribué à* **Paulus**), *baptisé le 20 novembre 1625 en Enkhuisen, enterré à Amsterdam le 17 janvier 1654 ; élève de son père Pieter Potter et et de Jacob de Wet. (Ecole hollandaise).*

333. — Halte de chasse.

B. — H. 0,49. — L. 0,43. — Fig. 0,17.

Deux cavaliers sont arrêtés devant une chaumière. Un paysan raccourcit l'étrier du cavalier vu de dos, monté sur un cheval gris pommelé. A gauche, un homme âgé assis sur un banc près de la porte de la chaumière, essuie la sueur de son front ; sur le seuil de la porte, une femme debout.

POURBUS (Frans) le Jeune, *né à Anvers en 1569, enterré à Paris le 19 février 1622 ; élève de son père François Pourbus le Vieux. (Ecole flamande).*

334. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,47. — L. 0,31.— Fig. en buste petite nat.

Il est tourné de trois quarts vers la gauche, regardant le spectateur ; cheveux gris, moustaches, barbe peu abondante ; l'œil gauche est injecté de sang ; il est coiffé d'une toque noire avec plume de même couleur et vêtu d'un pourpoint noir tailladé et d'une fraise de guipure.

335. — Portrait d'un cardinal.

T. — H. 1,45 — L. 1,06. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

Don de M. le marquis de Cabre, 1831.

Il est représenté debout, de trois quarts tourné à gauche, tête nue, chevelure abondante, moustaches, large mouche

grises. Il porte une robe noire avec fausses manches à l'italienne. Les manches de dessous en satin noir sont terminées par des manchettes. Un rabat entoure le col, au-dessous une croix d'or, ornée d'une perle et de rubis, est suspendue par une chaîne d'or. Il tient dans sa main droite une barette de cardinal en soie rouge ; sa main gauche est appuyée sur l'angle d'une table recouverte d'un tapis noir. Au fond, à droite, un rideau noir retenu par une torsade à houppe d'or.

Ce tableau provient de la collection Sallier vendue à Aix en 1831.

RAVESTEYN (**Jan Anthonisz Van**), *né à ..... vers 1572 (?), mort à La Haye le 21 juin 1657, membre de la gilde de St-Luc en 1598. On ignore qui fut son maître.* (*Ecole hollandaise*).

336. — Portrait de femme.

B. — H. 0,60. — L. 0,48. — Fig. en buste gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, tournée à gauche, costume noir, coiffure et fraise ornées de dentelles.

REMBRANDT (**Harmensz Van Ryn**), *peintre-graveur, né à Leyde le 15 juillet 1606, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669 ; élève de Jacob Van Swanenburch et de Pieter Lastman. (Ecole hollandaise).*

337. — Portrait du peintre, dans un âge avancé.

B. — H. 0,80. — L. 0,23. — Fig. en buste quart de nat.

Il est de face, regardant le spectateur, visage rasé, cheveux blancs, béret sur l'oreille droite et vêtement de couleur brune.

Photographié par Ch. Heirieis.

Héliogravure dans l'*Œuvre complet de Rembrandt*, par Willem Bode.

REMBRANDT *(D'après).*

338. — Portrait du maître âgé.

T.— H. 1,12. — L. 0,96.— Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est vu de face, debout, visage rasé ; pourpoint rouge, manteau noir doublé de fourrure, un linge blanc autour de la tête. La main droite est appuyée sur la hanche et la gauche tient une palette, un appui-main et des pinceaux.

Cette belle copie du portrait original appartenant à lord Iveagh, à Londres, faisait partie du cabinet du comte de Vence, n° 42 du catalogue et fut vendue 481 livres. — Marcenay de Ghuy l'a gravée en 1755.

REMBRANDT *(Ecole de).*

339. — Saint Gérome dans sa grotte.

B. — H. 0,28.— L. 0,21. — Fig. 0.15.

Il est agenouillé, de profil, tourné vers la droite devant un livre ouvert, et tient un crucifix dans ses mains Au dessus de lui, un sablier, le chapeau de cardinal. A terre, le lion, un crâne, les sandales du saint.

340. — Noce juive.

B. — H. 0,42. — L. 0,68. — Fig. 0,20.

A gauche, des prêtres et des gardes entourent un autel couvert de flammes, au-dessus duquel on voit un amour décochant ses flèches. A droite, des cavaliers, des jeunes femmes somptueusement parées; l'une d'elles interpelle un pontife agenouillé qui semble présider à la cérémonie. Dans le coin, en bas, les initiales : V. W. L. M. (?)

RING ou RYNGH (Pieter de), *né à Leyde (?) vers 1615, mort dans cette ville le 22 septembre 1660; élève de J. D. Heem. (Ecole hollandaise).*

341. — Nature morte.

T. — H. 0,96. — L. 0,77.

Sur une table recouverte d'un tapis oriental à franges d'argent, une corbeille contenant des raisins, des pêches; un plat à décor bleu de chine, d'où s'échappent des fraises; un citron, des huîtres, un couteau de table à manche d'agathe, un verre à boire, une buire et un vase d'or de forme globuleuse. — Signé sur la table à gauche d'un anneau (monogramme du peintre).

ROMEYN (Willem), *né en .... à Haarlem, mort après 1693; élève de Claes Berchem. (Ecole hollandaise).*

342. — Animaux aux pâturages.

B. — H. 0,42. — L. 0,55.

A droite, une vache, trois brebis, couchées, une autre vache blanche debout; à gauche, deux personnages assis qui s'entretiennent. Ciel nuageux.

ROOS (Philipp-Peter), *dit* **Rosa de Tivoli**, *peintre-graveur, né à Francfort-sur-le-Mein en 1655, mort à Rome en 1705 ; élève de son père Johann-Heinrich Roos. (Ecole allemande).*

343. — Moutons et chèvres au bord de l'eau.

T. — H. 0,35. — L. 0,49.

344. — Moutons et chèvres.

Pendant du précédent.

RUBENS (Petrus Paulus), *né à Siegen le 28 juin 1577, mort à Anvers le 30 mai 1640 ; élève de Tobias Verhaegt, d'Adam Van Noort, et d'Otto Van Veen (Vaenius). Le chef de l'Ecole flamande du XVII^e siècle.*

345. — Portrait d'homme inconnu.

B. — H. 1,13. — L. 0,85. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est représenté debout, de trois quarts tourné vers la droite. Cheveux courts bruns, moustaches et barbiche rousses, pourpoint noir à boutons d'or, fraise et manchettes tuyautées, garnies de dentelles ; grosse chaîne d'or tombant sur la poitrine avec un médaillon à l'effigie de Philippe III, roi d'Espagne. Sa main droite est appuyée sur l'angle d'une table recouverte d'un tapis rouge ; au pouce une bague. La gauche repose sur le pommeau de son épée ; ceinturon brodé d'or. Au fond, une tapisserie jaunâtre à ramages.

Photagraphié par Ch. Heiricis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

346. — Portrait de femme inconnue.

Pendant du précédent.

Elle est debout, de trois quarts tournée vers la gauche. Elle porte dans les cheveux un diadème de perles, une robe de brocart noir garnie de boutons de pierreries, avec un corsage s'ouvrant sur un gilet à dessins brodés d'or et de soie ; une fraise et des manchettes garnies de guipures. La main droite, ornée de bagues au pouce et à l'annulaire, est relevée à la hauteur de la ceinture ; la gauche, qui pend le long du corps, tient un mouchoir. Sur la poitrine un crucifix retenu par un collier de plusieurs rangées de perles qui tombe jusqu'à la ceinture. Double chaîne d'or, bracelets d'or. Au fond, une tapisserie jaunâtre à ramages.

Photographié par Ch. Heirieis.

RUBENS *(d'après).*

347. — Henri IV contemplant le portrait de Marie de Médicis.

T. H. 1,85. — L. 1,29. — Fig. 1,03.

L'amour et l'hymen présentent le portrait au roi qui est debout à droite, ayant à côté de lui la France. Au milieu, à terre, deux amours s'emparant du casque et du bouclier d'Henri IV. En haut, vers la gauche, Jupiter et Junon.

L'original, peint pour la galerie de Médicis, au palais du Luxembourg, fait partie du Musée du Louvre.

348. — La Vierge entourée de saints et de saintes.

B. — H. 0,81. — L. 0,61. — Fig. 0,30.

Au second plan, au milieu, au sommet d'un escalier, la Vierge est assise, en robe rouge et manteau bleu, tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, qui passe l'anneau nuptial au doigt de sainte Catherine, agenouillée à gauche, en robe violette. Derrière la Vierge, saint Joseph en manteau jaune; saint Jean-Baptiste à droite, ceint d'une draperie jaunâtre, montrant le ciel. A gauche, près de la porte d'un temple, saint Pierre en manteau jaune, saint Paul en robe sombre et manteau rouge, appuyé sur une épée. Un ange tenant une rose et deux autres emmenant un agneau complètent la composition de la partie supérieure du tableau. Sur les marches du trône, à gauche, sainte Madeleine; sainte Claire de Montefalco, en religieuse, tenant une balance; sainte Agnès donnant la main à sainte Apollonie. Au premier plan, saint Georges, vêtu d'une cuirasse, tenant un étendard rouge, et foulant aux pieds le dragon; saint Sébastien, une draperie blanche autour des reins, tenant de la main gauche un arc et s'appuyant de la droite sur un carquois. Vers la droite, saint Augustin en vêtements épiscopaux, tenant un cœur enflammé dans la main gauche; saint Laurent en dalmatique, un gril dans la main droite; saint Nicolas de Tolentino, en habit de moine, un pain dans la main gauche. Au pied du trône, vu de dos, saint Guillaume d'Aquitaine, une palme dans la main gauche. Au ciel, une draperie rouge attachée à une colonne du temple, deux anges.

Le tableau original, exécuté en 1628, orne le maître-autel de l'église Saint-Augustin d'Anvers.

349. — La chaste Suzanne.

B. — H. 0,38. — L. 0,47.— Fig. 0,16.

Elle est accroupie, à gauche, auprès d'une fontaine et vue de dos. Ses vêtements sont suspendus à un arbre. A droite, les vieillards. L'un d'eux enjambe une balustrade.

Au premier plan, un petit chien épagneul, un vase en or ciselé, des ustensiles de toilette. Au fond, à droite, un pavillon. A gauche, un pilastre surmonté d'une tête.

Le tableau original est conservé à la pinacothèque de Munich.

350. — Portrait d'Hélène Fourment.

T. — H. 0,95. — L. 0,71. — Fig. à mi-corps gr. nat.

La seconde femme de Rubens est représentée debout, de trois quarts tournée vers la gauche. Les bras et le sein droit sont nus. Sa main droite relevée à la hauteur de l'épaule gauche tient un manteau garni de fourrures. Dans ses cheveux blonds des enfilades de perles ; aux oreilles des perles en forme de poires ; aux mains des bagues.

RUBENS *(Ecole de).*

351. — Les Trois Grâces parant la statue de Cybèle.

B. H. 0,65. — L. 0,48. — Fig. 0,29.

Elles sont groupées devant la statue de la divinité, qu'elles couvrent d'un voile blanc ; l'une d'elles, à droite, foule aux pieds un satyre. En haut, deux génies tiennent une couronne de fleurs ; une draperie est suspendue à un arbre.

352. — Une tête d'homme et une tête de femme.

T. — H. 0,52. — L. 0,42. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1873.

Provient de la collection Lacaze.

RUISDAËL *(Ecole de* **Jacob Isaacksz Van**), *né à Harlem en 1628 ou 1629, enterré dans la même ville le 14 mars 1682. (Ecole hollandaise).*

353. — Paysage.

B. — H. 0,22. — L. 0,33.

Au milieu, une chaumière, un moulin à vent, un second moulin à un plan éloigné. Au fond, à gauche, une église. — Signé à droite : RUYSDAEL, 1661. (?)

RUYSCH (Rachel), *peintre de fleurs et de fruits, née à Amsterdam en 1664, morte dans cette ville le 12 août 1750 ; élève de* **Willem Van Aelst.** *Elle avait épousé en 1693 Jurriaen Pool, peintre de portraits. (Ecole hollandaise).*

354. — Nature morte.

T. — H. 0,53. — L. 0,45.

Sur une table, des huîtres, des grenades, des raisins, des cerises, etc.

RYCKER ou RYCKERE (Abraham de), *né à Anvers en 1665, mort en 1599. (Ecole flamande).*

355. — Portrait de Marie Lebatteur, femme de Louis Clarys.

B. — H. 0,45. — L. 0,33. — Fig. en buste gr. nat.

Elle est tournée de trois quarts vers la gauche, en robe

noire bordée de fourrures, col et bonnet blancs. En haut à gauche, un blason au champ d'azur à deux chevrons d'or accolés, supportés par un baril de même ; au-dessous la date 1583.

SAFTLEVEN III (Herman), *peintre-graveur né à Rotterdam en 1610, mort à Utrecht le 5 janvier 1685 ; il était l'élève et le fils d'Herman Saftleven (II). Trois fois chef, quatre fois doyen de la gilde de St Luc à Utrecht. Dans sa jeunesse il peignit des intérieurs, et dans sa vieillesse des vues du Rhin. (Ecole hollandaise).*

356. — Intérieur d'une chaumière.

B. — H. 0,45. — L. 0,76. — Fig. 0,15.

A droite, au second plan, un homme assis sur un banc, de profil, tourné vers la droite, fumant la pipe. En avant, sur le banc, un pain, un plat de moules, un pot d'étain, une choppe. A terre, des baquets, plusieurs canards. Au milieu, parmi un grand nombre d'ustensiles de ménage, on remarque une grande cruche à lait en cuivre sur un tonneau, un chaudron, un bat et des provisions. A gauche, un chat cherche à atteindre avec la patte un oiseau qui s'envole par une fenêtre. — Signé en bas à gauche : HARMANUS SAFE. LEVEN, f. 1636.

SLINGELANDT (Pieter Cornelisz Van), *né à Leyde le 20 octobre 1640, mort dans la même ville le 7 novembre 1691 ; élève de Gérard Dou. (Ecole hollandaise).*

357. — La couseuse.

B. — H. 0,50. — L. 0,42. — Fig. 0,21.

Dans une cuisine, une jeune fille est assise de trois quarts tournée vers la gauche ; jupon brun, corsage à manches rouges. Elle est occupée à ourler un linge sur un coussin. Sur une table, à gauche, un miroir, un livre ouvert, une gourde. A terre, au premier plan, une corbeille à ouvrage. Au fond, une cheminée, divers ustensiles de ménage suspendus au mur.

SNAYERS (Pieter), *né à Anvers en 1592, mort à Bruxelles vers 1667 ; élève de Sébastien Franck. (Ecole flamande).*

358. — Scène de brigandage.

B. — H. 0,36. — L. 0,47. — Fig. 0,06.

Sur le bord d'un chemin, au premier plan, des cavaliers, des piétons attaqués par une horde de gens armés de piques et d'arquebuses, des blessés jonchent le sol. A un plan éloigné un chariot.

359. — Le retour de la chasse.

B. — H. 0,47. — L. 0,75. — Fig. 0,07.

Legs Frégier, 1853.

Sur les bords d'un cours d'eau, un homme indique la route à un cavalier qui s'avance vers la gauche entouré d'une meute. A droite, à un plan éloigné, deux chasseurs sur une route qui traverse un bois, portent un chevreuil.

SNYDERS (Frans), *baptisé le 11 novembre 1579 à Anvers, où il mourut le 19 août 1657 ; élève de Pieter Brueghel II et de Henrick Van Balen. (Ecole flamande).*

360. — Ours attaqué par une meute.

Esquisse. B. — H. 0,20. — L. 0,26.

Derrière le panneau un cachet en cire rouge avec les armes de Hollande.

STAVEREN (Joahn Adriaensz Van), *né à Leyde.... où il mourut en avril 1669 ; probablement élève de Gérard Dou. (Ecole hollandaise).*

361. — Ermite en prière dans une grotte.

B. — H. 0,42. — L. 0,34. — Fig. 0,17

Il est agenouillé de profil, tourné à gauche, revêtu d'un froc. Devant lui, sur un tertre, un livre ouvert, un sablier, un crucifix, une tête de mort, un chandelier, un rosaire, un falot et une corbeille. Il est abrité par un parasol qui est ouvert au-dessus de sa tête. — Signature fausse sur un coffre à droite : G. Dow.

STEEN (Jan Havicksz), *né vers 1626 à Leyde, où il fut enterré le 3 février 1679 ; élève de Nicolaes Knupfer et de son beau-père Jan Van Goyen. (Ecole hollandaise).*

362. — L'adoration des bergers.

T. — H. 0,72. — L. 0,93. — Fig. 0,79.

Dans un intérieur, au premier plan, un berger agenouillé de profil, tourné vers la droite, les mains jointes, adore l'Enfant Jésus couché dans une crèche remplie de paille. A droite, la Vierge vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, soulève de la main droite les langes qui enveloppent le Messie. Au second plan, derrière la Vierge, saint Joseph

tenant un flambeau, montre à un enfant et à deux paysannes l'Enfant-Jésus ; l'une d'elles, coiffée d'un grand chapeau, tient une lanterne. Vers la gauche, un berger appuyé sur un bâton avec son chien, deux autres personnages dans l'éloignement. A terre les instruments de charpentier, une corbeille. — Signé : J. STEEN sur la crèche.

STEENWYCK le Jeune *(Attribué à* **Hendrick Van**), *né à Amsterdam ou à Francfort-sur-le-Mein vers 1580, mort à Londres (?) vers 1648; élève de son père. (Ecole hollandaise).*

363. — Perspective d'un jardin

B. — H. 0,19. — L. 0,24. — Fig. 0,01

Au premier plan, un portique conduisant à une terrasse ornée d'une fontaine ; plus loin se trouve un berceau de verdure, une église, divers édifices. A gauche, deux gentilshommes causant avec une dame près d'une balustrade. Au milieu, sur les marches du portique, un valet, vu de dos, portant un vase de fleurs, se dirige vers trois dames assises ayant devant elles une corbeille de fleurs. A droite deux autres gentilshommes debout, un paon.

STOOP (Maerten), *peintre de conversations galantes et de scènes militaires. On connaît plusieurs tableaux de ce maître signés :* M. STOOP. *Il était probablement le frère de Dirck Stoop, d'Utrecht, né vers 1610, mort en 1686.*

364. — Soldat et jeune femme.

B. — H. 0,39. — L. 0,32. — Fig. 0,16

Dans une chambre, un soldat qui a déposé dans un coin son harnais de guerre, est étendu à terre. Sa tête repose sur les genoux d'une femme assise à droite, de profil tournée vers la gauche, tenant un peigne à la main.

365. — Intérieur d'un corps de garde.

B. — H. 0,18. — L. 0,25. — Fig. 0,06.

Des soldats, à droite, jouent aux cartes sur un tambour. Un autre soldat casqué est assis à terre, à gauche. Au fond, plusieurs figures près d'une cheminée.

TENIERS (David) le Vieux, *né à Anvers en 1582, où il est mort en 1649 ; élève de Rubens.*

366. — Saint Paul et saint Antoine ermites.

T. — H. 0,52. — L. 0,65. — Fig. 0,06

A gauche, des rochers forment une arcade naturelle. Les deux solitaires sont assis, à droite, au pied d'une masse de rochers, près d'une petite chapelle rustique. Vers le milieu un corbeau apporte leur nourriture.— Signé T. sur l'épaule gauche de S^{t} Antoine.

TENIERS (David) le Jeune, *peintre-graveur, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690 ; élève de son père David Teniers le Vieux. Adriaen Brouwer et Rubens eurent une grande influence sur le développement de son talent. (Ecole flamande).*

367. — Un homme qui bourre sa pipe.

B. — H 0,22. — L. 0,16. — Fig. 0,14.

Il est assis devant une cheminée, où le feu flambe dans l'âtre, tourné de trois quarts vers la gauche, la tête de face. Au fond, son compagnon debout, vu de dos contre le mur. — Signé à gauche : D. T.

Ce tableau faisait partie du cabinet du duc de Choiseul, nº 17 du catalogue

368. — La robe de Joseph est présentée à Jacob.

T. — H. 1,64. — L. 2,31. — Fig. gr. nat.

Don de M. Rémi Gérard, 1ᶠ37,

Jacob est assis à droite, de profil, tourné à gauche, la tête rejetée en arrière, les yeux fermés, pleurant son fils. Au premier plan sa fille Dina, à genoux, vue de dos, et deux femmes debout, au second plan, le soutiennent et tâchent de le soulager dans sa douleur. A gauche, deux hommes, l'un à genoux, l'autre debout, tiennent la robe ensanglantée de Joseph. A un plan plus éloigné, deux personnages.

369. — Jeune homme.

B. — H. 0,15. — L. 0,10. — Fig. en buste.

Il est assis de profil, tourné vers la gauche, vêtement et bonnet violet, garnis de fourrures. Dans sa main droite, un papier roulé. — Signé : TENIERS, à gauche dans l'angle supérieur.

370. — La tentation de saint Antoine.

B. — H. 0,24. — L. 0,18.— Fig. 0,10.

Dans une grotte, le saint est agenouillé, les mains jointes, auprès d'un bloc de pierre sur lequel on voit un livre ouvert, un crâne, une cruche. A gauche, au premier plan, deux démons assis, l'un jouant d'un instrument de musique, l'autre tenant un balai en guise de lance. En arrière, une vieille femme avec des cornes appuie sa main droite sur l'épaule du saint et de l'autre lui montre une femme monstrueuse assise à droite, entourée d'animaux fantastiques. Dans la partie supérieure voltigent une chauve-souris et des poissons volants. Au pied du rocher des livres. — Signé : T. sur la robe du saint.

371. — Paysage.

B. — H. 0,12. — L. 0,16

Sur le bord d'un cours d'eau, trois paysans arrêtés à droite. A gauche, sur la rive opposée, une habitation. Fond de paysage — Signé du monogramme D. T. f.

372. — Le buveur.

B. — H. 0,12.— L. 0.09. — Fig. en buste.

De profil, tourné à gauche, coiffé d'un chapeau, visage rasé, tenant dans ses mains un bol d'étain dont il se dispose à avaler le contenu. — Signé en haut du monogramme D. T. f.

TER BORCH ou TER BURG (Gérard), *peintre-graveur, né à Zwolle en 1617, mort à Deventer le 8 décembre 1681 ; élève de son père Gérard Ter Borch le Vieux et de Pieter Molyn. (Ecole hollandaise).*

373 — L'ordonnance.

B. — H. 0,55. — L. 0,43. — Fig 0,40.

Dans une chambre, un trompette debout, à gauche, en uniforme vert, manches jaunâtres et bottes molles, tient de la main droite son chapeau gris. A droite, un officier, assis de face derrière une table recouverte d'un tapis rouge, écrit une ordonnance. Il porte une cuirasse, les manches de son pourpoint sont jaunes. Son chapeau est posé sur la table. Devant la table une levrette flaire le messager.

374. — La leçon de chant.

B. — H. 0,62. — L. 0,54. — Fig. 0,40.

Un cavalier, assis de face, à droite, derrière une table recouverte d'un tapis persan, étudie un morceau de musique. Une jeune femme debout, à gauche, de profil tournée vers la droite, en corsage rouge et jupe de satin blanc, tient une mandoline de la main droite et un cahier de musique de la gauche qu'elle dépose sur la table. Au fond un tableau, une draperie. — Signé sur une porte : G. Terburg, 1660.

UDEN *(Attribué à* **Lucas Van**), *peintre-graveur, né à Anvers le 18 octobre 1595, mort le 4 novembre 1672 ; élève de son père. (Ecole flamande).*

375. — Le sommeil de Jésus.

B. — H. 0,43. — L. 0,50.— Fig. 0,20.

A gauche, sous un arbre, la Vierge assise de face, tenant l'Enfant Jésus endormi sur son sein ; saint Joseph en con-

templation derrière elle. A droite un étang entouré d'arbres. — D'après Van Dyck.

VENNE (Le pseudo Van der), *peintre probablement flamand dont on ignore le nom et la vie. Aucun tableau de ce maître n'est signé. Il travaillait vers 1640.*

376. — Mendiant aveugle.

B. — H. 0,55. — L. 0,41. — Fig. 0,38.

Il est assis de profil, tourné vers la droite, en costume jaune, manteau bleu, calotte rose, tenant de la main gauche une sébile ; derrière lui un pan de mur en ruine.

VERBOECKHOVEN (Eugène-Joseph), *peintre-graveur, né à Warneton (Flandre occidentale) le 8 juin 1799, mort à Bruxelles le 19 janvier 1881 ; élève de son père Barthélemy, chevalier de la Légion d'Honneur.*

377. — Paysage avec bétail.

B. — H. 0,34. — L. 0,30.

Legs Frégier, 1858.

Au premier plan deux moutons, une chèvre. Au second plan, à droite, un berger. Fond de paysage.

VERBOEKHOVEN (Charles-Louis), *né à Warneton en 1802, décédé vers 1880 ; élève de son frère Eugène.*

378. — Marine avec barques.

B. — H. 0,27. — L. 0,38.

Legs Frégier.

Signé à droite : C. VERBOECKHOVEN, f. 1834.

VEERENDAEL (Nicolaes Van), *né à Anvers le 19 février 1640, où il mourut le 11 août 1691; élève de Vaters Willem Van Verendael et de Daniel Seghers. (Ecole flamande).*

379. — Roses dans un bocal.

B. — H. 0,21. — L. 0,44.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

Sur le revers du panneau les lettres C. R., surmontées d'une couronne fermée, imprimées avec un fer à feu, indiquent que ce tableau faisait partie de la collection de Charles Ier, roi d'Angleterre.

VLIEGER (Simon Jacobsz de), *peintre-graveur, né à Rotterdam en 1601, mort à Weesp en mars 1653, probablement élève de Julius Porcellis et de Willem Van de Velde. (École hollandaise).*

380. — Marine. Gros temps.

B. — H. 0,17. — L. 0,14.

A gauche une barque de pêche avec trois figures, deux bateaux à voiles gagnant la côte. Ciel nuageux. — Signé sur une épave : S. D. V.

381. — Marine. Temps calme.

B. — H. 0,17. — L. 0.14.

Au premier plan la plage, trois hommes et un bateau. A l'horizon un vaisseau tire un coup de canon. Ciel nuageux.

VRIENDT *(Ecole de* **Frans de***), dit* **Frans Floris**, *né à Anvers vers 1519, mort le 1er octobre 1570 ; élève de Lambert Lombard. (Ecole flamande).*

382. — Scène du Jugement dernier.

C. — H. 0,32. — L. 0,43. — Fig. 0,19.

Au premier plan, des damnés entraînés par des démons ; au second plan, des ressuscités adressant leurs soupirs au ciel.

WERFF *(Le chevalier* **Adriaen Van der***), peintre-graveur, né le 21 janvier 1659 à Kralingen, mort à Rotterdam le 12 novembre 1722 ; élève de Cornélis Picolet et d'Eglon Van der Neer. (Ecole hollandaise).*

383. — Sainte Madeleine.

B.— H. 0,31. — L. 021,. — Fig. 0,20.

Dans une grotte, la sainte est agenouillée, de profil, tournée vers la gauche, les bras croisés sur la poitrine, en robe jaune et manteau rouge. Sur un bloc de rocher, devant elle, deux livres ; l'un ouvert, l'autre fermé. A terre, un crâne. — Signé à gauche : A. V. W.

WERFF *(Attribué à* **Adriaen Van der**).

384. — Femme sortant du bain.

B. — H. 0,47. — L. 0,37. — Fig. 0,35.

Elle est assise de face, dans une grotte, vêtue d'une chemisette, laissant voir le sein droit, et d'un manteau bleu. Elle tient dans sa main gauche un coquillage et caresse un chien de l'autre. A droite, à un plan éloigné, deux autres femmes au bord de l'eau.

385. — Femme écoutant un génie.

B. — H. 0,47. — L. 0,37. — Fig. 0,35.

Elle est assise dans une grotte, de trois quarts tournée vers la droite, en robe de soie à reflets changeants. La tête est de profil, les yeux baignés de larmes sont levés vers un génie qui lui apparaît au fond.

WERFF *(Ecole d'***Adriaen Van der**).

386. — Jeune homme courtisant un jeune femme.

B. — H. 0.54. — L. 0,44. — Fig. 0,25.

Vers la droite, un jeune homme est assis de profil, tourné vers la gauche, le torse et les jambes sont nus ; au second plan, une jeune femme enveloppée dans une draperie jaune, laissant voir la poitrine, est également assise presque de face, tenant dans sa main une rose qu'elle hésite à remettre à son compagnon. Au fond, un motif d'architecture, deux amours ; en haut, deux colombes qui se becquettent.

WITTEL (Gaspard Van), *né à Utrecht en 1647, mort à Rome en 1736 ; élève de Mathieu Withoos. (Ecole hollandaise).*

387. — Vue de Rome prise en face du Ponte-Rotto.

T. — H. 0,55.— L. 1,08. — Fig. 0,07.

Au premier plan, à droite, un groupe de personnages dont s'approche un quêteur ; à gauche, deux moines et un abbé. Sur divers points, d'autres personnages. Sur le Tibre un moulin flottant d'où sortent des chevaux chargés de sacs. Au fond, à gauche, une rue ; à droite, le Tibre bordé de maisons. — Signé deux fois sur les sacs : Gas. Van Wittel et W. 1715 (?).

388. — Vue de Rome.

T. — H. 0,19. — L. 0,29. — Fig. 0,02.

Legs Frégier. 1858

Au premier plan, une barque et deux personnages. Sur la rive, deux promeneurs. Au fond, au milieu, un pont jeté sur le Tibre.

VEYDEN *(Ecole de* **Rogier Van der)**, *nommé* **Roger de la Pasture**, *né à Tournai en 1399 ou 1400 et mort à Bruxelles le 16 juin 1464 ; élève de Robert Campin. (Ecole flamande).*

389. — L'étable de Bethléem.

B. — H. 0,32. — L. 0,23, — Fig. 0,14.

Au milieu, l'Enfant Jésus dans sa crèche, le bœuf et l'âne. A gauche, la Vierge agenouillée, en robe verte, les mains jointes, tournée de trois quarts vers la droite. A droite, saint Joseph en robe rouge, également agenouillé près d'une colonne supportant un portique. Devant la crèche un ange en chappe en adoration. Au fond, quatre envoyés célestes, deux personnages, et à un plan éloigné l'ange apparaissant aux bergers.

WOUVERMAN (Pieter), *baptisé à Harlem le 13 septembre 1623, enterré à Amsterdam le 9 mai 1682 ; élève de son frère aîné Philips. (École hollandaise).*

390. — Paysage.

B. — H. 0,30. — L. 1.34. — Fig. 0,08.

Sur un chemin à la sortie d'un bois, deux cavaliers arrêtés ; l'un d'eux a mis pied à terre et fait l'aumône à une mendiante avec ses deux enfants. A gauche, une femme assise à terre, entourée de sa jeune famille. A un plan éloigné, un chasseur tire un oiseau, une paysanne tenant son enfant par la main.

WOUVERMAN (Philips), *baptisé le 24 mai 1619 à Harlem, où il mourut le 19 mai 1668 ; élève de son père Paulus Joosten Wouverman, de Frans Hals et de J. Wynants. (Ecole hollandaise).*

391. — L'apparition de l'ange aux Bergers.

B. — H. 0,40. — L. 0.34. — Fig. 0.09.

Au milieu, deux chevaux, un âne couché ; à droite, trois

arbres dépouillés de leurs feuilles au pied desquels des bergers sont groupés. L'un d'eux, ébloui par l'éclat qui entoure l'envoyé céleste qui apparaît dans les nuages, se cache le visage. — Signé à gauche en bas de son monogramme : Ps. W.

Ce tableau faisait partie du cabinet du comte de Vence. Il fut adjugé à la vente de cette collection au prix de 377 livres.

Gravé par Beaumont.

392. — Chevaux conduits à l'abreuvoir.

B. — H. 0,17. — L. 0,22. — Fig. 0,07.

Un palefrenier conduit à l'eau deux chevaux dont l'un se cabre. A gauche, au milieu du fleuve, deux autres chevaux. A droite, un pont appuyé contre une tour. A gauche, au premier plan, une lavandière et son jeune garçon assis, un chien.

393. — Même sujet.

Pendant du précédent.

Sur une rivière, à droite, une barque et quatre hommes ; au milieu, deux chevaux conduits à l'eau par un homme monté sur l'un d'eux. Au second plan, une lavandière, une barque, une tour ; au fond, deux édifices circulaires. — Ces deux tableaux sont signés de son monogramme : P. s. W.

Ils faisaient partie du cabinet du duc de Valentinois.

WYNANTS (Jan), *né à Harlem vers 1625 (?), mort après le 18 août 1682 à Amsterdam. (Ecole hollandaise).*

394. — Paysage.

B. — H. 0,22. — L. 0.29.

A droite, un escarpement de terrain avec quelques arbres ; à gauche, une plaine sillonnée par un chemin, sur lequel on voit plusieurs personnages.

395. — Paysage.

Site analogue faisant pendant au précédent.

INCONNUS

XV^e^ SIÈCLE

396. — Déposition de croix.

B. — H. 1,47. — L. 1,20. — Fig. 0,40.

(École flamande).

Don de M. Pierre Trabaud, 1888.

Au premier plan, le Christ descendu de la croix, étendu sur son linceul. A gauche, *saint Jean*, de profil tourné vers la droite, en robe rouge, soutenant son corps sous les aisselles. Au second plan, une sainte femme debout, en robe jaune, les mains jointes ; la *Vierge*, en robe grise, manteau vert et voile blanc ; la *Madeleine*, en robe de brocart jaune et manteau rouge, agenouillées, soutenant le bras gauche du Christ. A droite, au premier plan, deux donateurs, vêtus de noir, agenouillés, les mains jointes, et tenant chacun une crosse dans leurs bras. Au second plan, debout, *Nicodème*, en pourpoint de brocart jaune et turban rouge et blanc, portant un vase de parfums ; *Joseph d'Arimathie*, en manteau bleu doublé de fourrure et bonnet

rouge. Dans le fond, au milieu, le pied la croix. A droite, les remparts de Jérusalem. A l'ouverture du sépulcre, à gauche, *saint Jean-Baptiste* debout, deux soldats couchés. Diverses figurines éparses à un plan éloigné.

397. — L'Annonciation.

B. — H. 0,39. — L. 0,29. —Fig. 0,26.

(Ecole allemande).

La Vierge est en prière dans une chambre, à droite ; l'ange Gabriel en chape sacerdotale, s'avance, à gauche. Sur une banderolle qui se déploie entre ces deux figures, on lit une partie de la salutation angélique. Au fond, un lit à baldaquin, à rideaux verts ; au milieu, sur le parquet, un lis dans un vase ; en haut, le Saint-Esprit.

398. — Sainte Madeleine.

B. — H. 0,33. — L. 0,24. — Fig. à mi-corps.

(Ecole allemande).

Fonds Saint-Vincens.

Debout, de face, près d'une fenêtre, en robe noire décolletée, elle regarde un crucifix qu'elle tient de la main droite. Sur une table, devant elle, un livre, le vase de parfums.

399. — Le Christ.

B. — H. 0,24. — L. 0,18. — Fig. en buste gr. nat.

(Ecole flamande).

Il est représenté de face, la couronne d'épines sur la tête, les mains jointes, manteau rouge. Fond doré.

400. — Vierge allaitant l'Enfant Jésus.

B. — H. 0,24. — L. 0,18. — Fig. à mi-corps.

Elle est représentée de face, en robe violette, manteau bleu, voile blanc tuyauté. Devant elle, sur une table, des fleurs dans un vase à décor persan, un couteau et deux fruits, dont l'un a été divisé.

401. — L'adoration des Bergers.

B. — H. 0,83. — L. 0,62. — Fig. 0,40.

(Ecole allemande.).

Vers la gauche, l'Enfant Jésus couché sur la paille. Un berger debout, portant sur ses épaules un agneau. Au milieu, la Vierge, saint Joseph agenouillés, le bœuf et l'âne, dont les têtes sont ornées de diadèmes et de verdure. A droite, un autre berger déposant aux pieds du Messie deux colombes, un joueur de cornemuse. En haut, des anges et des chérubins tenant une banderolle avec cette inscription : *Gloria in altissimis Deo.* — Daté à droite en bas : 1579.

Photographié par Ch. Heirieis.

XVI^e^ SIÈCLE

402. — Le Rédempteur.

B. — H. 0,64. — L. 0,48. — Fig. 0,50.

(Ecole flamande).

Assis de face sur son sépulcre, le Christ ressuscité foule aux pieds le serpent groupé avec un crâne. Il porte un

manteau rouge, tient la croix enlacée, sa main gauche repose sur le globe céleste, la droite est levée vers le ciel. — Signé à gauche M. Devos, 1544 (?).

403. — Le Christ.

B. forme ronde. — D. 0,15. — Fig. à mi-corps.

Il est vu de face, couronné d'épines. Il presse la blessure de son côté pour en faire jaillir le sang dans un calice placé devant lui sur le bord du tombeau. A droite et à gauche un ange.

404. — Portrait de jeune femme.

C. forme ronde. — D. 0,17. — Fig. à mi-corps.

Elle est de trois quarts tournée vers la gauche, assise sur un fauteuil pliant, en robe rouge. Un joyau figurant une tête de cheval est fixé sur une écharpe tombant de l'épaule gauche.

405. — Portrait de femme âgée.

B. — H. 0,56. — L. 0,41. — Fig. en buste gr. nat.

De face, vêtement noir, coiffure et fraise blanche. En haut, à gauche, un écu en losange, d'azur à la face d'argent. A droite : Ætatis 65. 1599.

406. — Portrait de femme.

B. — H. 0,31. — L. 0,21. — Fig. en buste demi nat.

Elle est tournée de trois quarts vers la gauche, vêtement noir, coiffe blanche. Sa main droite tient une pensée ; la gauche est ornée d'un anneau d'or.

407. — L'Annonciation.

C. — H. 0,13. — L. 0,21. — Fig. à mi-corps.

A gauche, la Vierge assise devant un prie-dieu, de profil. A droite, l'ange Gabriel, le bras droit levé, tenant une tige de lis de la main gauche.

408. — Deux têtes d'enfants.

T. — H. 0,20 — L. 0,26. — Fig. gr. nat. (Fragment).

409. — Paysage.

T. — H. 1,52. — L. 1,51. — Fig. 0,70.

Sur le devant, au milieu, un chardon et diverses fleurs. A droite, des pêches, des prunes, des champignons. A gauche, une mare, des joncs, un rat. Au second plan, à droite, deux enfants semblent se quereller à cause d'un nid d'oiseau placé en face d'eux. Au fond, une vallée.

410. — Portrait de Jacques Blyleven.

B. — H. 0,62. — L. 0,48. — Fig. en buste gr. nat.

Il est en buste, de face, nu-tête et vêtu de noir. On voit au-dessus de l'œil gauche le manche d'un couteau et une partie de la lame qui est enfoncée dans une plaie, d'où

s'échappent quelques gouttes de sang. Dans la partie inférieure du tableau, on lit l'inscription suivante :

LES HERITIERS DE FEV IAQUES BLY—
LEVEN SECRETAIRÉ AV CONSEIL DE BRA
BANT SVYVANT SON TESTAMENT ONT
FAICT ERIGER CESTE STATVE DE CIRE
EN L'HONNEUR DE LA VIERGE MARIE
EN MÉMOIRE DE SA RECONVALESCENCE
DE CERTAINE BLESSURE PAR LVY RECEVE
ESTANT ESCOLIER A PARIS FAICT. 1.6.2.0.

411. — Portrait d'homme.

T. — H. 0,71. — L. 0,65. — Fig. en buste gr. nat.

De trois quarts tourné vers la droite, chevelure, moustaches et barbiche châtains. Col de guipure, vêtement brodé d'or, et par-dessus une cuirasse.

412. — Portrait d'homme.

T. — H. 0,69. — L. 0,64. — Fig. en buste gr. nat

De trois quarts tourné vers la droite, regardant le spectateur, nu-tête, cheveux, moustaches et barbiche noirs, pourpoint de soie noire, col orné de guipure.

413. — Homme fumant la pipe.

B. — H. 0,21. — L. 0,18. — Fig. à mi-corps.

Il est assis, de trois quarts tourné vers la gauche. Il porte un chapeau noir, un tablier de peau. Sur une table un vase de grès.

414. — Une jeune dame jouant du luth.

B. — H. 0,17. — L, 0,15. — Fig. à mi-corps.

Elle est assise de face, en jupe jaune, corsage noir, un cahier de musique sur les genoux.

415. — Cavalier en marche.

B. — H. 0,16. — L. 0,22. — Fig. 0,12.

Monté sur un cheval gris, il s'avance vers la droite accompagné d'un homme tenant deux chiens en laisse. Au fond, une vallée.

416. — Paysage.

T. — H. 0,55. — L. 0,73. — Fig. 0,14.

Près d'un massif d'arbres, à droite, un chasseur assis, entouré de plusieurs chiens, pleure auprès d'une femme morte étendue sur le sol.

417. — Paysage. Danse champêtre.

T. — H. 0,55. — L. 0,61. — Fig. 0,08

Vers la droite, plusieurs personnages groupés autour d'un arbre. A gauche, un joueur de cornemuse, un couple de danseurs. Au fond, une plaine bornée par des montagnes. Effet de soleil couchant.

418. — Paysage.

C. — H. 0,52. — L. 0,67. — Fig. 0,06.

Un troupeau en marche dans un vallon, deux personnages. Au fond, des fabriques et la mer. Effet de soleil couchant.

419. — Paysage. Ruines.

B. — H. 0,27. — L. 0,39.

A gauche, des ruines. A droite, sur un chemin, plusieurs personnages.

420. — Paysage

T. — H. 0,50. — L. 0,67.

Site boisé avec figures

421. — Paysage.

Pendant du précédent.

422. — Paysage.

T. — H. 0,45. — L. 0,54. — Fig. 0,01.

Le site est coupé par un chemin que suivent des animaux conduits par une femme et un homme monté sur un âne. Au fond, une plaine bornée par des collines.

423. — Paysage.

B. — H. 0,13. — L. 0,28.

Au milieu, un bouquet d'arbres, une vieille tour. A droite, sur un chemin, des personnages. Fond de paysage.

424. — Paysage. Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,62. — L. 0,79. — Fig. 0,04.

A droite, un chasseur à cheval, accompagné de deux piqueurs tenant des chiens en laisse, suivent un chemin qui traverse un bois. A gauche, un cours d'eau à bords escarpés. Une barque et deux personnages.

425. — Paysage.

T. — H. 0,26. — L. 0,36.— Fig. 0,04.

A droite, un bouquet d'arbres, trois figures. A gauche un bassin, des arbres. Au fond, sur un coteau, un village.

426. — Intérieur flamand.

B. — H. 0,33. — L. 0,24. — Fig. 0,15.

Au milieu d'une cuisine, un homme assis de trois quarts tourné vers la droite, coiffé d'un béret rouge, fume la pipe. A droite, au second plan, trois autres hommes dans diverses attitudes. Au fond, une cheminée. A terre, un pot en grès.

427. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,172. — L. 0,136. — Fig. en buste.

De trois quarts tourné vers la droite, chevelure et barbe blanches, vêtement noir, col blanc. Fond vert.

MINIATURES

MICHAU (Théobald), *né à Bruxelles ou à Tournai en 1676, mort vers 1767 à Amberes ; élève de Peter Bout. (Ecole Flamande).*

428. — Une plage,

C. — H. 0,10. — L. 0,13.

Sur le rivage, un groupe de pêcheurs qui viennent de débarquer des paniers de poissons. Vers la gauche, au second plan, un chariot attelé d'un cheval blanc. Au fond, une tour, la mer sillonnée d'embarcations. — Signé à gauche : T. M.

429. — L'ensevelissement du Christ.

B. — H. 0,15. — L. 0,08.

Camaïeu. Six figures.

430. — Portrait d'un gentilhomme.

B. forme ovale. — H. 0,47. — L. 0,12. — Fig. à mi-corps.

Il est de trois quarts, tourné à droite. Sur son vêtement noir les insignes d'un ordre de chevalerie.

431. — Portrait d'un jeune homme.

B. — H. 0,07.— L. 0,05. — Fig. en buste.

Il est de profil tourné à gauche, chevelure tombant sur les épaules, manteau gris à collet.

432. — Portrait d'un jeune homme.

Pendant du précédent.

De face, manteau rouge bonnet garni de fourrures.

Ces deux portraits sont signés : V. H. formant monogramme.

433. — Portrait de femme.

C. forme ovale. — H. 0,09.— L. 0.07. — Fig. en buste.

Elle est de face, vêtue de noir, collerette de guipure bleue, cheveux blonds.

434. — Portrait de femme.

B. — H. 0,15. — L. 0,11. — Fig. en buste.

Elle est tournée de trois quarts à droite, ses cheveux sont ramenés derrière la tête. Aux oreilles une grosse perle, Elle porte une robe bleue décolletée et un manteau noir garni de fourrures blanches.

435. — Portrait de femme.

B. forme ronde. — D. 0,10. — Fig. en buste.

436. — Portrait d'homme.

C. forme ovale. — H. 0,05. — L. 0,04.

Costume noir avec fraise.

437. — Portrait de femme.

Pendant du précédent.

438. — Portrait de jeune homme.

C. H. 0,10. — L. 0,08. — Fig. en buste.

De trois quarts tourné à gauche, abondante chevelure, toque noire avec plume blanche.

439. — Portrait d'un jeune garçon.

C. — H. 0,09. — L. 0,07. — Fig. en buste.

Il est de profil tourné à droite, ses cheveux tombent sur les épaules. Col blanc rabattu, vêtement foncé.

440. — Portrait d'une jeune fille.

Pendant du précédent.

Elle est de face, son corsage est décolleté, garni de

nœuds rouges et orné d'une broche. Des colliers de perles relient les oreilles aux épaules.

441. — Portrait d'homme.

Carton forme ovale. — H. 0,06. — L. 0,04. — Buste.

Il est signé d'un H. et d'un C. entrelacés.

On lit par derrière : « Portrait de Gonzalès Coques peint par lui-même. » Ce peintre de l'école flamande est né à Anvers en 1618 et mort en 1684.

ÉCOLES D'ITALIE

ALBANI *(École de* **Francesco**), *né à Bologne le 17 mars 1578, mort le 4 octobre 1660 ; élève de Denis Calvaert et de Louis Carrache. (École Bolonaise).*

442. — Vierge.

Marbre forme ronde. — D. 0,25. — Fig. à mi-corps.

Elle est assise de trois quarts tournée à gauche. Elle lit dans un livre qu'elle tient de la main gauche. L'enfant Jésus, assis sur ses genoux, entoure son cou de ses bras.

AMERIGHI (Michelangiolo), da Caravaggio, *né à Caravaggio, près Milan, en 1569, mort en 1609 à Porto-Ercole ; le nom de son maître est inconnu. (Ecole Lombarde).*

443. — Salomé recevant des mains du bourreau la tête de saint Jean-Baptiste.

T. — H. 1,00.— L. 1,56. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Don de M. Remi Gérard, 1837.

A droite, le bourreau, de profil tourné à gauche ; son bras gauche est appuyé sur le pommeau d'un énorme glaive. Salomé, également de profil, à gauche, tient sur un plateau la tête de saint Jean-Baptiste. Au fond, derrière les barreaux d'une fenêtre, un homme coiffé d'un turban regarde ce qui se passe.

444. — Saint Paul, ermite.

T. — H. 1,70. — L. 1,33. — Fig. en pied gr. nat.

Il est à genoux dans une grotte, les mains jointes, les yeux levés au ciel, vêtu d'une peau de bête Au fond, le corbeau voltigeant.

AMERIGHI *(D'après le* **Caravagge**).

445. — Pèlerins.

C. — H. 0,39. — L. 0,32. — Fig. en pied 0,28.

Un homme et une femme sont agenouillés aux pieds de la Vierge, à droite. Celle-ci est debout à gauche tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.

BARBIERI (Giovanni Francesco), dit **il Guercino**. *né à Cento, près Bologne, le 8 février 1591, mort en 1666 ; élève de Cremonini et de Benedetto Gennari le Vieux. (Ecole Bolonaise).*

446. — Le Christ apparaissant à sainte Thérèse.

T. — H. 2,98. — L. 2,02.— Fig. forte nat.

Envoi de l'Etat, 1821.

Le Christ est debout à gauche, de trois quarts tourné à droite, en robe rouge et manteau bleu. Sa main droite est levée vers le ciel. Sainte Thérèse est agenouillée à ses pieds en costume de son ordre, les bras croisés sur sa poitrine, les yeux au ciel. Un ange appuyé sur un pilier est debout derrière elle. En haut, le Père Eternel entouré d'anges et d'angelets ; sur les nuages, le Saint-Esprit. A gauche, on voit sculpté dans la pierre d'un pilastre un écu au champs de ?? à trois limaçons de ?? et une fleur de lys de ?? en chef ; timbré d'un casque grillé, fermé, accompagné de lambrequins, surmonté d'une minerve formant cimier, qui tient une banderolle portant la devise : *Sapiens tacebit usque ad tempus.*

Ce tableau, qui ornait le maître-autel des anciens Carmes, à Paris, a été gravé par Cars Laurent et Marius Reynaud, d'Aix.

BARBIERI *(D'après le* **Guerchin**).

447. — Vision de saint Jérôme.

T. — H. 0,41. — L. 0,47. — Fig. 0,35.

Le saint est étendu dans une grotte, sur une natte ; un ange sonne de la trompette au-dessus de lui. A terre, deux livres, un crâne. Fond de paysage.

448. — Exhumation de sainte Pétronille.

T. — H. 1,33. — L. 0,75. — Fig. 0,45.

Don de M. le marquis d'Arbaud Jouques, 1858.

Le corps de cette sainte fut exhumé au VIII^e^ siècle par ordre du pape Paul I^er^, en présence du patricien romain Flavius, son fiancé, pour être déposé dans l'église de Saint-Pierre.

Copie du célèbre tableau du Musée du Capitole.

BARBIERI *(Ecole du* **Guerchin).**

449. — Saint Jean-Baptiste.

T. — H. 0,68. — L. 0,60.— Fig. en buste gr. nat.

Il est de face, une draperie rouge recouvre son épaule gauche. Sa main gauche indique quelque chose devant lui.

BAROCCI *(Ecole de* **Frederico**), *né à Urbin en 1528, mort à Rome en 1612 ; élève de Battista Franco. (Ecole Romaine).*

450. — Saint François recevant les stigmates.

B. — H. 0,73. — L. 0,56. — Fig. 0,48

Le saint, agenouillé auprès d'une masse de rochers, vêtu d'une robe grise, est tombé en extase à l'apparition d'un séraphin radieux attaché à la croix. Derrière lui, le frère Léon assis, lisant dans un livre.

BERRETTINI (Pietro) da Cortona, *peintre-architecte, né à Cortona (Toscane), le 1^er^ novembre 1596, mort à Rome le 16 mai 1669 ; élève de Baccio Ciarpi. (Ecole Florentine).*

451. — Martyre de sainte Martine.

C. — H. 0,49. — L. 0,35.— Fig. 0.22.

Envoi de l'Etat, 1895.

La sainte est représentée à genoux au milieu des ruines

du temple d'Apollon, les mains appuyées sur son cœur, les yeux levés au ciel. A droite, l'empereur Alexandre Sévère. Têtes d'angelets dans les nuages.

Gravé par Bettelini dans le *Musée Français*, par François Spierre.

BISCAINO *(Attribué à* **Bartolomeo**), *né à Gênes en 1632, mort dans la même ville en 1657 ; élève de Valerio Castelli. (Ecole Génoise).*

452. — Solitaire méditant sur le Crucifix.

Ardoise. — H. 0,26, — L. 0.12

Il est agenouillé de profil, tourné à droite, le torse nu, et tient un crucifix de la main gauche.

BOLTRAFFIO *ou* **BELTRAFFIO** *(Attribué à* **Giovanni Antonio**), *né à Milan en 1467, mort en 1516 ; élève de Léonard de Vinci. (École Lombarde).*

453. — La Vierge entre les anges adorant l'Enfant-Jésus.

B.— H. 0,76. — L. 0,51.— Fig. à mi-corps pet. nat.

Au premier plan, l'Enfant-Jésus est couché sur une table et accoudé sur un coussin rouge, tenant dans sa main un coquillage. Au milieu, la Vierge, en robe rouge et manteau de couleur brune doublé de vert, est debout de face, les mains croisées sur la poitrine. A gauche, un ange; à droite, un autre ange regardant l'Enfant-Jésus par-dessus l'épaule de la Vierge.

Photagraphié par Ch. Heirieis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de France*, par Louis Gonse.

BRONZINO *(Attribué à* **Agnolo di Cosimo**), *dit* **il**, *né à Florence vers 1502, mort en novembre 1572 ; élève de Jacopo da Puntormo. (Ecole Florentine).*

454. — Portrait de jeune homme.

B. forme ovale. — H. 0,58. — L. 0,49. — Fig. en buste gr. nat.

Il est de trois quarts, tonrné à gauche ; tête nue, imberbe, vêtement noir, col de chemise en guipure.

CALIARI *(D'après* **Paolo**), *dit* **Paolo Veronèse**, *né à Vérone en 1528, mort le 19 avril 1588 ; élève d'Antonio Badile et de Giov. Carotto. (Ecole Vénitienne).*

455. — Les noces de Cana.

T. — H. 0,45. — L. 0,57. — Fig. 0,24.

Le copiste a représenté avec quelques transpositions le groupe de musiciens formé de peintres contemporains du Veronèse, qui occupe la partie centrale du tableau original.

On remarque, à gauche, Benedetto Caliari, père de l'auteur, debout, vêtu d'une tunique brochée, tenant une coupe; à son côté, Paul Veronèse lui-même en habit blanc, jouant de la viole. Derrière ce dernier, Le Tintoret l'accompagne avec un instrument semblable. A droite, Titien de profil, en robe rouge, jouant de la basse, et dans le fond Le Bassan, de la flûte. Au premier plan, à gauche, un serviteur transvase le vin miraculeux ; au milieu deux chiens lévriers attachés. A droite, un vase dont un chat égratigne la panse; un vieillard assis, vu de dos.

456. — Martyre de saint Julien.

T. — H. 0,42. — L. 0,63. — Fig. 0,24.

Sous le péristyle d'un palais, au milieu, le saint, tout nu, est attaché sur un escabeau par ses bourreaux.. Nombreux assistants.

CARRACCI *(D'après* Annibale), *né à Bologne le 3 novembre 1560, mort à Rome le 14 ou le 15 juillet 1609 ; élève de Ludovico Carracci. (Ecole Bolonaise).*

457. — Déposition de croix.

T. H. 0,98. — L. 0,73. — Fig. 0,50.

La Vierge se penche vers le Christ étendu sur son linceul ; à droite, une sainte femme debout, les bras ouverts, dans l'attitude de la douleur, en robe jaune et manteau rouge. Au premier plan, deux anges assis à terre ; l'un d'eux montre la couronne d'épines.

CARRACCI *(Ecole des* Carrache).

458. — Jeux d'enfants.

T. — H. 1,47. — L. 1,93. — Fig. gr. nat.

Ils sont au nombre de dix, complètement nus. Vers la la droite, l'un d'eux, soulevé par son camarade, cherche à atteindre les fruits d'un pêcher. Trois autres, au milieu, se culbutent pour s'emparer des pêches tombées à terre. A droite et à gauche d'autres enfants dans diverses attitudes. Un petit chien. Fond de paysage.

CASTELLI)Valerio), *né à Gênes en 1625, où il mourut en 1659 ; élève de Dominico Fiasella. (Ecole Génoise).*

459. — Sainte famille.

T. — H. 1,20. — L. 0,94. — Fig. gr. nat.

La Vierge est assise de trois quarts tournée vers la gauche, tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus qui appuye sa main sur le bras de saint Jean-Baptiste qui, debout, à gauche, lui offre une croix. La Vierge se retourne vers saint Joseph, qui lui adresse la parole. Au fond, la base d'une colonne.

Ce tableau a été gravé par Jacques Coelmans, graveur d'Anvers, pour le *Recueil des plus beaux tableaux du cabinet de Messire J.-B. Boyer, seigneur d'Aiguilles, conseiller au Parlement d'Aix.*
Il existe deux éditions de cet ouvrage, l'une de 1709, et l'autre de 1744, publiées par les soins de Mariette. – Sébastien Barras, peintre-graveur d'Aix, a gravé à la manière noire la tête de la Vierge.

CASTIGLIONE (Giovanni-Benedetto), *dit* **il Grechetto**, *peintre-graveur, né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670 ; élève de Paggi et de Van Dyck. (Ecole Génoise).*

460. — Sujet de chasse.

T. — H. 1,95. — L. 2,73. —Fig. gr, nat.

Don de M. Robert Gowert, 1853.

Des pièces de gibier qui formaient la charge d'un cheval et d'un âne ont été déposées à terre avec des armes de chasse. Un jeune homme à droite retient un chien qui s'avance pour les flairer.

CIMA Da Conegliano (Giovanni Battista), *né à Conegliano, près Trévise, vers 1460, mort vers 1517; de l'école de Giovanni Bellini. (Ecole Vénitienne).*

461. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

B. — H. 0,53. — L. 0,41. — Fig. à mi-corps demi nat.

Elle est représentée assise de face en robe rouge et manteau bleu. Sa main droite repose sur un livre ouvert, sa gauche tient, debout sur ses genoux, l'Enfant-Jésus qui serre un fruit dans sa main gauche. Dans le fond, une enceinte fortifiée.

Photographié par Ch. Heirieis.

CRESPI (Daniele), *né à Burto-Asizio en 1590, mort à Milan en 1630; élève de G.-B. Crespi da Cerano et des Procaccini. (Ecole Lombarde).*

462. — L'Annonciation.

B. — H. 0,48. — L. 0,67. — Fig. à mi-corps demi nat.

La Vierge, vue de face, suspend une lecture et reçoit la salutation de l'ange Gabriel qui est debout devant elle, à droite. Il tient une tige de lis de la main gauche, et lui montre le ciel de la droite..

DOLCI *(Attribué à* **Carlo**), *né à Florence en 1616, mort en 1686; élève de Jacopo Vignali.*

463. — La Vierge.

C. H. 0,61. — L. 0,47. — Fig. en buste gr. nat.

Elle est de face, la tête couverte d'un manteau bleu, les mains jointes.

FRA FILIPPO LIPPI (Di TOMMASO, *attribué à), né à Florence en 1406, mort à Spolette le 9 octobre 1469, de l'école de Fra Angelico, de Mosolino et de Masaccio. (Ecole Florentine).*

464. — La Vierge adorant l'Enfant Jésus.

B. — H. 0,77. — L, 0,57. — Fig. demi nat.

La Vierge ayant à son côté saint Jean-Baptiste, est agenouillée de trois quarts tournée vers la gauche, les mains jointes. L'Enfant-Jésus est couché à gauche, à terre, devant elle sur les pans de sa robe. Dans le paysage, à gauche, à un plan éloigné, saint Joseph.

GIORDANO (Luca), *né à Naples en 1632, mort dans la même ville le 12 janvier 1705 ; élève de Ribera et de Pietre de Cortone. (Ecole Napolitaine).*

465. — L'enlèvement d'Hélène.

T. — H. 1,25. — L. 1,55. — Fig. demi nat.

L'épouse de Ménélas, soutenue par Pâris, met le pied dans une barque où se trouvent de vigoureux rameurs. Elle est suivie de sa fille Hermione et d'une escorte de guerriers.

GRIMALDI (Giovanni Francesco), *dit* **il Bolonèse**, *peintre-graveur et architecte, né à Bologne en 1606, mort en 1680. (Ecole des Carrache).*

466. — Paysage.

T. — H. 1,03. — L. 1,50. — Fig. 0,18.

Sur la lisière d'un bois, au milieu, un homme conduisant un âne monté par une femme; à gauche, un autre homme assis. Au second plan, un pâtre, deux vaches, un pêcheur assis sur le bord d'un cours d'eau.

LIPPO MEMMI *(Attribué à), né à Sienne, mort en 1356; élève de son beau-frère Martini Simone, dit Simone Memmi, qui mourut à Avignon en 1344, après avoir exécuté des fresques dont une partie existe encore.*

467. — L'Annonciation.

B. — H. 0,59. — L. 0,39. — Fig. 0,20.

Dans l'intérieur d'une église gothique, la Vierge est agenouillée de profil tournée à gauche, devant un banc. Elle est drapée dans un manteau bleu, bordé d'une broderie d'or, relevé jusqu'au sommet de la tête, qu'il encadre de ses plis. Sa main droite est ramenée sur sa poitrine. Au fond, un rideau rouge sur lequel elle se détache. L'ange Gabriel, un genou en terre, à gauche, en tunique brochée d'or, la bénit de la main droite et tient de la gauche un phylactère qui porte cette inscription en lettres noires : *Maria gratiæ plena....* Les têtes de la Vierge et de l'ange sont entourées de larges auréoles d'or et gaufrées.

468. — L'annonce aux bergers. — La Nativité.

B. — H. 0,59. — L. 0,39. — Fig. 0,20 et 0.065

Ce tableau renferme deux sujets superposés. Dans le haut, des groupes d'anges planent dans un ciel d'or ; deux pâtres sur une montagne gardant leurs troupeaux. L'un d'eux assis, à droite, jouant de la flûte ; l'autre au-dessus, debout, un bras levé, les yeux au ciel. Dans le bas, la montagne coupée forme la voûte d'une grotte au milieu de laquelle la Vierge, en robe et manteau bleu, est étendue sur un matelas. Saint Joseph en robe bleue et manteau rose, est assis à droite à ses pieds. A gauche, en avant, une femme en robe rouge, assise à terre, tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus enveloppé de langes ; une baignoire, dans laquelle une autre femme accroupie, en robe verte et tablier blanc, vient de verser de l'eau. Derrière la Vierge, vers la droite, l'Enfant-Jésus couché sur la crèche, le bœuf, l'âne.

LUCIANI *(Attribué à* **Sebastiano***)* ***dit*** **Sebastiano del Piombo**, *né à Venise en 1485, mort à Rome en 1547 ; élève de Giovanni Bellini et de Giorgione. (Ecole Vénitienne).*

469. — Tête de Vieillard.

B. — H. 0,48. — L. 0,44, — Fig. en buste pet. nat.

La tête couverte d'une draperie rouge, qui retombe sur les épaules est renversée sur l'épaule gauche.

MANTEGNA *(D'après* **Andrea**, *peintre-graveur, né à Padoue en 1431, mort le 13 septembre 1506 ; élève de Squarcione. (Ecole Vénitienne).*

470. — La mise au tombeau.

B. — H. 0,54. — L. 0,41.. — Fig. 0,18.

A droite, deux disciples et une sainte femme portent le corps mort de Jésus-Christ, étendu sur un suaire. Derrière ce groupe une autre sainte femme, les bras levés, dans l'attitude du désespoir. A gauche, la Vierge évanouie, secourue par deux saintes femmes, saint Jean debout derrière la Vierge. On lit sur le sépulcre : *Humani generis Redemptori.* Au fond, des rochers. — Signé du monogramme MF. 1482.

MARATTI (Carlo, il Cavaliere Maratta), *peintre-graveur, né à Camerano, près d'Ancone, le 13 mai 1625, mort à Rome le 15 décembre 1713 ; élève d'Andrea Sacchi. (Ecole Romaine).*

471. — L'Adoration des Mages.

T. — H. 1,17. — L. 0,52. — Fig. 0'80.

Saint Joseph debout, à gauche, trois anges, la sainte Vierge assise sur un trône tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux. A droite, les rois Mages prosternés à ses pieds. Nombreuse suite.

MAZZOLA (Francesco), *dit* **il Parmigianino**, *peintre-graveur, né à Parme le 11 janvier 1503, mort à Casalmaggiore en août 1540; élève de Michele et Pier-Ilario Mazzola. (Ecole Lombarde).*

472. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

T. — H. 0,86. — L. 0,66. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Elle est assise de trois quarts tournée vers la gauche. L'Enfant-Jésus agenouillé sur ses genoux cherche à la caresser. A gauche, de profil, sainte Anne.

PENNI *(D'après* **Luca**), *né à Florence vers la fin du XV^e^ siècle; élève de Perino del Vaga. (Ecole Romaine).*

473. — Le Parnasse

B. — H. 0,48. — L. 0.36. — Fig. 0.17.

Apollon est assis au sommet de la montagne de la Phocide, jouant de la viole auprès d'une fontaine en cuivre. Autour de lui, Pégase, deux amours. En bas, deux groupes de Muses jouant de divers instruments.

George Ghisi, dit le Mantouan, a gravé d'après Luca Penni la composition que l'on voit ici reproduite avec quelques modifications.

PONTE (Jacopo da), *dit* **il Bassano**, *né à Bassano en 1510, mort dans la même ville le 13 février 1592; élève de son père Francesco da Ponte. (Ecole Vénitienne).*

474. — Les Pèlerins d'Emmaüs.

T. — H. 0,80. — L. 1,09. — Fig. 0,25.

Près d'un massif d'arbres, à droite, le Christ et les pèlerins assis à une table, sont servis par un page. A gauche, deux femmes, l'une accroupie, l'autre debout, sont occupées à nettoyer des vases auprès d'un dressoir garni de nombreux ustensiles de ménage. Au second plan deux autres femmes, et un homme devant une cheminée où le feu flambe dans l'âtre. Au plafond, des poulets plumés pendus à un crochet. Au milieu, un personnage assis dans un fauteuil, de profil, tourné vers la droite. Un chat, un chien. A droite, fond de paysage; effet de soleil couchant.

475. — La mise au tombeau.

T. — H. 0,44. — L. 0,32. — Fig. 0,22.

Nicodème et Joseph d'Arimathie portent à la lueur des torches le corps de Jésus. Sur le devant, la Vierge évanouie au milieu des saintes femmes.

PRETI (Mattia), *dit* **il Calabrese,** *né à Taverna (Calabre) le 24 février 1613, mort à Malte le 13 janvier 1699 ; élève de Lanfranco (Ecole Napolitaine).*

476. — Sainte Madeleine.

T. forme ovale.— H. 1,26. — L. 0,94.— Fig. à mi-corps gr. nat.

Elle est assise, de face, dans une grotte, les cheveux épars et les vêtements en désordre. Ses yeux pleins de larmes regardent le ciel. Sa main gauche est ramenée sur sa poitrine, la droite tient une tête de mort.

477. — Le martyre de sainte Catherine

T. — H. 3,63 — L. 2,41. — Fig. forte nat.

Provient de l'église Saint-Jean-de-Malte, à Aix.

La sainte est agenouillée sur un échaffaud, vêtue d'une robe blanche, les bras croisés sur la poitrine, les yeux levés au ciel. Un bourreau, à droite, s'apprête à lui trancher la tête ; un soldat casqué, à gauche, tient la corde qui lui lie les mains. Au premier plan, au pied de l'échaffaud, des spectateurs, l'un d'eux, en robe rouge, coiffé d'un turban. En haut des groupes d'anges. Au fond, à gauche, dans une tribune, l'empereur Maximin.

PULZONE (Scipion, *dit* **il Gaëtano)** *né à Gaëte en 1550, mort en 1588 ; élève de Jacques del Conte. (Ecole Napolitaine).*

478. — Portrait du cardinal SIGISMOND D'ESTE.

T. — H. 0,51. — L. 0,47.— Fig. en buste gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1873.

Il est presque de face ; cheveux, barbe et moustaches gris, coiffé de la barette rouge, robe pourpre. En haut, à droite, le blason du prélat ; à gauche : *Sigismondus, cardinalis d'Este pro...*

ROSA (Salvator), *peintre-graveur, né à la Renella, près Naples, le 20 juin 1615, mort à Rome le 15 mars 1673 ; de l'École de Ribera et d'A. Falcone. (Ecole Napolitaine).*

479. — Paysage.

C. — H. 0,15. — L. 0,24. — Fig. 0,03.

Des gens de guerre sont arrêtés sur les bords d'un ruisseau qui traverse un site agreste.

ROSA *(Ecole de* **Salvator).**

480. — Paysage et animaux.

T. — H. 0,62. — L. 0,71.

Envoi de l'Etat, 1873. Provient de la collection Lacaze.

Deux personnages assis, à droite. Au milieu un cheval debout, deux moutons couchés.

SALVI (Giovanni Battista), *dit* **Sassoferrato,** *né à Sassoferrato (dans la Marche d'Ancône), le 11 juillet 1605, mort à Rome le 8 avril 1685 ; de l'école du Dominiquin. (Ecole Romaine).*

481. — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

T. — H. 0,64. — L. 0,47. — Fig. à mi-corps gr, nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan. 1880.

La Vierge, vue de trois quarts tournée à droite, contemple l'Enfant-Jésus endormi dans ses bras.

482. — La Vierge en Prière.

T. — H. 0,46 — L. 0,36. — Fig. en buste gr. nat.

Elle est représentée de trois quarts, tournée à droite, les yeux levés vers le ciel, la tête couverte d'un voile blanc, les mains jointes.

483. — La Vierge en prière.

Copie. T. — H. 0,48. — L. 0,36. — Fig. en buste gr. nat.

La Vierge est représentée de trois quarts, tournée vers la gauche, les yeux baissés, la tête couverte d'une draperie blanche, les mains jointes.

SANTI *(D'après* **Raffaello),** *dit* **Raphael Sanzio,**

peintre, architecte, né à Urbino le 28 mars 1483, mort à Rome le 6 avril 1520 ; élève de Pérugin. (Ecole Romaine).

484. — Saint Jean-Baptiste dans le désert.

T. — H. 0,39. — L. 0,334.— Fig. 0,28.

Le saint, entouré d'une peau de bête, est assis sur un tronc d'arbre. De la main gauche, il tient une banderolle avec l'inscription : Ecce Agn.; de la droite il montre la croix. Fond de paysage.

Le tableau original fait partie du Musée du Louvre.

485. — Même sujet.

B.— H. 0,39. — L. 0,332. — Fig. 0,28.

486. — L'Ecole d'Athènes.

T. — H. 1,72. — L. 1,97. — Fig. 0,20.

487. — La dispute du Saint Sacrement.

T. mêmes dimensions.

Raphaël, appelé à Rome en 1508 sous le pontificat de Jules II, fut chargé de décorer la chambre de la *Signatura* et y peignit à fresque la dispute du Saint-Sacrement, et l'Ecole d'Athènes.

VACCARO (Andrea), *né à Naples en 1598, mort en 1670 ; élève de Girolamo Imperato. (Ecole Napolitaine).*

488. — Vénus et Adonis.

T. — H. 2,05. — L. 2,64. — Fig. gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1873.

À gauche, Adonis renversé par terre, blessé à mort par un sanglier. A droite, Vénus debout, en tunique bleue, manteau violet, les bras étendus, laisse éclater sa douleur.

VINCI (*Ecole de* **Lionardo da**), *peintre, sculpteur, architecte, né au château de Vinci, près Florence, en 1452, mort au château de Clot, près d'Amboise, le 2 mai 1519 ; élève d'Andrea del Verrocchio. (École Florentine).*

489. — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

B. — H. 0,46 — L. 0,36. Fig. à mi-corps demi nat.

Elle est représentée assise de face, ses cheveux tombant en boucles de chaque côté du visage. L'Enfant-Jésus qui est nu, est assis sur ses genoux et tient des deux mains une croix. Dans le fond, un lac.

INCONNUS

XIV^e^ SIÈCLE

490. — Le couronnement de la Vierge.

B. — H. 0,42. — L. 0,26.

Partie supérieure. — Le Christ, entouré d'anges, de saints et de saintes, pose la couronne sur la tête de sa mère.

Partie inférieure. — L'Annonciation et l'Adoration des bergers.

491. — Portrait du Pape Boniface VIII.

B. — H. 0,13. — L. 0.10.

Fonds Saint-Vincens.

XV^e^ SIÈCLE

492. — La naissance de la Vierge.

B. — H. 1,60. — L. 1.25.

493. — L'Assomption.

Pendant du précédent.

Envoi de l'Etat, 1873.

494. — Saint Sébastien.

B. — H. 0,55 — L. 0,86. — Fig. à mi-corps pet. nat.

(École Vénitienne).

Il est représenté debout tourné vers la gauche, lié à un fût de colonne, la poitrine percée de deux flèches. Un personnage à longs cheveux, de profil, à gauche, dirige sur lui ses regards. Au fond, dans un paysage, des cavaliers, des châteaux-forts, un lac.

Photographié par Ch. Heirieis.

495. — Massacre des Innocents.

BB/30 a Benvenuto di Giovanni

T. — H. 0,33. — L. 0,40. — Fig. 0,14.

Envoi de l'Etat, 1876.

Au premier plan beaucoup de cadavres d'enfants sur le sol. A droite et à gauche des soldats luttent avec des femmes dont ils veulent égorger les enfants. Dans le fond, au milieu, sur son trône, le roi Hérode.

Provient de la collection Campana.

XVI^e^ SIÈCLE

496. — La mise au tombeau.

C. — H. 0,36. — L. 0,27, — Fig. 0,18.

(Ecole Romaine).

La Vierge et les saintes femmes adorent le corps du Sauveur qui vient d'être déposé à l'entrée du sépulcre. Saint Jean, Joseph d'Arimathie, Nicodème et un autre personnage complètent la composition.

497. — Sainte Famille.

B. — H. 0,98. — L. 0,73. — Fig. à mi-corps gr. nat.

La Vierge est assise tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus qui se retourne pour embrasser saint Jean-Baptiste. Au second plan, à gauche, sainte Anne les mains jointes; à droite saint Joseph. Fond architectural.

498. — Le Massacre des Innocents.

T. — H. 0,60. — L. 0,74.

Des soldats sous les ordres d'un chef, monté sur un cheval blanc, à gauche, arrachent à leurs mères éplorées des enfants qui vont bientôt grossir le nombre des cadavres qui jonchent le sol. A un plan éloigné, à gauche, dans l'embrasure de la porte d'un palais, le roi d'Egypte ordonnant le massacre. A droite, un édifice qui se détache en clair sur le ciel.

499. — Ecce Homo.

B. — H. 0,60. — L. 0,41. — Fig. en buste gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1863.

(Ecole Lombarde).

Le Christ est vêtu d'une robe bleuâtre, les bras liés, la tête de trois quarts tournée à droite.

500. — L'Eglise militante, triomphante et souffrante.

B. — H. 0,87. — L. 0,64. — Fig. 0,18.

(Ecole Florentine).

Le tableau est divisé en trois compartiments. — En haut: le *Ciel*, sur lequel se détache le *Sauveur* crucifié entouré de petites figurines d'angelets. — Au milieu : la *Terre*, figurée par une plateforme, établie devant un édifice, sur laquelle des figures de femmes, symbolisant probablement

les vertus, assistent à la translation de l'*Eucharistie* par un pontife. — En bas : le *Purgatoire*, dont le centre est occupé par le démon enchaîné au pied de la croix, retenant quelques-unes des victimes qui remplissent deux cryptes latérales.

501. — Nymphe au bain.

T. — H. 1,27.— L. 1,71. — Fig. gr. nat.

(Ecole Napolitaine).

Assise, le corps tourné vers la droite, elle est surprise par deux pâtres qui, debout, à gauche, l'épient. En haut, un amour.

502. — Le miracle de la Sainte Hostie.

T. — H. 1.33. — L. 0,95. — Fig. quart de nat.

Don de M. le chevalier de Lestang-Parade, 1833.

(Ecole Vénitienne),

A droite, un moine agenouillé, en robe de bure, les bras ouverts, tenant un cierge allumé ; saint Antoine de Padoue, en dalmatique, tenant la sainte Hostie, entouré de plusieurs religieux. Vers la gauche, l'hérétique donnant la pâture à sa mule ; trois personnages assistant au miracle.

503. — Saint Jérôme entendant la trompette du Jugement dernier.

T. — H. 1,49. — L. 1.20. — Fig. gr. nat.

(Ecole Napolitaine).

Il est assis de trois quarts tourné à droite, il tient de la main droite un livre ouvert posé sur son genou et une plume. La gauche est levée. Sur le rocher un crucifix.

504. — Une Muse.

T. — H. 1,49. — L. 1,11. — Fig. pet. nat.

(Ecole Bolonaise).

Assise de profil, tournée à gauche, elle tient de la main gauche un violon qui repose sur son genou.

505. — Joseph en prison.

T. — H. 1,28. — L. 1,92. — Fig. gr. nat.

(Ecole Napolitaine).

Il est accroupi au second plan et explique les songes du pannetier et de l'échanson de Pharaon, qui étaient enfermés avec lui. L'un d'eux, dépouillé de ses vêtements, est étendu au premier plan sur une draperie grise.

506. — Saint Thomas d'Aquin.

T. — H. 1,23. — L. 1,24. — Fig. pet. nat.

(Ecole Lombarde).

Il est agenouillé, en robe blanche, de profil, tourné vers la droite. Devant lui, sur une table, un cierge allumé, un crucifix et un livre ouvert.

507. — Martyre de sainte Cécile.

T. — H. 1,34. — L. 0,98. — Fig. demi nat.

(Ecole Vénitienne).

A droite, un bourreau s'apprête à poignarder la sainte qui est agenouillée devant lui, les mains liées, la tête renversée, en robe blanche et corsage vert. A gauche, trois personnages, l'un en costume oriental, les deux autres portant la cuirasse, président à l'exécution.

508. — Abraham renvoyant Agar.

T. — H. 1,22. — L. 1,72. — Fig. demi nat.

(Ecole Lombarde).

Il est debout, de profil à gauche, indiquant de la main gauche l'espace à Agar, qui regarde le patriarche. Elle s'avance vers la droite, précédée de son fils Ismaël. Fond de paysage.

509. — Sainte Madeleine emportée par les anges.

T. — H. 1,63. — L. 1,22. — Fig. demi nat.

(Ecole Lombarde).

Deux anges la soutiennent sur des nues ; l'un d'eux est revêtu de la cuirasse, l'autre porte le vase à parfums.

510. — Salomé.

T. — H. 0,93.— L. 0,69. — Fig. à mi-corps gr. nat.

(Ecole Napolitaine).

Elle est de trois quarts tournée à droite, et tient un plateau sur lequel le bourreau dépose la tête de saint Jean-Baptiste.

511. — Sainte Madeleine.

T.— H. 0,97. — L. 0,83.— Fig. à mi-corps gr. nat.

(Ecole Vénitienne).

Elle est représentée de profil, tournant la tête de face, somptueusement vêtue et tenant à la main gauche un vase de cristal surmonté d'une croix.

512. — Jeune homme jouant de la guitare.

T. — H. 0,94. — L. 0,75. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, en cuirasse, coiffé d'un chapeau à plumes blanches.

513. — Saint Joseph portant l'Enfant-Jésus dans ses bras.

T. — H. 1,02. — L. 0,75.— Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est de face, les yeux levés au ciel.

514. — Les disciples d'Emmaüs.

T. — H. 1,11. — L. 1,49. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Cléophas et son compagnon, assis à une table avec Jésus, le reconnaissent à la fraction du pain.

515. — La Vierge au perroquet.

B. — H. 0,83.— L. 0,58. — Fig. demi nat.

Elle est assise de face, en robe verte, manteau rouge. Sa main droite repose sur la tranche d'un livre ouvert, sa gauche soutient l'Enfant-Jésus, debout sur une table de pierre. Il se penche vers la droite pour présenter une cerise à un perroquet perché sur le bord d'une corbeille à ouvrage.

516. — Un bourreau.

T. — H. 0,77. — L. 0,60, — Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est vu de face, le torse nu, tenant une tête tranchée qu'indique sa main gauche.

517. — Saint Pierre.

T. — H. 0,55. — L. 0,45. — Fig. en buste gr. nat.

Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

Il est drapé dans un manteau marron ; les mains jointes.

518. — Saint Sébastien.

B. forme ovale. — H. 0,37.— L. 0.27. — Fig. quart de nat.

Il est assis sur un manteau rouge, de trois quarts tourné à droite, la poitrine percée de flèches, le bras gauche attaché à un arbre.

519. — Saint Jean-Baptiste.

B. — H. 0,28. — L. 0,22.

Il est à genoux, de profil tourné vers la gauche, recevant l'agneau dans ses bras.

520. — Sainte Madeleine dans la solitude.

T. — H. 0,41. — L. 0,32.

Elle est agenouillée dans une grotte, les mains jointes, accoudée sur un rocher, sur lequel sont posés un livre ouvert, une croix, une tête de mort. En haut trois chérubins. Fond de paysage à gauche.

521. — Un vieillard regardant un enfant couché.

T. — H. 1,13. — L. 0.87. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

A droite, un vieillard de profil tourné à gauche, le torse nu, regarde un enfant couché sur les genoux d'une femme vue de face.

522. — Produits de chasse.

T. — H. 1,93. — L. 2,41.

Legs de M. Magnan de la Roquette, 1827.

(École Génoise).

Sur une table de pierre sont posés, un cerf, une hure de sanglier, un lièvre, de la volaille, et des fruits. Au premier plan, un épagneul flaire un canard. Au fond, un vase richement décoré ; une galerie ornée d'une statue.

523. — Paysage agreste.

B. — H. 0,62. — L. 1,10.

A gauche, des rochers élevés ; à droite, un ruisseau traversant une large vallée. Au loin, des montagnes bleuâtres forment l'horizon. Au premier plan, un homme et un cavalier suivant un chemin, à gauche ; puis deux autres personnages assis vers le milieu.

524. — Paysage.

T. — H. 0,96. — L. 1,35.

Legs de Mme la marquise de Gueidan, 1880.

525. — Paysage.

Pendant du précédent.

526. — Céphale et Aurore (?).

Panneau décoratif sur fond d'or.

T. — H. 0,20. — L. 0,45.

527. — Sujet analogue.

Pendant du précédent.

528. — La Vierge implorée par différents saints.

Plafond. T. — H. 2,04. — L. 1,45.— Fig. 0,35.

Au sommet la Vierge entourée par la Trinité, ayant à sa droite saint Dominique, à sa gauche un saint évêque, et au-dessous d'elle, saint Jean-Baptiste et saint Marc. Groupe d'anges.

529. — La Charité.

T. — H. 0,44. — L. 0,28.

Elle est représentée assise entourée de trois enfants, et présente le sein à l'un d'eux.

530. — Descente de Croix.

T. — H. 0,72. — L. 0,45. — Fig. 0,30

Les saintes femmes reçoivent le corps du Christ descendu de la croix.

531. — Sainte famille

C. forme octogonale. — H. 0,15. — L. 0,11.

Miniature.

XVII[e] SIÈCLE

532. — Moine en extase.

T. — H. 0,84. — L. 0,51. — Fig. en buste gr. nat.

Il est de profil tourné à droite, les mains croisées sur la poitrine, regardant le ciel. Vêtement marron.

533. — Un Dominicain.

T. — H. 0,56. — L. 0,47. — Fig. en buste gr. nat.

Il est représenté de profil tourné à gauche

534. — Un enfant soutenant un vase.

Fragment T. — H. 1,15. — L. 0,29. — Fig. gr. nat.

ÉCOLE ESPAGNOLE

MORALES *(Attribué à* **Luis de**), *dit* **El Divino**, *né à Badajoz vers 1509, mort en 1586. (Ecole de Tolède).*

535. — Ecce Homo.

B. — H. 0,37. — L. 0,26. — Fig. en buste gr. nat.

La tête couronnée d'épines est de trois quarts tournée à gauche, le roseau est appuyé sur son épaule droite.

RIBERA *(D'après le chevalier* **Joseph de**), *dit* **l'Espagnolet**, *né à Jativa (près de Valence), en 1588, mort à Naples en 1656 ; élève de Francisco Ribalta et du Caravage.*

536. — Le martyre de saint Barthélemy.

T. — H. 1,74. — L. 1,34. — Fig. gr. nat.

Les bras de l'apôtre sont attachés aux branches d'un arbre. Il est ceint d'une draperie blanche ; les yeux sont levés au ciel. Le bourreau, de profil, à droite, lui arrache la peau du bras gauche.

L'original fait partie du Musée du Prado de Madrid.

XUAREZ (Juan Rodriguez). *Biographie inconnue.*

537. — L'Immaculée Conception.

C. — H. 0,59. — L. 0,45. — Fig. 0,45.

Au milieu, la Vierge debout sur le globe terrestre, en robe blanche et manteau bleu, les bras croisés sur la poitrine, est entourée : en haut, de la Trinité ; à droite, de saint Pierre, de saint Paul et de l'archange Gabriel ; à gauche de saint Joseph, de saint Jean-Baptiste et de saint Michel, vainqueur de Lucifer ; en bas, de saint Antoine, de saint François Xavier, de saint Dominique, de sainte Barbe, de sainte Catherine de Sienne et de saint François de Paule. — Signé dans la partie inférieure du tableau : Juan Rodriguez Xuares F^at^.

ÉCOLE GRÉCO-RUSSE

538. — Tableau à deux registres représentant différents saints.

B. — H. 0,39. — L, 0,23.

Fonds Saint-Vincens. 1821.

Dans la partie supérieure : saint-Pierre, saint Jean-Baptiste, saint Christophe et saint Paul. Dans la partie inférieure : saint Thomas, saint Léonard, saint Nicolas et un autre saint.

539. — Saint Jean Chrysostome et deux apôtres.

B. — H. 0,23. — L. 0,19.

Même provenance.

540. — Une Sainte.

B. — H. 0,14. — L. 0,11.

Même provenance.

541. — Saint Démétrius.

B. — H. 0,21. — L. 0,17.

Même provenance.

542. — La légende du Christ.

B. — H. 0,52. — L. 0,43.

Elle est représentée au moyen de vingt-huit petits tableaux rectangulaires, peints sur fond doré, qui entourent un sujet central, l'Ascension. Des textes grecs accompagnent chaque sujet.

543. — La légende de la Vierge.

B. — H. 0,53. — L. 0,44.

Au milieu, la Vierge occupe un champ circulaire autour duquel règnent des compartiments, dans lesquels sont représentés les quatre animaux symboles des Evangiles, ainsi que treize figures de forme angélique. Ce motif central est surmonté de l'image du Père éternel et cantonné de quatre sujets empruntés à l'Ancien Testament. Les vingt-quatre petites compositions rangées autour du tableau ont trait à la vie et au culte de la Sainte Vierge et sont accompagnées de textes sacrés en langue grecque.

Une inscription placée vers la partie supérieure, apprend que cette peinture représente l'histoire « orthodoxe » de la mère de Dieu.

544. — Saint Nicolas.

B. — H. 0,15. — L. 0,12. — Fig. à mi-corps.

545. — La Vierge et deux saints.

Tryptique. Bois et argent. — H. 0,10. — L. 0,14.

Panneau central : la Vierge tenant l'Enfant-Jésus. — Volet de droite : Saint-Michel. — Volet de gauche : saint Nicolas.

Ce tryptique a été fait à Moscou en 1795.

ÉCOLES INCONNUES

546. — La Trinité adorée par des religieux.

C. — H. 0,30. — L. 0,20.

On voit en haut l'Esprit Saint ; en dessous, le Père et le Fils assis sur un trône où se lisent les mots : *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.* Autour de ce groupe, une couronne de chérubins, six anges porteurs des instruments de la passion et les animaux emblématiques des Evangiles. Dans le bas, un édicule sous lequel est figuré le Saint-Sépulcre, surmonté de deux anges qui tiennent l'Eucharistie, entourée de l'inscription : *O salutaris Hostia.* De chaque côté, deux groupes de religieux en prière sous la protection de la Vierge et de saint Jean-Baptiste.

Au-dessous du tableau, sur un cartel, les deux distiques suivants :

Una salus, Triadis vultus spectare verendos,
Quam Monaden primum credidit una fides.
Unaque spes, prostant quia tot monumenta salutis,
Ad quæ perducit solus et unus amor.

547. — La Conversion de saint Paul.

C. — H. 0,18. — L. 0,15.

Vêtu d'un habit de guerre de couleur bleue, il tombe de cheval à l'apparition du Sauveur. Plusieurs guerriers qui l'escortent sont aussi saisis de terreur.

548. — Sainte Famille.

Miniature. C. forme ovale. — H. 0,11. — L. 0,15.— Fig. à mi-corps.

La Vierge tenant l'Enfant-Jésus est au centre. A droite, une sainte ; à gauche, saint Joseph, une corbeille de fruits posée sur une balustrade.

DESSINS, PASTELS

ET MINIATURES

ALLEGRI (Antonio), *dit* **el Corregio**, *né en 1494 à Corregio, dans le duché de Modène, mort dans la même ville le 5 mars 1534 ; élève de Francesco de Bianchi et d'Antonio Bartolotti. (Ecole Lombarde).*

549. — Têtes d'étude.

Aux trois crayons. H. 0,28.— L. 0,37. — Fig. gr. nat.

Ce sont celles de la Vierge, de Jésus et de sainte Madeleine, qui se voient dans le tableau, de la Madone, dite de saint Jérôme du Musée de Parme.

BELLEL (Jean-Joseph), *né à Paris le 28 janvier 1816, où il est mort en 1898 ; élève de Justin Ouvrié, chevalier de la Légion d'Honneur.*

550. — Caravane des Ouelds-Nails.

Fusain. H. 0,80. – L. 1.80.

Envoi de l'Etat, 1866.

551. — Le ravin de Thiers.

Salon de 1878. Fusain. — H. 1,64. — L. 1,11.

Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, 1892.

CARRIERA (Rosalba), *née à Venise le 7 octobre 1675, où elle mourut le 15 avril 1757 ; élève d'Antonio Balestra. (École Vénitienne).*

552. — Portrait de femme inconnue.

Pastel. H 0,42. — L. 0,33. — Fig. en buste gr. nat.

Elle est vue de trois quarts tournée à droite. Elle a des rubans rouges dans la coiffure, une grosse perle à l'oreille, sur les épaules une mante noire, et sur sa gorge nue, un cordon serré par un coulant de pierreries.

CONSTANTIN (Jean-Antoine). *Voir le n° 36 du Catalogue (Peinture) pour les détails biographiques.*

Quarante-huit dessins de ce maître sont exposés sous verre. Le Musée en possède un nombre considérable montés en recueils qui furent achetés par la ville en 1856.

553. — Intérieur d'une cour de ferme.

Lavé de bistre. H. 0,42. — L. 0.5[illegible].

A droite, des paysans, des bœufs ; à gauche, d'autres personnages près d'une fontaine. Au fond, la porte de la cour, une maison, une tour carrée crénelée.

554. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,42. — L. 0,58.

A droite et à gauche, bouquets d'arbres. Au milieu, deux personnages assis à terre. Fond de montagnes.

555. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,34. — L. 0,52.

Au milieu, deux hommes assis sur le bord d'une rivière, un canot monté par deux pêcheurs. Les bords de la rivière sont escarpés et boisés. Au fond, la silhouette d'un pont et de maisons

556. — Paysage. Ruines.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,36. — L. 0,54.

A droite, des portiques en ruines, des habitations. Fond de paysage.

557. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine, rehaussé de sanguine. H. 0,24. — L. 0,37.

Au milieu, sur un monticule, des maisons de campagne. Fond de montagnes.

558. — Rochers.

Lavé à l'encre de Chine rehaussé de sanguine. H. 0,24. — L. 0,37.

559. — Rochers.

A la sanguine et au crayon noir. H. 0,23. — L,0,38.

560. — Ruines.

Lavé à l'encre de Chine, rehaussé de sanguine. H. 0,26. — L. 0,40.

561. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,38. — L. 0,52.

A gauche, un massif d'arbres. A droite, une vallée boisée. Au fond, la silhouette d'une tour et de fabriques. Fond de montagnes.

562. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,38. — L. 0,52.

A droite, un bouquet d'arbres sur un terrain escarpé. Au milieu, deux hommes. Dans la vallée des fabriques. Fond de montagnes.

563. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,39. — L. 0,51.

Au milieu, un bouquet d'arbres, les maisons d'un village dominé par un clocher pointu. Au fond, un mont.

564. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,39. — L. 0,51.

A gauche, un massif d'arbres. A droite, une plaine avec fabriques.

565. — Paysage. Ruines.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,39. — L. 0,51.

Au milieu, près d'une mare, trois personnages. A gauche, deux arbres. Au second plan, une chapelle, des ruines, une vieille tour.

566. — Intérieur d'une cour d'auberge.

Lavé à l'encre de Chine et à la plume. H. 0,39. — L. 0,51.

De nombreux personnages sont groupés à gauche parmi lesquels on remarque plusieurs cavaliers. A droite, un escalier conduisant à l'auberge. Au fond, une porte donnant accès dans la cour ; une tour, une terrasse.

567. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,38. — L. 0,51.

Au premier plan, un homme est assis sur le bord d'une route qui conduit à une porte cintrée en ruine, laissant apercevoir des maisons.

568. — Paysage. Ruines.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,38. — L. 0,51.

Parmi des maisons agglomérées, on remarque deux colonnes antiques.

569. — Vue de constructions ruinées avec personnages.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,35. — L. 0.46.

570. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,36. — L. 0,49.

A gauche, sur le bord escarpé d'un ruisseau, les maisons d'un hameau, deux femmes sur le devant occupées à laver.

571. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine, rehaussé de sanguine. H. 0,28. — L. 0,42.

Au milieu, un pont jeté sur un ruisseau. A gauche, un arbre, une maison,

572. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine et sanguine. H. 0,28. — L. 0,12

A droite, un bouquet d'arbres, un homme assis. A gauche, une cascade descendant d'une montagne. Deux personnages debout au milieu.

573. — Paysage agreste.

Lavé à l'encre de Chine et sanguine. H. 0,27. — L. 0,40.

574. — Paysage. Vue d'une cascade.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,28. — L. 0,42.

Un ruisseau écumant coule entre deux masses de rochers Un pont de bois rustique jeté sur le torrent.

575. — Intérieur d'une cour de ferme.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,33. — L. 0,47.

Dans une cour entourée de bâtiments, on remarque de nombreux personnages, des véhicules, des animaux.

576. — Un massif de constructions.

Lavé à l'encre de Chine, H. 0,39. – L. 0,53.

577. — Ruines antiques.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,39. — L. 0,53.

578. — Ruines antiques.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,39. — L. 0,63.

579. — Paysage avec fabriques.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,37. — L. 0,51.

580. — Paysage avec fabriques.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,37. — L. 0,51.

581. — Lisière d'un bois.

Sanguine. H. 0,51. — L. 0,39.

Deux figures, au milieu, assises au pied d'un bouquet d'arbres.

582. — Etude d'arbres.

Sanguine. H. 0,34. — L. 0,39.

583. — Etude de rochers.

Sanguine. H. 0,32. — L. 0,49.

584. — Etude de rochers.

Sanguine. H. 0,34. — L. 0,48.

585. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,54. — L. 0.75.

Dans un encadrement de montagnes, un torrent descendant en cascade.

586. — Paysage.

A la plume. H. 0,40. — L. 0,55.

Au premier plan, un homme assis à terre ; vers la gauche, sur le bord d'une rivière, des femmes lavant du linge. Sur un monticule, un massif d'arbres. Au fond, silhouette de fabriques en ruines.

587. — Paysage.

A la plume. H. 0,16. — L. 0,62.

Un bouquet d'arbres à gauche ; à droite, une cascade descendant d'une montagne. Deux pêcheurs dans l'eau jusqu'aux genoux. Une femme assise sur le bord du ruisseau.

588. — Paysage.

A la plume. H. 0,37. — L. 0,48.

A droite, un pâtre conduisant son troupeau. Au second plan, d'autres figures sur divers points.

589. — Une vue de monuments de Rome.

A la plume. H. 0,35. — L. 0,51.

A droite, une statue, des édifices, une colonne antique surmontée d'une statue ; à gauche, une église.

590. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,44. — L. 0,56.

Un torrent tombe en cascade entre des masses de rochers.

591. — Vue des ruines de l'ancien Parlement d'Aix.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,35. — L. 0,52.

Au milieu, un tombereau attelé de deux mulets ; deux personnages. Au second plan, une porte ogivale percée dans un mur d'enceinte en ruine. Derrière le mur, la tour du Trésor.

592. — Paysage.

A la plume. H. 0,35. — L. 0,52.

A gauche, une maison de campagne ; au milieu, un troupeau, des arbres, un homme et une femme. Au fond, une vallée avec fabriques.

593. — Paysage.

A la plume. H. 0,35, — L. 0,52.

Au premier plan, deux arbres. A droite, sur un coteau boisé s'étagent des maisons et des terrasses. Fond de paysage avec fabriques.

594. — Paysage.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,47. — L. 0,76.

A droite et à gauche s'élèvent des masses rocheuses qui se rejoignent au centre.

595. — Vue d'une partie du Colisée, avec quatre personnages

A la plume. H. 0,38. — L. 0,51.

596. — Paysage.

A la plume. H. 0,38. — L. 0,51.

Au premier plan, à droite, des femmes près d'une fon-

taine; portiques en ruine. A gauche, une autre fontaine, une chapelle.

597. — Etude d'arbre ébranché.

A la sanguine. H. 0,51. — L. 0,30.

598. — Etude de rochers.

A la sanguine. H. 0,51. — L. 0,38.

599. — Etude d'arbres.

A la sanguine. H. 0,38. — K. 0,51.

600. — Etude d'arbres.

A la sanguine. H. 0,38. — L. 0,51.

DUVIVIER (Ignace), *né à Rians (Var) en 1756, mort à Rhiems en 1834 ; élève de Constantin, chevalier de l'ordre de Saint-Michel.*

601. — Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Dessin à la sanguine. H. 0,49. — L. 0,34. — Fig. en pied.

Don de M. le marquis de Lagoy, 1846.

Il est assis au pied d'une masse de rochers, de trois quarts tourné vers la droite, tenant une croix avec banderolle de la main droite ; la main gauche est tendue vers le Christ, debout, à un plan éloigné. Devant lui, l'agneau tenant dans sa bouche une tige d'olivier.

GRÉGOIRE (Gaspard), *né à Aix en 1751, mort à Paris en 1846.*

Auteur d'un procédé de copier et d'exécuter des tableaux en velours de soie. Il lui fut accordé un atelier au Louvre et une gratification de 2,400 fr.

602. — Napoléon Ier.

Velours de soie. H. 0,22. — L. 0,17. — Fig. en buste.

603. — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

Velours de soie. H. 0,20. — L. 0,16. — Fig. à mi-corps.

Dons de l'auteur. 1836.

604. — Léda.

Velours de soie. H. 0,27. — L. 0,25. — Fig en pied.

Don de Mme veuve Duguet, 1875.

KLINGSTEL (Claude-Gustave), *né à Riga en 1657, mort en 1734. (Ecole russe).*

605. — Portrait de la mère de l'auteur.

Miniature sur velin. Ovale. — H. 0,10. — L. 0.08.

On lit par derrière : ÆTATIS SUÆ, 57, 1670, filius pinxit.

LAFAGE (Nicolas-Raymond de), *dessinateur et graveur à l'eau forte, né à l'Isle-en-Albigeois le 1er octo-*

bre 1656, mort à Lyon le 4 novembre 1690 ; élève de J.-P. Rivalz.

606. — Apothéose de saint Etienne.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,53. — L. 0,42.

Don de M. Latil, 1869.

607. — Scène de combat.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,28. — L. 0,50.

608. — Groupe de têtes d'enfants.

Deux dessins dans le même cadre à la sanguine. H. 9,30. — L. 0,22.

Dons de M. Latil, 1869.

609. — L'Assomption. — Un saint conduit au supplice.

Deux dessins dans le même cadre à la sanguine. H. 0,29. — L. 0,52.

Fonds de la Ville.

LAGIER (Eugène), *né à Marseille le 22 décembre 1817, mort dans la même ville le 30 mai 1892 ; élève de P. Delaroche.*

610. — Portrait de Loubon.

H. 0.55. — L. 0,43. — Fig. à mi-corps quart de nat.

Dessin au crayon noir.

Donation de Mme Loubon, 1893.

Il est assis, tourné de trois quarts vers la droite. — Signé : Eugène Lagier à son ami Emile Loubon.

LAMI *(D'après* **Louis-Eugène**), *officier de la Légion d'Honneur, né à Paris le 12 janvier 1800, mort à Paris le 19 décembre 1890 ; élève de Gros et d'Horace Vernet.*

611. — Revue des chasseurs à pied dans la cour du Carrousel.

Le tableau de Vidal figura au Salon de 1846.

Aquarelle. H. 0,42. — L. 0,63.

Legs du général de Rostolan, 1862.

Ce tableau fut donné par S. A. R. Madame la duchesse d'Orléans à Monsieur le général de Rostolan, attaché au prince royal en 1840 pour l'organisation des chasseurs à pied.

LATOUR (Maurice-Quentin de), *né à Saint-Quentin le 5 septembre 1704, mort dans la même ville le 17 février 1788 ; élève de Spoède, de Louis de Boulogne et de Restout. Reçu académicien le 24 septembre 1746.*

612. — Portrait du duc de Villars, gouverneur de Provence.

Pastel. Salon de 1743. H. 0,90. — L. 0,73.

Legs du duc de Villars.

Il est représenté à mi-corps, presque de face, en habit de velours rouge, orné de brandebourgs d'or, gilet blanc, man-

chette et jabot de dentelles, et portant l'ordre de la Toison d'Or.

LUSSE (De) (Jean-Jacques-Thérèse ?). *Biographie inconnue.*

613. — Portrait du peintre Constantin.

Pastel. H. 0,58. — L. 0,43. — Fig. en buste gr. nat.

Don de Mesdames Ginésy et Ametller, nées Constantin.

Il est de trois quarts tourné à gauche, en habit gris. — Signé à gauche : De Lusse, delin^t. 1789.

PEYRON (Jean-François-Pierre), *peintre-graveur, né à Aix-en-Provence le 15 décembre 1744, mort le 20 janvier 1814. (Ecole Provençale).*

Son premier maître fut Arnulphy, puis il entra à l'atelier de Lagrenée aîné et reçut les conseils de Dandré-Bardon. Il remporta le grand prix de peinture en 1773. Revint à Paris en 1781, fut reçu à l'Académie le 30 juin 1787 et nommé directeur de la manufacture des Gobelins.

614. — Les filles d'Athènes tirant au sort pour être livrées au Minotaure.

H. 0,48. — L. 0,62. — Fig. quart de nat.

Legs de M. le marquis de Lagoy, 1860.

Etude sur papier gris, lavée à l'encre de Chine, rehaussée de blanc pour la grande composition de l'auteur, gravée par Beisson. — Signé à droite sur une marche : Peyron.

PUGET (Pierre). *(Voir à la Peinture le n° 142).*

615. — Projet de tabernacle pour l'église de l'Annonciade, à Gênes.

Dessin à la plume, rehaussé de blanc. H. 1,84. — L. 0.93.

Le monument est conçu sur un plan circulaire ; au centre un tombeau d'autel pédiculé, dépourvu de retable, élevé sur deux degrés, est entouré par une balustrade interrompue par quatre socles décorés de bas-reliefs. Deux colonnes torses d'ordre composite reposent sur chacun de ces socles, et supportent un baldaquin, orné d'un fronton, de statues, de flambeaux ardents, d'écussons, de lambrequins. Le tout est couronné par un groupe de l'Assomption.

REVOIL (Pierre-Henri). *peintre, auteur dramatique, né à Lyon le 13 juin 1776, mort à Paris le 19 mars 1842. Décoré de la Légion d'Honneur en 1814 ; élève de Louis David.*

616. — Le rachat des captifs par les pères de la Merci.

Aquarelle. H. 0,67. — L. 0,89.

Legs de M. le marquis de Lagoy, 1860.

VEYRIER (Honoré du). *Voir à la Peinture n° 181.*

617. — Paysage. — Environs de Vichy.

Mine de plomb. H. 0,27.— L. 0,38.

Don de M. M. du Veyrier, 1879.

VIALI (Louis-René). *Voir à la Peinture n° 182.*

618. — Portrait de femme.

Pastel. H. 0,58. — L. 0,48. — Fig. en buste pet. nat.

Elle est de face et vêtue de blanc. — Signé : L.-R. VIALI, pinxit. 1751.

VIDAL (Vincent), *chevalier de la Légion d'Honneur, né à Carcassonne le 20 janvier 1811, mort à Paris le 14 juin 1887 ; élève de P. Delaroche.*

619. — Portrait du peintre Loubon.

Crayon et pastel. H. 0,58. — L. 0,42. — Fig. en pied demi nat.

Legs de M. Loubon, 1862.

Il est assis, de trois quarts tourné à droite.

620. — Portrait de M^me^ Loubon.

Crayon et pastel. H. 0,58. — L. 0.42. — Fig. en pied demi nat.

Legs de M^me^ Loubon, 1893.

Elle est assise de trois quarts, tournée à gauche.

VINCENT (François-André), *chevalier de la Légion d'Honneur, né à Paris le 30 décembre 1746, mort dans la même ville le 3 août 1816 ; élève de son père et de Vien, grand prix de Rome en 1768, membre de l'Institut.*

621. — Tête de femme.

Sanguine. H. 0,42. — L. 0,33, — Fig. en buste.

Don de M. le marquis de Lagoy

INCONNUS

XV^e^ SIÈCLE

622. — Portrait du roi René en 1478.

H. 0,37. — L. 0,29. — Fig. en buste gr. nat.

A la plume, rehaussé de couleurs.

623. — Portrait de Charles d'Anjou, duc du Maine, dernier Comte de Provence.

H. 0,35. — L. 0,29. — Fig. en buste gr. nat.

A la plume, rehaussé de gouache.

624. — Portrait de Marie de Bretagne, dite de Blois, femme de Louis I^er^ d'Anjou, comte de Provence, tenant son fils Louis II.

H. 0,33. — L. 0,40. — Fig. en buste gr. nat.

A la plume, rehaussé de gouache.

XVI[e] SIÈCLE

625. — Portrait de Honoré de Savoie, comte de Tende, gouverneur de Provence en 1560.

H. 0,42. — L. 0,35. — Fig. en buste gr. nat.

A la plume, rehaussé de gouache.

626. — Portrait de Henri d'Angoulême, gouverneur de Provence en 1579.

H. 0,48. — L. 0,32.— Fig. en buste gr. nat.

A la plume, rehaussé de gouache.

627. — Portrait de Charles de Lorraine, duc de Guise, gouverneur de Provence en 1595.

H. 0,50. — L. 0.33. — Fig. en buste gr. nat.

A la plume, rehaussé de gouache.

628. — Portraits, réunis dans le même cadre, de Pierre de Libertat et de Charles Cazaux, protecteurs de Marseille en 1595 et 1597.

H. 0,22 — L. 0,19. — Fig. en buste demi nat.

A la plume, étendu de Chine.

Les huit portraits ci-dessus désignés proviennent du fonds Saint-Vincens. 1821.

XVII[e] SIÈCLE

629. — Portrait de Louis de Valois, comte d'Alais, gouverneur de Provence. 1639.

A la plume, rehaussé de gouache. H. 0,50. — L. 0,33.

630. — Tête de Christ.

Aux trois crayons. H. 0,73. — L. 0,66. — Fig. colossale.

631. — Le Christ.

A la détrempe. H. 0,58. — L. 0,60. — Fig. en buste gr. nat.

La tête, ceinte d'une couronne d'épines, est de profil tournée à gauche.

632. — Femme se pressant le sein.

Pastel. H. 0,75. — L. 0,58. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Elle est vue de face, la main droite étendue en avant, l'autre pressant le sein gauche.

XVIII[e] SIÈCLE

633. — L'adoration des Mages.

Plume et lavis. H. 0,20. — L. 0,22.

Don de M. Latil.

634. — Portrait de femme en chasseresse.

Pastel. Ovale. — H. 0,30. — L. 0,23. — Fig. à mi-corps demi nat.

Elle est vue de face, vêtue d'une peau de bête.

635. — Portrait de Ripert de Monclar, procureur général au Parlement de Provence 1711-1773,

Pastel. H. 0,69. — L. 0,46. — Fig. en buste gr. nat.

Il est de trois quarts, tourné à gauche. Vêtement noir.

636. — Portrait de M. Frégier.

Crayon. H. 0,20. — L. 0,14. — Fig. en buste.

637. — Portrait de M^me^ Frégier.

Pendant du précédent.

Ces deux portraits, signés *Bozza*, représentent le père et la mère de M. A. Honoré Frégier, dont le Musée a été légataire.

MINIATURES

BOURGUIGNON DE FABREGOULES (Alexandre-Louis-Marie de), *né au château de Fabregoules arrondissement d'Aix, au mois d'avril 1786, mort à Aix le 23 mars 1814; élève du miniaturiste Jean Guérin.*

638. — Suzanne au bain.

Sur ivoire. H. 0,12. — L. 0,09.

D'après le tableau de Rubens, portant le nº 349.

639. — Portrait de Rembrandt.

Sur ivoire. D'après le tableau portant lê nº 338. — H. 0.07. — L. 0,06.

640. — Tête de moine.

Sur ivoire Forme ronde. — D. 0,08

D'après le tableau portant le nº 532.

641. — Portrait de la mère de Gérard Dou.

Sur ivoire. Forme ronde. — D. 0,08.

D'après le portrait portant le nº 252.

642. — Kermesse.

D'après David Téniers. Fixé. — H. 0,05. — L. 0,03.

BUONARROTI *(D'après* **Michel-Angiolo**), *né au château de Caprese dans le diocèse d'Arezzo, le 6 mars 1475, mort à Rome le 17 février 1564. (Ecole Florentine).*

643. — Le Jugement dernier de la chapelle Sixtine.

Sur vélin rehaussé d'or. H. 0,13. — L. 0,10

644. — La Vierge couronnée par le Père et le Fils.

Sur ivoire. Forme ovale — H. 0,05. — L. 0,07.

CARRIERA (**Rosalba**). *Voir le n° 552.*

645. — Portrait d'une jeune fille.

Sur ivoire. Forme ovale. — H. 0,07. — L. 0,05. — Fig. en buste.

Elle est de face, en corsage bleu lacé par-devant, manches rouges. Une rose dans les cheveux.

Ce portrait appartenait à l'électeur de Cologne. — Rosalba l'avait fait vers 1716, avant son voyage à Paris.

---

646 — La naissance de la Vierge.

Sur vélin. H, 0,14. — L. 0,18.

D'après Andréa del Sarto. (Ecole Florentine).

647. — Le Christ élevé sur la croix.

Sur vélin. H. 0,11. — L. 0,08.

Au pied de la croix, la Vierge, les saintes femmes, saint Jean ; plus loin, les bourreaux. En haut, un cercle d'anges en adoration. — Signé : Apolio inven. (?)

648. — Jeune fille tenant une colombe.

Sur vélin. Ovale. — H. 0,10. — L. 0,08. — Fig. à mi-corps.

Elle est de face, vêtue de blanc.

649. — Cartouche sur fond d'or flanqué de deux enfants.

Sur vélin. H. 0,04. — L. 0,06.

ESTAMPES

Les estampes exposées dans une salle spéciale du Musée, ont été en majeure partie léguées en 1858 par M. Honoré Frégier, en son vivant attaché à la préfecture de la Seine. Il sera ici seulement fait mention des provenances étrangères à ce legs.

ANDERLONI (Pietro), *né à Brescia en 1785 ; élève de Giuseppe Longhi ; il était en 1832 professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Milan.*

650. — Héliodore chassé du temple.

D'après Raphaël. — Gr. in-fol. en larg. Lettres grises et avant la dédicace.

651. — Attila arrêté par le Pape saint Léon.

D'après Raphaël.— Gr. in-fol. Même état.

ANDREANI (Andréa), *né à Mantoue vers 1540, mort en 1623 ou 1626.*

652. — Le triomphe de Jésus-Christ.

D'après Tiz. Vecelli. H. 390 millim. — L. 2, 545. — Très rare.

Sur bois. — Deuxième état avec la dédicace à Guido Reni. 1612.

Don de M. le chevalier de Lestang-Parade.

AUDRAN (**Benoit I^e^**), *dessinateur-graveur, né à Lyon le 23 novembre 1661, mort le 2 octobre 1721 à Louzouer, près de Sens, élève de Gérard Audran, son oncle.*

653. — La maladie d'Alexandre.

D'après Eust Le Sueur. — 1711. H. 365 millim. — L. 356.

BALÉCHOU (**Jean-Joseph**) *né à Arles le 19 juillet 1719, mort à Avignon le 18 août 1764; élève de Michel, graveur de cachets, et de Lépicié.*

654. — Frédéric Auguste III, roi de Pologne.

D'après H. Rigaud. 2^e^ état. H. 695 millim. — L. 501.

Fonds Saint-Vincens.

BEATRIZET (**Nicolas**), *né à Lunéville ou à Thionville vers 1520, mort à Rome vers 1570; élève d'Agostino de Musi*

655. — La chute de Phaéton.

D'après Michel-Ange H. 406 millim. — L. 270.

BEISSON (**François-Joseph-Etienne**), *graveur au burin, né à Aix vers 1760, mort en 1820; élève de J.-G. Wille.*

656. — Les jeunes Athéniennes tirant au sort. (1806).

H. 0,42. — L. 0,86.

D'après J.-F.-P. Peyron, avant la lettre.

Don de Mme Aube, 1899.

BELLA (Stefano della), *peintre-graveur, né à Florence le 18 mai 1610, mort dans la même ville le 22 juillet en 1664; élève de Remigio Canta-Gallina et de J. Callot.*

657. — La vue du Pont-Neuf.

Eau forte. (1646). H. 360 millim. — L. 680.

1er Etat : avant le coq sur le clocher de Saint-Germain-l'Auxerrois.

657 *bis*. — La vue du Pont-Neuf.

Etat ordinaire.

BERGHEM (Nicolas), *peintre-graveur hollandais, baptisé à Harlem le 1er octobre 1620, mort à Amsterdam le 18 février 1683; élève de Van Goyen, Moyaert, etc.*

658. — La vache qui pisse..

Eau forte. H. 201 millim. — L. 255.

2e Etat : avant l'adresse, avec le nom. — C. P. Berghem inventer et fecit.

BERVIC (Charles-Clément), *son véritable nom était*

Jean-Guillaume BARVEZ, *dessinateur et graveur, né à Paris le 23 mai 1756, mort le 23 mars 1822 ; élève de Jean-Georges Wille, fut reçu à l'Académie royale en 1784, chevalier de la Légion d'Honneur.*

659. — Le Laocoon.

Pour le Musée Français. H. 344 millim. — L. 280.

2e Etat avec le nom de Bervic tracé à la pointe.

BOISSIEU (Jean-Jacques de), *peintre et graveur, né à Lyon le 29 novembre 1736, où il mourut le 1er mars 1810 ; élève de Lombard et Frontier.*

660. — Les grands Tonneliers.

Eau forte. H. 255 millim. — L. 280.

661. — L'Ecrivain public.

Eau forte. H. 258 millim. — L. 280.

BOLSWERT (Schelte à), *graveur flamand. né à Bolswert vers 1586, mourut à Anvers dans un âge très avancé.*

662. — Mercure et Argus.

H. 390 millim. — L. 526.

D'après Jordaens, avant l'adresse de Bloteling.

663. — La Sainte Famille.

H. 278 millim. — L. 218.

D'après P, Rubens. — Martinus Vanden Enden excudit.

664. — Les quatre Evangélistes.

H. 510 millim. — L. 175.

D'après P. Rubens. — Nicolaus Lauwers excudit Antverpiœ.

BOTH (**André**), *peintre-graveur à l'eau forte hollandais, né à Utrecht vers 1609, mort à Venise en 1650 ; élève d'Abr. Bloemaert.*

665. — Les débauchés.

H. 135 millim. — L. 215.

CALAMATA (**Louis**), *né à Civita-Vecchia le 12 juin 1802, mort à Milan le 8 mars 1869 ; élève de Marchetti, officier de la Légion d'Honneur.*

666. — Rimini (Françoise de).

D'après Ary Scheffer, avant la lettre. — In-fol. en larg.

CLAESSENS (**Lambrecht-Antonius**), *peintre et graveur flamand, né à Anvers en 1764, mort à Ruel en octobre 1834 ; élève de Bartolozzi.*

667. — La descente de Croix.

D'après P.-P. Rubens, 1808. — Gr. in-fol.

DANZEL (**Jérôme**), *né à Abbeville le 5 mai 1755, mort dans la même ville le 24 décembre 1809 ; élève de Flipart.*

668. — Le roi boit.

D'après Tilburg. — In-fol. en larg.

Donation Bourguignon.

669. — Le gâteau des Rois.

D'après le même.

Donation Bourguignon.

DESNOYERS (Louis-Augustin BOUCHER), *né à Paris le 19 décembre 1779, mort dans la même ville le 16 février 1857 ; élève de Lethiers et d'Alexandre Tardieu. Membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur.*

670. — La Vierge à la Chaise.

D'après Raphaël, avec la lettre grise. — In-fol.

671. — La Vierge au Poisson.

D'après Raphaël, avec la lettre grise.— In-fol.

672. — Eliézer et Rébecca.

D'après le Poussin, avec la lettre grise.— In-fol.

673. — La Transfiguration.

D'après Raphaël, avec la lettre grise. — Gr. in-fol.

674. — La Vierge au donataire, dite de Foligno.

D'après Raphaël, 1820. — In-fol.

675. — La Belle Jardinière.

D'après Raphaël, 1841. — In-fol.

Legs Granet. 1849.

676. — Les Muses et les Piérides.

D'après Pietro Buonaccorsi, avec la lettre grise. — In-fol.

676 *bis.* — Sainte Marguerite.

D'après Raphaël (1832), lettre grise. — In-fol.

DREVET (Pierre-Imbert), *baptisé à Saint-Séverin (Paris) le 23 juin 1697, mort le 27 avril 1739 ; élève de P. Drevet, son père.*

677. — Bossuet (Jacques-Bénigne), évêque de Meaux.

D'après H. Rigaud. — Gr. in-folio en haut.

Fonds Saint-Vincens.

FORSTER (François), *né à Locle (Suisse), le 22 août 1790, mort à Paris le 27 juin 1872 ; élève de Langlois, prix de Rome (1814), membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur.*

678. — Les trois Grâces.

H. 0,20. — L. 0,17.

D'après Raphaël, 1841. Epreuve d'artiste portant le n° 7.

679. — La maîtresse du Titien.

D'après Tiz. Vecelli. — In-fol.

FREY (Jan Pieter Van), *dessinateur et graveur à l'eau forte et au burin, né à Amsterdam en 1770, mort à Paris en 1334 ; élève de Lauwers.*

680. — Jacob bénissant les enfants de Joseph.

D'après Rembrandt, avant la lettre. — In-fol. en larg.,

Legs Granet. 1849.

681. — La présentation au temple.

Eau forte, d'après Rembrandt, (1817). In-fol. en haut. même état.

Legs Granet.

682. — L'ange quittant Tobie.

Eau forte, d'après Rembrandt, (1810). In-fol. en haut. même état.

Legs Granet.

683. — Le bon Samaritain.

Eau forte, d'après Bembrandt (1798). — In-folio en larg. même état.

Legs Granet.

684. — L'amiral Tromp (Marten-Harpertsz).

D'après J. Liévens, (1801). P. in-4° en haut.

Un autre portrait d'un inconnu dans le même cadre.

Legs Granet.

GAUTIER (**Lucien – Marcellin**), *graveur à l'eau forte, né à Aix le 10 janvier 1849 ; élève de Marius Reynaud d'Aix et de Léon Gaucherel.*

685. — L'église de la Madone du Salut, à Venise.

H. 0,35. — L. 0,61.

D'après Antonio Canale. Epreuve d'artiste.

Don de l'auteur, 1887.

686. — La place Saint-Germain-des-Prés.

Salon de 1899. H. 0,90. — L. 0,63.

Don de l'auteur. 1899.

HENRIQUEL-DUPONT (**Louis-Pierre**), *dessinateur et graveur, né à Paris le 13 juin 1797, mort dans la même ville le 20 janvier 1892; élève de Bervic et de P. Delaroche, membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur.*

687. — L'abdication de Gustave Waza.

D'après Hersent. (1827). — 1er état. H. 0,44. — L. 0,545.

HOLLAR (**Wenzel**), *dessinateur et graveur, né à Prague en 1607, mort à Londres en 1677 ; élève de Mathieu Mérian.*

688. — Vue de la Tour de l'église cathédrale d'Anvers.

(1649). 1er état. — *Prospectus turris.*— In-folio en haut.

HUET (Paul), *peintre et graveur à l'eau forte, né à Paris le 3 octobre 1804, mort dans la même ville le 9 janvier 1869 ; élève de Gros et de Guérin, chevalier de la Légion d'Honneur.*

689. — Torrent (la source de Royat).

(1838). H. 0,54. — L. 0,43.

Legs Granet.

JARDIN (Karel Du), *peintre-graveur à l'eau forte hollandais, né à Amsterdam en 1622, mort à Venise en 1678 ; élève de Claes Berghem.*

690. — Le champ de bataille.

K. DV. J. fe. (1652). H. 168 millim. — L. 196.

JAZET (Jean-Pierre-Marie), *graveur à l'aqua-tinta, né à Paris le 31 juillet 1788, mort dans la même ville en 1871 ; élève de L. Debucourt, chevalier de la Légion d'Honneur.*

691. — Charles X et son état-major passant une revue au champ de mars.

D'après Horace Vernet (1825). — Epreuve avant la lettre. — Gr. in-fol. Manière noire.

Legs Granet.

JÉSI (Samuel), *né au commencement du XIX^e^ siècle ; élève de Gius. Longhi, travaillait à Milan.*

692. — Léon X Pape avec les cardinaux Medici et de Rossi.

H. 0,495 — L. 0,395.

D'après Raphaël, (1840). — Epreuve d'essai signée de l'auteur.

LAUGIER (Jean-Nicolas), *né à Toulon le 22 juillet 1785, mort à Argenteuil le 22 février 1876 ; élève de Girodet, chevalier de la Légion d'Honneur.*

693. — Zéphyr se balançant sur les eaux.

D'après P. Prud'hon, (1820). — In-fol. 1^er^ état. H. 0,42. — L. 0,31.

LEROUX (Jean-Marie), *né à Paris le 6 janvier 1788, mort dans la même ville 31 décembre 1870 ; élève de David, chevalier de la Légion d'Honneur.*

694. — La Vierge du Musée de Parme.

D'après Ant. Allegri, (1837). Epreuve avant la lettre.— In-fol.

LEU (Thomas De), *né à Paris vers 1570, mort vers 1620 ; élève de A. Caron.*

695. — Portrait de Servin (Louis), avocat général au Parlement de Paris et conseiller d'Etat.

— Portrait de Scudalvpis (Don Petrus Arlensis).

Dans le même cadre. — 1er état. H. 0,155 millim. — L. 95.

LORICHON (**Constant-Louis-Antoine**), *né à Paris le 20 octobre 1800, mort vers 1879 ; élève de Forster. Prix de Rome, 1820.*

696. — La Vierge du palais Bridgewater.

D'après Raphaël, (1832). — Avant la lettre. — In-fol. en haut.

MAGALLON (**Jules de**), *né à Marseille le 12 juin 1828 ; élève de Paul Martin et de Lucien Gautier,*

697. — Vue du vieux Villefranche.

Eau forte d'après Courdouan. H. 0,21. — L. 0,36.

Salon de 1882.

Don de l'auteur, 1899.

MAUZAISSE (**Jean-Baptiste**), *peintre-lithographe, né à Corbeil le 1er novembre 1784, mort à Paris le 15 novembre 1844 ; élève de Vincent.*

698. — Le comte Siméon, ministre d'Etat.

Lithographie. — Legs Granet.

MELLAN (**Claude**), *peintre-graveur, né à Abbeville le 23 mai 1598, mort à Paris le 9 septembre 1688 ; élève de Simon Vouet et de Thomas de Leu.*

699. — Saint Pierre Nolasque porté à l'office par deux anges.

Très rare. — In-folio.

700. — Peiresc (Nicolaus-Claudius-Fabricius de).

In-folio. — 1er état.

Don de M. Louis Gonse, 1898.

701. — Gassendus (Petrus).

In-folio. — 1er état.

Don de M. Louis Gonse, 1898.

MERCURY (Paolo), *peintre et graveur, né à Rome le 20 avril 1804, mort à Bucharest à la fin du mois de mai 1884.*

702. — Les Moissonneurs dans les marais Pontins.

D'après Léop. Robert, 1831. — 2e état. H. 0,15. — L. 0,20.

MORGHEN (Raffaello), *né à Florence le 19 juin 1758, mort le 8 avril 1833 ; élève de Giov. Volpato.*

703. — La Cène.

D'après Léonard de Vinci, (1800). Gr. in-folio en larg. 4e état avant la virgule, après *vobis*.

704. — Le Char de l'Aurore.

D'après G. Reni. — Gr. in-folio. — 3e état, avant la retouche.

MULLER (Christian-Friedrich), *né à Stuttgard en 1782, mort le 3 mai 1816 ; élève de son père Joh. Gotthard.*

705. — La Madona di S. Sisto.

D'après Raff. Sanzio. — In-folio en haut.

NOËL (Alphonse-Léon), *lithographe, né à Paris le 7 février 1807, mort le 23 novembre 1879 ; élève de Gros et de Hersent, chevalier de la Légion d'Honneur.*

706. — Louis-Philippe en pied.

D'après Vinterhalter. 1843. H. 0,62. — L. 0,42.

Legs Granet.

POILLY (François De), *dessinateur et graveur, né à Abbeville en 1622 mort à Paris en 1693 ; élève de Daret et d'Abraham Bloemaert.*

707. — La Sainte Famille : sainte Elisabeth présente le petit saint Jean à l'Enfant-Jésus.

D'après Nic. Poussin. — Avant la lettre. — In-folio.

PORPORATI (Carlo Antonio), *dessinateur et gra-*

veur, né à Voltera en 1740, mort à Turin en 1816 ; élève de Chevillet et de Beauvarlet.

708. — Il bagno dit Léda.

D'après Ant. Allegri. — 1er état, avant la lettre. — Gr. in-folio.

PRADIER (Charles-Simon), *dessinateur et graveur, né à Genève en 1785, mort à Paris en 1847 ; élève de Desnoyers.*

709. — Raphaël et la Fornarina.

D'après Ingres. — Avant la lettre. — Gr. in-folio.

RAIMONDI (Marc-Antoine), *né à Bologne vers 1480, mort à Bologne vers 1528 ; élève de Franc Raibolini.*

710. — Deux Faunes portant un enfant.

H. 156 millim. — L. 180.

711. — La vendange.

D'après Raff. Sanzio. H. 188 millim. — L. 147.

REINAUD (Marius), *graveur à l'eau forte, né à Aix le 27 octobve 1795, mort dans la même ville le 30 mars 1868 ; élève de Constantin, de Clérian et de Belliard.*

712. — Treize planches d'après des dessins de Granet, réunies sous verre.

1. — Entrée de la ville de Tivoli. H. 0,14. — L. 0.10.

2. — La porte Saint-Paul et la pyramide de Caïus Cestius (Rome). — Signée Granet. H. 0,11. — L. 0,085.

3. — Vue de la forteresse de Tivoli. H. 0,095. — L. 0,14.

4. — Cloître du couvent de St-Ange, à Tivoli. — H. 0,13. — L. 0,10

5. — Vue de Corchiano. H. 0,135. — L. 0.095.

6. — Chapelle à Tivoli. H. 0,14. — L. 0.11.

7. — Intérieur d'une portion du temple d'Hercule, à Tivoli. H. 0,145. — L. 0.105.

8. — Intérieur du Colisée. H. 0,12. — L. 0,153.

9. — Fabriques, sans titre. H. 0,11. — L. 0,08.

10. — Galerie du Colisée. H. 0,12. — L. 0,153.

11. — Vue de l'isle Farnèse, près de Rome. H. 0,09. — L. 0,145.

12. — Prison du Capitole. H. 0,15. — H. 0,17.

13. — Intérieur au-dessus de la grotte de Neptune, à Tivoli. H. 0.10. — L. 0,14.

Legs Granet.

713. — Cloître de Saint-Sauveur à Aix.

D'après M. Granet. H. 0,13. — L. 0,17.

Don de M. Ferrier. 1898.

REMBRANDT (VAN RYN.) *peintre-graveur à l'eau forte et sur bois. — Voir le n° 337 (Peinture).*

Il existe plusieurs catalogues de ses œuvres gravées. Le premier publié fut celui de Gersaint; puis ceux de A. Bartsch, à Vienne, 1797; du chevalier Claussin, à Paris, 1824. — Charles Blanc. 1859-61.

714. — La grande descente de Croix.

H. 541 millim. — L. 410.

2e Etat. — Avec le nom : REMBRANDT, f. cum pryvl : 1633.

715. — Les quatre sujets suivants sont réunis dans le même cadre.

— Jeune homme assis et réfléchissant.

Avec le nom et 1637 H. 96 millim. — L. 81.

— La Vieille qui dort.

H. 69 millim. — L. 51.

— Le Denier de César.

Don de M. Latil. H. 74 millim. — L. 101.

— La Circoncision.

Avec le nom deux fois et 1654. H. 97 millim — L. 144.

Legs Granet.

REYNOLDS (S. Willam), *graveur à la manière noire, né vers 1780; élève de l'Académie de Londres.*

716. — La Religieuse devant le tribunal de la S. Hermandad.

D'après le comte de Forbin. Gr. in-folio.

Legs Granet.

RICHOMME (Joseph-Théodore), *né à Paris le 28 mai 1785, mort dans la même ville le 22 septembre 1849 ; élève de Regnault et Coiny.*

717. — La Sainte Famille.

D'après Raphaël Sanzio. — In-folio. 1er état, avant la lettre. — Signé à la droite du bas : Richomme. delt et sculpt 1822, en lettres grises.

Legs Granet.

718. — Le triomphe de Galatée.

D'après Raphaël, 1820. Gr. in-folio.

Legs Granet.

719. — Raimondi (Marc-Antoine), graveur.

D'après Raphaël, 1840.

Legs Granet.

RODERMONT, *peintre-graveur à l'eau forte, travaillait en Hollande au milieu du XVIIe siècle.*

720. — Johannes Secundus Hagiensis Poeta.

H. 156 millim. — L. 438.

ROSASPINA (Francesco), *dessinateur-graveur, né à Monte-Scudolo, près de Rimini, en 1762, mort à Bologne en 1842.*

721. — L'Enlèvement de Proserpine. (Danse des Amours).

D'après F. Albane. — Gr. in-folio en larg.

ROSETTI (Dominico Cavaliere), *né à Venise, travaillait à la fin du XVII^e^ siècle ; élève du chevalier Pierre Liberi.*

722. — Combat au pont de Rialto.

D'après P. Liberi, 1696. Gr. in-folio en larg.

Don du docteur Arnaud.

SCHONGAUER (Martin), *peintre-graveur, né à Colmar vers 1450, mort en 1488 ; élève de son père Gaspard. (Ecole allemande).*

723. — La Sainte Vierge debout.

H. 0,178 millim. — L. 0,123.

SUDRE (Jean-Pierre), *né à Alby le 19 septembre 1783, mort à Paris en juillet 1867 ; élève de David.*

724. — L'Odalisque.

Lithographie, d'après Ingres. H. 0,29. — L. 0,46.

Legs Granet.

TOSCHI (Paolo), *dessinateur et graveur, né à Parme en 1788, où il mourut en 1854 ; élève de Bervic.*

725. — Le Portement de Croix (Lo Spasimo di Sicilia).

D'après Raphaël, 1832. Gr. in-folio.

VISCHER (**Cornélius**), *dessinateur et graveur, né à Harlem vers 1618, mort vers 1670 ; élève de Soutman.*

726. — Le Joueur de Vielle.

D'après A.-V. Ostade. Gr. in-fol. avant la lettre.

Wille (**Jean-Georges**), *dessinateur et graveur, né à Obermühle (Hesse), en 1715, mort à Paris en 1808.*

727. — La Tricoteuse hollandaise.

D'après Frans Mieris, 1757. H. 343 millim. — L. 277

1er état avant la lettre et l'année.

---

728. — Charles Dupaty, statuaire.

Lithographie d'après Ingres. H. 0,22. L. 0,19.

Legs Granet.

729. — La procession de la Ligue.

Enluminure du temps. H. 0,54. — L. 0,97.

Fonds Saint-Vincens.

SCULPTURE MODERNE

SCULPTURE MODERNE

ALLAR (André-Joseph), *né à Toulon le 22 août 1845 ; élève de Guillaume et Cavelier. Prix de Rome en 1869, officier de la Légion d'Honneur.*

730. — Hécube recueillant le corps de son fils.

Bas-relief plâtre. H. 2,00. — L. 1,10

Rome, 1871. — Salon de 1873.

L'épouse de Priam aperçoit sur le sable le cadavre de son fils Polydore rejeté par la vague.... Elle veut voir le visage de son enfant, elle veut voir ses blessures surtout.

Ovide, *Métam.* Liv. XIII,

Moulage donné par M. le Maire de Marseille, 1876,

AUBERT (Paul), *né à Aix le 9 février 1853 ; élève de A. Dumont et Thomas.*

731. — Orphée.

Statue plâtre. — Salon de 1891. H. 2,00.

Envoi de l'Etat, 1893.

Complètement nu et debout, il étend le bras droit en avant et tient une lyre de la main gauche. — Signé : P. Aubert, Paris, 1891.

BOUCHER (Alfred), *né à Nogent-sur-Seine (Aube), le 23 septembre 1850 ; élève de Dumont, Ramus et de Paul Dubois, officier de la Légion d'Honneur.*

732. — Au but.

Groupe en bronze. H. 0,69.

Trois coureurs, les bras tendus en avant, se dirigeant vers le même but.

Don de M. le baron Alphonse de Rothschild. 1892.

BRIDAN (Charles-Antoine), *né à Ravière en Champagne en juillet 1730, mort le 28 avril 1805, prix de Rome en 1753 ; membre de l'Académie en 1772.*

733. — Génie ailé.

Statue marbre, signée : C. Bridan. H. 1,75.

Cette figure drapée, debout, s'appuye sur un médaillon à droite, et faisait partie du mausolée du Philosophe Boyer, marquis d'Argens, né à Aix le 27 juin 1703, mort à Toulon en 1771. = Transférée au Musée vers 1828.

Voir le n° 639 du Catalogue du Musée (1re partie).

CHARDIGNY (Barthélemy-François), *né à Rouen en 1757, mort à Paris en 1813 ; élève de Pajou. Prix de Rome en 1782.*

734. — Henri IV.

Statue plâtre. H. 2,28.

Il est debout, revêtu de la cuirasse, la tête couronnée de lauriers, le bras droit tendu en avant, la main gauche posée sur son épée.

735. — Le Roi René.

Statue plâtre. H. 2,18.

Il est debout, tenant d'une main le sceptre posé, ainsi que la couronne, sur un guéridon, et de l'autre soulevant son manteau.

Ces deux figures étaient destinées à décorer le palais des Cours Souveraines de Provence, dont la reconstruction, d'après les plans de l'architecte Ledoux, avait été commencée en 1787, et suspendue à la Révolution. Transférées du Collège Bourbon au Musée en 1850. (Voir les nos 640-641 du Catalogue, 1re partie).

736. — Buste du Roi René.

Moulage partiel de la précédente statue. H. 1,82.

737. — Buste d'un inconnu.

Terre grise. H. 0,55.

Ce buste a figuré à l'Exposition universelle de 1900.

738. — La Justice.

Esquisse en cire peinte en gris. H. 0,42.

Elle est assise, tenant d'une main le sceptre.

Provient de l'atelier de Chardigny. Inventaire de 1806.

Cette statuette a figuré à l'Exposition universelle de 1900.

739. — Daphnis et Chloé?

Maquette en terre cuite. Même provenance. H. 0,39.

740. — Priam tenant le corps inanimé d'Hector?

Maquette en terre. H. 0,37.

Donation Bourguignon. (1860).

741. — Buste de la Liberté coiffée d'un bonnet phrygien. (1793).

Plâtre. H: 0,80.

Provient de l'Hôtel de Ville. — Entré au Musée en 1855.

Ce buste a figuré à l'Exposition universelle de 1900.

CHARDIGNY (Pierre-Joseph), *né à Aix le 20 février 1794, mort à Paris en 1866, fils du précédent ; élève de Bozio et de Cartelier.*

742. — Réattu (Jacques), peintre d'histoire, né à Arles le 11 juin 1760, mort en 1833.

Médaillon plâtre. — Signé. D. 0,58

Don de Mme Grange, née Riattu. 1848.

CHARPENTIER (**Félix-Maurice**), *né à Bollène (Vaucluse) en 1858 ; élève de Cavelier et de M. Doublemart, chevalier de la Légion d'Honneur.*

743. — Jeune mère allaitant son enfant.

Bas-relief, marbre — Salon de 1889. H. 1,20. — L. 0,87.

Envoi de l'Etat, 1894.

Elle est assise de profil, tournée à gauche, donnant le sein à son jeune enfant couché sur ses genoux. — Signé : ALEXANDRE CHARPENTIER, 1889.

CHASTEL (**Jean-Pancrasse**), *né à Avignon le 12 mai 1726, mort à Aix le 30 mars 1893, professeur à l'ancienne Académie de cette ville.*

Les Etats de Provence créèrent pour lui, en 1774, un cours de sculpture annexé à l'Ecole de Dessin fondée par le duc de Villars. — Il est l'auteur du *fronton de la halle aux grains*, de la *fontaine* de la place de l'Hôtel-de-Ville, de celle de la *place des Prêcheurs*, de la *Vierge* en marbre de l'église de la Madeleine, et d'une *crédence* qui se trouve dans la chapelle de Saint-Mitre, à l'église Métropolitaine de Saint-Sauveur.

744. — Maquette du mausolée du marquis de Gueidan, à Reillane (Basses-Alpes).

Terre cuite peinte en gris. H. 0,30. — L. 0.47. — Larg. 0,19.

Don de Mme la marquise de Gueidan, 1861.

745. — Statue tombale de Guillaume II, baron de Gueidan.

Marbre mutilé. L. 2,31.

746. — Damiette prise d'assaut par saint Louis, (7me croisade, 1248).

Bas-relief en marbre. H. 0,61. — L. 0,91.

Guillaume III, baron de Gueidan, y porte l'oriflamme devant le roi de France.

747. — Bataille de Mansourah.

Bas-relief en marbre. Pendant du précédent,

Mort de l'émir Fakreddin. Guillaume III, muni de l'oriflamme, chevauche devant saint Louis.

Ces deux bas-reliefs ont fait partie de l'Exposition universelle de Paris, en 1867. (E. F. Histoire du Travail, 2e partie, nº 2868). Ils furent donnés au Musée, en 1839, par M. le marquis de Gueidan.

Voir le nº 649 du Catalogue, 1re partie.

748. — Lévrier couché.

Moulage. H. 0,50. — L. 0,98.

Le marbre original était au château de Tourves, ainsi que les Quatre-Saisons, qui avaient été commandées à Chastel par le comte de Valbelle, son protecteur.

749. — Maquette du fronton de la halle aux grains, à Aix.

Terre. H. 0,23. — L. 0,73.

Donation de Bourguignon.

750. — Nicolas-Claude-Fabry de Peiresc.

Médaillon plâtre colorié. Diam. 0,15.

Fonds Saint-Vincens.

751. — Pierre Gassendi, philosophe célèbre.

Pendant du précédent.

752. — Nicolas - François - Xavier de Clapiers, marquis de Vauvenargues, frère de l'illustre moraliste.

Médaillon plâtre peint. Diam. 0,27.

Don de M. Olive, ancien professeur à l'Ecole spéciale de dessin d'Aix, 1878.

CONSONOVE (Antoine-François-Boniface), *né à Aix le 14 mars 1812, mort à Paris en 1882 ; élève de l'Ecole des beaux arts de Paris et de Florence.*

753. — Les médaillons de Pétrarque et de Laure, groupés décorativement.

Bas-relief terre cuite signé. H. 0,62. — L. 0.50.

Le marbre appartient à la ville d'Avignon.

Acquis par la Ville en 1875.

COQUELIN (Gabriel), *né à Aix le 13 mars 1851 ; élève de A. Dumont.*

754. — Jean-Baptiste Van Loo.

Ruste, marbre, signé. H. 1,00.

Commandé par la ville, 1882.

DAVID (Jean - Pierre), *né à Angers le 12 mars 1788, mort à Paris le 5 janvier 1856 ; élève de David et de Roland, membre de l'Institut et de la Légion d'Honneur.*

755. — Le Roi René.

Statue plâtre. H. 3,22.

Modèle de la statue en bronze, érigée en 1843 sur une place publique d'Angers.

Donné en 1846 par David d'Angers à la ville d'Aix.

Transportée de la Mairie au Musée en 1871. — Voir n° 664 du Catalogue. (1re partie).

DESEINE (Louis-Pierre), *né à Paris le 20 juillet 1750, mort le 11 octobre 1823, prix de Rome en 1780.*

756. — Portrait de l'abbé Jacques-Gabriel Pouillard, religieux Carme, né à Aix en 1751, mort à Paris le 8 août 1823.

H. 0,47.

Buste plâtre colorié, signé : en 1816, par de Seine, de l'ancienne Académie royale de peinture.

Don de Mme Nina Bianchi, dont le père Pouillard était le grand-oncle. (1861).

Voir au n° 665 du Catalogue 1re partie.

DESPREZ (**Louis**), *né à Paris le 17 juillet 1899, où il est mort le 15 novembre 1870 : élève de Bosio, prix de Rome en 1826 ; chevalier de la Légion d'Honneur.*

757. — Milon de Crotone.

Réduction de la statue de Puget. — Bronze. H. 0,98

Envoi de l'Etat, 1835.

DURET (**Francisque-Joseph**), *né à Paris le 19 octobre 1804, mort dans la même ville le 26 mai 1865 ; élève de Bosio ; prix de Rome en 1823 : officier de la Légion d'Honneur.*

758. — Jeune Pêcheur dansant la tarentelle. — Souvenir de Naples.

Statue bronze, signée. — Salon de 1833. H. 1,62.

Envoi de l'Etat, 1835.

FABISCH (**Joseph-Hugues**), *né à Aix le 19 mars 1812; mort à Lyon le 7 septembre 1886 ; ancien directeur de l'Ecole des Beaux Arts de Lyon.*

759. — La fille de Jephté.

Statue marbre, signée. — Salon de 1857. H. 1,92.

Envoi de l'Etat. 1859.

FERRAT (**Charles-Hippolyte-Marcellin**), *né à*

Aix le 26 avril 1830, mort dans la même ville le 27 février 1882; élève de Duret.

760. — Cyparisse.

Statue plâtre, signée : C FERRAT, 1859. H. 1,00.

Salons de 1859 et de 1861, bronze.

Don de l'auteur, 1860.

FERRAT (Jean-Joseph-Hippolyte-Romain), *né à Aix le 9 août 1822, mort dans la même ville le 24 octobre 1882; élève de Pradier; 2e grand prix de Rome, 1850.*

761. — Le Berger Corydon.

Statue plâtre. H. 1,62.

Il est debout et se contemple dans l'onde paisible. — Signé : H. FERRAT, 1843.

762. — Phalante reçoit des mains de Télémaque l'urne renfermant les cendres d'Hippias.

Bas-relief plâtre (concours des loges en 1847). H. 1,21. — L. 1.64.

Don de l'auteur.

763. — La fondation d'Aix (Aquæ Sextiæ) l'an 123 avant Jésus-Christ.

Bas-relief. — Terre cuite signée. H. 0,32. — L. 1,80.

764. — Portrait de Loubon (Jean-Baptiste-Emile) peintre. — (*Voir à la Peinture le n° 107*).

Buste plâtre. — Signé : H. Ferrat, 1852. H. 0,65.

Legs de M. Loubon, 1863.

765. — Portrait de Jean-Baptiste de Bourguignon de Fabregoules.

Buste, marbre, signé (1867). H. 0,80.

Commandé par la Ville.

766. — Portrait de l'abbé de l'Epée (Charles-Michel), né à Versailles le 26 novembre 1712, mort le 23 décembre 1789, fondateur des Ecoles de Sourds-Muets en 1760.

Buste. marbre, signé. (1879).

Don des sourds-muets de l'arrondissement d'Aix.

FESQUET (Jules), *né à Charleval (Bouches-du-Rhône), le 11 juillet 1836, mort à Paris le 19 avril 1890 ; élève de Dantan aîné ; 1er second grand prix de Rome en 1862.*

767. — Biblis métamorphosée en fontaine.

Statue plâtre, signé: J. Fesquet, 1862. — Salon de 1863. L. 2,00.

Don de l'auteur. 1864.

FOUCOU (Jean-Joseph), *né à Riez (Basses-Alpes), le 7 juin 1739, mort à Paris en 1815, académicien en 1785.*

768. — L'amour.

Figurine terre cuite signée. (Rome 1716). H. 0,25,

Il est debout auprès d'un autel où est suspendu son carquois. Il lève les deux bras pour se poser une couronne sur la tête.

Cette figurine a figuré à l'Exposition universelle de 1900.

Donation de Bourguignon.

FROUCHAUD (Auguste). *Biographie inconnue.*

769. — Jeune fille couronnée de plantes.

Buste marbre, signé : A^te^ FROUCHAUD, 1836. H. 0,55.

Envoi de l'Etat, 1892.

GIBELIN (Esprit-Antoine), *artiste peintre, archéologue, né à Aix le 17 août 1739, mort dans la même ville le 23 décembre 1813 ; élève de Arnulphy. — (Voir le n° 678 du Catalogue, 1^re^ partie).*

770. — Jephté revenant victorieux, aperçoit sa fille qui accourt à sa rencontre.

Bas-relief en terre. H. 0,40. — L. 0,83.

Acquis des héritiers de l'auteur.

GIRAUD (**Jean-Baptiste**), *né à Aix le 21 juin 1752, mort le 14 février 1830 dans sa terre des Bouleaux (Seine-et-Marne), membre de l'ancienne Académie en 1789. — (Voir le n° 679 du Catalogue, 1re partie.*

771. — Achille mourant.

Statuette marbre. — Morceau de réception. H. 0,55. — H. 0,80.

Salon de 1789. — Don de l'auteur.

Il est étendu à terre, nu, la tête coiffée d'un casque rejetée en arrière, tenant de la main gauche la flèche fixée dans le talon gauche.

GIRAUD (**Pierre-François-Grégoire**), *né au Luc (Var) le 19 mars 1783, mort à Paris le 19 février 1836 ; élève de J.-B. Giraud et de Ramey ; prix de Rome en 1806.*

772. — Chien couché.

Réduction en bronze de l'original en marbre qui est au Louvre.

Sur l'épaisseur de la base ovale, supportée par quatre osselets, des bas-reliefs représentant les qualités du chien, modelés par Vatinelle.

Don de MM. Montenard de Juvisy, 1831.

GRASS (**Philippe**), *né à Walxheim (Bas-Rhin), le 6 mai 1801, mort à Strasbourg le 9 avril 1876 ; élève d'Omacht et de Bosio, chevalier de la Légion d'Honneur.*

773. — Frégier (Antoine-Honoré), ancien employé supérieur de la Préfecture de la Seine.

Médaillon bronze, signé. Diam. 0,16.

Legs Frégier, 1858.

GUIARD (Laurent), *né en 1723, mort en 1788; élève de Bouchardon.*

774. — Enée portant son père Anchise, suivi de son fils Ascagne,

Statuette plâtre, signée : L. Guiard, in. fecit. 1766. H. 0,97.

Don de M. le marquis de Saporta.

HIOLLE (Ernest-Eugène), *né à Valenciennes le 5 mai 1835, mort à Bois-le-Roi le 5 octobre 1886; prix de Rome en 1862, chevalier de la Légion d'Honneur.*

775. — Mirabeau (Gabriel-Honoré de Riquetti comte de), né le 9 mars 1749 au Bignon-Mirabeau, département du Loiret, mort à Paris le 2 avril 1791, député de la sénéchaussée d'Aix aux Etats Généraux en 1789.

Statuette plâtre. H. 1,10.

Envoi de l'Etat, 1895.

HOUDON (Jean-Antoine), *né à Versailles le 20 mars 1741, mort à Paris le 7 juillet 1828; élève de Le-*

moine et de Pigalle ; prix de Rome à 20 ans, membre de l'Institut en 1795, chevalier de la Légion d'Honneur, recteur de l'Ecole des Beaux Arts.

776. — Paisiello ou Paesiello (Jean), compositeur de musique, né à Tarente en 1741, mort à Naples en 1816.

Buste marbre. H. 0.80. — Gr. nat.

A figuré à l'Exposition universelle de 1867.

Donation de Bourguignon.

Tête haute, tournée vers la droite, regard inspiré, cheveux relevés et noués en catogan. Le vêtement se compose d'une veste, d'un gilet et d'une chemise à jabot ouverte sur la poitrine. — Signé : HOUDON, f. 1786.

777. — F. Pierre-André de Suffren Saint-Tropez, bailli, vice-amiral de France, chevalier, commandeur des ordres du Roi, grand-croix de l'ordre de Malte, etc., né au château de Saint-Cannat le 17 juillet 1729, mort à Paris en 1788.

Buste. Plâtre coloré. — Signé : HOUDON, 1786. H. 0,85. — Gr. nat.

(Voir au n° 684 du Catalogue, 1re partie).

HUGOULIN (Emile), *né à Aix le 8 avril 1848 ; élève de A. Dumont.*

778. — Oreste assis aux pieds de la statue de Pallas.

Statue plâtre, signée : HUGOULIN, Elle, 1876. H. 2,00.

Envoi de l'Etat, 1882.

779. — Vauvenargues.

Statue plâtre, signée. — Salon de 1893. H. 2,50.

Don de l'auteur, 1894.

LEGENDRE-HÉRAL (Jean), *né à Montpellier le 3 janvier 1795, mort à Paris le 13 septembre 1851 ; élève de Chinard et de Révoil.*

780. — Portrait de Granet (François-Marius).

Buste marbre, signé. — Salon de 1850. H. 0,50. — Gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1895.

LUCAS DE MONTIGNY (Jean-Nicolas-Robert), *né à Rouen en 1747, mort à Paris le 30 janvier 1810 ; élève de Pajou.*

781. — Mirabeau (Gabriel-Honoré de Riquetti comte de). — (Voir le n° 775.

Buste plâtre, moulage. — Non signé. H. 0,60. — Gr. nat.

Don de M. Lucas de Montigny (Gabriel), son arrière petit-fils, possesseur de l'original en marbre (1898). Le Louvre possède une réplique du même buste qui provient du Musée de Versailles, où il était attribué à Houdon.

MARTIN (Louis),. *né à Aix le 19 mars 1866 ; élève de Jouffroy.*

782. — Persée.

Statue plâtre, signée. — Salon de 1881. H. 2,10.

Envoi de l'Etat, 1886.

MATHIEU-MEUSNIER (Mathieu-Rolland, *dit*), *né à Paris le 1er avril 1824, où il est mort le 31 janvier 1896 ; élève de A. Dumont.*

783. — Adanson (Michel), naturaliste, né à Aix le 27 avril 1727, mort à Paris le 3 août 1806, chevalier de la Légion d'Honneur.

Statue marbre. H. 2,05.

Léguée par M. Alexandre Adanson au Musée d'Aix. (1857).

(Voir le n° 686 du Catalogue, 1re partie).

784. — Portrait de Cortot, statuaire.

Buste marbre, signé. H. 0,85. — Gr. nat.

Envoi de l'Etat, 1886.

MAURETTE (Henri-Marie), *né à Toulouse le 21 septembre 1834, où il est décédé le 6 juin 1898 ; élève de Duret ; ancien professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et des Sciences industrielles de Toulouse.*

785. — Le chevrier.

Statue marbre, signée : H. Maurette, 1886. — Salon de 1886. H. 1,71.

Envoi de l'Etat, 1891.

MILHOMME (François-Dominique-Aimé), *né à Valenciennes le 20 août 1758, mort à Paris le 24 mai 1823 ; élève de Gillet et de Lebrun ; grand prix de Rome en 1800.*

786. — Psyché.

Statuette plâtre. Rome H. 1,10.

Modèle de la statue en marbre qui fut exposée au Salon de 1810

Cette statuette a figuré à l'Exposition universelle de 1900.

Don de M. Gérôme Duveyrier, 1896.

OLIVE (Antoine), *né à Biot (Alpes-Maritimes), le 8 mars 1808, mort à Aix le 28 octobre 1883 ; élève de Monti, de Milan ; ancien professeur à l'Ecole spéciale de Dessin d'Aix.*

787. — Portrait de Jules-Antoine Fauris de Saint-Vincens, né à Aix le 2 septembre 1750, mort dans la même ville le 15 novembre 1819, savant antiquaire, officier de la Légion d'Honneur.

Médaillon, Plâtre. — Don de l'auteur, Diam. 0,53.

788. — Portrait de Constantin (Jean-Antoine). — (Voir à la Peinture et aux Dessins les nos 36 et 553).

Buste plâtre, signé : Ant. Olive, 1845. H. 0,44. — Gr, nat.

Commandé par la Ville.

PESETTI (**Charles-Antoine**), *né à Lorgues (Var), le 12 décembre 1818 ; élève de son père.*

789. — Portrait de Clérian (Noël-Joseph-Thomas. — (Voir à la Peinture le n° 31).

Buste plâtre. H. 0,60. — Gr. nat.

Don de la famille Clérian, 1872.

PETITOT (**Louis-Messidor-Lebon**), *né à Paris le 23 juin 1794, où il est décédé le 1er juin 1862 ; élève de son père et de Cartelier ; prix de Rome en 1814, officier de la Légion d'Honneur.*

790. — Portrait de Emeric-David (Toussaint-Bernard), né à Aix le 20 août 1755, mort à Paris le 2 avril 1839, ancien maire d'Aix, ancien député, auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'Art, chevalier de la Légion d'Honneur.

Buste marbre, signé : Petitot, 1841. H. 0,63. — G. nat.

Legs de Mlle Emeric-David, 1860.

PILET (**Léon**), *né à Paris le 24 janvier 1836 ; élève d'Armand Toussaint*

791. — Coup de vent.

Statue marbre, signée. — Exposition universelle de 1889. H. 1,43.

Envoi de l'Etat, 1890.

PONTIER (**Auguste-Henri-Modeste**), *né à Aix le 18 juillet 1842 ; élève de A. Dumont, conservateur du Musée, directeur de l'Ecole spéciale de Dessin d'Aix.*

792. — Ixion, roi des Lapithes, torturé pour avoir aimé Junon.

Statue plâtre, signée. — Salon de 1877. L. 2,12.

Emporté par la roue, Ixion se poursuit et se fuit en même temps. — (OVIDE, *Métam.*)

Don de l'auteur, 1877.

PRADIER (**Jacques** *dit* **James**), *né à Genève le 23 mai 1794, de parents français, mort à Bougival, près Paris, le 5 juin 1852 ; élève de Lemot et de Gérard ; prix de Rome en 1813 ; membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur.*

793. — Portrait de Chavet (Victor), peintre. — (Voir à la Peinture le n° 29).

Buste bronze, demi nat. H. 0,34.

Don de M. Chavet, 1853.

794. — Homère.

Maquette plâtre, signée : J. PRADIER à Chavet. 1851. H. 0,40.

Don de M. Chavet. 1853.

PUGET (Pierre), — *(Voir à la Peinture et aux Dessins, nos 142, 615.*

795. — Le bienheureux Alexandre Sauli en saint Ambroise.

Statuette terre cuite. H. 0,47.

Maquette de la figure exécutée de 1661 à 1667, qui se trouve dans l'église Sainte-Marie de Carignan, près Turin, ainsi que le saint Sébastien du même maître. L'ange qui est aux pieds du personnage tient un livre, qui a été remplacé par la crosse épiscopale dans le marbre. — Signée : P. Puget, in.

Cette statuette a figuré à l'Exposition universelle de 1889.

Donation de Bourguignon.

796. — Louis XIV.

Médaillon marbre. D. 0,68.

En buste, de profil, tourné à droite; armure richement décorée; cordon du Saint-Esprit; rabat de dentelles surmonté d'un nœud de rubans.

Acquis par la Ville, 1827.

797. — Louis XIV.

Répétition du médaillon précédent.— Voir le no 696 du Catal. 1re partie.

Donation de Bourguignon.

798. — L'Assomption.

Groupe plâtre. H. 0,98. — Fig, demi nat.

Le marbre original ornait l'autel de la chapelle du château de Saint-Martin de Paillères, près Marseille.

Don de M. le marquis de Boisgelin.

RAMUS (Marius-Joseph), *né à Aix le 19 juin 1805, mort à Nogent-sur-Seine le 3 juin 1888 ; élève de Cortot ; deuxième grand prix de Rome en 1830, chevalier de la Légion d'Honneur.*

799. — Portrait de Clérian (Louis-Mathurin). — (Voir à la Peinture le n° 32).

Buste plâtre, signé. 1830. H. 0,60. — Gr nat.

Don de la famille de M. Clérian, 1853.

800. — Thésée, vainqueur du Minotaure.

Bas-relief plâtre. — Concours des Loges, (1830). H. 1,34. — L. 1,63.

Don de l'auteur. 1831.

Le héros, entouré de ses compagnons, foule aux pieds le monstre dont il devait comme eux devenir la proie.

801. — Daphnis et Chloé.

Groupe plâtre, signé : RAMUS, 1834. H. 1,45.

Don de l'auteur, 1835.

Les deux figures sont assises. — (Pastorales de Longus).

802. — Portrait du comte de Forbin, ancien di-

recteur des Musées Royaux. — (Voir à la Peinture le n° 65).

Buste plâtre. H. 0,82. — Plus gr. que nat.

Don du comte de Forbin.

803. — Siméon (Joseph-Jérôme comte), né à Aix le 30 septembre 1749, mort à Paris le 19 janvier 1842, ancien ministre, membre de l'Institut.

804. — Portalis (Jean-Etienne-Marie), né au Bausset (Var), le 1er mai 1746, mort à Paris le 25 août 1807, ancien ministre.

Maquettes en terre. H. 0,29.

Les deux statues en marbre du comte Siméon et de Portalis, placées en avant du péristyle du Palais de Justice d'Aix, furent inaugurées le 8 novembre 1847.

805. — La Vérité.

806. — La Force.

807. — La Justice.

808. — La Prudence.

Maquettes en terre. H. 0,29.

Ces quatre figures, qui devaient compléter la décoration du péristyle du Palais, n'ont jamais été exécutées.

809. — Tête d'expression.

Buste plâtre, signé. 1829. H. 0,75.

810. — M. Thiers.

Statuette plâtre, signée. H. 0,60.

Don de l'auteur, 1887.

811. — Portrait de l'auteur.

Buste marbre, signé H. 0,40.

Don de l'auteur.

812. — Pêcheur jetant l'épervier.

Statue marbre, signée. — Salon de 1872. H. 1,88.

Envoi de l'Etat, 1873.

ROUBAUD aîné (François-Félix), *né à Cerdon (Ain). en 1825, mort à Lyon le 21 décembre 1876 ; élève de Pradier.*

813. — Eurydice.

Statue marbre. — Salon de 1861. H. 1.55.

Exposition universelle de 1867.

L'épouse d'Orphée, assise et nue, vient d'être piquée par un serpent qui s'enroule autour de son pied droit. — Signée : F. F. Roubaud, Paris, 1859, 1861.

TRUPHÈME (**François**), *né à Aix le 23 mars 1820, mort à Paris le 22 janvier 1888 ; élève de Bonnassieux, chevalier de la Légion-d'Honneur.*

814. — La Rêverie ou la Lecture.

Statuette plâtre coloré. — Salon de 1859. L. 1,09 demi nat.

Don de l'auteur, 1871.

815. — Mirabeau (Gabriel-Honoré de Riquetti comte de). — (Voir les nos 775, 781).

Statue plâtre, signée. — Salon de 1869. H. 2,19

Modèle de la statue en marbre placée dans la cour de l'Hôtel de Ville d'Aix, exposée au Salon de 1872.

Envoi de l'Etat, 1871.

816. — L'Invocation.

Statue plâtre, signée — Salon de 1874. H. 1,80.

Envoi de l'Etat, 1879.

817. — L'Oiseleur.

Statue plâtre. H. 1.58.

Envoi de l'Etat, 1886.

818. — Portrait de M. S. Bédarride, ancien maire de la ville d'Aix.

Buste plâtre, signé. H. 0,60. — Gr. nat.

Don de Mme veuve Bédarride.

819. — Portrait de M. Bédarrides (Emmanuel-Gustave), ancien Premier Président honoraire à la Cour de Cassation, né à Aix le 20 février 1818, décédé à Paris le 5 juin 1899.

Buste terre cuite, signé. 1874 H. 0,60. — Gr. nat.

Légué au Musée par M. G. Bédarrides.

VATINELLE (Ursin-Jules), *né à Paris le 23 août 1798, où il est décédé en septembre 1881 ; élève de Gatteaux ; prix de Rome en 1819 (gravure en médaille), chevalier de la Légion d'Honneur.*

820. — Ma Pecorella. — Chienne allaitant son petit (1829).

Bronze. H. 0,25. — L. 0,37.

Le socle est orné de bas-reliefs.

821. — Portrait de P.-F.-G. Giraud, statuaire. — (Voir le n° 772).

Buste bronze. H. 0,34.

Sur la gaine on lit : 1er prix d'encouragement de sculpture, 1805. — Evandre pleure sur le corps de Pallas. — Premier grand prix de sculpture, 1806. — Philoctète dans l'île de Lemnos.

822. — Portrait de Jean-Baptiste-Simon Grillot de Fontenis, amateur de beaux arts, né à Paris le le 25 juillet 1751, mort le 24 novembre 1836.

Buste bronze. H. 0,33.

Ces trois bronzes, ainsi que le chien de P.-F-G Giraud (nº 772), ont été donnés au Musée par M. M. Montenard de Juvisy en 1881, d'après le désir exprimé par M. Vatinelle lui-même, dans les derniers jours de sa vie.

VEYRIER (Christophe), *né à Trets (Bouches-du-Rhône), le 25 juin 1637, mort à Toulon le 11 (?) juin 1689 ; élève de Puget. — (Voir page 319 du Catalogue, 1re partie).*

823. — Portrait de Pierre Puget.

Terre cuite. H. 0,35. — Gr. nat.

Simple tête en ronde bosse, dont le cou est entouré d'une mince cravate.

Donation de Bourguignon.

VIDAL (Henri), *né à Charenton ; élève de Mathurin Moreau.*

824. — Le paysan du Danube.

Statue marbre, signée. — Salon de 1892. H. 1,69.

Envoi de l'Etat, 1833.

Cette statue a figuré à l'Exposition décennale de 1900.

---

825. — Portrait du philosophe Boyer, marquis d'Argens, par un inconnu.

Buste plâtre. Moulage d'une terre cuite appartenant à M. Jules de Magallon

H. 0,57. — Gr. nat.

Don de M. le comte Charles de Perier.

Nota. — Pour les morceaux de sculpture qui ne sont pas mentionnés ici, voir le Catalogue du Musée d'Aix, première partie, par H. Gibert. (Pages 272 à 354).

MUSÉE GRANET

Les œuvres d'art provenant de la succession Granet sont déposées dans deux salles, contenant, l'une, l'œuvre du célèbre peintre d'intérieurs, l'autre, une collection de tableaux et autres objets d'art que sa laborieuse carrière fut en partie occupée à ramasser. Le Musée possédait antérieurement à sa succession quatre tableaux de sa main.

Outre ces objets d'art, le legs Granet renferme des monuments lapidaires et des gravures qui figurent, au Musée, en dehors de ces deux salles. Une étiquette indique qu'ils proviennent de sa collection. On trouvera la description des monuments lapidaires, des objets d'art, dans le Catalogue du Musée d'Aix, 1re partie, par M. H. Gibert, ancien conservateur, et celle des gravures au chapitre : *Estampes.*

GRANET (François-Marius), *né à Aix (Provence) le 17 décembre 1775, mort à sa maison de campagne du Malvallat, près d'Aix, le 29 novembre 1849; élève de J.-A. Constantin et de L. David, officier de la Légion d'Honneur (1836), chevalier de l'ordre de Saint-Michel (1822).*

Son père, Etienne Granet, maître-maçon, s'étant aperçu de son goût pour le dessin, décida de le placer chez un peintre italien de passage, et l'envoya ensuite à l'école gratuite de dessin de la ville, qui était dirigée

par un homme de talent, Constantin, arrivé depuis peu de Rome, et qui, suivant les conseils de quelques amateurs, s'était fixé à Aix. Admis dans l'atelier du distingué paysagiste, qui donnait à cette époque des leçons au fils du marquis de Forbin, il eut l'occasion de voir pour la première fois celui dont il devait, bientôt, devenir l'ami inséparable. Ses études furent interrompues par le siège de Toulon (1793). Il partit avec la société populaire d'Aix qui s'était levée en masse pour aller combattre sous Toulon. Le général du Teil présenta le jeune Granet au capitaine Bonaparte qui l'envoya au parc d'artillerie avec le titre de dessinateur. Il assista à l'incendie du port et entra plus tard à l'arsenal en qualité de peintre. A la suite d'une révolte des ouvriers, il fut obligé de revenir à Aix et partit quelque temps après pour Paris, où l'avait précédé M. le comte de Forbin, qui le fit entrer à l'atelier de David. En 1802, les deux amis partirent pour l'Italie et arrivèrent au mois de juillet à Rome, où Granet passa une partie de sa vie, et qui fut pour lui une seconde patrie. Il revint à Paris en 1819, exposa au Salon une répétition de son fameux chœur des capucins, et reçut du roi Louis XVIII la décoration de la Légion d'Honneur à la suite du Salon. Le comte de Forbin, qui avait succédé à M. Denon, comme directeur général des Musées Royaux, lui fit donner la place de conservateur du Musée du Louvre (1826). Granet se trouvait à Rome, en 1830, lorsqu'il fut nommé membre de l'Institut. Le roi Louis-Philippe le nomma directeur des galeries historiques de Versailles.

Après la mort de sa femme (janvier 1847), Granet quitta Paris et revint se réfugier dans sa résidence du *Malvallat*, où il mourut le 29 novembre 1849. Il légua à sa ville natale ses tableaux, ses études, ses dessins et les objets d'art et de curiosité pour former un musée, avec la somme nécessaire pour construire une aile nouvelle destinée à loger ce précieux héritage. Il instituait une rente de 1,200 fr. pour l'entretien, à Rome ou à Paris, d'un jeune artiste, né à Aix, et fondait à l'hospice des Incurables deux lits pour les maçons.

1. — Le cloître de Saint-Sauveur, à Aix.

T. —. 0,73. — L. 0,93.

Dans un des côtés du cloître, à droite, deux religieux vêtus de noir, assis sur un banc ; un troisième, debout devant eux, lisant une lettre. Vers le milieu, un paysan, vu de profil, tenant son feutre à la main et s'appuyant sur un long bâton, semble attendre une réponse. A gauche, vu de dos, un quatrième religieux lisant ; dans le coin, un jeune garçon. Au fond, une statue ; dans l'embrasure d'une porte,

un moine portant une bouteille de vin et un verre sur un plateau. — Signé en bas, à droite : GRANET.

2. — Derniers moments d'une religieuse.

Ebauche. T. — H. 2,09. — L. 1,58.

Quatre visitandines entourent le lit où est étendue une de leurs sœurs. Au premier plan, une religieuse debout, tenant un livre, récite une oraison. Derrière le lit une autre religieuse présente à la mourante un reliquaire.

3. — Un quart d'heure avant l'office.

Salon de 1847. T. — H. 0,73 — L. 0,61.

Dans l'intérieur du chœur de l'église des capucins de la place Barberini, à Rome, on voit de nombreux moines qui occupent, à droite et à gauche, les stalles. Deux capucins sont près du lutrin, au centre du chœur, et se préparent à chanter les vêpres.

4. — Une salle d'asile.

T. — H. 0,98. — L. 1,37.

Don de l'auteur. 1844.

Dans une salle éclairée par une grande fenêtre, la directrice (M^me^ Granet) est assise de profil à gauche. Elle tient un éventail de la main droite et de la gauche un fruit destiné à un petit paysan, qui est debout devant elle. Au milieu de la composition, une maîtresse vue de dos (M^lle^ Granet), fait remarquer à deux enfants qu'elle tient par la main un

tableau représentant la Vierge noire, qui est suspendu au mur du fond. A droite, deux petites filles amenées par leurs mères, reçoivent leurs recommandations ; un jeune garçon, monté sur une chaise, épelle les lettres de l'alphabet tracées sur un tableau fixé contre le mur. Dans l'ombre d'un meuble placé à gauche, un capucin (Granet lui-même), lève les bras au ciel en signe d'admiration. Au fond, sur une table, entre autres objets, dans une cruche vernissée, une gerbe de fleurs. — Signé à gauche : GRANET, 1844.

5. — Le baisement du Crucifix le Vendredi-saint.

T. — H. 1,21. — L. 1,71.

Au milieu d'une chapelle basse, un crucifix de grande taille est représenté de profil, incliné sur un coussin rouge, et éclairé par un cierge. Trois hommes prosternés le baisent en différents endroits. A gauche, un homme assis retire sa chaussure ; des femmes et des hommes attendent pieusement leur tour. A droite, près d'une table, un religieux en robe blanche, un enfant. Dans le fond, inondé de lumière, un autel, quatre personnages.

6. — Captivité de Vert-Vert.

Salon de 1834. T. — H. 1,23. — L. 0,96.

Envoi de l'Etat, 1834.

L'impitoyable gardienne dort d'un profond sommeil, allongée dans un fauteuil de velours cramoisi. Elle est vue de profil, tournée à droite. Trois religieuses, dont l'une, sœur Rosalie, donnent des pralines au pauvre exilé qui est

sur son perchoir au milieu du tableau. Une religieuse se tient debout derrière le fauteuil de l'argus inflexible. — Signé en bas, à gauche : GRANET.

GRESSET, *Vert-Vert*, chant IV.

7. — Un enterrement dans une crypte.

T. — H. 0,00. — L. 0.00.

Un cadavre enveloppé dans un linceul, allongé sur un brancard, est porté par deux hommes. Près d'un pilier, au milieu, plusieurs personnages ; l'un d'eux tient un flambeau. Deux femmes agenouillées à droite tiennent des suaires. La crypte est éclairée par une porte.

8. — Eudore dans les catacombes de Rome.

Salon de 1847. T. — H. 1,15. — L. 1,65.

Eudore occupe le milieu de la toile, adossé à un tombeau recouvert d'un drap rouge. Il est représenté dans l'attitude d'une orante, et porte une tunique blanche talaire, costume commun à la plupart des autres personnages qui sont groupés autour de lui. On remarque deux confesseurs prosternés à ses pieds, un adolescent soutenu par des béquilles, un homme à genoux portant au front le bandage d'un pansement. — Signé à gauche : GRANET, 1846.

9. — Michel Nostradamus donnant des consultations.

Salon de 1847. T. — H. 0,96. — L. 1,35.

Dans un intérieur rustique, on voit à gauche un jeune homme couché sur un matelas, une jeune fille et une femme tenant deux enfants sur le seuil d'une porte. L'astrologue favori de Catherine de Médicis est assis au fond de la pièce, derrière une table recouverte d'un tapis vert. Quatre moines, vêtus de robes blanches, entourent Nostradamus qui tâte le pouls au puls jeune d'entre eux. A droite, un curieux caché derrière le ventail d'une porte ouverte, observe ce qui se passe. — Signé à gauche : GRANET, 1846.

10. — Cloître de Sainte-Marie-des-Anges (la Chartreuse de Rome).

Salon de 1836. T. — H. 1,95. — L. 2,67.

Le cardinal protecteur de l'église di Santa-Maria-degli-Angeli vient en prendre possession, suivi de son caudataire. Il se dirige vers une porte, à droite, décorée de verdure. On remarque parmi les personnages qui composent sa suite, un serviteur vêtu de noir, tenant un coussin rouge sous le bras, deux moines portant sur des plateaux des fruits et le déjeuner du prélat. A droite, un personnage remet un message à des Chartreux groupés près d'une porte. A gauche, au centre du carré du cloître, une fontaine ombragée par des cyprès.

11. — Chrétiens recueillant le corps d'un martyr.

Salon de 1847. T. — H. 0,04. — L. 1,33.

Dans un lieu retiré de l'antique Rome, trois hommes, dont deux portant une robe talaire ornée de bandes de pourpre, viennent chercher le corps d'un martyr jeté dans

un cloaque. L'un d'eux vient de déposer à terre une lanterne et prête l'oreille pour éviter une surprise. Dans le fond le Colisée. — Signé à gauche : GRANET, 1846.

12. — La récolte des citrouilles en Provence

T. — H. 0,79. — L. 0,93.

Deux paysannes portent des courges qu'elles viennent déposer sur la terrasse de la maison de campagne de Granet. Au milieu de la composition, un petit garçon présente à sa mère, assise à terre, une citrouille qu'il tient dans ses bras.

13. — Capucins rédigeant un écrit.

T. — H. 0,71. — L. 0,65.

Dans une salle éclairée du fond, par une fenêtre, on voit deux capucins assis de face derrière une table ; l'un d'eux tient une plume. A droite, au premier plan, un jeune garçon de la campagne, portant sur l'épaule un panier de pêches suspendu à un bâton, présente une lettre à un des capucins qui se tiennent debout aux extrémités de la table. Dans le fond, à droite, un corridor, un moine sur le seuil d'une porte. — Signé à gauche : GRANET, à Aix, 1848.

14. — La mort du Poussin.

Ébauche. T. — H. 1,50. — L. 1,98.

Dans une chambre, à gauche, le Poussin est étendu sur son lit de mort Le prêtre qui lui a administré le dernier sacrement, est agenouillé à côté du lit, assisté d'un enfant de chœur. Dans le coin le Guaspre, vu de dos. Au chevet

du lit, la sœur du mourant, les yeux levés vers le ciel, tenant entre ses mains un mouchoir, se livre à la douleur. Derrière le lit, une garde-malade cherche à rappeler son maître au sentiment, en lui faisant sentir des spiritueux. Au milieu du tableau, le cardinal Massimi, debout, de profil, tourné à gauche, regarde avec émotion les derniers moments de son ami. Un fauteuil recouvert de velours rouge, sur lequel s'appuye son caudataire, est derrière lui ; en arrière, deux religieux. A droite, une femme assise devant une table ; dans l'embrasure d'une porte, une servante tenant un vase. Dans le fond, un grand rideau vert suspendu devant une fenêtre qui éclaire la scène. Au-dessus du lit, pendue à la muraille, l'esquisse des *Bergers d'Arcadie*. A terre, un brasero.

Cette superbe ébauche est la première pensée du tableau de l'auteur qui figura au Salon de 1834, et qui faisait partie de la galerie du prince Demidoff. Granet, cédant au vœu de ses amis, Ingres, Horace Vernet et Léon Cogniet, dut la laisser inachevée.

15 — Capucins se chauffant.

Esquisse. B. — H. 0,70. — L, 0,95.

Don de M. Martin, 1866.

Sept capucins, dans diverses attitudes, discourent entre eux devant une cheminée.

16. — Intérieur de Saint-Etienne-le-Rond, à Rome.

Ebauche. T. — H. 0,95. — L. 1,28.

Don de M. Martin, 1866.

L'édifice circulaire ici représenté fut un temple païen remontant au temps de l'empereur Claude.

Des ecclésiastiques en surplis, répartis sur les côtés, accomplissent une cérémonie religieuse. Dans le fond, un autel que surmonte un édicule doré.

17. — Une messe pendant la Terreur.

T. — H. 1,50. — L. 1,96.

Dans l'intérieur d'un comble du palais du Louvre, éclairé par une seule ouverture, un prêtre, assisté d'un ecclésiastique, célèbre la messe. De nombreux assistants des deux sexes sont agenouillés à droite et à gauche ; c'est le moment de l'élévation. Dans le fond, au sommet d'un escalier, on voit dans une porte des hommes armés. Un grand portrait en pied du roi Louis XVI est appuyé contre le mur, derrière l'autel. — Signé en bas à gauche : GRANET, 1847.

18. — Portrait de Granet dans sa jeunesse.

T. — H. 0,57. — L. 0,29. — Fig. en buste gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, la tête nue.

19. — Portrait de Granet.

T. — H: 0,37. — L. 0,30. — Fig. en buste gr. nat.

La tête est vue de trois quarts, tournée à droite.

20. — Réception de deux cardinaux par une maîtrise.

Ebauche. T. — H. 1,50. — L. 1,96.

Don de M. Martin, 1866.

Dans une galerie couverte, deux cardinaux sont assis dans des fauteuils à droite. Vers le milieu, plusieurs enfants de chœur, sous la direction du chef de la maîtrise, chantent accompagnés par une contrebasse. Divers groupes d'ecclésiastiques.

21. — Le sommeil.

1802. T. — H. 0,63. — L. 0,50.

Acquis par la ville.

Dans une pièce, une femme vient dérober du vin chez un vieillard qui, assis près d'une table, est plongé dans le sommeil. On voit sur la table une lampe, une bouteille de vin un verre plein, un pain.

22. — Portrait de Granet dans sa vieillesse.

T. — H. 0,79. — L. 0,61. — Fig. en buste gr. nat.

Il est tourné de trois quarts à droite.

23. — Portrait de M^me^ Granet.

T. — H. 0,31. — L. 0,23.

Elle est représentée en pied, assise sur une chaise et tournée de trois quarts à droite. Les mains sont croisées sur les genoux. La robe est brune, le tablier noir, le bonnet blanc et le fichu rayé de bleu. Dans le fond, un sopha, sur lequel on voit un tableau retourné.

24. — Docteur du XVI^e^ siècle écrivant.

T. — H. 0,23. — L. 0,18.

Un personnage, la barbe blanche, vêtu d'une robe noire et coiffé d'une barrette de même couleur, est vu de profil tourné à gauche. Il écrit dans un livre qui repose sur un pupitre.

25. — L'indisposition.

T. — H. 0,40, — L. 0,32.

Mme Granet est assise près d'une fenêtre, au fond d'une salle ; deux femmes l'entourent de leurs soins. Sur une table, on voit une carafe, un panier, une bouteille. Sur le seuil de la porte, un paysan au premier plan.

26. — Femme du peuple, à Rome.

1809. T. — H. 0,21. — L 0,16.

Une messagère est représentée debout et de profil, tournée à droite, auprès d'une porte ouverte. Elle tient un panier et un bouquet de fleurs. Sur le mur, près de sa bouche, on lit les mots : E VIVA MADALENA. — Ce tableau fut destiné à Mme Granet qui s'appelait Madeleine.

27. — La veillée.

T. — H. 9,36. — L. 0,27.

Trois femmes sont assises autour d'une table ; l'une d'elles lit, l'autre tricote. Un tapis vert recouvre la table, une lampe éclaire l'intérieur.

28. — Salle voûtée antique.

Esquisse. T. — H. 0,58. — L. 0,47.

29. — Le Déluge.

Copie d'après Poussin. T. — H. 0,41. — L. 0,55.

30. — Vue d'un lavoir à la villa Borghèse.

Esquisse. T. — H. 0,41. — L. 0,55.

31. — Vue d'un acqueduc antique dans la campagne romaine.

Esquisse, T. — H. 0,60. — L. 0,73.

Don de M. Martin, 1866.

32. — Vue d'une rue de Rome. — Effet de Neige.

T. — H. 0,36. — L. 0,44.

33. — Thermes de Titus.

T. — H. 0,38. — L. 0,47.

34. — Pierre d'appareil avec un génie en bas-relief.

T. — H. 0,32. — L. 0,41.

35. — Galerie antique en ruine.

Esquisse. T. — H. 0,58. — L. 0,47.

36. — Vue de la grotte de Neptune à Tivoli.

Etude. T. — H. 0,35. — L. 0,45.

37. — Cascades de Toscanella.

T. — H. 0,46. — L. 0,36.

38. — Grandes cascades de Tivoli. — Vue prise du dessous du pont.

T. — H. 0,60. — L. 0,46.

39. — Intérieur de la chapelle du Calvaire, à Lyon.

B. — H. 0,41. — L. 0,36.

Fonds Saint-Vincens.

40. — Portrait de M^me^ di Pietro.

T. — 0,47. — L. 0,37. — Fig. en buste gr. nat.

La belle-mère de Granet est représentée de trois quarts, tournée à droite.

Don de M. Martin, 1866.

41. — Pans de ruines antiques en gros appareil.

Esquisse. T. — H. 0,57. — L. 0,45.

42. — Arbres dépouillés de leurs feuilles près d'un tombeau.

Esquisse. T. — H. 0,59. — L. 0,46.

43. — Paysage. — Parc de Versailles.

T. — H. 0,52. — L. 0,62.

Salon de 1843.

Sur les bords de la pièce des Suisses, des solitaires construisent une petite chapelle rustique.

44. — Ruines d'une voûte.

Esquisse. T. — H. 0,38. — L. 0,46.

Un personnage est assis au premier plan. Dans le fond, des fabriques.

45. — Arcades antiques ruinées.

Esquisse. T. — H. 0,47. — L. 0,32.

46. — Entrée d'une grotte, vue de l'intérieur.

Esquisse. T. — H. 0,62. — L. 0,72.

47. — Vue du temple de Vénus.

Esquisse. T. — H. 0,62. — L. 0,72.

Don de M. Martin. 1866.

48. — Vue de l'église de Sainte-Françoise-Romaine.

Esquisse. T. — H. 0,37. — L. 0,47.

49. — Vue de la même église.

Esquisse. T. — H. 0,37. — L. 0,47.

50. — Arbres dépouillés près d'un tombeau.

Esquisse. T. — H. 0,42. — L. 0,33.

51. — Bords d'un étang, à Versailles.

Etude. T. — H. 0,31. — L. 0,34.

52. — Intérieur d'une crypte.

Etude. T. — H. 0,26. — L. 0,35.

53. — Bords d'un étang, à Versailles.

Etude. T. — H. 0.26. — L. 0,33.

54. — Paysage aux environs d'Aix.

Etude. T. — H. 0,27. — L. 0,35.

55. — Rochers.

Etude. T. — H. 0,22. — L. 0,30.

56. — Intérieur d'une chapelle basse.

Etude. T. — H. 0,22, — L. 0,28.

57. — Paysage de la campagne d'Aix.

Etude. T. — H. 0,23. — L. 0,31.

58. — Orage à Tivoli.

Etude. T. — H. 0,19. — L. 0,29.

59. — Paysage, soleil couchant. (Paris),

Etude. T. — H. 0,22. — L. 0,30.

60. — Le Monte Sorate.

Etude. T. — H. 0,22. — L. 0,31.

61. — Vue de Tivoli.

Etude. T. — H. 0,23. — L. 0,31.

62. — Vue d'une église aux environs de Rome.

Etude. T. — H. 0,23. — L. 0,29.

63. — Vue de Tivoli.

Etude. T. — H. 0,28. — L. 0,21.

64. — Vue d'une nef ogivale.

Etude. T. — H. 0,27. — L. 0,21.

65. — Intérieur d'une chapelle basse.

Etude. T. — H. 0,29. — L. 0,35.

66. — Siège antique en marbre rouge.

Etude. T. — H. 0,34. — L. 0,26.

67. — Grotte dans une carrière.

Etude. T. — H. 0,37. — L. 0,27.

68. — Vue de Tivoli.

Etude. T. — H. 0,35. — L. 0,26.

69. — Vue d'une cour de ferme aux environs d'Aix et du mont Sainte-Victoire.

Etude. T. — H. 0.31. — L. 0,39.

70. — Jardin de la maison de campagne de Granet, au Malvallat.

Etude. T. — H. 0,31. — L. 0,23.

71. — Environs de Versailles par un temps pluvieux.

Etude. T. — H. 0,36. — L. 0,15.

72. — Vue de l'église de la Trinité-des-Monts, prise del horto di Napoli.

Etude. T. — H. 0,31. — L. 0,39.

73. — Fabriques dans la campagne de Rome.

Etude. T. — H. 0,12. — L. 0.23.

74. — Vue d'une partie du Vatican.

Etude. T. — H. 0,16. — L. 0,23.

75. — Cascade du Belvédère, à Frascati.

Etude. T. — H. 0,32. — L. 0,24.

76. — Fabriques.

Etude. . — H. 0,24. — L. 0,14.

77. — Fabriques à la Porte du Peuple et Mont-Marius.

Etude cintrée. T. — H. 0,23. — L. 0,32.

78. — Lisière d'un bois.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,30.

79. — Brouillard à Albano.

Etude. T. — H. 0,17. — L. 0,39.

80. — Montagnes de Tivoli.

Etude. T. — H. 0,16. — L. 0,28.

81. — Fond de Paysage à Panfili.

Etude. T. — H. 0,11. — L. 0,27.

82. — Sortie de la cloaca maxima.

Etude. T. — H. 0,27. — L. 0,36.

83. — Fabriques et collines.

Etude. T. — H. 0,27. — L. 0,36.

84. — Fabriques et montagnes au fond.

Etude. T. — H. 0,27. — L. 0,36.

85. — Palais Barberini.

Etude. T. — H. 0,18. — L. 0,12.

86. — Villa Panfili.

Etude. T. — H. 0,21. — L. 0,16.

87. — Monte Mario.

Etude. T. — H. 0.12. — L. 0,20.

88. — Frise et chapiteau antique à la villa Falconieri.

Etude. T. — H. 0,13. — L. 0,21.

89. — Porte Saint-Laurent. Au fond Albano.

Etude. T. — H. 0,17. — L. 0,33.

90. — Ruines, double arcade antique.

Etude. T. — H. 0,37. — L. 0,27.

91. — Paysage.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

92. — Palais des Empereurs.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

93. — Temple de la Paix.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

94. — Paysage.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

95. — Paysage.

Étude. T. — H. 0,20.. — L. 0,27.

96. — Le Mont-Marius, effet de soleil couchant.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

97. — Fabriques et lointains.

Étude. H. — H. 0.20. — L. 0,27.

98. — Sainte Bibiane. (Rome).

Étude. L. — H. 0,20. — L. 0,27.

99. — Villa Ludovisi. (Rome).

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,27.

100. — Vue d'un aqueduc ruiné, à Maintenon.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

101. — Siège antique en marbre blanc dans l'église Saint-Pierre-in-Vincoli. (Rome).

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

102. — Montagnes à Subiaco.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

103. — Portes des Cascatelles, à Tivoli.

Étude. T. — H. 0,20. — L 0,27.

104. — Rue de la Cita Castello. (Rome).

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

105. — Montagne à Subiaco.

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,27.

106. — Bouquet d'arbres à la villa d'Este, à Tivoli.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

107. — Bosquet à la villa d'Este.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

108. — Montagne de sainte Scholastique à Subiaco. (Rome).

Étude. T. — H. 0,27. — L. 0,28.

109. — Subiaco et son château.

Étude. T. — H. 0,27. — L. 0,28.

110. — Fabrique dite de Tous-Saints.

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,27.

111. — Les Monticelli, près de Tivoli.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

112. — Tour de Saint-François-de-Paule. (Rome).

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,27.

113. — Fabrique près Saint-Bonaventure. (Rome).

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

114. — Vue du mont de Sainte-Victoire, à Aix.

Etude. T. — H, 0.20. — L. 0,27.

115. — Vue d'une partie du Colisée.

Etude. T. — H. 0,27. — L. 0,20.

116. — Ruines de Saint-Jean et Paul, à Rome.

Etude. T. — H. 0.27. — L. 0,20.

117. — Cippe funéraire antique à la villa Borghèse.

Etude. T. — H. 0,25. — L. 0,21.

118. — Un candélabre dans le jardin Farnèse. Rome.

Etude. T. — H. 0,26. — L. 0,20.

119. — Une vue du Colisée.

Etude. T. — H. 0,27. — L 0,20.

120. — Jardin de la villa d'Este, à Tivoli.

Etude. T. — H. 0,27. — L. 0,21.

121. — Le Tibre, à Ripa-Grande.

Etude cintrée. T. — H. 0,19. — L. 0,34.

122. — Le Vatican et les monts voisins.

Etude cintrée. T. — H 0,19. — L. 0,34.

123. — Vue d'une abside.

Etude. T. — H. 0,18. — L. 0,20

124. — Vue de la Trinité du Mont.

Etude. T. — H. 0,2). — L. 0.27.

125. — Ruines du palais des Empereurs vues de San-Gregorio. (Rome).

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

126. — Montagne d'Albano. (Rome).

Etude. T. — H. 0,15. — L. 0,23.

127. — Fabrique aux alentours de Rome.

Etude. T. — H. 0,21. — L. 0,28.

128. — Paysage avec ruines.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

129. — Montagnes voisines du Mont-Valérius.

Etude. T — H. 0,15. — L. 0,24.

130. — Paysage, soleil couchant.

Etude. Carton. — H. 0,21. — L. 0,28.

131. — Paysage avec fabriques.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

132. — Le palais Chigi et la Colonne Antonine. (Rome).

Étude. T. — H. 0,16. — L. 0,25.

133. — Paysage.

Étude T. — H. 0,32. — L. 0,23.

134. — Ruines du Colisée avec une figure assise.

Étude. T. — H. 0,12, — L. 0,27.

135. — Une charmille en Provence, avec figures.

Étude. T. — H. 0,40. — L 0,31.

136. — Saint-Sébastien et le Tibre.

Étude cintrée. T. — H. 0,19. — L. 0,34.

137. — La Trinité-du-Mont et Monte-Cavallo.

Etude cintrée. T. — H. 0,19. — L. 0,34.

138. — Temple de la Sybile, à Tivoli.

Étude. T. — H. 0,27. — L. 0,21.

139. — Temple du Soleil.

Étude. T. — H. 0,28. — L. 0,20.

140. — Un pilier du Colisée, avec une figure.

Étude. T. — H. 0,29. — L. 0,23.

141. — Vue d'une pièce d'eau à la villa du Belvédère, à Frascati.

Étude. H. 0,30. — L. 0,22.

142. — Intérieur de l'atelier de Granet.

Étude. T. — H. 0,30. — L. 0,22.

143. — Vue du Colisée.

Étude. T. — H. 0,27. — L. 0,20.

144. — Fabriques et montagnes.

Etude T. — H. 0,12. — L. 0,23.

145. — Colonne Antonine et palais de Monte-Citerio.

Étude. T. — H. 0,12. — L. 0,27.

146. — Palais des Empereurs, près du Colisée.

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,28.

147. — Fabriques et montagnes.

Étude. T. — H. 0,18. — L. 0,21.

148. — Monte Mario.

Étude. T. — H. 0,18. — L. 0,25.

149. — Monte Mario.

Étude. T. — H. 0,17 — L. 0,28.

150. — Vue du Mont Palatin.

Étude. T. — H. 0,19. — L. 0,28.

151. — Montagnes et Cascatelles de Tivoli.

Étude. T. — H. 0,18. — L. 0,22.

152. — Palais des Empereurs. — Vue d'un escalier.

Étude. T. — H. 0,18. — L. 0,23.

153. — Couvent de Saint-Isidore.

Étude. T. — H. 0,16. — L. 0,25.

154. — Vue du Colisée, station.

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,27.

155. — Mont Valérius.

Étude T. — H. 0,21. — L. 0,28.

156. — Vue des montagnes de Tivoli prise de Frascati.

Étude, T. — H. 0,20. — L. 0,27.

157. — Fontaine à Castel Gandolfo.

Étude. T. — H. 0,22. — L. 0,32.

158. — Abreuvoir près des aqueducs de Tivoli.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

159. — Le Tibre hors la Porte du Peuple.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

160. — Vue de l'église de Sainte-Françoise-Romaine et partie du Campo Vaccino.

Étude. T. — H. 0,29. — L. 0,27.

161. — La Villa Melini et le Tibre.

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,27.

162. — Fond de l'Arricia, près d'Albano.

Étude. L. — H. 0,20. — L. 0,27.

163. — Villa Falconieri, à Frascati.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

164. — Monticelli à Tivoli.

Étude. T. — H. 0,22. — L. 0,30.

165. — Grotte à Palozzollo.

Étude. T. — H. 0,22. — L. 0,30.

166. — La Pièce des Suisses, à Versailles.

Étude. T. — H. 0,25. — L. 0,31.

167. — Le palais des Empereurs et Saint-Bonaventure.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

168. — Vue de la campagne de Rome, à Frascati.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0.27.

169. — Ruines auprès de Saint-Etienne-le-Rond.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

170. — Montagnes de Tivoli, prises à la villa de Mécène.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

171. — Vue du Ponte Nomentana sur le Teveronne.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

172. — Palais Monte Cavallo.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

173. — Cascades de Tivoli.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

174. — Montagnes de la Sabine.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

175. — Fabriques des Quatre-Saints.

Étude. T. — H. 0,21. — L. 0,23.

176. — Eglise Sainte-Françoise-Romaine et Arc de Titus.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

177. — Temple du Soleil et Arc de Titus.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

178. — Charles-Quint.

Etude. T. — 0,20. — L. 0,13. — Fig. en buste.

179. — Montagnes de Tivoli et la Madona di Ponte.

Etude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

180. — Monte Cavallo.

Etude, T. — H. 0,20. — L. 0,27.

181. — Vue d'une cour de ferme.

Etude. T. — H. 0,23. — L. 0,32.

182. — Château des Papes à Castel Gandolfo.

Étude. T. — H. 0,24. — L. 0,32.

183. — Fabriques et montagnes neigeuses des environs de Rome.

Etude. T. — H. 0,21. — L. 0,42.

184. — Paysage. Environs d'Aix. Mont-Sainte-Victoire.

Etude. T. — H. 0,25. — L. 0,34.

185. — Fabriques de la Rochelli.

Étude. T. — H. 0,22. — L. 0,30.

186. — Fabriques avec Paysage.

Étude. T. — H. 0,19. — L. 0,34.

187. — Villa de Mécène à Tivoli.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

188. — Le Colisée près de Saint-Martin.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

189. — Fragment de sculpture antique représentant un griffon dans le jardin Farnèse.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,24.

190. — Fabriques sur une hauteur.

Étude T. — H. 0,23. — L. 0,30.

191. — Paysage avec fabriques.

Étude. T. — H. 0,20. — L. 0,27.

DESSINS

Les dessins de Granet, montés en recueils, forment une partie importante de son œuvre. Les deux cents dessins qu'il avait légués au Musée du Louvre furent choisis dans sa volumineuse collection. La plupart portent la désignation des lieux, des faits historiques et quelquefois des pensées qui lui avaient fourni le sujet de ses compositions. Certains lavés de bistre et à l'encre de Chine révèlent l'élève de Constantin.

Granet a le plus souvent représenté les monuments de Rome et de ses environs ; puis des vues dessinées à la plume, prises dans les bois des environs de Paris ; des vues de Versailles et quelques sites pris sur les quais de Paris ou dans les fermes de la Brie.

Cent vingt-neuf de ses dessins sont exposés sous verre dans la salle qui renferme son œuvre.

192. — Maison du jardinier des capucins, à Rome.

Aquarelle. H. 0,13. — L. 0,22.

193. — Cour de l'infirmerie des capucins, à Rome.

Aquarelle. H. 0,16. — L. 0,22.

194. — Vue d'un moulin, à Albano.

Aquarelle. H. 0,16. — L. 0,22.

195. — Maison du chevalier Fuga à Castel Gandolfo.

Aquarelle. T. — H. 0,16. — L, 0,22.

196. — Façade de l'infirmerie des capucins, à Rome.

Aquarelle. H. 0,16. — L. 0,22.

197. — Vue d'un palais sur la voie Rosella.

Aquarelle. H. 0,16. — L. 0,22.

198. — Maison près d'Albano.

Aquarelle. H. 0,16. — L. 0,22.

199. — Vue d'une fontaine et d'une tour.

Aquarelle. H. 0,16. — L. 0,22.

200. — Episode des guerres de religion.

Aquarelle. H. 0,30. — L. 0,42.

201. — Eudore dans les catacombes.

Encre de Chine et aquarelle. H: 0,36. — L. 0,43.

202. — Le débarquement des croisés à Damiette.

Aquarelle. H. — 0,21. — L. 0,37.

203. — Après la mort de saint Louis. Son corps exposé au milieu de son camp.

Aquarelle. H. 0,19 — L. 0,37.

204. — Godefroy de Bouillon dédie au Saint Sépulcre les trophées d'Ascalon.

Aquarelle. H. 0,18. — L. 0,31.

205. — Sujet tiré de Don Juan de Casimir de la Vigne.

Aquarelle. H. 0,21. — L. 0,19.

206. — Projet de tableau représentant Godefroy de Bouillon et les Croisés au Saint Sépulcre.

Aquarelle. H. 0,22. — L. 0,31.

207. — Paysage.

Aquarelle. H. 0,22. — L. 0,31.

208. — Godefroy de Bouillon dépose dans l'église du Saint-Sépulcre les trophées d'Ascalon.

Aquarelle. H. 0,25. — L. 0.37.

209. — Bateaux sur les bords de la Seine.

Aquarelle — Signée, 1846. H. 0,21. — L. 0,38.

210. — Cour du Séminaire de Palestrina.

Lavé de bistre. H. 0,20. — L. 0,28.

211. — Vue d'une partie de la ville d'Aix.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,21. — L. 0,28.

212. — Vue de la Cour de la Commanderie, près de Viterbe.

Lavé de bistre. H. 0,20. — L. 0,28.

213. — Vue du palais de saint Grégoire, près de Tivoli.

Lavé de bistre. H. 0,20. — L. 0,28.

214. — Vue de l'Arc de Dolabelle. (Rome).

Lavé de bistre. H. 0,23. — L. 0,17.

215. — Rue et fabriques dans la ville de Viterbe.

Lavé de bistre. H. 0,27, — L. 0,21.

216. — Rampe du château de Corchiano.

Lavé de bistre. H. 0,21. — L. 0,19.

217. — Arc de la chapelle dans le Colisée par où on passe pour aller à Saint-Jean-de-Latran.

Lavé de bistre. H. 0,27. — L. 0,20.

218. — Grotte de Pausilippe vue du côté de la campagne, à Naples.

Lavé de bistre. H. 0.23. — L. 0,14.

219. — Vue d'une maison avec terrasse à Saint-Grégoire, près de Tivoli.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,22. — L. 0,16.

220. — Vue de la porte de la grotte de Pausilippe qui regarde Naples.

Lavé de bistre. H. 0,23. — L. 0,14.

221. — Vue extérieure du cloître et de l'église de Tivoli.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,22. — L. 0,16.

222. — Vue prise aux Bouleaux, en Brie.

Aquarelle. H. 0,13. — L. 0,17.

223. — Vue prise en Brie.

Aquarelle. H. 0,12. — L. 0,18.

224. — Vue prise à Versailles.

Aquarelle. — Daté, 1841. H. 0,13. — L. 0,17.

225. — Vue prise à Versailles.

Aquarelle. (1841). H. 0,13. — L. 0,18.

226. — Vue prise aux Bouleaux, en Brie.

Aquarelle. H. 0,13. — L. 0,16.

227. — Vue de Saint-Ouen, en Brie.

Aquarelle. H. 0,13. — L. 0,18.

228. — Vue prise aux Bouleaux, en Brie.

Aquarelle. H. 0,13. — L. 0,18.

229. — Vue du Pont des Saints-Pères, à Paris.

Aquarelle. (1843). H 0,11. — L. 0,14.

230. — Vue prise aux Bouleaux.

Aquarelle. H. 0,11. — L. 0,16.

231. — Vue prise à Versailles.

Aquarelle. (1838). H. 0,11. — L. 0,16.

232. — Vue prise à Valmousse, près Lambesc (Provence).

Aquarelle. H. 0,10. — L. 0,14.

233. — Paysage.

Aquarelle.. H. 0,11. — L. 0,18.

234. — Vue prise à Saint-Ouen, en Brie.

Aquarelle. H. 0,11. — L. 0,14.

235. — Vue prise à Versailles.

Aquarelle. — (1838). H. 0,11. — L. 0,16.

236. — Vue prise aux Bouleaux.

Aquarelle H. 0.10. — L. 0,14.

237. — Vue d'une ferme à Versailles.

Aquarelle. — (1838). H. 0,11. — L. 0,18.

238. — Les évêques de la Terre-Sainte viennent demander au Pape de nouveaux secours après la 2me croisade.

Aquarelle. H. 0,24. — L. 0,36.

239. — Une Résurrection.

Aquarelle. H. 0,29. — L. 0,39.

240. — Un cardinal protecteur déjeunant dans un couvent de religieuses.

Aquarelle. — Signé : Graket, 1839.] H. 0,24. — L. 0,37.

241. — Vue d'un magasin d'épicerie, chez Lebon, à Paris.

Aquarelle. H. 0,30 — L. 0,42.

242. — Vue d'une partie du palais Barberini.

Aquarelle. H. 0,18. — L. 0,12.

243. — Vue d'une partie du Ponte Rotto, à Rome.

Lavé de bistre. H. 0,14. — L. 0,20.

244. — Ruines sur la route de Civita.

Lavé de bistre. H. 0,13. — L. 0,11.

245. — Vue du couvent de Santa Chiava prise d'une avenue de la villa Falconieri, à Frascati.

Lavé de bistre. H. 0,16. — L. 0,22.

246. — Intérieur du cloître de Saint-Ange, à Tivoli.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0.22. — L. 0,17.

247. — Vue du Temple du Soleil, à Rome.

Lavé de bistre. H. 0,14. — L. 0,20.

248. — Un intérieur.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,12. — L. 0,16.

249. — Vue des façades du Palais des Empereurs. (Rome).

Lavé de bistre. H. 0,14. — L. 0,20.

250. — Vue de la Cour du Collège Anglais. (Rome).

Lavé de bistre. H. 0,18. — L. 0,12.

251. — Maison dans l'intérieur du couvent de la Cortosa, à Rome.

Lavé de bistre. H. 0'11. — L. 0,20.

252. — Vue d'un sépulcre antique sur la Voie Appienne.

Lavé de bistre. H. 0,12. — L. 0,14.

253. — Cloître des Chartreux.

Lavé de bistre. — (1822). H 0,14. — L. 0,20.

254. — Chapelle Noire dans l'église de Chartres.

Lavé de bistre. H. 0,20. — L. 0,14.

255. — Vue de l'entrée de l'église de Sainte-Agnès. (Rome hors les murs).

Lavé de bistre. H, 0.16. — L. 0,22.

256. — Le cardinal Richelieu et le père Joseph.

Aquarelle. H. 0,20. — L. 0,14.

257. — Vue prise à Valmousse.

Aquarelle. H. 0.21. — L. 0,28.

Signé : à Valmousse le 9 janvier 1842.

258. — Une vue de Chartres prise de l'Hôtel du Grand Monarque.

Aquarelle. H. 0,20. — L. 0,25.

259. — Vue de l'Escalier des Cent Marches, à Versailles.

Aquarelle. — Signé : 27 février 1811. H. 0,12. — L. 0,20.

260. — Vue du Pont des Saints-Pères et des Tuileries.

Aquarelle. H. 0,13. — L 0,18.

261. — Vue de l'Escalier des Cent-Marches.

Aquarelle. — Signé : 25 février 1841. H. 0,14. — L 0,21.

262. — Vue du Pont des Saints-Pères et du pont des Tuileries.

Aquarelle. H. 0,13. — L. 0,18.

263. — Vue du Pont des Saints-Pères et des Tuileries.

Aquarelle. H. 0,14. — L. 0,21.

264. — Vue de deux bateaux sur les bords de la Seine.

Aquarelle. H. 0,13. — L. 0,18

265. — Vue intérieure du palais de Venise, à Rome.

A la plume. H. 0,33. — L. 0,49.

Signé : le Palais de Venise. GRANET, 1802.

266. — Paysage avec fabriques et figures.

A la plume. — Signé : GRANET, 1847. H. 0,38. — L. 0,47.

267. — L'Arc de Triomphe de Janus.

A la plume. H. 0,30. — L. 0,43.

268. — Fabriques de Rome.

A la plume. — Signé : Granet. Rome, 1806. H. 0,30. — L. 0,43.

269. — Ruines.

A la plume. — Signé : Granet. Rome, 1809. H. 0,30. — L. 0,43.

270. — Vue d'une portion du Colisée.

A la plume. — Signé : Granet. Rome, 1802. H. 0,30. — L. 0,41.

271. — Site pris à Vallombrose.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,36. — L. 0,39.

272. — Vue d'un moulin sur la route de Vallombrose, près Florence.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,30. — L. 0,39.

273. — Vue de la Villa Farnèse.

Lavé de bistre. H. 0,30. — L. 0,39.

274. — Vue des Thermes de Titus, prise de la galerie supérieure du Colisée.

Lavé de bistre. H. 0,30. — L. 0,39.

275. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,10. — L. 0,16.

276. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,10. — L. 0,16.

277. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,11. — L. 0,18.

278. — Paysage, — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,11, — L. 0,18.

279. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,10. — L. 0,16.

280. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,10. — L. 0,18.

281. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0.11. — L. 0,18.

282. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. — Signé : GRANET, 1837. H. 0,11. — L. 0,18.

283. — Paysage.

A la plume. — Signé: GRANET. Versailles. 1841. H. 0,16. — L. 0,18.

284. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,16. — L. 0,10.

285. — Paysage.

A la plume. — Signé : GRANET, à Versailles, 1811 H. 0,16. — L. 0,10.

286. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,10. — L. 0,13.

287. — Vue prise au Tholonet, près d'Aix.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,16. — L. 0,11.

288. — Paysage.

A la plume. H. 0,10. — L. 0,14.

289. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,16. — L. 0,10.

290. — Porte de Saint-François à Assise, avec le couvent de Saint-Pierre dans le fond.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,17. — L. 0,15.

291. — Paysage. — Environs de Paris.

A la plume. H. 0,16. — L. 0,10.

292. — Le peintre Strozzi, entouré de quelques capucins, est occupé à peindre.

Aquarelle. — Signée : GRANET, le 26 avril 1846. H. 0,26. — L. 0,25.

293. — Pèlerins partant pour la Terre-Sainte.

Lavé à l'encre de Chine, rehaussé de blanc H. 0,24. — L. 0,34.

294. — Saint Benoît dans sa grotte.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,39. — L. 0,23.

295. — Episode des guerres de religion. — Moines armés.

Aquarelle. H. 0,23. — L. 0,35.

296. — La Tour de Plautius, à trois milles de Tivoli.

A la plume. H. 0,37. — L. 0,49.

297. — Vue d'une forteresse à Tivoli. (1847).

A la plume. — Signé : GRANET, 1847. H. 0,38. — L. 0,48.

298. — Vue d'une maison de Tivoli, près de la villa d'Este.

Lavé de bistre. H. 0,35. — L. 0,48.

299. — Vue de la maison des Arméniens et de la Tour de Saint-François-de-Paul.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,33. — L. 0,49.

300. — Vue du Colisée et de Sainte-Françoise-Romaine.

A la plume. — Signé ; GRANET, à Rome, 1814. H. 0,29. — L. 0,41.

301. — Vue de l'Arc des Changeurs et de l'église de Saint-Georges au Velabre. (Forum boarium).

A la plume. — Signé : GRANET. à Rome. 1814. H. 0,2. — L. 0,144.

302. — Vue du Campo Vaccino.

A la plume. — Signé : GRANET, 1847. H. 0,29. — L. 0,14.

303. — Vue de Fabriques et de Sainte-Françoise Romaine.

A la plume. — Signé : GRANET, 1894. H. 0,29. — L. 0,14,

304. — Paysage. — Un ravin.

A la plume. — Signé, GRANET; 1817. H. 0,48. — L. 0,37.

305. — Paysage. — Site boisé.

A la plume. H. 0,48. — L. 0,37.

306. — Intérieur de l'église de Sainte-Sinfarosa. Vue prise du maître-autel. (Tivoli.)

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,19. — L. 0,24.

307. — Intérieur de l'église de Sainte-Sinfarosa.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,19. — L. 0,25.

308. — Intérieur d'une forge, à Tivoli.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,19. — L. 0,24.

309. — Intérieur d'une église construite par les Farnèse, près de Caprorala.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0.19. — L. 0,24.

310. — Cour de la forteresse, à Corchiano.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,19. — L. 0,24.

311. — Moulin de la Commanderie de Saint-Laurent.

Lavé de bistre. H. 0,20. — L. 0,27.

312. — Vue d'un intérieur d'étable prise au sépulcre de Néron, près de Rome.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,20. — L. 0,24.

313. — Intérieur d'une habitation dans le Tuf, près de Viterbe.

Lavé de bistre. H. 0,20. — L. 0,28.

314. — Un peintre faisant le portrait d'un cardinal.

Aquarelle. H. — 0,26. — L. 0,32.

315. — Les Aveugles juges des couleurs.

Aquarelle. H. 0,26 — L. 0,35.

316. — Un prêtre à l'autel au moment de l'élévation.

Aquarelle. H. 0,32. — L. 0,25.

317. — Le chevalier de Caunito donnant, à son retour de la croisade, toutes ses terres à une communauté de religieuses, en Hongrie.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,22. — L. 0,29.

318. — Louis XI recevant saint François de Paul.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,21. — L. 0,27.

319. — Le peintre Constantin dans sa vieillesse, se chauffant.

Aquarelle. H. 0,19. — L. 0,21.

320. — Nena (M^me^ Granet) cousant dans une pièce de la maison que Granet avait habitée à Rome, rue Saint-Nicolas.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,18. — L. 0,21.

TABLEAUX

d'auteurs divers faisant partie du legs Granet

BASSAN (Jacopo da Ponte, *dit le*). — *Voir le n° 474, à l'Ecole Italienne.*

321. — La Vendange.

T. — H. 0,89. — L. 0,81.

322. — La Moisson.

T. — H. 0,89. — L. 0,81.

BEAUME (Joseph) *né à Marseille le 24 septembre 1796, mort à Paris en 1885 ; élève du baron Gros, chevalier de la Légion d'Honneur (1836).*

323. — Chien à l'arrêt.

Esquisse. T. — H. 0,17. — L. 0,29.

BEGA (Cornélis). — *Voir le n° 227, à l'Ecole Hollandaise.*

324. — La Prière en famille.

T. — H. 0,41. — L. 0,36.

On voit dans un intérieur une femme et un homme, les mains jointes, qui prient; au centre, une jeune mère tenant son nourrisson.

BOGUET (Didier), *né à Chantilly le 18 février 1755, mort à Rome le 1er avril 1839.*

325. — Intérieur d'un bois traversé par un chemin.

T. — H. 0,62. — L. 0,48.

A droite, un oratoire; au milieu, une femme debout en prière.

326. — Côtes d'Italie.

T. — H. 0,37. — L. 0,47.

Au premier plan, une barque montée par deux pêcheurs. Fond de collines.

327. — Vue de la loge de la villa Aldobrandini, à Frascati.

T. — H. 0,29. — L. 0,36.

Une femme, assise à droite, se livre à un travail de couture. Dans le fond, une cascade.

328. — Cascatelles de Tivoli.

T. — H. 0,34. — L. 0,26.

BOISSELIER (Antoine-Félix) le Jeune, *né à Paris le 22 mai 1780, mort à Versailles le 29 avril 1857 ; élève de son frère Boisselier Félix et de Jean-Victor Bertin, chevalier de la Légion d'Honneur, professeur de dessin à l'Ecole militaire de Saint-Cyr. Il remporta le deuxième grand prix au premier concours de paysage historique à l'Institut (1817).*

329. — Anse des Catalans, à Marseille. — Effet de lune.

B. — H. 0,21. — L. 0,32.

CAMPIDOGLIO (Michel-Ange del), *né à Rome. (XVII^e^ siècle). Ecole Romaine).*

330. — Nature morte. — Grenades et raisins.

T. — H 1,11. — L. 1,66.

331. — Nature morte.

T. — H. 0,70. — L. 0,95.

Au milieu une coupe en verre contenant des raisins et des pêches ; à droite, un melon ouvert ; à gauche, des raisins et des fruits divers.

332. — Nature morte.

T. — H. 0,70. — L. 0,95.

Un melon cantaloup ouvert, des raisins des pêches et des prunes sont groupés sur une table de pierre.

333. — Pastèque, raisins et fleurs.

T. — H. 0,70. — L. 0,95.

334. — Fruits divers.

T. — H. 0,42. — L. 0,31.

335. — Fruits divers.

T. — H. 0,42. — L. 0,34

336. — Grappe de raisin noir.

T. — H. 0,36. — L. 0,27.

337. — Grappe de raisin blanc.

T. — H. 0,36. — L. 0,27.

CLÉRIAN (Noël-Thomas-Joseph). — *Voir le n° 31 à l'Ecole Française.*

338. — Vue d'une forteresse, à Tivoli.

T. — H. 0,34. — L. 0,26.

Un personnage assis, à gauche, joue de la harpe.

COGNIET (Léon), *né à Paris le 29 août 1794, mort dans la même ville le 20 novembre 1880; élève de*

Guérin ; prix de Rome en 1817, membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur.

339. — Portrait de Granet à l'âge de 70 ans.

Salon de 1846. T. — H. 0,64. — L. 0,53. — Fig. en buste gr. nat.

Il est représenté assis dans un fauteuil, presque de face, coiffé d'une *clémentine*, tenant dans sa main une palette et des pinceaux. — Signé, à droite, en haut : L. Cogniet, 1846.

CONSTANTIN (Jean-Antoine). — *Voir le n° 36, à l'Ecole Française.*

340. — Site agreste avec personnages.

T. — H. 0,83. — L. 1,05.

Un solitaire en prière est surpris par des musulmans. Ces figures sont de la main de Granet.

341. — Paysage.

T. — H. 0,27. — L. 0,41.

342. — Paysage.

B. — H. 0,17. — L. 0,25.

343. — Tête d'homme.

B. — H. 0,18. — L. 0,11

COURTOIS (Jacques, *attribué à*). — *Voir le n° 44, à l'Ecole Française.*

344. — Combat de cavaliers.

B. — forme ronde. — D. 0,24.

345. — Ralliement de cavaliers.

Pendant du précédent.

CUNDIER (Jean-Claude). — *Voir le n° 46, à l'Ecole Française.*

346. — Portrait de femme.

T. ovale. — H. 0,68. — L. 0,55. — Fig. en buste, gr. nat.

De trois quarts tournée à gauche, corsage garni de guipures.

DUCIS (Louis). — *Voir le n° 59, à l'École Française.*

347. — Portrait de Madame Granet.

T. — H. 0,64. — L. 0,52. — Fig en buste gr. nat.

De face, en corsage marron, fichu croisé sur la poitrine, coiffe blanche.

348. — Marie Stuart et David Rizzio.

Esquisse. T. — H. 0,11. — L. 0,11.

DU QUEYLARD (Hugues-Jean-François-Paul), *né à Digne le 31 octobre 1771, mort au château de Valmousse, près Lambesc, le 1er mars 1845.*

349. — Bélisaire.

T. — H. 1,58. — L. 1,21. — Fig. demi nat.

Une jeune femme, à gauche, vue de dos, en robe verte, portant une amphore sur la tête, dépose une obole dans la main d'un jeune garçon, debout, devant le vieux général aveugle, qui est assis à droite, drapé dans un manteau rouge, laissant voir le torse, la main gauche appuyée à un long bâton. La scène se passe devant un arc de triomphe, sous lequel s'avancent deux soldats.

FRANCK (Les). — *Voir le n° 265, à l'Ecole Flamande.*

350. — Paysage. — Le chemin d'Emmaüs.

C. — H. 0,17. — L. 0,23.

FIERAVINS (Francesco), *dit* IL MALTESE. — *(XVIIe siècle).*

351. — Nature morte.

T. — H. 1,63. — L. 2,84. — Fig. gr. nat.

Sur une table recouverte d'un riche tapis de brocard, une coupe en cristal contenant des fruits ; une gerbe de fleurs. A terre, des vases en argent ciselé, des melons. Derrière la table, un serviteur portant un plat de confitures.

FORBIN (Auguste comte de). — *Voir le n° 65. à l'Ecole Française.*

352. — Intérieur de la chapelle de Beaumanoir, à Léon, près Dinan.

T. — H. 0,45. — L. 0,33.

353. — Le Campo Santo de Pise.

Esquisse. T. — H. 0,32. — L. 0,40.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore), *né à Rouen le 26 septembre 1791, mort à Paris le 18 janvier 1824.*

354. — Etude d'Académie.

Papier marouflé sur toile. H, 0.88. — L. 0,67. — Fig. demi nat.

GIGOUX (Jean-François). *né à Besançon le 8 janvier 1806, mort en 1895, officier de la Légion d'Honneur. (1880).*

355. — Portrait de Granet.

Esquisse. T. — H. 0,38. — L. 0,29. — Fig. en pied.

Debout, de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un pardessus de couleur noire, son chapeau à la main droite.

GUÉRIN (Jean-Baptiste-Paulin), *né à Toulon le 24 mars 1773, mort à Paris le 16 janvier 1855 ; élève du baron Gérard, chevalier de la Légion d'Hon-*

neur, directeur du cours de dessin et de peinture de la maison de Saint-Denis.

356. — Portrait de Granet.

T. — H. 0.63. — L. 0,52. — Fig. en buste gr. nat.

Il est représenté, tête nue, de trois quarts tourné à droite.

HAUDEBOURT-LESCOT (Antoinette-Cécile-Hortence), *née à Paris le 14 janvier 1784, où elle est décédée le 2 janvier 1845 ; élève de Lethière.*

357. — Portrait d'homme.

B. — H. 0,14. — L. 0,12. — Fig. en buste

358. — Portrait de femme.

Pendant du précédent

HOOGH ou Hooch (Pieter de), *né à Utrecht en en 1630, mort à Amsterdam, probablement peu après 1677. Il se forma sous l'influence de Carel Fabritius et de Rembrandt.*

359. — Intérieur d'une maison.

T. — H. 0,71. — L. 0,83. — Fig. 0,21.

Deux femmes, à gauche, s'entretiennent devant une cheminée. Au fond d'un corridor, à droite, un homme assis près d'un escalier.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique). — *Voir le n° 87, à l'Ecole Française.*

360. — Portrait de Granet dans sa jeunesse.

T. — H. 0,72. — L 0,61. — Fig. en buste gr. nat.

Il est représenté de trois quarts tourné à gauche, tête nue, cheveux bouclés, regardant le spectateur. Il porte un manteau marron entr'ouvert sur la poitrine et tient dans sa main droite un livre sur la couverture duquel on lit : *Granet.* Dans le fond de ce portrait qui a été peint à Rome, on voit la silhouette de monuments de cette ville. — Signé à droite, en bas : J.-D. INGRES.

Ce portrait a figuré à l'Exposition centennale de l'Art Français de 1900.

361. — Etude de Vieillard.

B. — H. 0,70. — L. 0,53. - Fig. jusqu'aux genoux.

Il est assis de profil, tourné à droite. Le corps est nu, les mains sont appuyées sur les cuisses. Une draperie rouge qui recouvre le derrière de la tête, retombe de chaque côté du torse.

362. — Tête d'homme.

Etude. T. — H. 0,33. — L. 0,24. — Gr. nat.

De profil tourné à droite, abondante chevelure et barbe châtains, draperie blanche recouvrant le derrière de la tête.

JORDAENS (Jakob). — *Voir le n° 289, à l'Ecole Flamande.*

363. — Le retour d'Ulysse chez Pénélope.

T. — H. 1,17. — L. 2,25. — Fig. 0,50.

Ulysse, suivi de quatre personnages, à gauche, s'avance vers Pénélope, qui est assise au milieu d'une pièce éclairée par une grande fenêtre. Elle tient sur ses genoux une draperie rouge, et montre de la main droite à Ulysse un siège qu'Eurynome vient de préparer pour le visiteur. Auprès de Pénélope, deux enfants nus. Dans le fond, à gauche, deux servantes.

JOUVENET (Jean), *né à Rouen en avril 1644, mort à Paris le 5 avril 1717 : élève de Laurent Jouvenet son père, de l'Académie de peinture (1675).*

364. — Saint Jean de la Croix.

T. — H. 0,46. — L. 0,34. — Fig. 0.27.

Le saint agenouillé, tourné de trois quarts à droite, est en extase devant un tableau représentant le Christ portant sa croix, qui est placé sur un autel. Sur la marche, un livre, une tige de lis.

LATIL (François-Vincent-Mathieu). — *Voir le n° 98, à l'Ecole Française.*

365. — Portrait du Poussin.

T. — H. 0.90. — L. 0,78. — Fig. en buste gr. nat.

Copie du portrait du Louvre que Nicolas Poussin avait peint pour M. Chantelou.

LUCATELLI ou LOCATELLI (Andréa), *né à Rome où il est mort en 1741 ; élève de Paolo Anezi. (Ecole Romaine).*

366. — Vue d'une plage avec navires et figures.

T. — H. 0,21. — L. 0,52.

367. — Sujet analogue.

Pendant du précédent.

MIGNARD (Nicolas), *peintre-graveur, né à Troyes en Champagne le 7 février 1608, mort à Paris le 20 mars 1668.*

Il fut d'abord élève d'un peintre de Troyes, puis vint étudier à Fontainebleau les ouvrages de Freminet, du Primatice, du Rosso. Après un séjour de deux années à Rome, il vint à Avignon et prit le nom de Mignard d'Avignon, pour se distinguer de son frère Pierre, qu'on appelait Mignard le Romain. Il fut nommé Académicien (1662).

368. — Mars et Vénus.

T. forme ronde. — Diam. 1,32.

Vénus est assise, à droite, sur un lit de repos, de profil, tournée à gauche, le bras gauche tendu vers Mars qui est debout devant elle, en costume romain. Sa main gauche est posée sur l'épaule de Vénus. L'Amour est debout à côté d'elle. Sur les coussins du lit, deux colombes se becquettent.

NEEFS (*Attribué à* **Peter**) **le Vieux**. — *Voir le n° 314, à l'Ecole Flamande.*

369. — Saint Pierre délivré de Prison.

T. — H. 1,46. — L. 2,13. — Fig. 0,25.

Vers le centre, un ange indique à saint Pierre le chemin à suivre pour sortir de la prison. Deux soldats, au premier plan, sont endormis. Dans le fond, deux gardiens.

PAPETY (**Dominique-Louis-Ferréol**). *né à Marseille le 12 août 1815, mort dans la même ville dans la nuit du 19 au 20 septembre 1849 ; élève de Léon Cogniet, prix de Rome en 1836.*

370. — Portrait de Claude Gelée, dit le Lorrain.

Copie. T. — H. 0,60. — L. 0,45. — Fig. en buste gr. nat.

PERRIER (*Attribué à* **François**), *surnommé* **le Bourguignon**, *peintre-graveur, né à Saint-Jean-de-Losne (Bourgogne), en 1590, mort à Paris en juillet 1656 ; élève de Lanfranc.*

371. — Persée.

T. — H. 0,30. — L. 0,47. — Fig. 0,22.

Persée tient par la chevelure la tête de Méduse qu'il vient de trancher avec son glaive. A gauche, Pégase vient de naître du sang de la terrible Gorgone, qui est étendue à terre ; à un plan plus reculé, ses deux sœurs, Euriale et Sthenyo s'envolent à droite.

PŒLENBURG (**Cornélis Van**). — *Voir le n° 330, à l'Ecole Hollandaise.*

372. — Diane découvrant la grossesse de Calisto.

T. — H. 0,39. — L. 0,51. — Fig. 0,12

Dans une gorge de rochers, Diane, ayant à ses côtés deux nymphes, est étendue sur une draperie bleue ; elle regarde Calisto qui est assise devant elle au premier plan. Au milieu, trois autres nymphes forment un groupe ; à droite, au second plan, plusieurs nymphes se baignent dans un ruisseau.

RECCO (**Le chevalier Giuseppe**), *né à Naples en 1634, mort en 1696 ; élève de Porpora. (Ecole Napolitaine).*

373. — Nature morte.

T. — H. 0,73. — L, 0,98.

Sur une table, des poissons de mer, un chaudron de cuivre jaune.

374. — Nature morte.

T. — H. 0,54. — L. 1,08.

Composition analogue.

ROOS (**Philipp-Peter**). — *Voir le n° 343, à l'Ecole Allemande,*

375. — Groupe de têtes de chèvres.

T. — H. 0,47. — L. 0,62.

ROSA (Salvator). — *Voir le n° 479, aux Ecoles d'Italie.*

376. — Paysage. — Site agreste avec figures.

T. — H. 0,30. — L. 0,40.

RUBENS (Pétrus-Paulus). — *Voir le n° 345, à l'Ecole Flamande.*

377. — Hercule étouffant Antée.

Esquisse, grisaille. T. — H. 0,30. — L. 0,26. — Fig 0,24.

Ce tableau faisait partie du cabinet de M. Lebrun.

SALVI (Battista), *dit* **Sassoferrato.** — *Voir le n° 481, aux Ecoles d'Italie.*

378. — Vierge en prière.

T. — H. 0,47. — L. 0,38. — Fig. en buste.

Elle est tournée de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une draperie blanche, les yeux baissés, les mains jointes.

SEGHERS *(Attribué à* **Daniel**), *né à Anvers le 5 décembre 1590, où il mourut le 2 novembre 1661 ; élève de J. Brueghel de Velours.*

Il est quelquefois désigné sous le nom du *Jésuite d'Anvers*. Il peignait des guirlandes de fleurs et au centre de la composition, les principaux artistes ses contemporains, *Corneille Schut*, *Erasme Quellin*, *Diepenbeek*, etc., peignaient des portraits ou des sujets religieux.

379. — Ecce Homo, au milieu d'une guirlande de fleurs.

T. — H. 1,33. — L. 0,94.

STERN (Ignace), *dit* **STELLA** *en Italie, né en Bavière en 1698, mort en 1741. (Ecole Allemande)*..

380. — Fleurs dans un vase.

T. — H. 0,45. — L. 0,33.

381. — Fleurs dans un vase.

Pendant du précédent.

TENIERS (David) **le Jeune.** — *Voir le n° 367, à l'Ecole Flamande.*

382. — Paysage. — Vue de Flandre.

B. — H. 0,16. — L. 0,92.

TREVISANI (Francesco), *né à Capo d'Istria le 10 avril 1656, mort à Rome le 30 juillet 1746 ; élève de Zanchi. (École Vénitienne).*

383. — Tête de jeune fille.

T. — H. 0,45. — L. 0,35.

Elle est presque de face, ses cheveux poudrés, relevés en bandeaux sur le front ; perles aux oreilles ; au cou une croix en diamant retenue par un cordonnet noir.

Photographié par Ch. Heirieis.

Photogravure dans *les Chefs-d'œuvres des Musées de province*, par L. Gonse.

VIVIANI (**Octavio**), *né à Brescia au XVII^e siècle ; élève de T. Sandrino.*

384. — Vue perspective de l'extérieur d'un palais.

T. — H. 1,18. — L. 1,32.

INCONNUS

XIV^e SIÈCLE

385. — La Vierge tenant l'Enfant-Jésus, entourée de quatre saints.

Ecole Siennoise. B. — H. 0,11. — L. 0,18.

Partie centrale d'un tabernacle.

386. — Crucifixion.

Ecole Siennoise. — Forme ogivale. B. — H. 0,19. — L. 0,22.

Au pied de la croix, la Vierge et saint Jean

387. — La Vierge et plusieurs saints.

Ecole Siennoise. T. — H. 0,50. — L. 0,20.

XV^e^ SIÈCLE

388. — Sainte Claire d'Assise.

C. — H. 0,11. — L. 0,09. — Fig. à mi-corps.

389. — Saint Sébastien.

B. — H. 0,64, — L. 0,32. — Fig. en pied.

XVI^e^ SIÈCLE

390. — Vierge Noire.

B. — H. 0,41. — L. 0,30.

391. — Adoration des Mages.

Ecole Flamande. — Tryptique. B. — H. 0,74. — L. 1,03.

Panneau central. — Devant un portique d'une riche architecture, la Vierge, en robe violette et manteau vert, est assise de face, tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux ; derrière elle, saint Joseph, en manteau rouge, tenant son chapeau. Le Mage d'Europe, en manteau rouge, est agenouillé de profil, à gauche, devant l'Enfant-Jésus, auquel il présente un vase d'or richement ciselé dont il tient le couvercle de la main droite. Au second plan, le Mage d'Orient,

debout, vu de face, coiffé d'un turban, vêtu d'un pourpoint brodé d'or et d'un manteau de couleur brune, doublé d'hermine, tenant un vase d'un métal précieux. A droite, le roi d'Ethiopie, debout, en justaucorps vert et rouge, manteau blanc et turban rouge, portant un vase d'or ciselé. Derrière lui, un soldat casqué et cuirassé, tenant un étendard ; un autre personnage. Au fond, à gauche, un édifice, des cavaliers, des piétons, des châteaux-forts.

Volet de gauche. — La Nativité. — La Vierge, en robe et manteau violets, est agenouillée, les mains jointes, de trois quarts tournée à droite, devant l'Enfant-Jésus couché sur la crèche. En avant, deux petits anges en adoration. Derrière la crèche, le bœuf, l'âne, saint Joseph debout, en tunique violette et manteau rouge, tenant un cierge allumé. A gauche, à un plan plus reculé deux bergers. La scène se passe sous un portique de style Renaissance. Au fond, paysage avec château-fort.

Volet de droite. — La Fuite en Egypte. — La Vierge, drapée dans un manteau blanc, portant l'Enfant-Jésus, est montée sur l'âne que saint Joseph conduit par la bride, marchant vers la droite. Au fond, l'enceinte d'une ville fortifiée.

Photographié par Ch. Heirieis.

392. — Vierge Noire et quatre enfants de la famille Columna.

Tableau votif (1606). T. — H. 1 95. — L. 1,26.— Fig. gr. nat.

Ecole Siennoise.

Elle est vue de face, debout, protégeant de son manteau quatre enfants de la famille Columna qui sont en prière à ses pieds. Ils portent les noms de Frédéric, Jérôme, Hippolyte et Anne. En haut deux anges posent une couronne sur la tête de la Vierge.

393. — Saint Bernardin de Sienne, sainte Catherine, saint Paul Ermite, et un saint évêque.

Portion d'un retable. B. — H. 0,33. — L. 0,53. — Fig. 0,18.

Ecole Siennoise.

394. — L'Annonciation.

Ecole Italienne. B. — H. 0.50. — L 0,42. — Fig. 0 21.

La Vierge, agenouillée devant un prie-dieu, à droite, les bras croisés sur la poitrine, écoute la salutation de l'ange qui, debout devant elle, lui montre le ciel de la main droite, et tient une tige de lis de la gauche. Au ciel, le Père éternel dans sa gloire. La colombe.

395. — Saint Charles Borromée, cardinal, archevêque de Milan, né en 1538. mort en 1584.

Ecole bolonaise. T. — H. 1,10. — L. 0,77. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est assis à côté d'une table, de trois quarts tourné à gauche, en rochet blanc, camail rouge. De la main droite il montre une croix qu'il tient de la gauche, qui est appuyée sur une tête de mort.

396. — Saint François.

T. — H. 0,73. — L. 0,59.

397. — Ecce Homo.

B. — H. 0,39. — L. 0,29. — Fig. à mi-corps.

398. — Portrait d'un inconnu.

T. — H. 1,34. — L. 0,97.

399. — Saint Jean Népomucène, chanoine de Prague, né vers 1320, mort en 1383.

T. ovale. — H. 0,86. — L. 0,69. — Fig. à mi-corps gr. nat.

400. — Portrait du cardinal Bernard Sal.

B. — H. 0.65. — L. 0,52. — Fig. en buste gr. nat.

401. — Portrait du pape Clément IX.

T. — H. 0,59. — L. 0,43. — Fig. en buste gr. nat.

402. — Portrait du cardinal Bartolomeo Cesis.

T. — H. 0,59. — L. 0,43. — Fig. en buste gr. nat.

403. — Portrait du cardinal Antonio Baroldi, de Modène. (1692).

T. — H. 0,59. — L. 0,57. — Fig. en buste gr. nat.

404. — Portrait d'un cardinal.

T. — H. 0,59. — L. 0,57. — Fig. en buste gr. nat.

405. — Portrait d'un cardinal.

T. — H. 0,70. — L. 0,57. — Fig. en buste gr. nat.

406. — Portrait d'un cardinal.

B. forme ronde. — D. 0,23. — Fig. en buste demi nat.

407. — Portrait d'un cardinal.

Pendant du précédent.

408. — Portrait de femme.

T. — H. 0,70. — L. 0.57. — Fig. en buste gr. nat.

Elle est de trois quarts tournée à gauche, en costume du XVI^e^ siècle.

409. — Portrait d'homme.

T. — H. 0,59. — L. 0,45. — Fig. en buste gr. nat.

410. — Portrait d'un jeune garçon.

B. — H. 0,23. — L. 0,20. — Fig. en buste. demi nat.

411. — Le Christ.

T. — H. 0,47. — L. 0,39. — Fig. en buste gr. nat.

De trois quarts tourné à droite, en tunique violette, manteau bleu, tenant le globe terrestre dans la main et bénissant de la droite.

412. — Tête d'ange nimbé

T. — H. 0,18. — L. 0,38. — Fig. en buste gr. nat.

413. — Vue intérieure d'un édifice romain.

T. — H. 1,22. — L. 1,31. — Fig. 0,18.

Le sujet représenté par les figures groupées au milieu du tableau est : *le Denier de César.*

414. — Vue d'une piscine entourée d'un péristyle, avec figures d'hommes.

T. — H. 0,71. — L. 0,95,

415 — Le grand-prêtre Onias III recevant les présents de Séleucus Philopator pour l'entretien du temple.

(*Les Machabées,* liv. II, chap. III).

T. — H. 1,90 — L. 2,88. — Fig. gr. nat.

416. — Les noces Royales.

Grisaille. T. — H. 0,41. — L. 0,58. — Fig. 0 23.

Le roi ayant aperçu, à table, un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale, ordonna de lui lier les mains et les pieds, et de le jeter dans les ténèbres extérieures.

(Saint Mathieu, chap. XXII).

417. — Une reine vient recevoir l'habit d'un ordre religieux.

T. — H. 0,27. — L. 0,24. — Fig. 0,20.

418. — Ralliement de cavaliers après un combat.

T. — H. 0,68. — L. 0,93. — Fig. 0,25

419. — Le montreur de lanterne magique.

T. — H. 0'46. — L. 0,59. — Fig. 0,20.

420. — Débarcadère d'un port de mer.

T. — H. 0,50. — L. 0,64.

421. — Le Christ en croix, la Vierge et Saint Jean.

(D'après Michel-Ange). C. — H 0,28. — L. 0,21. — Fig. 0,16.

422. — Paysage.

T. — H. 0,36. — L. 0,45.

423. — Paysage. — Solitaire en méditation.

T. — H. 0,64 — L. 0,46. — Fig. 0,15.

424. — Paysage. — Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,46. — L. 0,59.

425. — Repos de la Sainte Famille.

T. — H. 0,46. — L. 0,63.

A gauche, la Vierge est assise sous un arbre ; saint Joseph,

étendu à côté d'elle, lit dans un livre. A droite, au ciel, deux anges, tenant une croix. Fond de paysage.

426. — Paysage.

(Ecole Hollandaise). T. — H. 1,17. — L. 1,55. — Fig. 0,16.

Une rivière coule au pied d'un coteau. On voit sur le devant, vers le milieu, un bac chargé de plusieurs personnages.

427. — Concert rustique.

(Ecole Flamande). B. ovale. — H. 0,21. — L. 0,18.

Dans un intérieur de cuisine, trois musiciens qui jouent d'instruments divers, accompagnent deux femmes qui chantent. L'une d'elles est assise près d'une table, au milieu de la composition.

428. — Paysage.

Ecole Hollandaise. B. — H. 0,08. — L. 0,19.

Sur un cours d'eau, un pont et un moulin.

429. — Paysage. — Site montagneux

École Flamande. T. — H. 0,28. — L. 0,37.

430. — Chariot surpris par des brigands, au passage d'un gué,

Ecole Flamande. T. — H. 0,30. — L. 0,39. — Fig. 0.05.

431. — Musicien ambulant arrêté devant une habitation.

T. forme ronde. — Diam. 0,12. — Fig. 0,15.

432. — Mariage du jeune Tobie.

T. — H. 2.60. — L. 3,34. — Fig. gr. nat.

Au milieu, *Raguel*, en tunique jaune, manteau bleu, est assis de profil, tourné à droite. Il rapproche les mains de *Sara* et de *Tobie*, qui sont debout devant lui. L'ange Raphaël est assis à côté de Tobie ; la mère de la future épouse est agenouillée, les mains jointes, en avant de Raguel. A droite, un groupe de jeunes femmes, un chien ; à gauche, la table, des serviteurs apportant des plats pour le festin. Au fond, des édifices, deux colonnes, des fabriques.

433. — Jésus dans le désert.

Ecole française. — Esquisse. T. — H. 0,18. — L. 0,37. — Fig. 0;18.

Au pied d'une masse de rochers, le Christ assis, les bras ouverts, les yeux levés au ciel. Il est vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu. Un ange, agenouillé devant lui, lui présente du pain sur un plateau. Au second plan, deux autres anges ; l'un d'eux, portant sur un plat un vase et une coupe. Dans les airs deux chérubins. Fond de montagnes.

434. — Saint-Pierre ressuscitant Tabithe.

Ecole Française — Esquisse. T. — H. 0,31. — L. 0,21. — Fig. 0,18.

Il est debout, de trois quarts tourné à gauche, en tunique

bleue, manteau jaune, la main gauche levée vers le ciel, ordonnant à *Tabithe* de se relever. Nombreux assistants. Au fond, sur un portique ouvert, un groupe d'anges.

435. — Portrait d'un jeune homme.

École Française. C ovale. — H. 0,21. — L. 0,17. — Fig. en buste.

Tourné de trois quarts à droite, coiffé d'une perruque blonde descendant sur les épaules, il regarde le spectateur. Il est couvert d'une armure et porte autour du cou une écharpe blanche de dentelles tombant sur un nœud de satin rouge.

436. — Paysage avec un sujet biblique.

Ecole Française. T. — H. 0,44. — L. 0,36.

Au premier plan, à gauche, un groupe de personnages. A droite, un édifice éclairé par le soleil couchant. Fond de paysage.

437. — Plage de l'Océan avec figures et barques.

École Française. B. — H. 0,20. — L. 0,29.

438. — Louis XI.

Ecole Française. T. — H. 0,23. — L. 0,14. — Fig. en pied.

Il est debout près d'une table recouverte d'un tapis rouge, tourné de trois quarts à gauche. Il porte un bonnet noir, un pourpoint rouge, des chausses grises, un manteau

violet doublé de fourrure, et le collier de Saint-Michel. Une épée pend à son côté.

439. — Mars et Vénus.

Ecole Française. — Esquisse. B. — H. 0,18. — L. 0,14.

440. — Portrait de femme âgée.

B. — H. 0,20. — L. 0,15. — Fig. en buste.

441. — Portrait de femme.

Ecole Française B. — H. 0,44. — L. 0,34. — Fig. en buste gr. nat.

Elle est presque de face, chemisette brodée, collier et pendants de perles.

442. — Portrait de femme en robe verte.

T. — H. 0,46. — L. 0,36. — Fig. en buste gr. nat.

443. — Portrait de femme.

T. — H. 0,43. — L. 0,34. — Fig. en buste gr. nat.

444. — Couronnes de fleurs.

T. — H. 0,69. — L. 0,54.

445. — Même sujet.

Pendant du précédent

446. — Portrait de femme âgée.

B. — H. 0,20. — L. 0,15. — Fig. en buste.

447. — L'Assomption.

Esquisse. T. — H. 0,46. — L. 0,37.

448. — Apothéose d'un saint.

Composition dans un ovale. T. — H. 0,48. — L. 0,37.

449. — La Vierge, l'Enfant-Jésus et deux anges.

B. — H. 0,20. — L. 0,23

450. — Paysage. — Site montagneux.

T. — H. 0,36. — L. 0,46.

451. — Paysage. — Lisière d'un bois.

T. — H. 0,50. — L. 0,65

452. — Paysage avec ruines.

B. à pans coupés. — H. 0,18. — L. 0,25.

453. — Paysages. — Fabriques et figures.

T. — forme ronde. — D. 0,26.

454. — Paysage. — Ruines et figures.

Pendant du précédent.

455. — Nature morte. — Volailles et fruits.

T. — H. 0,49. — L. 0,64.

456. — Même sujet.

T. — H 0,49. — L. 0,64.

457. — Même sujet.

B. — H. 0,49. — L. 0,64.

458. — Saint Isidore, saint Ignace, saint François-Xavier, sainte Thérèse.

C — H, 0.16. — L. 0,21. — Fig. en pied.

459. — Nature morte. — Fruits et légumes.

T. — H. 0,34. — L. 0,41.

460. — Nature morte. — Poissons.

T. — H. 0,32. — L. 0,41.

461. — Portrait de Henri IV.

T. — H. 0,51. — L 0,44. — Fig. en buste gr. nat.

462. — Tête de Vierge.

C. — H. 0,25. — L. 0,19.

463. — Une Sainte.

C. — H. 0,25. — L. 0,19. — Fig. en buste.

464. — Le Christ en croix et sainte Madeleine agenouillée à ses pieds,

T. — H. 0,67. — L, 0,49.

465. — Le Christ.

Copie. T. ovale. — H. 0,53. — L. 0,39. — Fig en buste gr. nat.

466. — La Vierge.

Copie. Pendant du précédent.

467. — Portrait d'un inconnu.

T. — H. 0,61. — L. 0,48. — Fig. en buste gr. nat.

468. — Tête d'étude.

T. — H. 0,37. — L. 0,27. — Fig. gr. nat.

469. — Un Moine.

T. — H. 0,59. — L. 0,41. — Fig. gr. nat.

470. — Immaculée Conception.

Esquisse. T. — H. 0,66. — L. 0,49.

471. — Saint François aux stigmates.

T. — H. 0,57. — L. 0,29. — Fig. en pied.

472. — La Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean-Baptiste.

T. — H. 0,28.— L. 0,36.

473. — Les disciples d'Emmaüs.

C. — H. 0,16. — L. 0,21. — Fig. à mi-corps.

474. — Saint Sébastien.

C. — H. 0,21. — L. 0,16. — Fig. en pied de 0,14.

475. — Vieillard et jeunes filles.

B. — H. 0,15. — L. 0,21.

MINIATURES

476. — Portrait d'homme.

XVI^e^ siècle. C. — H. 0,085. — L. 0,065.

477. — Portrait d'un jeune homme.

XVII^e^ siècle. C. — H. 0,83.— L. 0,068.

478. — Portrait d'un Dominicain.

C. — H. 0,065. — L. 0,054.

479. — Portrait d'homme.

C. — H. 0,07. — L. 0,056.

480. — Portrait d'un militaire.

C. — H. 0,072. — L. 0,057.

481. — Portrait d'un jeune homme.

C. — H. 0,065. — L. 0,053.

482. — Portrait d'homme.

C. — H. 0,12. — L. 0,09.

483. — Portrait d'homme.

C. — H. 0,52. — L. 0,045.

484. — Tête d'homme.

T. — H. — 0,07. — L. 0,05.

DESSINS

CONSTANTIN (Jean-Antoine) — *Voir le n° 36.*

485. — Vue de Digne (Basses-Alpes).

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,61. — L. 0,86.

486. — Vue de Digne, prise du côté de la Bléone.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,61. — L. 0,86.

487. — Vue de Digne, du côté de Seyne.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,61. — L. 0,86.

488. — Vue du torrent de Mardaric et de Digne.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,60. — L. 0,85.

489. — Vue de Moustiers (Basses-Alpes).

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,65. — L. 0,89.

490. — Vue de la ville de Moustiers.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,65. — L. 0,89.

491. — Le repos de la Sainte Famille.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0.60. — L. 0,83.

492. — Vue d'Aix prise du côté du Sud.

Lavé à l'encre de Chine. H. 0,60. — L. 0,83.

CICERI (**Pierre-Luc-Charles**), *peintre-décorateur, né à Saint-Cloud le 17 août 1782, décédé à Saint-Chéron (Seine-et-Oise), le 22 août 1868; élève de Bellangé, chevalier de la Légion d'Honneur.*

493. — Falaises de l'Océan.

Aquarelle. H. 0,25. — L. 0,35.

Sur la plage, à gauche, trois hommes ; à droite, près de la rive, une embarcation amarrée ; au fond, des falaises. — Signé : Ciceri à son ami Granet, 1831.

GRANGER (**Jean-Perin**), *né à Paris le 10 mars 1779, mort dans la même ville le 1er décembre 1840, élève de David et de Régnault. Grand prix de peinture en 1801.*

494. — Vénus marine.

Dessin aux deux crayons, papier bleu, H. 0,23. — L. 0,17. -- Fig. 0,15.

HAUDEBOURT - LESCOT (*Madame* **Antoinette-Cécile-Hortense**), — *Voir le n° 337.*

495. — Un étameur

Aquarelle. H. 0,25. — L. 0,19. — Fig. 0,17.

---

496. — Portrait de Granet.

Dessin à la mine de plomb, daté 1819. Forme ronde. — D. 0,15.

497. — Le Père Eternel.

Sur vélin. Détaché d'un livre d'heures (XVIe siècle). H. 0,20. — L 0,14.

498. — Lettres initiales C. C. N. O. P. détachées d'un antiphonaire (XVe siècle).

SCULPTURE

DANTAN (Antoine-Laurent), *aîné, né à Saint-Cloud le 8 décembre 1798, décédé à Paris le 25 mai 1878 ; élève de Bosio ; prix de Rome en 1828, chevalier de la Légion d'Honneur.*

499. — Portrait du comte de Forbin.

Buste plâtre (1831). H. 0,22. — Quart de nat.

DAVID d'Angers. — *Voir n° 755.*

500. — Granet Pictor.

Médaillon, bronze (1837). D. 0,15.

GIRAUD (Pierre-François-Grégoire). *Voir n° 772.*

501. — Phalante et Ethra.

Bas-relief, plâtre. H. 0,91. — L. 0,64.

Moulage du modèle qui avait été exécuté à Rome en 1808, et qui fait partie des collections de l'Ecole des Beaux-Arts. Le marbre figura au Salon de 1814. — Voir le n° 680 du Catalogue, 1re partie.

LEGENDRE-HÉRAL. — *(Voir n° 780).*

502. — Portrait de F.-M. Granet.

Buste, plâtre (1810). H. 0,22. — Quart de nat.

SUPPLÉMENT

CHAUVIER DE LÉON (Georges-Ernest), *né à Paris le 21 novembre 1835 ; élève de Loubon et de Paul Vayson.*

826. — Temps orageux au Relais en Camargue.

Salon de 1896. H. 0,51. — L. 0,96.

Don de l'auteur, 1900.

Sur le bord d'un étang, à gauche, un gardien monté sur un cheval gris pommelé, suivi d'un chien, chasse devant lui des taureaux. — Signé à gauche : CHAUVIER DE LÉON.

MAGAUD (Dominique-Antoine), *né à Marseille le 4 août 1817, où il est décédé le 23 décembre 1899 ; élève de L. Cogniet, chevalier de la Légion d'Honneur.*

827. — Vue perspective du plafond d'une des salles de la Préfecture de Marseille.

Legs de l'auteur, 1899. T. 0,92. — L. 1,80.

Sur un échaffaudage, vers le milieu, l'auteur du plafond est assis sur un escabeau. Le sujet du panneau central représente : le Génie de la France éclairant le monde. Les quatre panneaux qui entourent ce sujet principal, représentent les cinq parties du monde. — Signé sur une caisse, à droite : A. MAGAUD, 1873.

REYNAUD (François) *né à Marseille ; élève de Loubon.*

828. — Portrait de E. Loubon.

T. — H. 0,98. — L. 0,79. — Fig. en buste gr. nat.

Il est debout, tête nue, regardant le spectateur, le bras droit accoudé sur une colonne. — Signé à gauche : F. Reynaud, 52.

(1)

VICTOR KOOS, *né à Lyon le 12 novembre ; élève de Puvis de Chavannes.*

829. — La Grappe.

Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1896. H. 0,682. — L. 0,98.

Envoi de l'Etat, 1898.

A l'ombre d'une treille, une jeune mère, vue à mi-corps, de profil tournée à droite, présente une grappe de raisin à son nourrisson, tout nu, assis devant elle sur son berceau. — Signé à droite en bas : Victor Koos.

VILLEVIEILLE (Joseph-François), *né à Aix le 6 août 1829 ; élève de Granet.*

830. — Le Martyre de saint Léger.

Esquisse. H. 1,46. — L. 1,13.

Acheté par la Ville. (1900).

Au premier plan, au milieu, un bourreau s'apprête à crever les yeux du saint qui est debout, revêtu du costume épiscopal. A gauche, des soldats, des ecclésiastiques ; à droite, le maire du palais Ebroin, à cheval, au milieu de ses soldats, étendant la main d'un air de commandement. Fond de paysage.

(1) 1863

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 19, lig. 5. — Bonnegrace (Charles-Adolphe), *au lieu de :* né à Toulon, *lisez :* né à Toulouse (ses parents, Toulonnais, étaient de passage dans cette ville).

P. 31, lig. 3. — Daubigny (Karl), *au lieu de :* décédé en sa propriété d'Anvers-sur-Oise, *lisez :* en sa propriété d'Anvers-sur-Oise.

P. 33, lig. 18. — Dubufe (Louis-Edouard, *au lieu de :* mort le 10 août 1833, *lisez :* 1883.

P. 37. — Le n° 65 fut donné par le comte de Forbin en 1836.

P. 46, lig. 7. — Ingres (Auguste-Dominique, *au lieu de :* né le 29 août, *lisez :* né le 1er septembre.

P. 53, lig. 21. — Lauret (Joseph-Emmanuel), *au lieu de :* mort à Toulouse le 17 novembre 1868, *lisez :* mort à Toulon le 10 juin 1882.

P. 56. — Le n° 108 a été gravé par René Lacker.

P. 62, lig. 13. — *Au lieu de :* B. Olive (Léon), *lisez :* Olivié (Léon).

P. 75, lig. 19. — Rouillard (Jean-Sébastien), *au lieu de :* né en 1789, *lisez :* né en 1786, mort le 10 octobre 1852.

P. 114, lig. 7. — *Au lieu de :* Franck ou Fracken, *lisez :* Franck ou Francken.

P. 119, lig. 3. — *Au lieu de :* sans voiles, *lisez* : sous voiles.

P. 154, lig. 4. — Staveren. *Au lieu de :* (Joahn Adriaensz Van), *lisez :* (Johan Adriaensz Van).

P. 156, lig. 2. — *Au lieu de :* harnais, *lisez :* harnois.

P. 168, lig. 1. — *Au lieu de :* le pied la croix, *lisez :* le pied de la croix.

P. 182. — Le n° 446 *(Le Christ apparaissant à sainte Thérèse)* a été transporté de la chapelle des Pères Oblats au Musée par un arrêté préfectoral du mois de novembre 1892. Ce tableau, qui, provenait de l'église des Carmes, de Paris, à la place Maubert, démolie en 1812, fut envoyé par l'Etat en 1821, avec cinq autres tableaux destinés à orner les églises paroissiales de la ville d'Aix.

P. 190, lig. 23 — Grimaldi (Giovanni-Francesco), *au lieu de :* dit Il Bolonèse, *lisez :* dit Il Bologuèse. — *Au lieu de :* 'Ecole des Carrache), *lisez :* de l'école des Carrache. (Ecole Bolonaise).

P. 191, lig. 6. — Lippo Memmi. Les n°s 467 et 468 ont été photographiés par Ch. Heirieis.

P. 210, lig. 13. — *Au lieu de :* il est de profil tourné à droite, *lisez :* il est de profil tourné à gauche.

P. 228, lig. 14. — A*u lieu de :* Klingstel (Claude-Gustave), *lisez :* Klingstett (Charles-Gustave), peintre-dessinateur du duc de Bavière.

P. 233, lig. 16. — Vincent (François-André), *au lieu de :* né le 30 décembre 1746 et mort le 3 août 1816, *lisez :* né le 30 septembre et mort le 4 août.

P. 241. — *Avant-propos* des Estampes, ajoutez : En outre des pièces exposées, le Musée possède, conservés en

portefeuille, l'œuvre à peu près complet du Poussin, de L. Brun, de Van der Meuleu, etc., provenant de la chalcographie du Louvre et légué par Granet en 1849.

Le général de Rostolan a également légué au Musée, en 1862, l'œuvre complet de Piranesi, les arabesques du Vatican, par Octaviani, et quelques autres recueils de la chalcographie romaine.

M. Latil, en 1869, a fait don d'une grande partie de l'œuvre de Callot et de Della Bella. Enfin l'Etat, en 1879, a envoyé une certaine quantité de gravures et de lithographies.

P. 242, lig. 20. — Beisson (Joseph-Etienne-François), est né à Aix le 10 décembre 1759.

P. 254, lig. 15. — Poilly (François de). D'après les registres de la paroisse Saint-Benoît, à Paris, Poilly fut inhumé le 17 avril 1723, âgé de près de 52 ans. Il était élève de Pierre Daret.

P. 260. — Le n° 728 a été lithographié par de Juinne.

P. 267, lig. 10. — Chastel, *au lieu de :* (Jean-Pancrasse, *lisez :* (Jean-Pancrace), et *au lieu de :* mort le 30 mars 1893, *lisez :* 1793.

P. 289, lig. 15. — Le n° 824. Envoi de l'Etat, *au lieu de :* 1833, *lisez :* 1893.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES

cités dans le présent volume

A

Pages.

Advinent (Etienne-Louis) 13
Albani (Francesco) 181
Allar André-Joseph 263
Allègre (Raymond) 13
Allegri (Antonio, dit il Corregio) 217
Amerighi (Michel-Angiolo) 181
Amerighi (d'après le Caravage). 182
Anderloni (Pierre) 241
Andreani (André). 241
Audran (Benoit l°) 242
Arnulphy (Claude) 13
Arthois (Jacques d') 99
Asch (Pieter Jansz Van) 99
Aubert (Paul). 263
Auguin (Louis-Augustin). 14

B

Backer (Jacobs-Adriaensz) 100
Balechou (Jean-Joseph) 242
Balen (Hendrick Van) le Vieux. 100
Barbieri (d'après le Guerchin) 183
Barbieri (Giovanni Francesco), dit Il Guercino . . 182
Barocci (Frederico) 184
Barillot (Léon) 15
Bassan (Jacopo da Ponte, dit le). 339
Baudin (Jean-Baptiste) 15

Pages.
Baugin (Lubin) 16
Bozza. . . . . 237. — Voir les nos 636 et 637
Beaulieu (Gustave de) 16
Beaume (Joseph) 339
Beatrizet (Nicolas) 242
Bec (Augustin, dit Polydore de) 17
Bega (Cornélis Pietersz) 101. 339
Beham (Bartholomeus). 101
Bella (Etienne de la). 243
Bellel (Jean-Joseph). 217
Beisson (François-Joseph). 242
Bergen (Dirck Van den) 102
Berghem (Nicolas). 243
Berretini (Pietro da Cortona) 184
Bervic (Charles-Clément). 243
Biard (François-Auguste). 17
Bigand (Auguste) 18
Biscaino (Bartholomeo) 185
Blanchard (Laurent). 18
Bloemen (Johan Frans Van) 102
Bloot (Pieter de). 102
Boguet (Didier) 340
Boisselier (Antoine-Félix) 341
Boissieu (Jean-Jacques de) 244
Boltrafio (Giovanni-Antonio) 185
Bolsvert (Schelte à) 103
Bonnegrace (Charles-Adolphe) 19
Both (André) 245
Both (Johannes), d'Italie. 245
Bouchet (Louis-André) 19
Boucher (Alfred) 264
Bourdon (Sébastien) 20
Bourguignon (Alexandre-Louis) 237
Bouts (Dirck). 103
Boze (Honoré). 20
Brascassat (Jacques-Raymond) 21
Breda (Johan Van) 103

Pages.
Bridan (Charles-Antoine) 264
Bril (Paulus) 104
Bronzino (Agnolo di Cosimo, dit il) 186
Brouwer (Adriaen) 105
Brueghel (Pieter) le Vieux. 105
Brune (Christian) 21
Brune (Mme Aimée) 22
Buonarroti (d'après Michel-Angiolo) . . . 238-362

C

Calamata (Louis). 245
Caliari (d'après Paolo) 186
Campidoglio (Michel-Ange del) 341
Carracci (d'après Annibale) 187
Carré (Michel). 105
Carriera (Rosalba) 218-339
Casile (Alfred) 22
Castelli (Valerio). 188
Castiglione (Giovanni-Benedetto) 188
Cellony (Joseph-André) 22
Champagne (Philippe de) 106
Champagne (Jean-Baptiste) 107
Chardigny (Barthélemy-François) 264
Chardigny (Pierre-Joseph) 266
Charpentier (Félix-Maurice). 267
Chastel (Jean-Pancrace) 267
Chauvier de Léon (Georges-Ernest). 377
Chavet (Victor-Joseph) 24
Ciceri (Pierre-Luc-Charles) 373
Cima da Conegliano (Giovanni-Baptista) . . . 189
Claessens (Lambrecht-Antonius). 245
Clérian (Noël-Thomas-Joseph) 24-342
Clérian (Louis-Mathurin). 25
Clouet (Ecole des) 25

Pages.
Cogniet (Léon) 342
Coquelin (Gabriel) 269
Colonia (Adam) 108
Conzonove (François-Boniface) 269
Constans (Jean-Paul). 26
Constantin (Jean-Antoine) . . . 26-218-343-372
Constantin (Joseph-Sébastien) 27
Coste (Victor). 28
Courtois (Jacques) 28-344
Coutel (Antoine-Marius). 28
Coxcie (Michel Van) 108
Cranach (Lucas Sunder) le Vieux 109
Crespi (Daniele) 189
Cundier (Jean-Claude) 29-344
Cuyp (Jacob-Gerritsz). 109
Cuyp (Aelbert). 110

D

Dandré-Bardon (Michel-François) 29
Dantan aîné (Antoine-Laurent). 374
Daret (Jean) 30
Daubigny (Charles-Pierre) 31
Dauphin (Jean) 31
Danzel (Jérôme) 245
David (Jacques-Louis). 31
Dayid (Jean-Pierre). 270-375
Decker (Cornélis). 110
De Seine (Louis-Pierre) 270
Desnoyers (Louis-Auguste Boucher). 246
Desprez (Louis) 271
Dolci (Carlo) 189
Does (Jacob Van der). 110
Dou (Gérard) 111
Drevet (Pierre-Imbert) 247

Pages.
Drolling (Martin). 32
Drouais (Jean-Germain) 32
Dubois (Ambroise) et Freminet (Martin) . . . 33
Dubufe (Louis-Edouard) 33
Ducis (Louis) 34-344
Du Queylard (Hugues-Jean-François) 345
Durer (D'après Albert) 111
Duret (Francisque-Joseph) 271
Duvivier (Ignace). 227
Dyck (Antonius Van). 112

F

Fabisch (Joseph-Hugues) 271
Fauchier (Ecole de Laurent). 34
Ferrat (Charles-Marcellin) 271
Ferrat (Hippolyte) 272
Fesquet (Jules) 273
Feyen-Perrin (François-Nicolas) 35
Fieravius (François) le Maltais. 345
Finsonius (Louis) 36
Fontainebleau (Ecole de) 87
Forbin (Auguste comte de) 37-346
Forty (Jean-Jacques) 37
Fosse (Charles de la). 38
Foster (François). 247
Foucou (Jean-Joseph). 274
Fournier (Paul-Louis-Edouard). 38
Fragonard (Jean-Honoré). 38
Fra Philippo Lippi (Attribué à). 190
Franck (Ambros) le Vieux 114
Franck (Hieronymus). 114
Franck (Frans) 114
Franck (Les). 115-345
Frey (Jan Pieter Van). 248
Frillié (Félix-Nicolas) 39
Frouchaud (Auguste) 274

Pages.

G

Garibaldi (Joseph) 39
Gautier (Louis) 40
Gautier (Lucien) 249
Gérard (Mlle Marguerite) 40
Géricault (Jean-Louis) 346
Gibelin (Esprit Antoine) 274
Gibert (Louis-Marius-Honoré) 41
Gibert (Joseph-Marc) 41
Gigoux (Jean-François) 346
Giordano (Luca) 190
Giraud (Jean-Baptiste) 275
Giraud (Pierre-François-Grégoire 275-375
Glauber (Jean-Gottlieb, dit Mirtils) 118
Goyen (Jan-Josephsz Van) 118
Granet (François-Marius) 291
Granger (Jean-Perin) 373
Gras (Philippe) 275
Grégoire (Gaspard) 228
Grésy (Prosper-Joseph) 42
Greuse (Jean-Baptiste) 42
Grimaldi (Giovanni-Francesco, dit il Bolognèse) . 190
Guay (Julien-Gabriel) 43
Guérin (J.-B. Paulin) 346
Guiard (Laurent) 276
Guillemot (Alexandre-Charles) 44

H

Hackaert (Jan) 119
Haeften (Nicolas Van) 119
Haensbergen (Johannes Van) 120
Haudebourr Lescot (Antoinette-Cécile-Hortense) . 347

Pages.

Hédouin (Edouard) 44
Heemskerck (Maerten Jacobsz Van) 120
Hellemont (Matheus Van) 121
Henriquel-Dupont (Louis-Pierre) 249
Henry (Jean) 45
Heusch (Guillam de) 122
Hiolle (Ernest-Eugène) 276
Hire (Attribué à Laurent de la) 45
Holbein (Ecole de Hans). 122
Hollar (Vinceslas) 249
Hooghe (Pieter de) 347
Horemans (Jan) 123
Houdon (Jean-Antoine) 276
Huet (Paul). 250
Hugoulin (Émile). 277

I

Ingres (Jean-Auguste-Dominique) 46-348
Immeraedt (Philips-Augustyn) 123

J

Jardin (Karel du) 124-250
Jazet (Jean-Pierre-Marie) 250
Jeanron (Philippe-Auguste) 47
Jesi (Samuel) 251
Jordaens (Jacob). 125-349
Jourdan (Théodore) 47
Jouvenet (Jean) 349
Julien (Jean-Antoine), dit de Parme. 47
Juncker (Justus) 126

Pages.

K

Kabel (Adriaen Van der). 126
Kessel (Jan Van). 126
Keyser (Thomas de) 127
Klingstett (Charles-Gustave) 228
Kobell (Johannes) 128

L

Lafage (Nicolas-Raymond de). 228
Lagier (Eugène) 229
Lairesse (École de Gérard de) 128
Lallemand (Attribué à Philippe). 48
Lami (D'après Louis-Eugène). 230
Lapito (Louis-Auguste) 48
Largillière (Louis-Auguste). 49
Latil (Eugénie-Henry). 51
Latil (Vincent-Mathieu) 51-349
Latour (Maurice Quentin de). 230
Laugier (Jean-Nicolas) 251
Laurent (Jean-Antoine) 53
Lauret (Joseph-Emmanuel) 53
Legendre-Hérald (Jean). 278
Le Maitre de Flémalle. 129
Leroux (Jean-Marie) 251
Lestang-Parade (Joseph-Léon de) 54
Leu (Thomas de) 251
Leyde (D'après Lucas de). 131
Lion (Noël de). 54
Lippo Memmi (Attribué à). 191
Lorichon (Constant-Louis) 252
Loubon (Emile) 55
Lucatelli (Andréa) 350

pages.
Lucas de Montigny (Jean-Nicolas) 278
Luciani (Attribué à Sebastiano del Piomba) . . . 192
Luminais (Evariste-Vital). 58
Lusse (de) 231

M

Magallon (Jules de) 252
Magaud (Dominique-Antoine) 377
Maguet (Joseph) 58
Maistre (Louis) 59
Mantegna (D'après Andrea) 192
Maratti (Carlo) 193
Marmion (Simon) 96
Martel (Pierre-Louis) 59
Martin (Jean-Baptiste) 59
Martin (Louis) 278
Mathieu-Meusnier (Rolland). 279
Maurette (Henri-Marie) 279
Mauzaisse (Jean-Baptiste) 252
Mazzola (Francesco) 193
Mellan (Claude) 252
Mercuruy (Paolo) 253
Metzu (Gabriel) 131
Mieris (D'après Frans Van) 132
Mieris (Willem Van) 133
Mignard (Nicolas). 350
Mignon (Abraham) 133
Milhomme (Fran çois-Dominique) 280
Millet (Frans) 134
Molenaer (Jean Miense) 134
Molyn (Pieter de). 135
Monceret (Jean-Pierre(. 60
Moor (Carel de) 135
Morales (Luis de). 241

Pages.
Morghen (Raphaël) 253
Mortemart-Boisse (baron de) 61
Moucheron (Frederick de) 136
Moutte (Joseph-Alphonse) 61
Muller (Christian-Friedrich) 254

N

Nain (Les frères le) 61
Neefs (Pieter) le Vieux. 136-351
Neer (Aert Van der) 137
Neer (Eglon Van der) 137
Netscher (Constantin) 138
Noel (Alphonse-Léon) 254
Nypoort (Justus Van den) 138

O

Olis (Jan). 139
Olive (Antoine) 280
Olive (Jean-Baptiste-Joseph). 62
Olivié (Léon) 62
Ommeganck (Balthazar-Paul) 139
Ostade (Adriaen Van). 140
Ostade (Isack Van) 140

P

Palme (François) 63
Papety (Dominique Léon) 351
Parrocel (Joseph). 63
Patel (Pierre). 64

Pages.

PERRIER (François). 351
PESETTI (Charles-Antoine) 281
PETITOT (Louis-Messidor-Lebon). 281
PEYRON (J.-F. Pierre). 231
PICOU (Henri-Pierre) 65
PILET (Léon) 281
PIERRE (J.-B. Marie). 66
PENNI (Lucas). 194
POEL (Egbert Van der) 141
POELENBURG (Cornélis Van) 141-352
POILLY (François de) 254
PONSON (Raphaël) 66
PONSON (Aimé) 66
PONTE (Jacopo de). 194
PONTIER (Henri) 282
PORPORATI (Carlo Antonio) 254
POTTER (Paulus) 142
POURBUS (Frans! le Jeune 143
POUSSIN (Nicolas) 67
PRADIER (Charles-Simon). 255
PRADIER (James) 282
PRETI (Mattia). 195
PUGET (Pierre) 67-231-283
PULZONE (Scipion). 196

Q

QUAY (Maurice) 69

R

RAIMONDI (Marc-Antoine). 255
RAMUS (Marie-Joseph). 284
RAOUX (Jean) 69

Pages.
Raspal (Antoine) 69
Ravesteyn (Jan-Anthonisz Van). 144
Recco (Le chevalier Giuseppe) 352
Régnier (Antony). 70
Reinaud (Marius) 255
Rembrandt (Van Ryn) 144-256
Révoil (Pierre-Henri). 232
Reynolds (S. Willam). 257
Reynaud (Francois) 377
Ribera (D'après Joseph de) 241
Richaud (Joseph) 70
Richomme (Joseph-Théodore). 258
Rigaud (Hyacinthe) 72
Ring (Pieter de) 146
Rodermont (peintre-graveur). 258
Romeyn (Willem). 146
Roos (Philipp-Peter). 147-352
Rosa (Salvator) 196-353
Rosaspina (Francesco) 258
Rosetti (Dominico) 259
Roslin (D'après Alexandre, Mlle Emeric David) . . 74
Rosset-Granger (Paul-Edouard) 75
Roubaud (François-Félix). 286
Rouillard (Jean-Sébastien) 75
Rozier (Jules-Charles) 76
Rubens (Petrus-Paulus) 147-353
Ruisdael (Ecole de) 151
Ruysch (Rachel) 151
Rycker (Abraham de). 151

S

Saftleven (Herman) 152
Salvi (Giovanni Battista) 197-353
Santi (D'après Raphaël Sanzio) 197

pages.
Schongauer (Martin) 259
Seghers (Daniele). 353
Sieurac (Henry) 76
Signol (Émile) 77
Slingelandt (Pieter Cornélis Van) 152
Snayers (Pieter) 153
Snyders (Frans) 153
Staveren (Johan Adriaensz Van). 154
Steen (Jan Havicksz). 154
Steenwyck le Jeune (Attribué à Hendrick) . . . 155
Stern (Ignace). 354
Stoop (Maerten) 155
Sudre (Jean-Pierre) 259
Sueur (D'après Eustache Le). 77

T

Tahon (Isidore) 78
Taunay (Nicolas-Antoine) 78
Teniers (David) le Vieux. 156
Teniers (David) le Jeune 156-354
Théolon (Etienne). 79
Ter Borch (Gérard) 158
Toschi (Paolo). 259
Tournières (Robert-Levrac) 79
Trevisani (Francesco). 354
Truphème (Auguste) 80
Truphème (François) 287
Tuaire (Jean-François) 80

U

Uden (Attribué à Lucas Van). 159

Pages.

V

VACCARO (Andrea). 198
VALENTIN (Ecole de Moïse) 81
VAN LOO (Jean-Baptiste) 81
VAN LOO (Carle) 82
VATINELLE (Ursin-Jules) 288
VENNE (Le pseudo Van der) 160
VERBOECKHOVEN (Charles-Louis) 160
VERBOECKHOVEN (Charles-Louis) 160
VEERENDAEL (Nicolaes Van) 161
VERNET (Claude-Joseph) 83
VEYRIER (Christophe) 289
VEYRIER (Honoré du). 83–232
VIALI (Louis-René) 84–232
VIDAL (Henri) 289
VIDAL (Vincent) 233
VIEN (Joseph-Marie) 85
VINCENT (François-André) 233
VINCI (Ecole de Léonard de) 199
VISCHER (Cornélius) 260
VIVIANI (Octave) 355
VLIEGER (Simon de) 161
VRIENDT (Ecole de Frans de). 162

W

WATELET (Louis-Etienne) 85
WERFF (Le chevalier Adriaen Van der) 162
WILLE (Jean-Georges). 260
WITTEL (Gaspard Van) 164

Pages.
Weyden (Ecole de Rogier Van der) 164
Wouverman (Pieter) 165
Wouverman (Philips). 165
Wynants (Jan) 166

X

Xuarez (Jean-Rodriguez). 211

NOTA

Les numéros suivants s'ajoutent à ceux déjà signalés dans le corps du Catalogue comme ayant été photographiés par M. Ch. Heiries, photographe à Aix.

Les numéros 87, 612, 360 et 368 ont été reproduits aussi en photogravure pour figurer dans l'ouvrage de L. Gonse, *les Chefs-d'Œuvres des Musées de France.*

53. — Portrait d'un jeune garçon, par L. David.
74. — La Mère Nourrice, par M^lle^ Marguerite Gérard.
87. — Jupiter et Thétis, par Ingres.
93. — M^me^ de Gueidan, par N. Largillière.
94. — Adélaïde de Gueidan et sa sœur, par N. Largillière.
108. — Les Menons, par E. Loubon.
146. — Jeune Arlésienne, par Raspal.
157. — Jeune Femme, par H. Rigaud.
177. — M^me^ d'Albert, par J.-B. Van Loo.
178. — L'Education de l'Amour, par C. Van Loo.
245. — La Toilette de Vénus, par Van Coxie.
488. — Vierge allaitant l'Enfant-Jésus.
461. — La Vierge et l'Enfant, Cima da Conegliano.
464. — La Vierge adorant l'Enfant-Jésus, par Fra Philippo Lippi.
515. — La Vierge au Perroquet.
612. — Le duc de Villars, par M. G. de Latour.

MUSÉE GRANET

14. — La Mort du Poussin, par M. Granet.
360. — Portrait de Granet, par Ingres.
361. — Etude de Vieillard, par Ingres.
368. — Mars et Vénus, par N. Mignard.

APPENDICE

PRINCIPALES ŒUVRES D'ART

EXISTANT

DANS LA VILLE D'AIX

EN DEHORS DU MUSÉE

Hôtel de Ville

Façade

La République, buste en marbre, par P. Aubert.

Cour

Mirabeau, statue en marbre, par F. Truphème.

Envoi de l'Etat.

Grand escalier

Le Duc de Villars, statue en marbre, par Nicolas Coustou. (1714).

Legs du duc de Villars.

Auguste punissant les Concussionnaires, tableau par Dandré-Bardon.

Provient du Parlement.

Bibliothèque

Adanson. — Tournefort. — Vauvenargues. — Peiresc — Thiers, bustes en marbre, par Ramus.

De Méjanes, buste en marbre, par Houdon.

Mignet, buste en marbre, par H. Pontier.

Salle du Conseil

La Fondation d'Aix, par Sextius Calvinus, tableau par J. Villevieille.

Paysage, par Boisselier. — Paysage, par Marandon de Montyle. — Marine, par Guichard. — Marine, par Tanneur.

Envois de l'Etat.

Grenier public

Fronton, par J.-P. Chastel.

Jardin Rambaud

Après la Classe, groupe en bronze, par L Martin.

Fontaine Bellegarde

Granet, buste en marbre, par H. Ferrat.

Fontaine de la Place de la Rotonde

La Justice, statue en marbre, par Ramus.

Les Arts, statue en marbre par H. Ferrat.

Le Commerce, par Chabaud.

Enfants et Lions en fonte, par F. Truphème.

Cours Mirabeau

Le Roi René, statue marbre, par David d'Angers.

L'Industrie. — Les Arts, groupes en pierre par F. Truphème.

Palais de Justice

Siméon. — Portalis, statues en marbre, par Ramus.

Basilique Métropolitaine Saint-Sauveur

Triptyque du Buisson Ardent, par Nicolas Froment.

L'Incrédulité de Saint Thomas, tableau par L. Finsonius.

Sainte Apolline aux pieds de la Vierge, tableau par Gaspar de Crayer.

Envoi de l'Etat, 1821.

Le Christ en Croix, la Vierge, saint Pierre et saint Antoine, tableau, par J. Daret.

Le Martyre de saint Appien, tableau, par Gassies.

Envoi de l'Etat, 1823.

Le Rosaire, tableau, par J. Villevieille.

Autel et retable d'Urbain Aigosi.

La légende de saint Mitre (tableau du XV^e^ siècle).

Fonts baptismaux

L'Extrême-Onction, tableau, par Antoine COUTEL.

Le Mariage, tableau, par Angelin.

La Communion, tableau, par J. RICHAUD.

Le Baptême tableau, par J.-B. MARTIN.

L'ordre, tableau, par F. LATIL.

La Confirmation, tableau, par J. GIBERT.

La Pénitence, tableau, par M^lle^ TACUSSEL.

Eglise du Saint-Esprit

L'Assomption, triptyque (1505). Des membres du Parlement sont représentés sous la figure des Apôtres.

Provient de la chapelle du Parlement.

Le Christ en Croix, tableau par C. VAN LOO.

Provient de la Cour des Comptes d'Aix.

La Présentation de la Vierge au Temple, tableau, par F. M. MAROT.

Envoi de l'Etat. 1821.

Les Apôtres recevant le Saint-Esprit, tableau, par DARET.
La Mort de Saint Joseph, par A. GOYRAND, etc.

Eglise Sainte-Madeleine

L'Annonciation, tableau flamand du XV^e^ siècle.

Un Ange présentant à l'Enfant-Jésus les instruments de la Passion, tableau par Charles-Amédée-Philippe Van Loo.

Le Baptême de Jésus-Christ, tableau par F. Mimault.

La Nativité, tableau par Nicolas Mignard.

La Mort de saint Joseph, tableau par J.-B. Van Loo.

Sainte Madeleine aux pieds du Christ, tableau par Michel Serre.

Le Martyre de saint Blaise, tableau par Gaspard de Crayer.

Envoi de l'Etat, 1821.

Apothéose de saint Louis, tableau par Vien.

La Visitation, tableau par Reynaud Levieux.

Le Monument de Nicolas Fabri de Peiresc, marbre par J.-A. Chastel.

La Vierge, statue marbre, par J.-P. Chastel.

Eglise Saint-Jean-de-Malte

Saint Bruno en prières. — La Nativité. — La Présentation de la Vierge, tableaux par Reynaud Levieux.

La Résurrection, tableau par L. Finsonius.

Apothéose de saint François de Paule, tableau par J. Jouvenet.

Envoi de l'Etat, 1821.

Apothéose de saint Augustin, tableau par Michel Serre.

La Religion Chrétienne, par Carle Van Loo.

La Vierge du Carmel, tableau par Nicolas Mignard.

Jésus Enfant couché sur la Croix. — Saint Jean-Baptiste Enfant, statues marbre, par Christophe Veyrier. — La Croix et un Calice soutenu par trois enfants, marbre, par le même.

Eglise Saint-Jean-Baptiste du Faubourg

La Femme Adultère, tableau par Michel Serre.

La Résurrection de Lazare, tableau, par J.-B. Van Loo.
Saint Louis en prière, tableau, par Charles de la Fosse.

Envoi de l'Etat, 1821.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00645 2631